EN MARS

Le chômage a fortement augmenté aux Etats-Unis mais commence diminuer en Allemagne

LIRE PAGE 28

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algeria, 1 DA; Morac, 1,30 dir; Tanisia, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 80 c. cis; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 20 pas.; Granda-Bretagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; fran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 fl.; Partugal, 11 asc.; Suede, 2 kr.; Suksc., 0,90 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 8 a. dia.

Tarif des abongements page 23 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 02 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 61572 Tol. : 770-91-29

s'interroge

et ses méthodes

Les methodes de travail de

l'executif, le contenu politique

de son action dans le passe et

pour l'avenir, ses rapports avec

l'opinion et les élus, sont à

l'ordre du jour du séminaire

du gouvernement réuni du ven-

dredi 4 avril 19 h. 30 à dimanche

13 heures au château de Ram-

Autocritique

et créativité

De la part d'un président de la

Republique qui va diner avec ses

concitoyens, on ne s'itoniiera pas

qu'il passe un weck-end avec les niembres du gouvernement Ces

deux innovations — dans le conformisme du rituel politique — procedent d'une même volonté :

compre l'isolement de l'Elvsée et

pour tout dire du pouvoir. Se connaissent-ils tellement ce pre-

mier ministre, ces quinze minis-

tres, ces six secrétaires d'Etat

autonomes tauciens combattants,

postes et télécommunications,

transports, culture, universités, Dom-Tom) que M. Giscard d'Estaing a réunis à Rambouillet?

Sans parler des seize autres secré-

AU JOUR LE JOUR

DIX DÉLÉGATIONS RÉUNIES A PARIS ALORS QUE LES OPÉRATIONS SEMBLENT MARQUER UNE PAUSE Le séminaire de Rambouillet

un débat d'envergure mondiale

CONCILIATION

La réunion qui commencera le inedi. 7 avril à Paris s'inscrit dans: une longue suite de tentatives faites par la France pour organiser la coopération entre l'Europe et le tiers-monde, volonté aui s'est heurtée avec persévérance à la politique américaine. Sur des points précis, des compromis franco-américains sont certes possibles. La prenve en est que les Etats-Unis, après quelques hésitations, participent à la réunion de Paris.

Mals les préoccupations profordes ne sont pas les mêmes. De là, sous la présidence du général de Gaulle et celle de Georges Pompidou, la répétition de conflits franco-américains que M. Giscard d'Estaing n'atténue aujourd'hui qu'en érigeant la conciliation en système.

Le général de Gaulle, tent en décolonisant, avait cenclu avec les Etats nouvellement indépendants des accords économiques. Puis il s'efforça d'élargir le cadre de la coopération. Il incita ainsi la Communauté européenne à signer avec l'Afrique des accords d'association. Au sein des conférences internationales, la France. en maintes circonstances, se prononça pour une politique contractuelle de stabilisation des matières premières. Elle s'employa aussi à sortir du domaine francophone. Georges Pompidon stupéfia et même scandalisa en poussant la coopération avec la Libye jusqu'à îni vendre des

Après la guerre d'octobre, la France lanca une offensive « tous azimuts », d'abord en développant ses relations dans tons les domaines avec les exportateurs de pétrole et le monde arabe, ensuite en essayant - d'ailleurs vainement - d'organiser un dialogue

euro-arabe. La mert de Georges Pompidou mit les initiatives françaises en sommeil. Mais M. Boumediène reprit à son compte la demande d'une session spéciale de l'ONU en l'élargissant à toutes les matjères premières. Le ministre saoudien des affaires étrangères. M. Yamani, suggera, pour des raisons d'efficacité, la création d'un groupe restreint reunissant des producteurs et des consommateurs de pétrole. Il révint cependant à M. Giscard d'Estaing d'en tirer une proposition formelle.

Est-ce prêter trop de machiavelisme & M. Kissinger que de dire que la crise pétrollère ne l'a pas desservi? Avant d'être secrétaire d'Etat, il avait, sons le vocable de « nouvelle charte allantique», lancé un programme complet de reprise en main de l'Occident Cette tentative s'était heurtée à l'hostilité ouverte ou larvée des Européens et avait fait long feu. La crise petrolière et le désarroi qu'elle provoqua en Europe fournirent au secrétaire d'Etat l'occasion de rétablir le « leadership » américain.

L'ambitieuse politique qu'il esquissa le 3 février dernier devant le National Press Club pouvait et pourrait encore - si elle était poussée à fond aboutir à une Communauté atlantique de l'énergie qui viderait la Communauté de Bruxelles de toute substance.

Pour le moment. M. Kissinger a dù se contenter de demimesures. Il s'est en effet heurte une fois de plus aux réserves des Européens les mieux disposés à son égard.

Alnsi la proposition de M. Giscard d'Estaing aboutit-elle à un premier résultat — la réunion préparatoire de Paris, - alors que M. Kissinger, affaibli par le Watergate et par son . echec au Proche-Orient et en Indochme. a tout intérêt. Ini aussi, à jouer la conciliation.

Un entretien ovec M. Hoveyda « L'IRAN PARTICIPERA A LA RÉUNION AVEC UN ESPRIT DE BONNE YOLONTE. >

(Live page 27.)

Saoudite, Iran, Venezuela, Inde. Brésil, Zaïre) participent à la réunion préparatoire sur l'énergie, qui s'ouvrira lundi 7 avril vers 11 h. 30 à Paris. Trois questions seront débatiques : la date, la liste des participants et l'ordre du jour de la conférence internationale.

Transformer l'essai

Quand l'idée d'une rencontre entre représentants de pays industrialisés, de membres de l'OPEP et de nations pauvres avait éte lancée par le président de la République française, lors de sa réunion de presse d'octobre 1974 elle avait rencontré un scepticisme assez général. Puis, petit à petit. le projet a pris corps. L'essai est donc réussi. Il s'agit maintenant, pour employer un terme de rugby. de le transformer.

Le pari de l'Elysée est qu'aucun des participants ne prendra la responsabilité de faire avorter l'affaire au point où elle est maintenant engagée. Aucun ? On pense surtout à deux pays qui ont les positions les plus extremes. à savoir les Etats-Unis et l'Algèrie.

PHILIPPE SIMONNOT. (Lire la suite page 27.)

La conférence sur l'énergie prépare La communauté internationale se mobilise Le gouvernement

Dix délégations (Etais-Unis. Japon. C.E.E., Algérie, Arabie Sans de la litte Voc. Arabie Sans de la lit

Paris souhaite «contribuer activement» à un règlement politique

Tandis que la progression des torces révolutionnaires au Vietnam du Sud marque une pause en fin de semaine, la communauté internationale se mobilise pour venir en alde aux populations éprouvées. Les Nations unles ont mis en place un comité chargé de coordonner les efforts. Des projets portant sur plusieurs millions de dollars commencent à entrer en application dans le cadre du haut commissariat des Nations unles pour les rélugiés, de l'Unicel. de la Croix-Rouge Internationale.

A Paris, le gouvernement Irançais a exprimé, samedi 5 avril, l'intention de « contribuer activement » à « la mise en œuvre, conformément aux dispositions des accords de Paris, d'un processus aboutissant à un règlement politique au Vietnam du Sud «, apprend-on de source autorisée.

Le gouvernement, ajoute-t-on, a décidé que le vice-consul de France, qui se trouve à Da-Nang, - était charge d'assurer la liaison avec les autorités responsables ». L'aide humanitaire française s'adressera . à l'ensemble des populations du Vietnam du Sud ».

 A SAIGON, les observateurs estiment que la nomination du nouveau premier ministre, M. Nguyen Ba Can, n'apaisera pas la campagne qui se déveloope dans les milieux les plus divers pour oblenir la démission du président Thieu. Le porte-parole de la délégation militaire du G.R.P. à la commission mixte de Saigon a déclaré que les torces révolutionnaires poursuivralent la lutte « sur le plan militaire, politique et diplomatique tant que Thieu et sa clique resteront au pouvoir et continueront à bénéficier de l'aide de l'impérialisme américain =

 AU CAMBODGE, des renforts de troupes étaient, samedi matin, acheminés par avion Phnom-Penh depuis plusieurs villes provinciales, alin de consolider les délenses républicaines devant les concentrations de forces révolu-

tionnaires.

Faible sursaut à Saigon

Saigon. - Le sourire crispé du président Thieu, quand il s'est adressé, vendredi soir 4 avrli, à ses concitoyens sur les écrans de la télèvision - à l'heure même où le silence se fait dans la capitale sud vielnamienne soumise au couvre-

feu - a duré pendant jout le temps

A TROIS SEMAINES DES ÉLECTIONS

Les socialistes portugais contestent l'hégémonie des militaires

L'ambassadeur américain dément toute intervention de la C. I. A.

ides militaires.

Costa Gomes.

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

de son discours: qualre-vingt-dix

également préciser au maximum, avant les élec-

tions du 25 avril, les « règles du jeu » entre les

deux pouvoirs, militaire et civil Les socialistes,

pour leur part, tentent de s'opposer à l'hégémonie

Le comité politique du parti de la démocratie

chrétienne TP.D.C.), exclu de la campaone, a été

reçu par le président de la République, le général

donné sa « parole d'honneur » qu'il n'y avait eu

aucune « ingérence de la C.I.A. » dans les affaires

Le contenu des propos n'est pas à la hauleur de la performance oratoire Pour répondre à la volonté de

changement exprimée par le Sénat la hiérarchie catholique et l'opposition légale le chef de l'Etat s'est borné à - accepter la démission du general Khiem, premier ministre el à le remplacer par un civil faiot qui ne lui disputera certainement pas l'exercice du pouvoir. Comme s'il ne savail pas qu'il est lui-même visè

en premier lieu par les accusations contre le régime en place, le général Thieu s'est débarrassé d'un vieux compagnon qui commençail, semble-t-il. à donner des gages à l'opposition, pour s'adjoindre un exé-

commentaire unanime du personnel. dans le hall de noire hôtel. Sans doute faut-il être un Européen encore inaccoutumé au ronron officiel pour s'intéresser à certaines - petites phrases -. Le général Thieu n'a pas craint de s'en prendre à ses pairs en condamnant . les chels laches; à l'espit délaitiste » Il « ignore ce que . sera l'aide américaine à l'avenir ». Il veut « parlementer avec les communistes sur la base de l'accord de Paris et aboutir à la seule solution de paix : les élections générales » Pour s'asseoir à la table des nécociations dans une position favorable. If Invite la population à se ressaisir el demande à l'armée de se préparer

à la reconquéte du terrain pardu. Les Saigonnais ne cèdent pas vralment à la panique, mals ils onl des préoccupations bien élotgnées des objectifs officiels : acheter de l'or ou des dollars au marché noir - où le taux de change est le double du l cours officiel. - s'assurer un refuce

(Lite in suite page 2.)

à l'étranger, s'ils en ont les moyens.

taires d'Etat qui participeront à la seance de dimanche matin ANDRÉ LAURENS. (Lire la suite page 6.)

cutant docile.- - -- Rien de nouveau - : tel étall le SAFARI ' Que vont jaire ce week-end les membres du gouvernement à Rambouillet? Il s'agit, nous dit-on, d'un séminaire de réflexion. Il est excellent que les gouvernants reflechissent pariots. Mais pourquor Rambouillet? C'est traditionnellement le rendezpous de chasse présidentiel.

En somme, il s'aait d'un saları aux idées. Espérons que le lableau de chasse sera salisjaisant. Mais on peut s'interroger sur le principe. Est-il bien avisé de luer les idées que les énarques rabatleurs débusquent dans les jourrés de la politique?

Messieurs les ministres, faites la chasse aux idées tant que vous voudrez, mais prenez-les vivantes! L'espèce est menacée de dispantion.

ROBERT ESCARPIT.

contestation qui se développent à la base des Par ailleurs, l'ambassadeur des Etats-Unis à forces armées en instituant des règles précises pour Lisbonne a dans une conférence de presse dont l'élection des membres de l'assemblée générale du rend compte (page 4) notre envoyé spécial.

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

Le projet de Constitution soumis par le Mou-

vement des forces vrmées aux partis politiques

portugais accorde au Conseil de la revolution des

pouvoirs exécutifs et législatifs très étendus. Ce

texte, qui n'a pas encore été officiellement publié,

témoigne du double souci des dirigeants du

M.F.A. de limiter l'influence des partis en contrô-

lant étroitement l'activité de la future Assemblée

législative qui devrait normalement être élue en

octobre prochain ; réduire les mouvements de

Le Consail de la révolution, soucieux de ne

pas âire dépassé par la - base - militaire, entend

s'alourdit entre le parti socialiste Rosa Coutinho, l'un des officiers portugais et le Mouvement des actuellement les plus en vue du forces armées. Les malentendus. les rancœurs, la méfiance, l'animosité même grandissent entre les amis de M. Mario Soares et les officiers les plus influents du riences européennes oublient tout Consell de la révolution. Cette querelle latente n'apparaît pas sur la place publique. Mais on la note à des silences, à de petites phrases au détour d'un discours électoral. à des printes, à des confidences...

A trois semaines des premières

M.F.A.

élections réellement libres depuis un demi-siècle, le parti socialiste se considére déjà comme le premier parti du Portugal. Il espère — il n'en fait pas mystère recueillir au moins 30 % des suffrages. Fort de ce poids électoral virtuel. les socialistes parlent haul ils préconisent un régime de partis et souhaitent, sans le dire encore trop crument, que les militaires réintègrent leurs casernes dès que possible Pour l'immèdiat, ils contestent pied à pied les pouvoirs revendiques par le M.F.A A l'horizon du PS.P. un idéal encore lointain : « Le socialisme dans la liberté. » Et sur les murs de Lisbonne, de l'Alentejo ou du Minho, un slogan fleurit : e Un pays libre. »

Le Conseil de la révolution. creuset ou se sont fondus, depuis le 11 mars, tous les organismes militaires de souveraineté, se proclame à la fois gérant et garant de la légalité révolutionnaire. Le putsch manque et la fuite sans gloire du général Spinola ont renforce la détermination des hommes du M.F.A. : le Portugal sera cocialiste a Un socialisme à la portugaise, adapté à notre réalité, à notre spécifi-

Lisbonne. — Le contentieux cité », nous a déclaré l'amiral Conseil de la révolution. Et il ajoute : a Pourquot aller chercher ailleurs des modèles étrangers? Ceux qui s'inspirent des expésimplement que les conditions particulières du Portugal, historiques, sociales, culturelles, économiques, imposent une démarche originale. Nous venons de iraverser cinquante ans de silence et Capathie. Notre peuple n'a aucune pratique politique. Nos cavitalistes ont une mentalite léodale. Aucun rapport avec le

> mique de l'Occident. Nos structures actuelles sont moven-Entre le sociali ne révolutionnaire du M.F.A. et le socialisme i la scandinave du P.S.P., il, a pourtant plus qu'unt divergence éolog que : déjà un procès d'intention Les hommes du M.F.A pensent que les dirigeants du PS sont des sociaux-demo-

capitalisme triomphant et dyna-

(Lire la suite page 4.)

crates qui s'ignorent ou se

Pour examiner les avances de Preforia UNE CONFÉRENCE

EXTRAORDINAIRE DE L'O.U.A. S'OUVRE A DAR ES-SALAAM

(Lire page 5 l'article de J.-C. Pomonti.)



du monde

Robert Escarpit léte les vingt-cinq ans de son mariage avec la Une du monde. A travers ces textes graves ou légers, troniques ou insolants, Robert Escarpit donne la mesure de son talent de polemiste et de moraliste il suffit de les lire, ou de les relire pour s'en persuader. .:

Un volume 38.90 F

le jour" billets

une douzaine d'années. - les progrès sont spectaculaires Sous l'Imse glissent, imposent et se main- même d'avoir obtenu le droit à meni pris d'assaul les postes el les citadelles fermement détenus jusqu'ici par les nommes. Dans tous vieilles et valnes discussions sur le les domaines, et particulièrement

dans celui de l'information. Pas encore assez vite, à leur gré. De la qu'elles manliestent, qu'elles pro-

Féminisme = Humanisme Vingt-cinq ans l' Dire qu'il cura testent à longueur de colonnes, de tallu amendre plus de vingt-cinq ans, grilles et de chaînes. Ce sont des

un quart de siècle, pour découvrir femmes parlementaires, professeurs

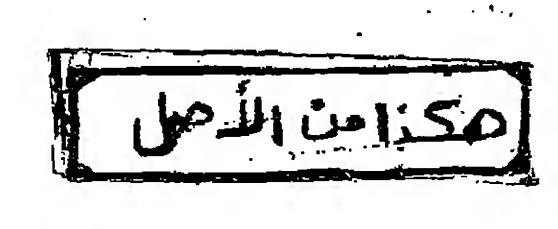
vraiment Simone de Beauvoir à ou médecins, qui viennent expliquer

LE « QUESTIONNAIRE » SIMONE DE BEAUVOIR

l'écran. Pour l'entendre nous parler à l'antenne le pourquoi et le comdu Deuxième Saxe, (lyre-clè, livre- ment de leur réussite, C'est une référence des féministes du monde femme maire, nouvellement élue à la tèle d'une commune du Connec-Jean - Louis Servan - Schreiber le ticut, qui revendique hautement le comparera dimanche soir, en quise droit d'être lesbienne. C'est la d'introduction à son « Question- Sœui Reno, une jolie nonne en naire -, au Capital de Karl Marx. Il ensemble Chanel, qui exige d'accèa raison Ce n'est pas exagéré. On der à la prétrise. C'est Kate Millet mesure encore mal en France, les et Shirley Mac Lane qui viennent formidables répercussions du Mou- s'asseoir en tailleur sur les canapés vement de libération de la femme, du studio pour aérer leurs pro-Aux Etais-Unis, d'où je viens et où blèmes. Brei, c'est un speciacle, un toul a commencé. - il v a á peine débat permanent. A côlé de cet énorme remuepulsion vigourause et vigilante du femmes qui, chez nous, clament Women's Lib. tout cède Les temmes leur droit à la différence avant

ménage, les prises de position des plutôt de la « féminitude », font figure de querelles byzantines, de

CLAUDE SARRAUTE. (Lire la suite page 11.)



F. WIVEZ AU CALVE

MOS+LA+CROIX

l'ordre - à Phan-Thiet et que des combats se déroulaient autour de

Phan-Rang, secteur dans lequel l'aviation gouvernementale était

intervenue massivement vendredi. Des accrochages sont d'autre part

conférence de La Celle-Saint-Cloud a déclaré qu'il ne « pouvait pas

prendre au sérieux - les déclarations du président Thieu dont il

du Vietnam du Sud, a-t-il dit, poursuivront leur lutte » tant que

les Etats-Unis continueront leur politique actuelle et tant que le

souligné l' « isolement politique ». « Le G.R.P. et la population

A PARIS, le porte-parole de la délégation du G.R.P. à la

signales en divers points de la région saïgonnaise et du Delta.

Faible sursaut à

(Suite de la première page.)

A l'exception du fait d'armes d'un certain capitaine Khai, qui aurait - restauré l'ordre - à Nha-Trang en faisant tuer plus de cent personnes, - soldats indisciplinés, pillards et hooligans ., la presse gouvernementale ne donne pratiquement pas d'informations sur la situation mili-

Les grandes manœuvres concernent l'évacuation des réfugiés et des orphelins, dont le tragique accident d'aylon de vendredi révéle le carattère improvisé.

Talwan, qui a fait rembarquer quarante de ses ressortissants travaillant à l'ambassade ou dans les consulats des villes prises par les

M. NGUYEN BA CAN

M. Naugen Ba Can, que le président Thieu vient de charger de tormer le cabinet de « combat : annonce depuis plus d'une semaine, est agé de quarante-quatre ans. Il est le premier ches de gouvernement civil au Vietnam du Sud depuis septembre 1969, dale à laquelle son prédecesseur. le general Tran Thien Khiem, était devenu premier ministre. Originaire de Can Tho, principale ville du delta, il est député

depuis 1967 et président de la

Chambre depuis 1971. Il avait fait auparavant une carrière administrative comme chej du district de la province de Long-An, non loin de Saigon. Originellement affilié au Tran Quoc Buy, la Contédération vielnamienne du travail. il adhère au Dan Chu, lorsque, en 1972. le président Thieu crée ce parti. M. Nguyen Ba Can accède aux fonctions de chef de gouverne-

acqueillir une partie du million de rélugiés parvenus dans les régions ne lait plus peur. sous contrôle gouvernemental. Des propositions d'adoption d'orphelins affluent d'Australie et surtout des Etats-Unis, dont certains citoyens semblent en proie à un sérieux complexe de culpabilité. Le consulat au drapeau étoilé est assiègé par des hommes qui, vivant maritalement avec des Indochinoises, veulent faire · valider leur mariage » pour pouvoir ramener leur compagne en Amérique.

Le problème de l'alimentation des rélugiés se pose dejà de façon alque. Cent mille tonnes de riz sont attendues des Elats-Unis (l'offensive communiste a ruiné les espoirs du opuvernement, qui pensait pouvoir lui-même en exporter 50 000 tonnes communistes, offre ses services pour en jullet pour se procurer des devises). Il est peu probable que les personnes déplacées puissent qagner Saigon, où les autorités craignent les conséquences économiques et politiques de leur afflux. Selon des informations de source officielle, des communistes infiltrés parm) les réfugiés ont été découverts. Pour éviter que ces - infiltrations - ne s'étendent à la capitale, le gouvernement a interdit d'exercer leur métler aux conducteurs de cyclopousse, difficilement contrôlables dans les quartiers populeux de Cholon.

> Ces mesures font sourire. - Le seul problème est de savoir si la population estime que le sauvelage da l'équipe en place vaut la poursuite de la guerre », dit un prêtre catholique. - Les esprits ont beaucoup évolué en quelques jours. poursuit-il. Regardez nos évêques qui conseillent presque ouvertement aux fidèles de rester dans les régions prises par les révolutionnaires. Pendant longlemps, les catholiques, dont beaucoup sont des rélugiés du Nord, ont constitué le noyau dur de l'anti-

Je n'accepterai jamais un gouvernement de coalition avec les communistes

déclare le président Thieu

dredi soir, 4 avril, au cours de son allocution radio-télévisée, un bilan des pertes territoriales subies au cours des trois dernières semaines. le président Thieu a affirmé qu'il s'agissalt de « pertes temporaires n. « Un jour, a-t-11 dit, nous reprendrons ces terres, même si cela doit nous prendre plusieurs annees, n

M. Thieu a, non moins solennellement, démenti qu'il y ait eu un accord tacite entre son gouremement et ses adversaires, ou un arrangement entre grandes puissances a pour livrer le centre du Vietnam aux communistes ». Il a réaffirme sa détermination de a ne jamais accepter de céder de ne jamais accepter un gounernement de coalition avec eux v. Le chef de l'Etat 2 reconnu que les communistes « élaient plus forts, avaient plus d'armes et de munitions ». « Au cours des deur dernières années, a-t-il dit, ils ont insütre deux cent mille hommes au Victuam du Sud ainsi que des milliers de tanks, » Cependant, il a assuré a ses compatrioles et ses soldats a qu'il restait des a possibilités de résistance ».

« Si les communistes veulent la force, ils auront la force, s'ils veulent négocier, nous négocierons ». 3 dit M. Thieu en niant toute possibilité d'existence d'un u deuxième Vietnam au Vietnam du Sud n. " Renverser le régime. Ben.

Saigon (A.P.P.). - Faisant ven- a-t-il poursuivi, ne ferait que nous saire perdre notre position de légalité, donner à ceux qui le déstrent l'occasion de nous abanconner et infliger le coup de grâce au Vielnam du Sud dejà severement blesse n. C'est pour cela que le president a annoncé la formation d'un a gouvernement de combat » qui sera charge de « rétablir la sécurité, de diriger le sauvetage des réjugiés et de sta-

biliser l'arrière n. M. Thieu a mis en garde ses compatriotes contre la presse internationale et la a propagande communiste » qui, selon lui, ont provoque la panique et le défaitisme. « Vous avez prete une oreille trop attentive à la B.B.C. de territoire aux communistes et et à la Voix de l'Amérique ». a-t-il dit.

Le président sud-vietnamien a exprime l'espoir qu'à l'avenir e les Américains seront plus éclairés, se rendront compte de la situation au Vietnam du Sud et nous aideront plus rapidement. plus efficacement et plus completement afin que nous puissions défendre le ferritoire aut nous

Dans son exposé sur la situation militaire, le général Thieu avait admis que, après la coupure de routes importantes entre les Hauts Plateaux et la côte, des forces régionales s'étaient « rebellées » et avaient « suivi l'ennemi » dans la province de Phu-

Les autorites de Saigon s'efforcent de prèvenir les manifestations de l'opposition. Plusieurs arrestations ont encore été opérees. notamment celle d'un membre du Mouvement catholique anticorruption, le professeur Nguyen Tran.

La situation militaire a relativement peu évolué au cours des journoes des vendredi 4 et samedi 5 avril. D'Hanoi. le G.R.P. annonce que les forces revolutionnaires sont entrées à Nha-Trang. Le hautcommandement de Saigon, qui affirmait vendredi matin avoir repris contact avec des unités gouvernementales dans ce secteur, déclarait samedi ignorer ce qui se passait dans la ville. Il affirmait en revanche que · l'évacuation de la population se pourstivait dans général Thieu ne « cédera pas la place à une autre équipe favorable

Saigon

communisme. Aujourd'hui le diable

Saigon tombera-t-elle un jour comme

un fruit mur? - Mais non, dit un

commercant, même si nous devons

encore perdre du terrain, notre ville

sera le dernier réduit de la liberté

dans cette partie du monde. . « Quoi

au'on en dise, la fuite des popula-

tions devant les communistes montre

ce dont elles ne veulent à aucun

prix. Jamais nous ne laisserons cecl

aux rouges -, ajoute - t - il en mon-

trant une avenue prospère. Devant

les riches devantures, des bouti-

quiers installés sur la trottoir vendent

à tout civil désireux de se déquiser

des lenues de parachutiste portant

cette fière devise : . Fighlers by day.

Lovers by night. Drunkards by

choice. • (Combattants le jour.

Amants la núit. Bons buyeurs par

choix.) Les clients sont de plus en

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

Hanoi (A.F.P.). - Le gouver-

nement révolutionnaire provisoire

du Vietnam du Sud a fait

connaitre, dans la nuit du jeudi 3

au vendredi 4 avril, sur les an-

lennes de la radiodiflusion nord-

vietnamienne, les - dix comman-

dements = qu'il entend voit

appliquer dans les - zones libé-

rées - au sud du 17° parallèle.

1) Le G.R.P. demande à tous

les services existants de conti-

nuer leur travail et d'exécuter la

politique du gouvernement révo-

lutionnaire, mais indique qu'il

faut cependant faire disparaître

les séquelles du passé : « (l faut

radicalement abolir l'ancien sys-

fème, ses lois et ses règle-

ments -, dit le G.R.P., qui

ajoute : - il faut dissoudre tous

les partis réactionnaires et

autres organisations politiques

au service de l'impérialisme et

2) Le G.R.P. se prononce pour

· l'égalité des sexes, la liberté

de conscience et de cuite, prè-

conisant une égalité entre loutes

activité semant la division, la

haine, la suspicion au sein du

peuple ou des minorités ethni .-

ques ». Au contraire, poursuit le

G.R.P., - tout le monde sans dis-

tinction de fortune, d'ethnie, de

confession, de conviction poli-

tlaue, devra s'unir et se prêter

assistance mutuelle, afin d'édifier

la zone libérée et de construire

4) Cet article garantit le droit

au travail et énonce - l'obliga-

tion pour tous de maintenir

l'ordre et la sécurité, et de sou-

tenir la révolution ». « Le pouvoir

révolutionnaire, ejoute-t-il, se dé-

clare résolu à contrer tout com-

plot, action de sabotage ou

contre-attaque de la part de l'en-

nemi », sans toutefols qu'il soit

porté atteinte - à la vie, aux

biens et à la dignité des per-

une vie nouvelle -.

3) Le G.R.P. interdit - toute

des fantoches ..

les religions -.

Les « dix commandements » du G.R.P.

dans les « zones libérées »

plus rares.

Deux cents enfants auraient péri dans la catastrophe

Saigon (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.). - Le bilan de l'accident survenu vendredi 4 avril à l'avion geant Cockheed C-5 A Galaxy qui transportait deux cent quarante - trois orphelins sud - vietnamiens, agés de six mois à dix ans, aux Etats - Unis pourrait s'élever à deux cents morts. Vendredi. les autorités avaient affirme ou'il y avait cent vingtquatre rescapés, dont cent cinq orphelins sur les trois cents personnes qui se trouvaient à bord de l'appareil. En fait, on ignore le nombre exact des survivants en raison de l'incertitude sur la liste des passagers. Certaines informations faisalent état, samedi matin, de trois cent dixneuf personnes avant pris place a bord de l'appareil. Selon le pilote, qui est sorti

indemne de la catastrophe, l'apparell se trouvait à une trentaine

sonnes placées sous l'autorité

5) Tous les biens de « l'admi-

nistration fantoche - passent

sous la gestion du G.R.P., tandis

que - toutes les autres entre-

prises industrielles, artisanales,

commerciales, etc., n'ayant au-

cun lien financier avec l'Etat

saigonnais sont invitées à pour-

suivre leurs activités au service

de l'économie nationale et de la

6) - C'est un devoir national

7) Il faut - encourager le

monde rural pour qu'il développe

sa production, la pêche, les

salines, les exploitations tores-

8) Estimant que les établis-

sements culturels, les hopitaux

et les écoles (sous-entendu gérés

par les étrangers) doivent pour-

suivre leurs activités au service

du peuple, la G.A.P. recom-

mande de - bien traiter les

talents de toute nature, qui

seront utiles à l'édification du

9) Le G.R.P. demande una

- application stricts - des consi-

gnes de « bienveillance à l'égard

des militaires de la partie ad-

verse qui ont quitté les rangs

10) - A l'exception de ceux

qui se seront opposés à la révo-

lution et qui devront être punis,

déclare le G.R.P., les personnes

et les biens des étrangers seront

garantis. - Tous les résidents

etrangers, poursuit-li, do i v e n t

respecter : l'indépendance et la

souveraineté du Vietnam et ob-

server strictement la politique du

- Seront bien accuellis, conclut

le G.R.P., ceux des étrangers qui

ont contribué à la cause de l'in-

dépendance, de la liberté et de

l'édification du pays au Vietnam

pouvoir révolutionnaire.

de s'occuper des orphelins et

vie normale du peuple -.

des impotents -

tières, etc. -.

ennemis ..

du Sud. -

révolutionnaire ».

de l'avion géant américain de kilomètres de l'aérodrome de Philippines et de là par appareils Tan-Son-Nhut et à 7000 mètres d'altitude, lorsqu'une « décompression explosive n se produisit dans la soute à bagages, endomdix-huit mille enfants. mageant les commandes et mettant hors circuit une partie des systèmes hydrauliques. Le pilote reussit néanmoins à amorcer un

retour vers l'aérodrome : l'apparell perdait rapidement de l'altitude. il tenta de le poser en catastrophe dans une rizière. L'avion rebondit à deux reprises. les ailes se séparèrent du fuselage, et un incendie éclata à bord. La cabine de pilotage se détacha de l'appareil et fut projetée à une trentaine de métres du suselage. Le reste de la carlingue se brisa en trois parties, dont une seule resta à peu pres entière, les deux autres se disloquant. Les sauveteurs ne purent parvenir sur les lieux de l'accident qu'en hélicoptère. Les re-

> ce samedi. Une enqute est ouverte sur les causes de l'accident. A Washington, le département américain de la défense a indiqué qu'un acte de sabotage n'était pas exclu mais qu'il était impossible de l'affirmer pour l'instant. Malgré cette catastrophe, le

cherches se poursulvent encore

pont aerlen établi sur l'ordre du président Ford pour transporter aux Etats-Unis quelque deux mille orphelins sud-vietnamiens va continuer à fonctionner. Le Galaxy devait emmener up second groupe d'enfants. L'Agence pour le développement international (A.I.D.) a annoncé l'arrivée pour samedi de deux Boeing-747 de la Pan Am, qui transporterent plusieurs centaines d'enfants à Seattle et & San-Francisco. De plus, quatre avions-cargos Hercule de l'armée de 'air australienne ont quitté Saigon vendredi soir pour Bangkok avec à leur bord deux cent douze orphelins qui repartiront par courrier

régulier vers l'Australie.

civils vers les Etats-Unis. Les institutions charitables estiment qu'il faudrait évacuer au moins

Enfin. à Londres. M. Lai Van Ngoc, charge d'affaires nordvietnamen à Londres, a affirmé que l'évacuation à partir du Vietnam du Sud est « un acte de sabotage et d'hypocrisie de l'administration américaine, de la clique de Thieu et de toutes les forces qui soutiennent cette décision dans le monde occidental ».

LE GALAXY A DÉJA ÉTÉ UTILISÉ POUR RAVITAILLER ISRAEL

Depuis son premier vol en date du 30 juin 1968, le quadriréacteur C-5A Galaxy a été construit à quatre-vingt-un exemplaires par Lockheed pour le compte de l'armée américaine. A l'époque, le programme fut jugé aux Etats-Unis, et notamment au Congrès, comme un véritable scandale politique à cause de l'augmentation du prix, qui a doublé par rapport aux prévisions, pour se fixer à environ 300 millions de francs l'exemplaire. Parmi les nombreux exploits que cet avion géant a à son actif : un décollage, réalise en 1969, au poids record de 362 tonnes, ce qui n'a jamais été égalé depuis.

Le Galaxy a été utilisé en octobre 1973, pour ravitailler les armées israéliennes en se posant, denuis les Etats-Unis, sur les bases des Açores. Depuis, le Military Airlift Command de l'armée de l'air américaine a entraîné ses équipages de Galaxy à décoller avec un chargement de 45 tonnes de matériels militaires pour tenir ensuite l'air sur de longues distances grace à des ravitaillements en vol successifs qui permettront à l'avion de relier les Etats-Unis à Israël sans escale. Les autres évacuations se feront | Le Galaxy a une capacité interne par avion militaire depuis Sai- | de carburant de l'ordre de gon jusqu'à la base de Clark aux 90 000 litres.

Cinq cent mille orphelins de guerre

S'il est difficile d'évaluer pré- directeurs des orphelinats du cisément le nombre d'orphelins de Sud-Vietnam avaient demandé guerre du Sud-Vietnam, les rapports tant d'organismes chrétiens que de l'Eglise bouddhique laissent penser qu'il y en a près

de cinq cent mille. Seuls vingt mille enfants ont été recueillis dans des orphelinnats, et si la majorité des autres sont élevés par des membres de leur famille, on en compte près de cent mille abandonnés à euxmêmes dans les rues, prêts à tout pour survivre.

Est-ce à dire que l'adoption des orphelins par des étrangers soit une solution? Les Etats-Unis et l'Australie ont accueilli près de deux mille enfants ces dernières années, et l'on prévoit qu'en 1975 un nombre encore plus grand d'enfants vietnamiens seront envoyes à l'étranger.

Tous ces jours-cl, des avions américains, australiens et canadiens vont en transporter. En France, une centaine d'orphelins ont étè lègalement adoptés (les formalités ne différent pas selon que l'on adopte un enfant francais ou vietnamieu).

Réunis en janvier 1975, les

que les organismes sociaux vietnamiens, les orphelinats et les personnes privées soient prudents dans leur action visant à envoyer les enfants vietnamiens à l'étranger pour les faire adopter. De fait, le nombre des enfants susceptibles d'être adoptés à l'étranger est dérisoire par rapport au nombre total d'orphelins.

Plusieurs organismes recueillent des dons pour faire face aux besoins actuels les plus urgents. - Europasie, 18, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. C.C.P. Paris 1754976. - Aide à l'enfance du Vietnam,

104. avenue du Général-Leclerc, 91190 Glf-sur-Yvette, C.C.P Paris 398704. — Centre français de protection de l'enfance, 97, boulevard Berthier, 75017 Paris, C.C.P. Paris 640947 « pour les enfants vietnsmiens réfugiés ». - Comité français de secours aux enfants, 25, avenue de Wa-

gram, Paris 75017. C.C.P. Paris

L'aide internationale et la situation des réfugiés

M. Waldheim justifie son refus de lancer un appel en faveur de l'évacuation M. Kurt Waldheim, secrétaire

général des Nations unies, a indiqué, vendredi 4 avril à Rome, les raisons pour lesquelles il avait refusé de lancer un appel à toutes les parties en présence dans le conflit vietnamien afin qu'elles facilitent l'évacuation des réfugiés. Les Américains qui avaient demande d'user de son autorité morale en ce sens, lui reprochent en effet de ne pas avoir accédé à leur demande. M. Waldheim a indique que le gouvernement de Hanoi étalt opposé à tout effort d'évacuation et le lui avait fait savoir dans une note, que le secrétaire général a résumée en ces termes « Pourquoi ces gens devraient-ils etre évacués? Nous prenons soin d'eux et nous avons demandé. pour ce saire, une aide internationale. » « J'en ai conclu, a indique M. Waldhelm, qu'un appel public comme celut qui m'était demandé ne contribuerait pas à résoudre le problème dans la mesure où les autorites en cause n'étaient pas prêtes sà coopérer. » Les Nations unies ont d'autre part annoncé la mise en place, au siège de l'Organisation à New-

York, d'un bureau de coordina-

tion a pour toutes les formes

d'assistance destinées à l'Indo-

taire général, qui avait déjà dirigé l'opération de secours au Ban- ponsables. gladesch.

tion par dizaines de tonnes au Cambodge et au Vietnam.

A WASHINGTON, le Pentagone a annoncé que des bâtiments de la VII flotte dans le Paciflque se tenaient prêts, en mer de Chine, à participer à l'évacuation des réfugiés. La marine américaine a en outre affrété neul cargos qui pourront prendre part aux opérations

 A PARIS, on confirme, dans les milieux autorisés, que le gouvernement français a décidé d'apporter une aide humanitaire à l'ensemble des populations du Vietnam du Sud (médicaments, vivres, aide en personnel médical, para-médical).

Outre les mesures déjà décidées concernant l'hopital Grall à Saigon, de nouvelles mesures vont etre mises en application en faveur des populations qui se trouvent dans les régions admi-nistrées par le G.R.P. Il a égale-

chine ». Il a été placé sous la ment été décidé que le vicedirection de Sir Robert Jackson consul de France qui se trouve (Grande - Bretagne). sous-secré- a Da-Nang était chargé d'assurer la liaison avec les autorités res-

Les souffrances de ces popula-D'ores et déjà, lait en poudre, tions, de l'avis du gouvernement, rendent plus urgente que jamais brancards sont en cours d'expédi- la mise en œuvre, conformément aux dispositions des accords de Paris. d'un processus aboutissant à un règlement politique au Vietnam du Sud.

Le Quai d'Orsay a pris l'initiative d'ouvrir une permanence qui repondra il trois types de questions : la situation au Vietnam, l'état des personnes, l'acheminement des secours et de l'aide humanitaire (t/s), : 555-95-40, postes 6835, 6636, 6637). Pour les affaires d'adoption à partir du

lundi 7 avril, à 10 heures. Plusieurs organismes multiplient les appels en vue de recueillir des fonds et des médicaments (voir encadré ci-contre. « Fraternité Vietnam S.O.S. s a annoncé, jeudi soir, qu'il avait obtenu le prêt d'un avion-cargo DC-10 qui partira mercredi prochain avec une cargaison de premiers secours en direction de la ville de Da-Nang. avec l'accord du gouvernement révolutionnaire provisoire du Vietnam du Sud (G.R.P.)

A QUI ENVOYER DES FONDS

De très nombreux organismes collectent des fonds pour venir en aide aux réfugiés du Vietnam ou du Cambodge. Voici une liste des principates d'entre enz. CIMADE, 176, rue de Grenalie, 75007 Paris. C.C.P. 49-88-87. SECOURS CATHOLIQUE, 106, rue du Rac, 75341 Paris, Ce-

dex 07. C.C.P. 56-28-09. CROIN - ROUGE FRANÇAISE, 17, rue Quentin-Bauchart, 75384 Paris, Cedex 68, C.C.P. 69800. SECOURS POPULAIRE PRAN-ÇAIS, 9, rue Prolesart, Paris-3".

C.C.P. Paris 654-37. FRATERNITE VIETNAM 5.O.S., 18, rue du Cardinal - Lemoine, 75905 Paris, Europasie. C.C.P. Paris 17-549-76.

UNICEF, Comité français, 24, r. Emile-Menier, 75116 Parts. C.C.P. 19-921-76.

COMITE DE SOUTIEN AUX ENFANTS DU VIETNAM, 69, bd Desgranges, 92330 Sceanz. C.C.F. 34-695-60 La Source. Envoyer les medicaments à M. Christian Monnier, a Amitié et Développement s, 3, av. Hoche 78008 Paris. CHINE

METERS

M. Links W. Williams

一种 操作

-

THE PARTY OF THE PARTY.

PRINCIPAL M

国际企业工业的

Age As A level

A STATE OF THE STA

毛门外的 美型 "特

केंद्र अंकरच्या अ

4. 新日本語下次

स्त्राचित्रकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वतिकारी स्वत स्वतिकारी स्वतिकारी

(日本) Graff (日本学会・サイトを発音を たけられる) 対対 Graff で、日本の対す。

The second state of the second second

The second of the second

The second of th

والمرابع فعالم والمنابع والمنابع

أأوافك والأفراء بهيرية ليبجيها والمراجي والمراجية

or representative the contractive of the second

The state of the state of the state of

The second of th

- The second of the second section of

THE THE STATE STATE STATE STATE

The state of the s

the state of the same that the same

The second court of the second second second

1. 100 man 1. 10

The the transfer of the second the second second

The state of the second property than to the second

and the second s

· Sale artifage (all perfect 安地)。

or to the second of the second second

للمحار المحار ال

The state of the s

and the way a transfer (48)

The second secon

And the state of t

and the second of the second o

بيرية بصام وبالتفاعين ومفقي ومنبولين بالها مايين أران المارات

ng transport grad (bright fram) and the second of the sec

The second secon

The second state of the second second

· Commence of the state of the

and the particle of the telephological periods. The fig. is

一种主要 下海中的海 人名拉特 熱風景

Samuel Control of the State of

Contract the Committee of the Contract of the

。 第一章

The state of the s

The second of th

Marchard Commencer Service March Track Commencer wife a

and the second of the second o

والمراجع والأستهداء والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

The second of th

and the second second

and the state of t

TO THE STATE OF TH

The second section of the section of

1000 · 1

The second state of the property of the second state of the second secon

The state of the s the state of the same product at the con-· といいはない から 海り付き 日本大流 The second that the property of the second second The second section with the second The Control Capter Supplement of of the firefield arrived The transport strategical 新野雄族 and there's grad there's The second of th

the first of the state of the TO SELECT MANY STORES FOR THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES 神子 注紙法 電 The state of the s rest sales প্ৰত প্ৰতিষ্ঠানু <u>কি কেবে ৰুমিক্ট</u> The state of the s で、ベランないの 神神 連携を The tropy from his line from figure The state of the s The second of the second second

The state of the s The form of the parties that the state of والمتعارض والمتع A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY. 三二五分二十二 知明 如此本語學者 人名日子 在部門在我有事 The same of the sa The same of the sa

Pansement authésif hypoullergique. Vendu exclusivement en pharmacies.

URGO 7

est plein de trous.

obtenir la reddition du regime de Phnom-

Penh. que demande egalement Chine nou-

velle. Dans un communiqué diffusé samedi

à Paris, le GRUNC qui après l'Inde, vient

d'étre reconnu par le Sri-Lanka, appelle « les

officiers, soldats et organisations armées de

toutes catégories de la bande de traitres sur

tous les fronts, y compris les alentours de

Phnom-Penh et les quelques chefs-lieux de

provinces sous contrôle provisoire de l'en-

nemi, à déposer leurs armes et à adhèrer

le plus tôt possible au Front d'union national

qui parait manifester avant tout

GUERI EN INDOCHINE

aux accords de Paris ». La délégation de la République du Vietnam (Saigon) déplore, pour sa part, cette réaction « négative » du G.R.P., et estime qu'a elle met à nu le caractère trompaur de son prétendu désir de parvenir à une solution négociée du conflit ».

Selon l'agence Associated Press, une force navale américaine contains amair in composée de quatre porte-avions, y compris l'« Enterprise », est en cours de formation dans la zone occidentale du Pacifique, en vue d'une éventuelle évacuation des ressortissants américains du Vietnam da Sud. Les bâtiments n'ont toutefois pas encore reçu l'ordre d'appareiller vers les eaux vietnamiennes.

Le Saint-Siège affirme que son action « est exclusivement humanitaire »

De notre correspondant

au Vatican avec une extrême attention. A l'émotion exprimée plus d'une fois par le pape au sujet du sort des refugiés s'ajoute une inquiétude réelle, bien que non formulée, pour l'avenir de l'Eglise dans les territoires nou-Une dizaine d'organisations catholiques coordonnées par Unum ont fait parvenir au Vietnam, depuis trois semaines, plusieurs centaines de milliers de dollars. L'argent, pour le moment, est, en effet, le seul moyen de sécourir les victimes de l'exode - et encore faut-il trouver le moyen de le dépenser a L'action du Saint-Siège est exclusivement humanitaire v. affirme-t-on de bonne source. Sans doute faut-il prendre e bumanitaire » au sens le plus large

LE PARTI SOCIALISTE VIETNA-MIEN: aucune idéologie ne saurait justifier tant de souf-

M. Bui Kien Thanh, porteparole du parti socialiste vietnamien, critique, dans un appel lance à Paris, le « silence prudent » des responsables politiques devant « le massacre délibéré d'un peuple ». Il estime que « la seule intervention qui soit à la dimension de ce drame est une intervention politique ». a Nous sommes les témoins

déclare-t-il, d'un assassinat collectif et nous sommes tous responsables. Complices par le silence. Complices dans la honte. Complices parce que ces Viet namiens peuvent être sauvés. Parce que rien ne saurait fustifier autant de misères et de souffrances. Aucune idéologie, aucune nécessité politique, aucune fata-

» Le crime vietnamien est un crime politique. Les criminels sont les hommes politiques. De tous bords, de tous pays. Gouvernementaux ou révolutionnaires, au Nord ou du Sud, Vietnamiens ou pas. Américains, Chinois, Russes, Français. (...) Il faut rompre ce silence, il faut faire cesser cette honte. Les quelques millions de dollars collectés par-ci par-là pour se donner bonne conscience n'empêcheront jamais des soldats de tirer, de piller, de tuer. Combien de semmes et d'ensants novés en tentant de rejoindre des bateaux restés au large, combien de diplomatique?

» Il faut que (...) tous les chefs de gouvernement usent de leur autorité pour arrêter ce qui n'est | plus une querre mais un massacre. pour imposer aux adversaires le respect des survivants d'un peuple mutilé. Il saut obtenir de MM. Ford, Brejnev, Mao, Giscard d'Estaing, chefs d'Etais puissants. qu'ils mettent leur puissance au service du souvetage des réjugies. (... Il faut que l'opinion publique mondiale oblige ses dirigeants (...) à sortir de leur passivité injustitiable, à prendre leurs responsabilités d'hommes politiques. (...) » vietnamien, sans permis d'entrée. responsables de l'ambassade amé- que certains responsables khmers

Cité du Vatican. — Les évene- de ce mot, car on peut penser ments du Vietnam sont suivis que la diplomatie vaticane s'est mise une fois de plus à la disposition des diverses chancelleries pour favoriser une solution pacifique du conflit. Un silence total est toutefois observé au Vatican sur cet aspect de l'intervention de l'Eglise. Toute information vellement conquis par le Viet- à ce propos relèverait de la cong. Mais, dans l'immédiat, tout pure spéculation. Rien ne permet l'effort du Saint-Siège est dirigé même d'affirmer que l'archevêque vers l'aide aux populations si- de Saigon ait agi de concert nistrées, sans distinction de avec le Saint-Siège quand il a croyances ou d'options politiques, demandé au président Thieu de tirer la conséquence des événe-ments. Quant à la décision des évêques sud-vietnamiens de demeurer, quoi qu'il arrive, à la tête de leurs diocèses, elle ne tient, remarque-t-on à Rome, ni à une décision du pape ni même une décision de la conférence épiscopale. Il est simplement dans la nature de leur fonction que les évêques restent attachés

> Il faut du reste noter qu'après les accords de Genève, en 1954, si nombreux prêtres avaient accompagné vers le sud des paroisses entières, les évêques, eux, étalent restés. Ce précédent exode de plusieurs centaines de milliers de catholiques devait être suivi d'autres départs ensuite. Depuis les récents accords de Paris et jusqu'aux dramatiques événements de ces derniers jours, on estime à deux cent mille les catholiques qui sont descendus vers le sud. Ils ont été accueillis dans de nouveaux villages construits pour eux avec le concours de COREV (Cooperation for the Rehabilitation in Vietnam), association d'assistance fonctionnant sous les auspices de la conférence épiscopale locale et appuyée par des organisations internationales du Secours catholique.

Le Saint-Siège accorde natu-

rellement un grand intérét aux seize diocèses de ce qui était, il y a quelques jours encore, le Vietnam du Sud L'Eglise, en effet, y est florissante à tous points de vue. Bien que le pays ne compte que 10 % de catholiques, ceux-cl jouent un rôle important par intermédiaire de nombreuses écoles, d'orphelinats, de centres de délinguants ou de handicapés physiques ou mentaux. C'est une Eglise indigéne : on ne compte qu'un seul évêque étranger, et l'immense majorité des mille neuf cent dix-sept pretres recensés en 1970 sont vietnamiens. Dans les territoires conquis par les forces révolutionnaires, l'Eglise se trouvera-t-elle dans la même situation qu'au Vietnam du Nord Vingt ans après les accords de Genève, il resterait dans ce pavs prés d'un millon et demi de catholiques avec une pratique tion est ambigue. Elle dépend en partie de l'issue du conflit, et peut-être des rapports de l'Eglise avec le nouveau pouvoir de Saigon, s'il doit y en avoir un.

● Le gouvernement de Singapour a demandé le vendredi 4 avril à l'ambassade du Vietnam du Sud de rapatrier cinquantesix Sud-Vietnamiens arrivés dans la nuit de jeudi à vendredi à bord d'un avion militaire sudAlors que les Khmers rouges campent aux abords de la ville

Phnom-Penh vit dans une atmosphère irréelle

Les Khmers rouges ont concentre, samedi 5 avril, leurs forces au nord de Phnom-Penh, où elles ont percé les premières lignes républicaines. Les défenses de la capitale étant jugées insufficantes, le gouvernement a fait parvenir des renforts de plusieurs provinces.

En fait, face à une situation jugée désespérée à Washington — l'ambassade des Etats - Unis va réduire son personnel au minimum. - le gouvernement continue de faire preuve d'une grande apa.hie, sinsi que le rapporte notre envoyé spécial. Signe de la

Phnom-Peuh. — Tout le monde politique et administratif phnompenhols semble survivre dans une atmosphère irréelle, dans une sorte de rève. La vie quotidienne est ponctuée du bruit sourd des bombardements, du canon ou des roquettes. Pendant ce temps, le Parlement s'occupe de l'élection du president de la commission chargée de son règlement intérieur, la cour constitutionnelle se réunit pour décider qu'en l'absence du chef de l'Etat, le maréchal Lon Nol, on ne peut procéder à un remaniement ministériel. L'Agence officielle de presse A.K.P. continue imperturbablement de publier des communiques mettant en garde contre la vente de gin frelaté, offrant en location l'usine textile de Kompong-Cham, ville complètement encerclée, etc.

Depuis le départ du maréchal Lon Nol. M. Long Boret, premier ministre, est absent. Personne ne semble savoir quand il rentrera, ce qui n'est pas sans gêner l'acti-Vité de son intérimaire, le premier vice-premier ministre. Le lendemain de la chute de Neak-Luong, une haute personnalité gouvernementale manifesta

EXPULSION DU CORRESPONDANT DE L'A.F.P.

Le correspondant de l'A.F.P. Phnom-Penh, Charles-Antoine de Nercial, a reçu, vendredl 4 avril, l'ordre de guitter le Cambodge, a par le premier avion ». Cette décision a été prise à l'issue d'une réunion restreinte du cabinet cambodgien. Celul-ci reprocherait à Charles-Antoine de Nerciat d'avoir transmis des informations a tendancieuses », notamment après le départ du maréchal Lou Nol. L'an dernier, un autre correspondant de l'A.F.P., Jean-

Jacques Cazanz, avait également été expulsé. Une journaliste de l'agence américaine U.P.L. Silvana Foz. et un envoyé spécial du e Monde », Jean-Claude Pomonti, sont d'autre part " interdits a au Cambodge.

devant nous son étonnement en apprenant la nouvelle : elle n'en était pas informée. Pourtant les ministres se réunissent pratiquement chaque jour. Le gouvernement ne gouverne plus. Comment pourrait-il donc tenter de redresser la situation, faire figure honorable pour inciter l'adversaire à le prendre au sérieux et à accepter de négocier? Et comment assamir la situation politique en se contentant de promettre des réformes a si on nous en laisse le temps »? Comment enfin convaincre l'opinion que l'on se bat pour elle quand, selon des informations officielles, dans les trois flots inspectés ces derniers jours, les responsables de la distribution de riz ont volé environ le tiers de la quantité destinée à la population?

Ce régime, dont les plus hauts être enlevée. C'est peut-être parce

perte d'autorité de ce gouvernement, la Thailande a invité le ministre cambodoien des affaires étrangères, M. Ken Ky Lim, qui séjournait à Bargkok, à quitter le pays. A Diakarta, le ministre indonésien des affaires étrangères, M. Malik, a déclare, vendredi que les Khmers rouges avaiont approché - à diverses reprises l'Indonésie au sujet d'un réglement du probleme cambodgien (le président indonésien devait s'entretenir samedi avec le marechal Lon Noll.

Les prises de position des révolutionnaires laissent plutôt l'impression qu'ils souhaitent

De notre envoyé spécial

ricaine continuent à dire qu'il est rouges préfereraient que . . . entree dans la capitale soit p: cedee dirige par des hommes remarquables, qu'il est a démocratique, par l'effondrement du regime, et qu'il admet la liberté de la presse. non par une reddition qui laissece qui n'est pas le cas à Saigon », rait en place tout l'appareil gouvernemental républicain a ve c va-t-il se réveiller de sa létharlequel, alors, il fandrait trouver un gie? L'ambassade américaine vat-elle aussi sortir de ses cliches accommodement On risquerait de datant de la guerre froide, de ses voir se renouer les anciennes alliances, brisées en 1970, entre la idées toutes faites? N'a-t-elle pas vatrices poussées dans les maquis dirigeants khmers rouges, par nationalisme ou par fidelité affirmant, entre autres, que au prince Sihanouk dont la popu-M. Khien Samphan, le vice-prelarité ne cesse de croitre. Aujourmier ministre et ministre de la d'hui, en tout cas, Il ne semble pas défense, leur paraît peu apte à qu'un changement de régime serait diriger le mouvement car il aurait des « manières quelque peu elle-

Toujours est-il que les Améri-

cains, depuis deux jours, semblent

prendre la situation au tragique.

Les correspondants d'un quotidien

américain ont recu un télé-

gramme signe « Kissinger » leur

demandant de « partir et ne pas

faire les héros ». Les évacuations

s'amplifient, touchant le person-

nel qui ne joue pas un rôle essen-tiel. Il est bien entendu

et se sont compromis à leurs côtés

dans des tâches parfois ingrates,

ne seront pas évacues. En fera-

t-on des martyrs? Le départe-

ment d'Etat a ordonné à la fillale

a Phnom-Penh de la société Vin-

nell de quitter le pays avant

samedi 12 heures (heure locale)

de pays tiers, Philippins et sur-

tout Coréens du Sud, doivent par-

tir par avion spécial. Cette com-

pagnie, la même qui, ll y a deux

mois, recrutait des mercenaires

pour entraîner la garde nationale

en Arabie Saoudite, était chargée

de l'entretlen du matériel mili-

taire khmer, de la formation de

techniciens, du rechappage des

pneus, de l'organisation de l'ap-

provisionnement des forces en

vivres, munitions et carburant.

Cette désertion montre vraiment

que, pour Washington, la situa-

tion est considérée comme déses-

pérée, puisque la République

khmère ne sera plus désormals en

état d'assurer sa propre logisti-

a Certes, ils ne manquent pas de

munitions - les estimations va-

rient de vingt à cinquante jours

— mais ils n'ont plus de moral

Ils s'effondreront, tout simple-

ment, ils cesseront le combat

quand ils apprendient, sans doute

dans les jours prochains, que le

Congres ne leur donnera pas d'ar-

des avions-cargos géants C-130.

chargés de munitions et de carbu-

Est-ce seulement à cause du bom-

bardement de la piste, ou bien

parce que le Pentagone veut éviter

que, la guerre finie, trop de maté-

riel ne tombe entre les mains de

Celui-ci, tout en progressant

lentement, semble marquer le pas,

rester devant les portes de la ville.

pourtant à demi-ouvertes. Les

soldats venus de Neak-Luong sont

certes déjà à portée de fusil du

front, mais il y a déjà quelque

temps que Phnom-Penh aurait pu

sards vietnamiens, les Chinois

rant, s'est considérablement réduit

Dejà, le rythme des rotations

gent », nous disait un expert.

Les Américains et ressortissants

le désir de voir la guerre se terminer au plus vite et qui estime que la paix ne neut plus renir que d'un succès des assaillants. Pour éviter que des troubles semblables a ceux qui se sont produits au Vietnam du Sud, aient lleu, les autorités ont décide de fermer tous les lieux publics et d'avancer d'une beure le couvre-leu, désormais fixé à 20 heures. Mais il n'y a pas assez de soldats pour défendre la ville. Vendredi solr. sculs trois militaires éméchés et des chevaux de frise gardaient le pont Monivong et l'entrée de la capitale par le sud-est.

du Cambodge ..

PATRICE DE BEER.

mal accueilli par la population. PROCHE-ORIENT

A JÉRUSALEM

que les Khiners, même ceux qui ont travaillé pour les Américains Le sénaieur McGovern se prononce en faveur d'un État palestinien indépendant

Les corps des trente-neut militaires israéliens tues pendant le dernier conflit et récemment découverts par l'armes égyptienne dans le Sinai, ont été remis, vendredi 4 mars, à Israel par l'intermédiaire d'un détachement des forces d'urgence des Nations unies. Peu après, M. Shimon Peres, ministre israélien de la défense, annonçait à la radio qu'en reponse à ce geste une vingtaine de prisonniers égyptiens avaient ete remis à l'Egypte. Il s'agirait de détenus impliques dans des affaires d'espionnage.

Des firs d'artillerie, dont les deux parties se rejettent la responsabilite, ont eu lieu dans la soiree de vendredi sur la frontière du Sud-Liban, Trois soldats israéliens avaient eté blessés par des tirs, dans la matinée, sur les pentes du mont Hermon. Enfin. l'agence palestinienne Wafa a annonce qu'un commando palestinien avait fait sauter, vendredi, un dépôt de munitions dans le cantonnement de la brigade blindée israélienne Amos à Karawani, près de Saint-Jeand'Acre.

A Jérusalem, les déclarations de M. McGovern en faveur de la création d'un Etat palestinien indépendant ont suscité des réactions trés défavorables.

De notre correspondant

Jerusalem. — Les déclarations que le senateur George McGovern faites à Jérusalem vendredi 5 avril ne sont pas de nature à calmer les appréhensions des Israéliens sur l'évolution des esprits aux Etats-Unis. Certes. l'ancien concurrent malheureux de M. Nixon n'avait jamais falt figure d'ami d'Israel, mais il avait blamé. en termes assez vifs, les propos de M. Yasser Arafat a l'Assemblée générale des Nations unies. Aujourd'hui le sénateur s'entretient jamais voulu qu'un seul soldat avec le chef de l'O.L.P. et vient précisément à Jérusalem préconiser, dans la seule conférence de sable ciment de l'unité nationale, presse de son voyage dans la région, la creation d'un Etat palestinlen en Cisjordanie et à Gaza. Le président de la sous-commisslon des affaires du Proche-Orient au Sénat américain s'est déclaré persuadé que cette solution était la meilleure. Si elle était appliquée, il ne doute pas que l'organisation de M. Arafat renoncerait à l'usage de la force.

Si cette assirmation a sait sourire les dirigeants Israéliens, ces derniers sont redevenus graves en écoutant le sénateur les assurer de la garantie des Etats-Unis qu'avec des Arabes israéliens. Il contre les dangers auxquels les a retiré de ces entretiens l'impresexposerait un repli sur les lignes de 1967. La veille de sa rencontre avec les journalistes. M. McGovern s'était entretenu avec M. Rabin

qui lui avait fait part de son scepticisme devant la valeur des engagements que pourraient prendre les « grandes puissances » pour garantir la sécurité des petits pays. Sans désigner nommément les Etats-Unis, le premier ministre s'est contente d'affirmer à son hôte qu'Israel n'est pas le Vietnam Ce theme. M. Rabin devait le développer vendredi au cours d'une assemblée publique en rappelant, d'une part, qu'israël n'a etranger vienne se battre pour lui et que, d'autre part, « l'indispenqui a jait déjaut aux Vietnamiens. est l'arme essentielle des Istaéliens v.

M. Shlomo Hillel, ministre de la police, a repoussé la suggestion de M. McGovern devant une assemblée d'éducateurs et de collégiens arabes : « Cet homme politique, qui parcourt rapidement notre région, donne des conseils et rentre chez lui, nous laissant vous et nous avec nos problèmes. > Le sénateur américain s'est entretenu avec de nombreux notables des territoires occupés, ainsi sion d'une très grande modération de ses interlocuteurs

ANDRE SCEMAMA.

Pékin compte tirer profit de l'assaiblissement des positions américaines en Asie

aussi, comme ils ont surpris les Vietnamiens et les Cambodgiens de Pékin. Les liens noués de part et d'autre de la frontière sinovietnamienne sont déjà anciens. Il ne s'agit pas seulement des très nombreuses délégations qui. chaque année, viennent du Vietnam - Nord ou Sud - pour négocier quelque accord ou obtenir quelque side économique ou militaire. Le peuple chinois sait bien qu'il a supporté une partie nationaliste. Le Japon même, avec fassent moins ouvertement profes-du fardeau de la guerre et que lequel la Chine est engagée dans sion de socialisme que les maqui-

De notre correspondant

nationale Maintenant, l'échec américain rappelle aux Chinois ce qui s'est passé dans leur pays en 1949. On oublie souvent en effet l'aide massive procurée par les Etats-Unis au Kouomintang, aide en armes, en support logistique et en hommes. Les troupes de Saigon, celles de Phnom-Penh, s'effondrent; elles désertent comme autrefois les divisions de Tchlang Kai-chek. Le scénario est bien connu : on avait depuis longtemps annoncé la fin du régime de Salgon; seulement, on ne savait pas qu'elle viendralt aussi vite qu'il le semble aujourd'hui.

Tout succès militaire national exerce ses effets à l'etranger. L'abandon éventuel de la partie, au Vietnam et au Cambodge, par les Etats-Unis complétera les mesures de sécurité obtenues par la négociation avec la Malson Blanche (suppression des raids d'espionnage à la frontière méridionale, fin des patroullles de la VII. flotte dans le détroit de Talwan, diminution des effectifs en garnison à Formose). Les Chinois du continent espérent aussi qu'il facilitera la solution du problème taiwanais en semant l'incertitude dans les rangs du régime

cela a pesé lourd sur l'économie de difficiles négociations pour un nationale traité de paix, devra tenir compte de l'affaiblissement du capitalisme en Asie. Singapour et les Philippines, déjá sur la voie d'une reconnaissance diplomatique de la Chine populaire, ne peuvent trouver dans les événements des derniers jours que motif à accelerer la révision de leur politique

Les Soviéfiques dénoncés

Les victoires des révolutionnaires vietnamiens ne s'expliqueraient pas sans un intense effort sur le plan psychologique pour raillier la population et diviser l'armée adverse. Les Chinois, qui ont toujours attaché une grande impor-tance au travail d'explication politique dans la population et dans l'armée, parallelement aux operations proprement militaires, et qui ont toujours crittque l'illusion d'une victoire recherchée uniquement par les moyens matériels, ont donc toutes raisons de se réjouir des difficultés soudaines du général Thieu. La stratégie de M. Mao Tse-toung et celle du général Giap ne sont peut-être pas identiques mais la victoire est considérée comme commune.

Bien que les Khmers rouges

n'en considérent pas moins leur lutte comme exemplaire. Les Cambodgiens ont utilisé uniquement les armes de la guérilla. ils ont rassemblé autour de la resistance une tres large fraction de la population, et ont ainsi obtenu en quelques années des succès décisifs. La révolution khmère ne s'est laisse manœuvrer ni par les Etats-Unis ni par Mos-cou; mieux, elle a mis au jour, estiment les Chinois, la duplicité soviétique, et a ainsi contribué à éclairer le tiers-monde sur le danger d'une alliance avec Moscou. Vendredi 4 avril encore, a côté des articles habituels sur les victoires vietnamiennes et cambodgiennes figuralt un commentaire du Quotidien du peuple sur le double jeu soviétique : Com-ment se fait-il que le Kremlin reconnaisse a a paritr de maintenant » le GRUNC, puisqu'il l'avait déjà reconnu en novembre 1973 ? Comment se fait-il que les representants de Phnom-Penh a Moscou aient dit que l'U.R.S.S. n'avait pas parlé de rupture des relations diplomatiques? Il est clair que Pékin a l'intention d'exploiter au mieux les pas de clerc de M. Brejnev, qui ne sont pas, à en croire les Chinois, des maladresses, mais des crimes révélateurs des ambitions sovié-

ALAIN BOUC.



remarks and and

MARKE AND AND THE PARTY OF THE

for the said the factor of the said the said to the

the little of white was a

建,基 生, . .

1.6

養 走 三十十二

the Parison United

AND STORE ST

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

La « parole d'honneur » de l'ambassadeur des États-Unis

De notre envoyé special

Lisbonne. — - Je vous donne ma parole d'honneur qu'il n'y n'y a pas eu d'intervention de la C.J.A. au Portugal... - Accusé cette semaine par un quotidien de Lisbonne d'être un agent des services de renseignements américains. M. Frank Carlucci. ambassadeur des Etals-Unis, a démenti avec fermaté, vendredi 4 avril, avoir quelque lien que ce eoit avec la Centrai Intelligence Agency. Mals, emporté par sa fougue, son esprit sportif et son besoin de justification. le - représentant personnel du président Ford - a brossé un tableau idyllique des « très bonnes relations - entre Washington el Lisbonne, qui tranche singuilèrement avec les demières déclarations de MM. Schlesinger et Kissinger. Ses protestations et ses promesses de non-ingérence. destinées évidemment à rassurer les dirigeants portugais, n'ont pas convaincu tous ses interio-

L'étonnant dislogue entre M. Frank Carlucci, quarante-quatre ans, diplômé de Harvard et de Princeton, et les journalistes a eu lieu - et ce n'est pas le moins Intéressant — au ministère portugais de l'information. Mince, visage net, énergique, le regard tendu. l'ambassadeur étalt accompagné du commandant Correja Jesulno, ministre de l'information, et du commandant Montès, directeur de la presse, attentifs face aux micros, aux caméras de télévision et aux reporters résolus à confondre » le diplomate volontairement soumis à la « ques-

- Je suis, dit-il, l'étranger le plus controversé du Portugal. J'ai donc décidé de m'expiiquer, de clarifler les choses. direct

M. Frank Carlucci parle un portugais excellent, avec l'accent brésilien, trace de ses trois années de poste à Rio. « J'ai été nomme au Brésil en septembre 1965, après la chute de Goulart. Ne m'en rendez donc pas responsable... . L'ambassadeur connaît l'art de l'esquive. Il n'a jamais entendu parier de - mouvement de navires américains au large des côles portugalses le 11 mars ». Ce lour-là. Il n'a pas e fait sa valise .. comme l'insinue un journailste. mais - Il a déleuné comme d'habitude - et - s'est rendu à son bureau -.

Les Etats-Unis, précise-t-II, ne sont pour rien dans le puisch du 11 mars. Ils ne sont pas davantage liés à - la prélendue armée de libération du Portugal ». Les importants changements de personnel à l'ambassade depuis le 25 avril ? - Tout à fait normal et les effectifs sont les mêmes. -

M. Frank Carlucci éprouve. tout comme le gouvernement américain, « la plus grande sympathie pour le régime portu-

Belgique

• LE PRESIDENT-DIRECTEUR

GENERAL DE LA COMPA-

GNIE BELL TELEPHONE

filiale en Belgique de la societé

américaine I.T.T., a été in-

culpé, le jeudi 3 avril, par la

justice belge de « corruption

active . M. Perpermans est

accusé d'avoir corrempu l'an-

cien administrateur général de

la Régie belge des télécom-

munications, M. Germain Bau-

drin, détenu depuis le 26 février

1974, à la suite de maiversa-

Berlin-Ouest

M. OLIVIER WORMSER, am-

bassadeur de France à Bonn

et interlocuteur français pour

les questions touchant à la responsabilité quadripartite à

Berlin-Ouest, a rencontré, ven-

dredi 4 avril pour la pre-mière fois, M. Piotr Abrassi-mov, chef de la mission diplo-matique de l'Union soviétique

en R.D.A., dans une a ambiance

iranche et amicale ». — (A.F.P.)

Chine

UN CONTRAT POUR LA LIVRAISON DE 1 100 000 TON-

NES DE BLE par le Canada à la Chine vient d'être signé à Pékin. Les livraisons débute-

ront au mois de mai prochain

et se poursuivront jusqu'en mars 1976.

C'est le troisième contrat conclu avec la Chine depuis

1973, dans le cadre d'un accord

tions. - (A.F.P.)

gais », et il comprend « les buts de la révolution du 25 avril ». Il admet parfaltement que Lisbonne - éprouve le besoin de nouer des relations avec des pays du tiers-monde, par exemple -. Quelle serait la réaction de Washington si le Portugal quiltalt I OTAN ? L'ambassadeur pense que Lisbonne respectera ses engagements internationaux Mais le général Vasco Gonçalves ne vient-il cas de déclarer que la base de Lajes aux Açores ne serait lamais utilisée contre les Arabes ? : - No comment. Les négociations avec le gouvernement portugais sont menées directement du département d'Etat par l'ambassadeur McCloskey, et je ne suls pas autorisé à me prononcer sur cette question. -

Afrique du Sud, Zaîre, Zanzibar. Brésil : les étapes depuis 1956 de la carrière de M. Carlucci, ambassadeur de choc, intriquent les loumalistes portugais. Que pense-t-il de l'intervention américaine au Congo exbeide en 1960 ? Et de la responsabilité de la C.I.A. dans la mort de Lumumba? En 1960 et 1961, à Léopoldville, devenue depuls Kinshasa, M. Carlucci n'était que deuxième secrétaire, « un poste bien modeste », mals Il est formel : Les Etats-Unis étaient pour l'unité du Congo et soutenaient Lumumba. - Un murmure parcourt l'assistance. Consul à Zanzibar, M. Frank Carlucci a été déclaré persona non grata et expulsé. « Une attaire maiheureuse, dit-il. Un malentendu à la suite d'une écoute téléphonique. Une conversation avec un fonctionnaire de l'ambassade américaine à Dar-Es-Saleam a été mai inter-

Passant à la contre-attaque, il développe alors son argument principal : - A Washington fal dirigé l'agence de la « guerre contre la pauvreté ». Me nomination e été entérinée par le Sénat. Jamais un membre de la C.I.A. ne pourrait obtenir un tel poste administratif. »

Au soir du 11 mars, le général Otelo de Carvalho déclarait que l'ambassadeur des Etats-Unis seralt bien inspiré de - demander lui-même son rappel ». Ecart de tangage? Imprudence? Un entretien a eu lleu depuis entre l'ambassadeur et le commandant adjoint du Copcon, dont on a remarqué à Lisbonne qu'il était brusquement plus avare de confidences. Et le gouvernement portugais a tenu à deux reprises à préciser que le représentant de Washington était persona grata.

Alors, pourquoi cette bizarre apparition publique de M. Carlucci soucieux de faire une profession de foi - humaniste - ? Pour une raison platement diplomatique peut-être : depuis le vovage officiel à Moscou du ministre du travali. M. Costa Martins, la presse de Lisbonne parle beaucoup de l'Union sovié-

A TRAVERS LE MONDE

M. N.

triennal par lequel Pékin s'en-

gageait à acheter un minimum

de 4.8 millions de tonnes de

ble canadien. La valeur de la

transaction n'a pas été révé-

Espagne

O LE FILS DU SECRETAIRE

GENERAL DU PARTI COM-

MUNISTE ESPAGNOL

M. Santiago Carrillo Menen-

dez, vient de séjourner trois

jours à Madrid sans être

inquiété par la police. Selon

l'agence espagnole Cifra,

M. Santiago Carrillo voulait

s'informer des raisons d'un

Junte démocratique, dont son père est l'un des membres les plus importants, et l'avocat madrilène M° Antonio Garcia

M. HANS DIETRICH GEN-SCHER, ministre fédéral alle-mand des affaires étrangères, a

quitte vendredi soir 4 avril madrid à l'issue d'une visite officielle de deux jours en Espagne, au cours de laquelle il a été reçu par le général Franco. Un communiqué commun précise que les deux parties « ont procédé à un examen général de la situation politique euronéenne et mon-

politique européenne et mon-

diale, notamment sur ses

aspects de délense et de sècu-rité ». Les négociations entre l'Espagne et le Marche com-

mun ont fait l'objet d' « une

analyse soutenue », poursuit le communiqué. Au cours de son

sejour à Madrid, M. Genscher

a également rencontré des représentants de l'opposition.

milerend survenu entre

Trevijano - (A.F.P.)

lée. — (A.F.P.)

Les socialistes contestent l'hégémonie des militaires

participeront au gouvernement.

De très bonne source, on précise

que certains points, comme le

service militaire obligatoire déja

adopté lors de la première dis-

cussion avec les partis, sont consi-

dérés comme acquis par le M.F.A.

D'autre part, une disposition pré-

voirait que les décisions adoptées

à la majorité des trols quarts par

n'auraient pas à être entérinés

a Nous sommes, a déclare le

commandant Correia Jesulno,

l'avant-garde d'une révolution qui

a été laite par les mûttaires et non

par les cirils et les intellectuels... »

La formule est claire. Ses implica-

tions — et dans l'immédiat le pro-

jet constitutionnel du M.F.A. —

devraient être acceptées sans dif-

ficultés par les communistes et la

plupart des autres formations de

gauche comme le M.D.P. et le

M.E.S. (Mouvement de la gauche

socialiste, très lié à certains offi-

clers du Conseil de la révolution)

populaire de M. Manuel Serra.

dissident du parti socialiste depuis

Le Centre démocratique et

social, rejeté malgré lui à droite

du spectre politique, n'est pas

en état de contester les volontés

du M.F.A. Il s'est, jusqu'à pré-

nationalisations des banques : ses

dirigeants avalent déjà approuvé

à neu près sans réserves le pre-

mier avant-projet constitutionnel

des militaires. Ces bonnes disposi-

tions ne sont peut-être pas étran-

gères à la mansuétude du Conseil

Parti de la démocratie chrétienne.

associé au C.D.S., mais laissé ce

dernier libre de participer à la

campagne électorale. Le parti

populaire démocratique, dont le

programme social-démocrate est

qualifié de « *réactionnaire* » par

ianvier dernier)

le F.S.P. (Front socialiste

par le Conseil de la révolution.

future Assemblée législative

Les lieutenants de M. Soares redoutent, d'autre part, une dynamique militaire qui pourrali déboucher sur un régime autoritaire. Les officiers du Conseil de la révolution recommandent la a formation d'un véritable parti socialiste ». Le P.S.P., fort de ses dizaines de milliers d'adhérents recrutés en quelques mois, attend avec impatience et aussi une pointe d'anxiété « le verdict des urnes » et l'expression de « la rolonté du peuple ».

Dès lanvier dernler, la violente querelle entre communistes et socialistes à propos de la loi syndicale a occupé le devant de la scène. En réalité, le débat se situalt déjà entre le P.S.P. et l'aile gauche du M.F.A. Que celleci s'appuie sur le P.C.P., efficace, ciscipline, ne posant pas de problème, ne change rien au véritable rapport des forces. Le 11 mars a catapulté cette aile gauche du M.F.A. au premier rang. Et les désaccords avec le parti socialiste ne peuvent plus être dissimulés. Avant le 11 mars, un dialogue s'était instauré entre le M.F.A. et les partis politiques — ceux de le coalition gouvernementale et quelques autres comme le Mouvement démocratique portugais (M.D.P.) et le Centre démocratique et social (C.D.S.). Les militaires souhaitaient alors définir les modalités de l'Institutionnalisation du M.F.A. Il s'agissait, dans leur esprit, de trouver une formule qui, tout en étant acceptable par les partis, permettrait de préserver les principes de leur programme au-delà des élections prévues pour cette année.

La tentative avortée du 11 mars a facilité la mise en place d'un Conseil de la révolution doté de pouvoirs exécutifs et législatifs étendus. Mais le débat entre le M.F.A. et les partis politiques, interrompu après la tentative de putsch par la laborieuse formation du quatrième gouvernement provisoire, a été relancé. Le nonveau projet, présenté le mercredi 2 avril aux représentants de onze formations politiques sollicitant les suffrages des Portugais le 25 avril (le Front, électoral des communistes (F.E.C.), marxisteléniniste, douzième parti engagé dans la campagne, s'est abstenu), ne diffère pas, dans ses grandes lignes et son esprit, du premier

Certains points en ont été durcis, précisés, approfondis. Conscient de sa position de force. le Conseil de la révolution entend que les choses soient désormais menées rondement.

plan présenté en février,

Le M.F.A. souhaite, comme en février, que les pouvoirs civils et militaires soient séparés. Le commandant Correia Jesuino, ministre de la communication sociale (information), a, à ce propos, cité Montesquieu. Ainsi, les affaires militaires seraient du ressort du M.F.A. Celul-ci estime, d'autre part, que le chef de l'Etat « doil avoir sa contiance ». Le M.F.A. entend aussi contrôler les activités de la future assemblée législative dans certains domaines relatifs, en particulier à l'application d'un programme économique et social résolument progressiste. Autre point du projet : la Constitution qui devra être redigée avant la fin d'octobre, devra être en harmonie avec le programme du M.F.A.

L'accord entre le Mouvement et

A l'occasion du voyage officiel du président de la République

(Publicité)

ALGERIE 1975

Un nouveau numero spécial de la Bevue EUROPE OUTREMER

ALGERIE : le fer de lance du tiers-monde, la récupération des richesses nationales, le II. Plan. l'importation de capitaux, la Révolution agraire, l'accroissament du commerce extérieur, Révolution socialiste en 1975, etc.

FRANCE-ALGERIE : une coopération entre partenaires égaux, les échanges commerciaux 1974, pour une véritable politique de l'immigration. la relance de la coopération industrielle, etc.

> Les chiffres et les éléments les plus récents. Des réalités que l'on doit connaître

En vente au journal : 15 F.F. 6, rue de Bessano, 75116 PARIS. Tol. 720-23-94 - COP Paris 361-57.

le parti serait valable trois ans au coalition gouvernementale aux moins et cinq ans au plus. Pen- côtés du P.C.P., du P.S.P. et du

dant cette période, des officiers M.D.P. Mais son influence réelle auprès du M.F.A. a sérieusement décru depuis le 11 mars. objections ne devraient pas être très vigoureuses. C'est donc le parti socialiste 10 février dernier. qui va engager une nouvelle La trève n'a pas signifié l'arrêt hataille. La précédente a été metotal de la violence. Depuis le née pendant les négociations pour

la formation du quatrième gouvernement. Le bilan pour le parti socialiste en est plutôt négatif. Il n'a pas réussi à empêcher l'entrée du Mouvement démocratique portugais au gouvernement, M. Mario Soares a abandonné les affaires étrangères, poste absorbant mais prestigieux qui aidait le secrétaire général du P.S.P. conquérir une image nationale. Ce nouveau combat d'arrièregarde est encore plus difficile que le précédent, car le P.S.P. ne met plus seulement en cause d'autres formations politiques mals la stra-

a Il est délicat en la matière de donner des chiffres, nous a déclaré un membre du secrétariat du P.S.P. Mais nous estimons que le projet du M.F.A. se traduit par 70 % de pouvoir militaire et 30 % de pouvoir civil. Nnous allons essayer de réduire l'écart nour parvenir a une equilibre : fifty-

tégie du M.F.A.

Certains membres du secrétasent, rallié à tout, y compris les riat du parti socialiste estiment que la tactique et la stratégie de leur formation devraient être révisées : « Nous sommes, disent-ils, en partie responsables des ambiguités et des fausses impressions qui sont propagées à l'étranger sur la situation portugaise. A de la révolution out a suspendu le noire sens, ce n'est pas la dictature qui menace, c'est plutôt l'anarchie et cela dans tous les secteurs. Nous devons certes défendre les libertés. Mais nous devrions également indiquer clairement que nous sommes vous une poie réellement socialiste, »

MARCEL NIEDERGANG.

LA PROLONGATION DE LA TRÉVE PARAIT PEU PROBABLE

Irlande du Nord

(De notre correspondant.) de l'IRA « provisoire » devait se réunir « quelque part » en République d'Irlande, ce week-end. pour décider de la prolongation de la trêve qu'il a décrétée le

10 février, vingt-neuf personnes ont été tuées par balles on par bombes. Mais les deux communautés ont cessé de s'affronter directement, et l'armée britannique n'a pas en à intervenir aussi fréquemment que par le passé. Toutefois, pour la première fois depuls trois mois, ITRA « provisoire » a revendiqué officiellement la responsabilité d'une explosion qui a ravazé. mercredi 2 avril, une agence de voyages à Belfast II s'agit d'un e avertissement » pour contraindre Londres à libérer les trois cent soixante-dix détenus sans jugement à la prison de Maze et à renvoyer l'armée dans ses ca-La situation s'est à tel point

dégradée que M. Rees secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, est retourné en fin de semaine en Ulster pour juger sur place de la température de la province. Sa politique de « désescalade contròlée » a donné des résultats. et deux cents internés républicains ont été relâchés depuis le début de l'année, sans réaction apparente de la majorité protestante. Mais du côté catholique les partisans de la intte à outrance ont dénoncé la lenteur du processus La babance penche peu à peu en leur faveur.

Les élections prévues pour le 1º mai à la « convention » chargée d'élaborer un projet de Constitution acceptable par les deux communautés apaiseront-elles les esprits? D'ores et déjà, le Sinn Fein a provisoire », aile politique de l'IRA « provisoire », a annoncé qu'il ne présenterait pas de candidat. Comment, dans ces conditions, espérer que le conflit puisse être résolu alors que l'un des principaux protagonistes refuse de sièger au sain de l'organisme qui doit décider de l'avenir de l'Ulster?

(INTERIM.)

Aujourd'hui en Indochine, des hommes, des femmes, souffrent et meurent

- Des milliers de réfugiés sont sur les routes, par peur des représailles et des bombardements aériens de Saigon, ou obligés d'abandonner leurs villes et villages sous la-menace des hommes de Thieu auxquels ils servent de bouclier;
- Dans les régions récemment libérées, les services de santé du G.R.P. de la République du Sud-Vietnam et du G.R.U.N. du Cambodge doivent prendre en charge des millions de personnes démunies de tout:
 - Parmi elles, de très nombreux blessés et malades;
 - -- Parmi elles, des milliers de prisonniers politiques, torturés et affamés dans les camps de Thieu et de Lon Nol.
- AIDEZ-LES AU PLUS VITE.

L'ASSOCIATION MÉDICALE FRANCO-VIETNAMIENNE (VIETNAM - LAOS -CAMBODSE) a fait parvenir grâce à vous, depuis 1967, plusieurs milliens de francs actuels de médicaments et équipements sanitaires aux services de santé des peuples d'indechine.

Adressez de toute urgence vos contributions à :

C.C.P. 40-70 PARIS

125, avenue Maurice-Thorez, 94200 IVRY-SUR-SEINE

CS ACCUSON.

The state of the s

Second or

3-14 m. 7

The second

4 A. L.

二种的物质的

7. Genter Train

THE PARTY OF THE

-

and the second

C * ****

ASSESSED TO SESSED TO SESS

大学 建二元

e de la composition de la composition

· Military

ARTON MARK

distinct

+ -

por being

化水水水槽 产生

F - . Sin ! :ch.

TON MENT

Section.

Was described the

de de la constante de la const

· Marie

A Transfer of

200 and

Man Taylor I

r. str.

Maria

Sec. withink it

308. Add 1989.

Marin .

He supplement extract

シャント とうちゃんだけることはは

The second of the second of

计不同时间的 人名英格兰 多斯

医特里氏性胃肠炎病 医二甲二酰二甲酚

and the property of the property of

A 2000年 18 中央共產黨的計畫

क्षा कर विकास के अपने के प्राप्त की स्थापन के प्राप्त की स्थापन की स्थापन की स्थापन की स्थापन की स्थापन की स्

3. 4. 2. 1. 19 1 NOV 医医乳腺管理 19 19 19 19

and the first term set of the first set of

The second of th

the first of the second second

人名 医乳 医 大 田 新 一年 一年本教徒 美

一 一个 军机会 一 一种 安地

The state of the s

The state of the s

the section of a transport of the section of the section of

The second section of the second second second

The strain of the strain of the state of the

The strategies with the relief of the

Street tries the man of the street

1000-1000 to the 网络野科 法基本基础

TOTAL OF THE SET BETWEEN THE THE

and the state of t

The section of the se

. I britis teation right 一門 一門 東西海南北南西南 THE RESERVE OF THE PARTY. the second in the second second

the second section of the same wife and and the same of the same A SHE SHOW MAN TO SHOW A SHOW THE STATE OF THE S

The second of th

ATTENDED STATES OF THE STATES OF THE STATES

A Company of the Comp

A STANSON CONTRACTOR

the management of the

STATE OF STREET

The same of the same of the same

Mr. Sec. Sec. Sec.

अस्तिर क्लार के क

FREE STATE WASHINGT

Transfer of the same

The state of the s

AND THE PARTY OF

A 25-

MAN SE W.

THE PLANT OF MA

Medical Zes

M. A. Marine

(1) (動物は100円) カー・コール

Company Services

Action ...

the or liner

A Live

THE PARTY OF

against

Santa Laboration

Company of Land St.

推 通小 有 "

以

· The second

The top lead to the second

4.2

A MARIE BE

Comments of the Comment of the Comme

Real Confidence of

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA

Butter Commence

sur de Mei mann

Sie be Court & Same

A MARIE OF THE STATE OF THE STA

THE STATE OF STATE OF

The second second second

海震運 養養 黄素子 医八十二

And property and the second

The state of the s

es describe expedien

Interviewé à Europe 1

L'AMBASSADEUR D'ALGÉRIE LANCE UN APPEL AUX FRANÇAIS RAPATRIÉS

Au cours d'un entretien avec Etienne Mougeotte, vendredi soir 4 avril, à Europe I, M. Bedjaoui, ambassadeur d'Algèrie à Paris. a lancé aux Français rapatriés d'Algèrie un appei à la réconciliation. « A ceux qui m'écoutent, a-t-Il déclaré, je voudrais dire que le temps, qui est maître de tous nos maux, doit saire et a détente » diplomatique prodés sait en partie son ceupre, de notre côté comme du leur. Je les convie en tout cas à l'amitié, à l'este du continent africain. la coopération auxquelles l'Algerie est prête et les Algériens, bien entendu aussi. Beaucoup d'entre les Français d'Algérie, depuis quatre ans que je suis là ont élé encouragés par moi à revenir en Algérie. Ils ont été, quels qu'aient pu être le passé et les épreures, de part et d'autre, bien accueillis en terre algérienne... Ils sont tou-jours les bienvenus en Algérie... » M. Bedjaoui a ausi affirmé que la prochaine visite de M. Giscard d'Estaing à Alger avait qune grande importance ». Il a précisé que l'Algérie souhaitait voir se renforcer la coopération avec la France, et avait l'intention d'acheter en France les biens d'équipement dont elle a besoin. Il a souligné que le volume des échanges commerciaux entre les deux pays evait double en un an. Mais. a-t-il ajouté, « il se pose un problème de déficit » pour la balance commerciale algérienne. L'ambassadeur a enfin évoqué la question des « comptes départ », concernant les sommes déposées dans les banques algériennes par ceux qui ont quitté l'Algérie.

UN PORTRAIT D'ABD-EL-KADER OFFERT

AU PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE Le comte de Paris, reçu vendredi 4 avril par M. Valéry Giscard d'Estaing (nos dernières éditions datées 5 avril), a remis au président de la République un portrait de l'émir Abd Er-Kader fait par le peintre Ange Tissier.

château d'Amboise - où l'émir fut retenu prisonnier Jusqu'en 1852. sera offert par le chef de l'Etat à réaffirmée par acclamation (cette M. Houari Boumediène, président de ligne est définie dans le « manila République algérienne, à l'occa-16, 11 et 12 avril prochains.

Une conférence extraordinaire de l'O.U.A. s'ouvre à Dar-Es-Salaam

De notre envoyé spécial

régime et les Etats membres de

l'O.U.A. ne saurait en aucun cas

remettre en cause l' « apartheid ».

Dans ces conditions, certains pays

africains tiennent pour une ma-

nœuvre la « détente » pronée par

Pretoria Ils jugent que M. Vorster

detenu par son pays à l'ONU. en

renforçani l'implantation écono-

mique du géant sud-africain sur

La conférence de Dar-Es-Sa-

laam dolt définir des recomman-

dations « sur la situation en

Afrique du Sud », qui seront

soumises à la conférence an-

nuelle des chefs d'Etat, dont la

réunion est prévue à Kampala sin juillet. D'ores et déja, les parti-

sans d'initiatives unilatérales sem-

bient en minorité Une majorité

paraît se dessiner pour confier à

l'organisation panafricaine la res-

ponsabilité de conduire, le cas

échéant, le dialogue avec Pretoria

de Mgr Muzorewa et du pasteur

Sithole, libéré pour l'occasion.

permet de supposer que le

problème rhodésien sera égale.

ment discuté. La négociation,

relancée en décembre 1974, et

dont les deux artisans sont

MML Vorster et Raunda, le pré-

sident zambien, a recu l'aval des

présidents Nyerère (Tanzanie) et

Khama (Botswana), ainsi que de

M. Samora Machel, president du

le président Nyerere. Y assiste-

ront les présidents des comités

anti-a apartheid » et de décoloni-

sation de l'ONU ainsi que le haut

commissaire pour la Namibie

Sud-Ouest africain) et le direc-

teur général de l'UNESCO Le

« comité des douce » de l'O.U.A..

charge de la cooperation afro-

arabe, se réunira ensuite et for-

mulera ses propres recommanda-

M. Vorster ne s'est sans doute

pas trompé en qualifiant de « cri-

tique » cette session speciale de

l'O.U.A. Elle devrait en effet

sanctionner les changements

promis par le premier ministre

JEAN-CLAUDE POMONTI.

sud-africain.

tions pour la conférence de Kam-

La conférence sera ouverte par

FRELIMO (Mozambigue).

Le présence à Dar-Es-Salaam

le continent.

ne songe qu'à sauver le siège

Dar-Es-Salaam. — Réunis en depuis lors, qu'une éventuelle nor-session extraordinaire dans la malisation des relations entre son capitale de la Tanzanie, les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'O.U.A. vont tenter, du 7 au 11 avril, de défireste du continent africain. En février dernier M Vorster a été officiellement reçu au Libéria par le président William Tolbert. Il se serait également rendu, en septembre 1974, en Côte-d'Ivoire pour y rencontrer MM. Houphouët-Bolgny et Sen-

ghor, mais ce déplacement n'a jamais été confirmé En revanche, une délégation commerciale du Nigeria et deux ministres de la République Centrafricaine ont été reçus en Afrique du Sud depuis le début de l'année. Une délégation du Gabon y est attendue tion du Gabon y est attendue. ainsi qu'un groupe de juristes sénégalais désireux d'enquêter sur les aspects juridiques d'un éventuel dialogue avec le régime de Pretoria. Ce rapprochement ne manque pas de susciter des réserves. De

passage à Mogadiscio, fin février. M. Cecil Dennis, ministre des affaires étrangères du Libéria, a estimé qu'une a grave cassure » divise l'O.U.A. M. Bongo, président du Gabon, a déclare récemment qu'il préférerait a accueillir une délégation sud-africaine au Gabon plutôt que de se rendre à Johannesburg v. tandis que M. Waiyaki, ministre des affaires étrangères du Kenya, affirmait que son pays e ne pouvait pas faire autrement que d'appuver la lutte armée, à moins que l'Afrique du Sud accepte et applique les principes de liberté, de justice. d'égalité et de dignité humaine pour toutes les races v.

Lors du vingt-quatrième conseil des ministres de l'O.U.A., à Addis-Abeba en février dernier, la décision de refuser de discuter avec M. Vorster tant que son régime Ce tableau, qui se trouvait au n'aurait pas amorce le dialogue avec les mouvements de libération africaine de son pays a été feste de Lusaka », adopté le 16 avril m de son voyage en Algérie, les 1969). Le premier ministre sudafricain a rappele plusieurs fois,

POUR EXAMINER LES AVANCES DE PRETORIA

La libération du Révérend Sithole : un nouveau « geste de détente »

Rhodésie

Le gouvernement rhodésien a accepté de libérer - lemporarrement ». vendredi 4 avril. le Révèrend Sithole, le chef FUnion nationale atricaine Zimbabwe (ZANU), pour lui permentre d'essister à la session extraordinaire du conseil des ministres de l'O.U.A.M. lan Smith a déclaré avoir accédé ainsi au désir de plusieurs dirigeants africains.

- En toute honnételé, a-t-il dit, ce n'est pas une décision que notre gouvernement a acceptée de galeté de cœur. Mets nous avons recu l'assurance que ce geste alderait la cause de la

Une décision surpranante

La décision de M. Smith a provoqué une vive surprise En fait. It s'agit manifestement d'une initiative de Pretoria, Intervenant moins de quarante-huit heures après une visite-éclair à Salisbury de M Hilgard Müller, ministre sud-atricain des attaires etrangères il semble que M Vorster, qui attache une grande importance à la conféence de Dar-Es-Salaam, n'ait pas abandonné son ambition de taire du règlement du problème constirutionnel rhodésien le « lest » de sa politique de - détente - en Alrique australe Dans une interview au Washington Post, Mor. Muzorewa, président du Conseil national africain (A.N.C.), qui regroupe les irois mouvements de libération, avait déclaré, le 2 avril, que M Vorster gourrait etre invité à présider les prochaines négociations entre les mouvements de libération et le gouvernement rhodésien . Nous avons perdu notre temps en nous adressant à la Grande-Bretagne . a déclaré le prési-

dent de l'AN.C., qui juge su Contraire - decisive - l'influence de l'Afrique du Sud sur la Rhodésie, estimant qu'elle est la véritable - source du pouvoir • dans ce pays

La liberation du Révérend Sithole ne préjuge cepandani pas l'amélioration des rapports entre les différentes facilions qui divisent le ZANU, et moins encore les différents mouvements nationalistes. Trois nouvelles personnalités du ZANU ont éte arrèlèes le 3 mars, à Salisbury, et M Enos Nkala, l'un des principaus dirigeants de ce mouvement, a violemment critique, vendredi, les dirigeants de I'A.N C - Le président Kaunda el ses marionnettes de l'ANC. a-t-it dit. veulent contraindre te ZANU à abandonnes la querre de libération pour un accord bradant la Rhodésie Si Kaunda veut déclarer la querre au ZANU. comme il l'a fait en 1963 et pendant les entretiens de Lusaka, en decembre, le ZANU n'aura d'autre solution que de rendre coup pour coup. - En Tanzania lour reste un pays d'accueil pour le ZANUI, on assure ne pas aveir connaissance de pressions exercees par des dirigeants atricains pou- optenir la libération provisoire du Révérend Sithole, el l'on accueille avec reserve la décision rhodesienne - Si c'est un geste envers l'Alrique, assure une personnalité citée par l'agence Reuter, il ne peut être lie qu'à l'accord

tiques du Zimbabwe -Les officiels tanzamens estiment que la présence du Révérend Sithole à Dar-Es-Salaam pourrait avoir pour effet de détourner l'attention des délégués du problème de l'apartheid

de Lusaka de décembre dernier,

qui prévoit la tibération défi-

nitive de lous les détenus poli-

O. P.-V.

La fin de la visite de M. Chnoupek

LE MINISTRE TCHÉCOSLOVAQUE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SE DIT PRÊT A DÉVELOPPER LES RELATIONS CULTURELLES AVEC LA FRANCE.

Le dernter entretien à Paris du ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, M. Chnoupel. avec M. Sauvagnargues, vendred! 4 avril, a été consacré aux relations bilatérales. Les deux ministres ont notamment constaté que les schanges commerciaux étaient en progres et avaient quadruple au cours de l'année 1974. M. Chnoupek a indiqué que la Tchécoslovaquie était disposée a développer les relations culturelles tvec la France et l'enseignement du français. Il a donné son accord de principe pour la créa-tion à Bratislava d'une salle de lecture française sur le modele de celle qui sonctionne à Prague. Il a souligne que la Tchecoslovaquie faisait déja une place importante à la culture française pulsqu'elle a acheté l'an dernier quarante-hult films français, presenté trente pieces de théatre françaises et publie quatre-vingtcing onvrages traduits du francais alors que la France, dans le même temps, n'a publié qu'un seul livre et n'a acheté que trois films tchécosloraques.

Dans une a communication à la presse a publice à l'issue de la visite officielle de M Chnoupek, les deux gouvernements declarent, à propos des problèmes internationaux, que les conversations a out fail apparailre sur de nombreux points la proximité des rues à françaises et tchécoslovaques.

M. Sauragnargues, comme M Chirac la veille, a accente e arec plaisir n une invitation à se rendre à Prague

• Le président Ford a déclare, au cours d'un déjeuner qu'il offrait, vendred 4 avril à neuf gouverneurs d'Etats de l'ouest des Etats-Unis. qu'il espérait pouvoir signer un accord SALT sur la limitation des armes nucléaires stratégiques avec les Soviétiques d'ici à l'été. Il a d'autre part affirmé que la détente n'avait pas souffert des récents événements du Proche-Orient et d'Asie du Sud-Est. -(UP1.)

dui en Indochine. hommes.

Hron meureni

The second secon

NOUS ACCUSONS...

Madame, Monsieur.

Ce furent toujours les pouvoirs en place, laics ou religieux, qui, par haine, par incapacité ou par habileté diabolique, ont insolré l'antisémitisme des peuples et l'ont utilisé comme moyen de gouvernement. Aujourd'hui, ces mêmes pouvoirs tont de l'antisémitisme le ressort de leur politique internationale et ils le baptisent « antisionisme » pour fui ôter l'opprobre, pour lui contérer un mérite. Ainsi font les pouvoirs arabes. Ainsi fait le pouvoir soviétique qui, exploitant à son profit la politique arabe, cherche à refouler du Moyen-Orient l'influence anglo-américaine Ainsi talt le pouvoir français, à l'exemple du soviétique. Ainsi font la majorité des gouvernants dont le seul point de convergence au monde réside dans leur hostilité à Israel, qu'ils se réclament du communisme soviétique ou du communisme chingis, du capitalisme ou du socialisme, de la Lique arabe ou de l'influence occidentale.

Vollà pourquoi les réfugiés polonais, les réfugiés allemands, les réfugiés luifs, les réfugiés franceis d'Algèrie, les réfugiés pakistanais, les réfugiés indiens de l'Ouganda et blen d'autres, 57 millions d'hommes au total, n'ont pas leur place sur la scène internationale, mais le monde entier doit tourner autour du cas du demi-million d'hommes artificiellement entretenus à l'étal de réfugiés par les gouvernements arabes (1) Non pas qu'ils méritent plus de générosité. mels leur malheur sert les intérêts de grandes pulssances étrangères à la récion.

Selon des mécanismes rigoureusement identiques, le monde du temps d'Hitler devait tourner autour de problèmes qui n'existaient pas davantage, mais qu'Hitler faisait exploser pour les besoins de sa politique. Pour être entré dans son jeu, pour ne pas avoir ose l'arrêter assez tot, le monde lut acculé à la querre. Mals il y eut d'abord le lâche soulagement de Munich, cette page de honte de l'histoire des

"Dans leurs objectifs et dans leurs méthodes, il y a crime de la part de certains gouvernements arabes, comme il y avait crime de la part des nazis des 1933 Crime aussi de la part des grandes nations qui entrent dans leur jeu, l'alimentent ou se laisent Crime de la part des petites nations du Tiers-Monde qui ont accédé à l'indépendance et qui, promptes à imiter la laideur des grandes, plétinent le droit de l'une des leurs, peut-être entre toutes la plus digne de leur soutien. Crime de la part de la presse, de la radio et de la télévision, qui, sous une apparence d'objectivité, égarent l'opinion faute de rappeler les quelques vérités déterminantes qu'elles connaissent mieux que personne. Crime de la part des mouvements de gauche, eveugtes au point de se croire généreux quand ils soutiennent les thèses arabes. car c'est bien un crime et non une faute que de se tromper de générosité, que de faire passer pour générosité ce qui n'est que l'escorte d'une stratégie d'intérêts

. Les gouvernements qui n'ont établi chez eux ni la démocratie ni la laïcité n'ont aucun titre à proner la création d'un Etat démocratique et laigue. Les gouvernements - diciatures militaires, bourgeoises ou religieuses, émirals et autres léodatités du pétrole qui n'ont pas suscité pour leurs peuples des communautés de production comme les kibboutz ni des syndicats de travailleurs aussi puissants que la centrale syndicale israélienne n'ont aucun titre à donner des leçons de démocratie

Les gouvernements qui ont annexé tant de territoires, parlois sous le prétexte de leur sécurité, n'ont aucun titre à exiger l'abandon des quelques arpents de terre qui préservent la sécurité d'israél.

(1) Ce nombre, du fait de l'évolution demographique, a aujourd'hul plus que double

soires par nature, qu'ils lui ottrent avec hypocrisie. Tant de peuples succombent aujourd'hui qui ont bénélicié de garantles mieux intentionnées. Refuser de se suicider, tel est le reproche tait à Israël. DONC NOUS ACCUSONS

Les gouvernements n'ont aucun titre à lui demander d'y renoncer en

échange de cette fiction juridique de - frontières garantles -, illu-.

(Publicité)

NOUS ACCUSONS les gouvernements de maints pays arabes d'avoir tondé leur politique intérieure et extérieure sur la haine des Julis et d'Israel Nous les accusons d'enseigner cette haine à leurs obuples et même aux leunes enfants dans les livres d'école. Nous les accusons de s'être faits heritiers de méthodes hitlériennes et de conduire le monde à une nouvelle querre. Nous les accusons de n'avoir pas sulvi ceux de leurs compatriotes qui, durant la deuxième querre mondiale, relusèrent d'acclamer l'hitlérisme victorieux, ni ceux qui, hélas lort peu nombreux, voulurent, ont la courage de vouloir encore, collaborer avec l'Etat Juif

NOUS ACCUSONS le gouvernement soviétique d'avoir cessé d'être un ardent partisan d'Israel à partir du moment où il considéra l'antisemilisme comme plus propice à ses intérêts. Nous l'accusons d'avoir depuis lors encouragé la politique anti-israellenne des gouvernements arabes et d'en avoir été partois l'initlateur. Nous l'accusons de mettre des armes au service de politiques de haine et de meurtre, d'armer le bras des terroristes, de leter contre le petit Etat d'Israel plus de chars que son immense empire out à en aftronter à Stalingrad dans sa luite contre l'Allemagne hitiérienne

NOUS ACCUSONS I'URSS et ses satellites de trahir une fols de plus les idéaux socialistes par leur alliance avec ceux qui les répriment ouvertement. Nous les accusons de feindre d'ignorer qu'en Israel existent des réalisations socialistes exemplaires, de feindre d'ignorer que ce leune État est d'abord le fruit du travail. la valeur par excellence que reconnaissent les maralstes

NOUS ACCUSONS le gouvernement chinois d'atouter sa voix au concert de la haine, sans autre souci que celui de se taire entendre des pays du Tiers-Monde, fût-ce au prix des plus crientes atteintes à l vérité ·

NOUS ACCUSONS le gouvernement des Etats-Unis - dont le peuple est le principal et partois le seul soutien d'Israél - de traiter les problèmes du Moyen-Orient comme des problèmes régionaux en refusant de voir le mécanisme mondial qui les suscite Nous l'accusons d'entrer ainsi, sans le dire, dans le jeu soviétique et de laire supporter à Israèl le prix de ses échecs ou de ses succès

diplomatiques NOUS ACCUSONS les gouvernements atricains d'apporter l'antisémitisme à leurs peuples qui ne le connaissent pas, de monter à l'existence internationale, non dans la voie de la justice et de la raison, mais sous le signe de Cain

NOUS ACCUSONS le Vatican d'ignorer l'Etat d'Israél dont il n'a pas encore, après 26 ans, effectué la reconnaissance, de trafit l'image de Jean XXVI, enfin et surtout de ne pas laire entendre sa voix. si ce n'est pour donner aux mouvements palestiniens une caution qu'il refuse à laraét

NOUS ACCUSONS le gouvernement français d'aville la stature morale de la France, de talre sa voix quand c'est son rôle d'en appeler à la conscience des peuples. Nous l'accusons d'ouvrir le chemin aux surenchères arabes qui visent à la destruction d'Israél et ainsi de se préparer à accepter cette destruction. Nous l'accusons de violer avec cynisme les engagements qu'il prend, quand il vend des avions - Mirage - : quand il en vend à Israéi, parce qu'il ne les

Lettre ouverte (2° PARTIE *) aux responsables de notre temps

Ilvre pas : quand il en vend à la Libve, parce qu'il les (lvre effectivement en connaissance de leur destination réetle : quand il en tournit directement à l'Egypte, sous le prétexte que l'embargo décrété pour ne pas lui en loumir a été violé Nous l'accusons d'assurer l'équilibre de sa balance commerciale par le négoce des armes qui tueroni les descendants des rescapés d'Auschwitz Nous l'accusons de vendre le soutien de la France contre des avantages pétrollers, réels ou illusoires, peu importe Nous l'accusons, non pas d'être commercialement dépendant des fournisseurs de pétrole, mais de faire tomber la France dans leur dépendance politique.

Ces accusations contre le gouvernement français, le poids en retombe aussi sur l'opposition, qui salt se manifester en toute occaslon, mais qui, le plus souvent, se tait ou surenchérit dès fors qu'il s'acit d'Israel.

NOUS ACCUSONS de brigandage international les gouvernements de l'Europe des Neul qui contraignent à les sulvre, en actes ou en paroles, ceux des leurs qui veulent demeurer dans la voie de la dignité et de la rectitude

NOUS ACCUSONS les gouvernements d'avoir fait des rétuglés arabes un péril pour (sraél et non un objet de la sollicitude des nations. Nous les accusons d'avoir inventé en leur faveur une question palestinienne insoluble, alors que, il taut le répéter, la Palestine iulve a délà été divisée et que, sur une partie — la plus grande. a été constituée une souvergineté arabe. la Transfordance Nous accusons les gouvernements de rendre impossible, par cette duperle, la coexistence des Juiss et des Arabes, d'alimenter une haine artificielle là où pourrait régner l'entente pour le plus grand bien des peuples Nous accusons les grandes puissances, notamment l'Union Soviétique et la France, d'entretenir ainsi un lover de troubles au Moven-Orient dans te seul dessein d'en faire une arme d'Intervention au service de leurs diplomaties. Les politiques d'Etat le savent bien, qui en font un usage réalé

Nous n'accuserons ni l'ONU ni l'UNESCO Par plus d'un forfait à leurs devoirs, ces organisations ont sur le plan de la morale, attenté elles-mêmes à leur existence On n'accuse pas les morts Mais nous accuserons les couvernements d'avoir fait de ces croanisations internationales le contraire des espoirs du monde.

+ + +

L'homme juit a plus de souvenirs que s'il avait mille ans il sait que les Juils occupent sur la terre une place petite par le nombre. grande dans la conscience des hommes, qu'ils soient hais ou considérès Dans la solitude ou dans la compagnie, au long de leur histoire, don't lis crovaient avoit vu le pire dans les camps de la mort. ils ont toulours conservé, indéracinable, leur conflance dans l'humanité, dans les sursauts de sa conscience, qui ne figurent jamais dans les calculs des gouvernements. C'est pourquoi les quelques hommes de par le monde qui elévent en ce moment la voix savent que ces gouvernements ont déjà perdu, que les peuples ne leur pardonneront pas d'avoir, en leur nom, manqué à leur honneur et à leur devoir de traternité humaine, d'avoir baloué la vérité, comme d'autres l'avaient délà fait, aujourd'hut comme bler, pour couvrir des politiques

Responsables de notre temps, à quelque place que vous soyez, vous devez aussi faire entendre voire voix. Crier la vérité, c'est concourir à rétablir la justice !

(*) La première partie a paru vendredi 28 mars, dans le Monde daté du 29 mars. Les deux parties seroni reproduites ensemble dans « Le Droit de vivre » de mai 1975.

> Jacques-Mariel NZOUANKEU. Etienne WOLFF.

Jeanne BOITEL Officier de la Légion d'Honneur. Médaille de la Résistance Craix de Guerre 39-45.

René CASSINL Prix Nobel de la Paix.

Michel DARMON. ancien élève de l'Ecole Polytechnique. Croix da Guerra

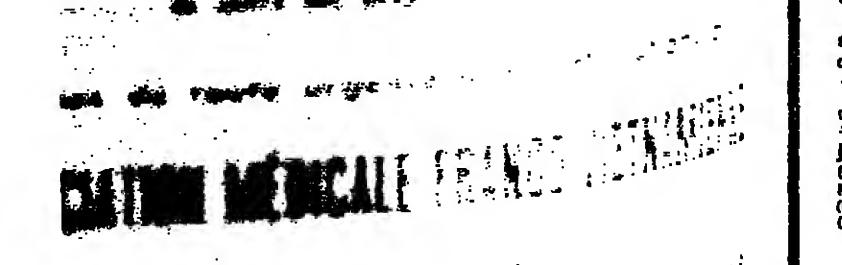
Pierre-Engène GILBERT. ancien Ambassadeur de France

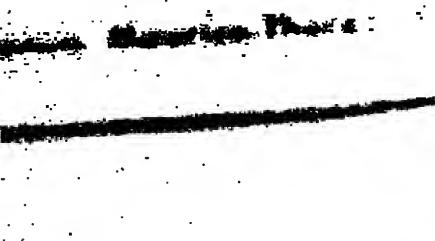
Engène (ONESCO. de l'Académie française

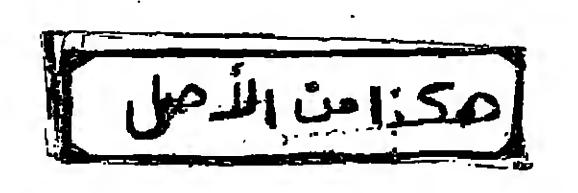
de l'Académie française.

ancien administrateur civil onneigna de la République du Cameroun. Avocat au barreau de Strasbourg Président de l'Association · Amitiés Afrique-Israél ».

de l'Académie française.







A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Récession économique, inégalités sociales et retour à l'OTAN

thèmes de la motion de censure de la gauche

La motion de censure de posée par les communistes, les socialistes et les radicaux de gauche, qui sera discutée et soumise a un vote le 9 avril, déclare :

L'ontimisme de commande que le gouvernement disfuse par tous les movens de la propagande officielle est chaque jour démenti par

les faits: - La récession économique s'aggrave. On dénombre plus d'un million de chômeurs, et des centaines de milliers de travailleurs sont victimes du chômage partiel Les fermetures d'entreprises et les faillites de commerçants et arti-

sans se multiplient. - L'Inflation se poursuit, érodant le pouvoir d'achat des salaires, des prestations familiales et sociales, des pensions et retraites, spollant les épargnants. De nouvelles menaces pésent sur le nouvoir d'achat des agriculteurs. qui a déjà baisse de 15 % en

movenne en 1974. - Les inégalités s'accrolssent dans tous les domaines de la viesociale. Les déséquilibres régionaux s'accentuent. Les collectivités locales sont conduites à la

faillite. - La situation économique et sociale se détériore rapidement dans les départements et territoires d'outre-mer.

— La politique d'exportation à outrance se heurte a une concurrence internationale sauvage. Le changement, sous le signe duquel le nouveau pouvoir a prétendu inscrire son action, se revėle illusoire. La politique du gouvernement se garde bien, en effet, de s'attaquer aux causes profondes de la crise, c'est-à-dire à la volonté délibérée des grands groupes industriels et financiers de faire payer aux travailleurs le prix d'une nouvelle division du travail et des marches, à l'Interieur de la sphère d'influence

mondiale du capitalisme. En même temps qu'il se plie de plus en plus aux exigences du capitalisme international, expripar les grandes societés multinationales. le gouvernement réinsère la France dans plusieurs dispositifs de l'OTAN. Dans l'ordre économique comme

dans l'ordre politique, le peuple français doit prendre la maitrise et le contrôle de ses propres affaires. Le programme commun lui en donne les moyens. Il apparait comme la seule issue efficace à la crise actuelle dans la justice enfin réalisee. Il permettrait notamment d'assurer à chacun un emploi stable répondant à ses capacités, et de mettre ains! (In à un chômage insupportable et

Les grandes luites que menent actuellement les travailleurs des villes et des campagnes expriment la nécesité d'un changement profond, mais aussi de me-

sures urgentes telles que : - La diminution, sans perte de salaire, de la durée hebdomadaire du travail et l'abaissement de l'age d'ouverture des droits à la retraite:

- L'adoption de mésures sociales et fiscales propres à juguier la hausse des prix et à assurer une relance de la consommation en commençant par celle des catégories les plus défavorisees. :

- Le dépôt d'un collectif budgétaire permettant la réalisation massive d'équipements collectifs et la création de nombreux eniplois dans les secteurs de la foncpublique insuffisamment

- La promotion selective des investissements dans les branches répondant à des besoins natlo-

- La suppression des gaspillages auxquels se livrent les grandes sociétés capitalistes.

Le gouvernement refuse ces mesures et s'oppose à la discussion de ces questions essentielles, qui conditionnent la vie quotidienne des Français et engagent leur avenir.

Pour ces motifs, l'Assemblée nationale censure le gouvernement. [Ce texte est signé par cinquantetrois députés en tête desqueis M. Robert Ballanger, président du loche, vice-président du groupe socialiste et M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicoux de gauche.

A BLOIS

Débuts modestes de la campagne de meetings communs

De notre envové spécial

Blois. — Quelques centaines de personnes rassemblées à Blois pour ecouter les secrétaires des fedérations socialistes et communistes du Loir-et-Cher : c'était, vendredi soir 4 avril, le premier des quatre-vingt-douze meetings communs qui, conformement aux decisions prises le 27 fevrier par le comité de liaison de la gauche, vont se tenir à travers le pays jusqu'au 28 avril. Les hasards du calendrier avaient en l'occurrence fort mal servi la gauche. Le Loir-et-Cher, département agricole, ne lui a jamais eté tres favorable, et ce premier meeting ne pouvait guère espèrer connaître un grand succes. Comble de malchance, le Loir-et-Cher est en outre un des départements où le Mouvement des radicaux de gauche n'existe pas, ce qui fait que la gauche unie s'est presentée vendredi soir à Blois devant les cameras de telèvision amputée d'une de ses composantes.

tif. on ne retrouvait à aucun moment l'ambiance des dernières campagnes électorales. Les deux orateurs, M. Denis pour le parti socialiste et M. Breton pour le parti communiste, en brodant sur le thème du refus de l'austérité. ne sont parvenus qu'à arracher de maigres applaudissements. Le porte-parole communiste a toutefois fait apparaître qu'il bénéficiait des sympathies de la plus grande partie de la saile. Cérémonie artificielle, donc, plus que meeting de lutte. Cette premiere manifestation va très vite être éclipsée par des reunions en principe plus réussies notamment lundi 7 avril à Lille et à Marseille. La volonte d'observer un strict équilibre entre les trois comite de liaison a ne retenir veille leur propre manifestation. comme orateurs que les secrétaires

Si le public s'est montré atten-

des fédérations departementales limite cependant le succès de telles réunions puisque les porteparole nationaux des formations de gauche ne s'exprimeront que rarement. Seuls les Toulonnais, qui ont l'amour du verbe, ont fait une entorse à la règle et convoque un meeting auquel doivent en principe participer MML René Piquet, membre du bureau politique du P.C.F., Alain Savary, depute socialiste et Robert Fabre président du Mouvement des ra-

dicaux de gauche. li est vrai que si la gauche, en organisant ces quatre-vingt-douze meetings, veut témoigner de son unité, la concurrence ne s'oublie jamais. C'est ainsi qu'à Tarbes et dans quelques autres villes les communistes préfacent les meepartis de gauche qui a amene le tings communs en organisant la

- FRINCISCO PIZARRO .

- SERGIO SANTOS SENORET

- PATRICIO RIVAS

- RICARDO VASQUEZ

- LUIS RETAMAL

EN CHAQUE CRI DE DOULEUR, ÉTOUFFE PAR LES MURS DES CASERNES CHILIENNES, LA DIGNITÉ DE L'HOMME EST EN JEU AUJOURD'HUI SONT JUGES PAR UN CONSEIL DE GUERRE

IPROCES 8.474) - ALDO FLORES DURAN

- ARTURO VILLABELA ROBERTO MORENO - JUAN OLIVARES
- RICARDO RUZ - RENATO ARANEDA
- JULIO CARRASCO PIRARD
- MARIO ESPINONA MENDEZ
- SAUVONS LEURS VIES
- -- EMPECHONS LES JUGEMENTS ARBITRAIRES - EXIGEONS LA LIBERTÉ DES MILLIERS DE PRISONNIERS POLITIQUES

OFFICE DE PRISONNIERS POLITIQUES Tel.: 254-61-31 MOVIMIENTO DE IZQUIERDA REVOLUCIONARIA

POUR SOUTENIR CETTE CAMPAGNE : CHEQUES AU NOM DE MICHEL BAUD - PROLIBRIS, B.P. 60-10 - 75462 PARIS CEDEX 10.

Les députés ont adopté les projets de loi sur la responsabilité des hôteliers

sous la présidence de M. Charles Bignon, les députés examinent le projet de loi modifiant notamment la procedure pénale en ce qui concerne les fiches d'hôtel. supprimées depuis le 15 septembre 1974. « Le gouvernement, précise M GERBET (R.I.), rapporteur de la commission des lois, propose l'abrogation des article 65 et 156 du code penal, qui font peser sur l'hôtelier, à l'occasion de la tenue du registre d'hôtel, une responsabilile exorbitante du droit com-

Par ailleurs, ce projet remedie aux inconvénients, pour les investigations policières, de la modification de la carte judicialre de la région parisienne. M. LECANUET, garde

sceaux, souligne i' « urgence » des dispositions contenues dans ce texte, qui traduit une e rolonte de liberalisation : à l'égard des hóteliers et de leurs clients. L'Assemblee adopte le projet sans modification

Les députés examinent ensuite le projet de loi, adopté par le Senat le 27 juin 1974, assouplis-

Vendredi 4 avril, à 15 heures. sont les conditions de francisation des navires. « Duns le codre de l'elsort très général de relance de notre flotte, explique M. Gerbet, rapporteur du projet, le droit de porter le parillon français, avec l'ensemble des avantages aux ratiuchent, sera desormais accorde plus largement ». M. Lecanuet précise que l'objectif poursuivi est " la délense et le déreloppement de la flotte française ». L'Assemblée adopte deux amendements, puls l'ensemble du projet.

> Enfin. les députés examinent, en deuxième lecture, la proposiuon de loi, adoptee par le Sénat le 20 novembre 1974, relatif à la lutte contre le proxenétisme. Les associations constituées pour cette lutte et l'action sociale en faveur des personnes en danger de prostitution ou s'y livrant, sont désormais autorisées à se porter partie civile devant les juridictions répressives même si elles ne justisient pas d'un préjudice direct et personnel.

Après adoption de ce texte, qui prend force de loi, la séance est levée à 15 h. 50.

SELON M. SCHVARTZ (U.D.R.)

Le retrait du projet sur la pharmacie vétérinaire est « scandaleux »

vendredi 4 avril, le projet de loi modifié par le Sénat le 21 novembre 1974 (le Monde du 23 novenibre, a été retire, au dernier moment, à la demande du gouvernement.

MM. Ducoloné (P.C.), Commenay (apparenté réformateur) et Fanton (U.D.R.) se sont étonnes de cette décision. Le projet de loi relatif à la

profondeur les circuits de distri- blicains indépendants et Daires a li met donc en cause des intérêts privés importants » (certains laboratoires, les « colporteurs 11. note M. Julien Schvartz, député U.D.R. de la l'Assemblée

Les éleveurs sont aussi concer-

nes par le contenu du projet de Dans le rapport qu'il n'a pu présenter vendredi à l'Assemblée. M. Julien Schvartz, tient à faire quelques remarques a sur la façon dont les groupes d'intérêt se sont exprimes à propos de ce dossier ». Evoquant l' « incrovable déferiement de contacts, motions, résolutions, mises en demeure de toutes espèces », qui l'ont atteint ainsi que ses collegues du Parlement, il précise que sa « commission est restée indifferente à la pression des organisations professionnelles

et a maintenu sa position : avant

Inscrit à l'ordre du jour du même si, à très court terme, cet objectif doit entrainer une gene relatif à la pharmacie vétérinaire. d'ailleurs modérée et passagère pour un vetit nombre de vet-

Revenu specialement de sa circonscription. M. Schvartz n'al appris que vendredi matin decision du gouvernement. « Or. précise-t-il, cette dernière a élé prise des jeudi soir, après l'intervention de MM. Chinaud et pharmacie vétérinaire modifie en dents des groupes des repu- recommandations aux membres

représentant de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture n. Estimant a absolument scandaleur v un tel procédé. M. Schvartz songe à se démettre Moselle, rapporteur du projet à de son rapport. Il fera connaître sa décision mardi.

> • M. Claude Labbe, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, a déclaré vendredi 4 avril après avoir été reçu par M. Valery Giscard d'Estaing, qu'il avait exprime au president de la République le désir du groupe U.D.R de s poir la rolonté réformatrice entrer dans les faits v.

• M. Waldeck Rochet, president d'honneur du parti communiste, ancien secrétaire général écarté de ses fonctions par la maladie, a recu, à l'occasion de son solvante-dixième anniversaire, un hommage du bureau politique du lant seuvegarder la santé publique P.C.F.

CRÉATIVITÉ AUTOCRITIQUE

Les ministres — et les secré-taires d'État qui sont invités — se rencontrent au conseil hebdo-madaire du mercredi, dans les conseils restreints de l'Elysée et les coultés interministériels de Matignon — mais déjà moins fréquemment et en cercle plus treint — et à l'occasion grandes et petites séances parlementaires. Les principaux membres du gouvernement, MM. Chirac, Poniatowski, Pourcade, Sauvagnargues, voient toutes les semaines en tête à tête M. Giscard d'Estaing; les autres viennent à l'Elysée pour traiter des problèmes de leur compétence ou s'ils ont une bonne raison de solliciter une audience

Jusque-là. rien de très original par rapport au passé. Le rôle du ministre de l'intérieur a été accru. mais cela tient à la personnalité de M. Poniatowski et à sa fonction de conseiller politique du président. Le ministère de l'économie et des finances reste toujours une place forte et, en outre, M. Fourcade sait fort bien se faire entendre à l'Elysée. Cependant, M. Chirac gouverne autant qu'il le peut et. comme le faisait M. Debré, contrôle tous les dossiers. Sa capacité de travail, unanimement reconnue, et le fait qu'à la différence du cabinet de Georges Pompldou celui de M. Giscard d'Estaing ne se comporte pas en super-gouvernement, lui permettent

d'avoir l'œi! partout. Il reste que les grands problèmes, ceux qui sont lies à l'application des orientations définies par le président de la République, qui découlent de la crise économique, sont réglés à la faveur des conseils restreints et des consells de planification. Au conseil des ministres, les délibérations, loin d'être absentes, sont relativement fréquentes, mais toujours limitéer à l'ordre du jour. M. Giscard d'Estaing a déjà tenté de sortir de ce cadre rigide, d'une part en invitant le gouvernement à se pencher sur son bilan au dernier conseil des ministres de 1974 et, d'autre part, en lui fixant un programme de travail serré pour le premier semestre de 1975. C'était dėja la pemière manifestation publique du souct plus ancien de définir une méthode de gouver-

nement. En inaugurant son mandat M. Giscard d'Estaing avait donné Leieune, respectivement prési- quelques conseils et fait quelques des du gouvernement : ils devaient être discrets, avoir le sens de la responsabilité collective et de la solidarité, se concuire en hommes politiques à la tête de leur ministère et non en hauts fonctionnaires. Pour avoir contrevenu à la règle de la solidarité. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a rapidement perdu son ministère des reformes. Depuis, la cohesion gouvernementale n'a jamais été sérieusement ébranlée et le remaniement ministériel du début de l'année a simplement entériné quelques échecs et quelques promotions

Si. comme au temps du général de Gaulle et de Georges Pompidou, on ne parle plus de l'Elysée comme du château » où tout, finalement, se décide, l'inspiration continue pour l'essentiel de venir du président et de ses conseillers. Dans une période encore proche de l'élection, et donc occupée par l'application des engagements pris par l'heureux

candidat au cours de la campa-gue électorale, il est somme toute naturel qu'il en soit ainsi. Arri-vera un moment où le chef de l'Etat sera demandeur d'Idées, où le changement devra s'effectuer — si l'on en veut toujours — ailleurs que dans la législation des réunion à Rambouillet, en dehors du cadre et de l'ordre du jour ordinaires des membres du gouvernement peut, la dynamique de groupe aldant, favoriser l'éclosion de propositions nouvelles. La plupart des ministres sont maintenant en fonctions dépuis assez longtemps pour jauger leur administration, discerner les dosslers qui mériteraient de sortir et juger globalement l'action du gouvernement. C'est ce. que Giscard d'Estaing attend

Il l'attend d'autant plus qu'il attache un grand prix à la fonction politique des ministres. N'estce pas sous son égide que le gouvernement s'est politise?
M. Chirac est devern secrétaire Chirac est devenu secrétaire general de l'U.D-R., M. Poniatowski président des républicains indépendants, tandis que MM. Durafour et Rossi organisaient le regroupement des démocrates sociaux. On sait pour quelle raison : il s'agissait de reprendre en main les formations de la majorité afin qu'elles ne soient pas les plus rétives devant les rétormes.

M. Giscard d'Estaing est, en effet tout aussi attentif à proposer le changement qu'à le faire accepter. Lui-même entretient avec l'opinion publique un dialogue mensuel et ne neglige aucune occasion d'expliquer ce qu'il fait et ce qu'il veut faire. Encore faut-il que le courant passe dans les deux sens et que le pouvoir soit aussi à l'écoute de l'opinion publique, ainsi que des partis et des élus, qui en expriment à leur manière les variations. Le séminaire gouvernemental étudie aussi ces probièmes de communication, qui ne sont pas mineurs. Les partis de la majorité se-

raient sans doute bien décus s'ils s'interrogeaient sur leur fonction de proposition et leur participation à la politique du pouvoir L'une et l'autre ne pesent pas lourd. Ces formations sont victimes du système électoral qui privilegie la personnalité des candidats plutôt que les programmes Aussi n'ont-elle d'autres authentiques moyens de contrôle que leur étaient vraiment offerts. Ce n'est pas le cas et de plus en plus nombreux sont les élus de la majorité qui ressentent les contraintes imposées par les préventions gaullistes à l'égard du régime d'as-

semblée. Des sessions trop courtes, un ordre du jour trop riche, des moyens de travail insuffisants et anachroniques, il n'en faut pas davantage pour que le Parlement — ou du moins la majorité — auquel on demande de participer à l'action réformatrice de l'exécutif se sente littéralement assommé par elle et voue à l'entériner plutôt ou'à la discuter. Un régime de plus en plus presidentiel a besoin d'un contrôle

parlementaire de plus en plus sérieux, c'est une nécessité de la société libérale qui devrait s'imposer au séminaire du gouvernement. Les parlementaires sont déià convaincus

ANDRÉ LAURENS.

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA FONCTION MILITAIRE

cadres demandent à être informés du déroulement de leur carrière

En deux journées d'études présidées par M. Yvon Bourges. ministre de la défense, le conseil supérieur de la fonction militaire a examine, les jeudi 3 et vendredi 4 avrll, à Paris, les mesures statutaires, indiciaires et indemnitaires envisagées pour les officiers et les sous-officiers. Selon le ministère de la défense, cet organisme a fait la synthèse des travaux menès par quatorze conseils régionaux groupant un miller de cadres de métier dans les trois armées. Les propositions du conseil

supérieur sont pour l'essentiel les

pas soumis au statut général de la fonction publique, désirent cependant être alignés sur fonction publique, mais dans des conditions qui tiennent compte de la spécificité de la condition militaire et de ses servitudes: 2) Ils souhaitent que, quelle que soit la diversité de leur orid'une part, et de sous-officiers,

gine, les carrières d'officiers, d'autre part, aient une certaine été soumis à l'avis du Conseil unité. Ils expriment également le vœu qu'à chaque étape du déroulement de sa carrière chacun d'entre eux solt clairement informe des possibilités qui lui demeurent offertes. 3) Les militaires veulent que les annuités permettent, pour une

retraite complète: 4) Ils expriment, enfin, le national : le recrutement.

possibilités d'abandon de la carrière militaire et de reconversion

Les représentants de la gendarmerie, tout en rappelant qu'ils relevent également des autorités administratives et judiciaires, ont mis l'accent sur leur statut militaire, dont ils souhaitent une amélioration sur le plan des déroulements de carrière. Les retraités ont exprime le vœu que soit étudiée la possibilité de les faire bénéficier, eux aussi, des améliorations de statuts qui pourraient être obtenues. Selon le ministère de la défense.

les cadres qui ont participé aux 11 Les militaires, qui ne sont groupes consultatifs de travail ont tous souligné l'intérêt de l procédure de concertation mise en œuvre à l'occasion de l'examen de ces statuts et lis jugent souhaltable le renouvellement de cette expérience.

Le ministère de la défense mettra maintenant au point un projet de statut qui fera l'objet d'une discussion avec les autres ministères intéressés. Le texte qui aura d'Etat, fera l'objet d'une nouvelle communication au conseil superieur de la fonction militaire avant que le gouvernement n'approuve le décret définitif.

 Le magazine des armées TAM carrière complète, d'avoir une publie un numero spécial d'informations pratiques sur le service souhait que le déroulement de sélection, l'appel, les reports d'Incarrière solt organisé de façon corporation. le service « à la qu'on évite l'encombrement au carte». Numèro 284 en date du sommet, notamment en fixant des 28 mars 1975. TAM, 71, rue Saintlimites d'age et de grade et en Dominique, 75326 Paris Cedex 07 ; aménageant, parallélement, des prix : 3 francs.

Le général Maurin: nous assistons à un développement spectaculaire de l'appareil militaire des pays de l'Est

Pariant de « la menace exercée par les potentiels militaires » dans le dernier numéro du magazine des armées TAM, le général d'armée aérienne François Maurin, chef d'état - major des armées écrit notamment :

a Ainsi, de 1967 à 1974, alors que la « coexistence pacifique » faisait place progressivement à la e détente » et que se dessinaient les prémices des négociations internationales sur la réduction des forces et la sécurité en Europe, nous assistions à un développement speciaculaire de l'appareil militaire des pays de l'Est.

. » Le nombre de divisions terrestres de l'Union soviétique quamentatt de 10 %, celui des avions de combat de 15 %, celui des unites navales de 20 %. s Selon les déclarations chi-

noises les plus récentes, malgré la tension qui règne sur les frontières asiatiques, le gros de ces forces (les trois quarts) se trouve concentré sur le continent eurov Le maréchal Gretchico (1) a

mis d'ailleurs en garde, le 28 jantier dernier, dans une conserence aux responsables idéologiques des armées de l'U.R.S.S. les e champions de la guerre » froide, qui ne dolvent pas pren-» dre pour un signe de faiblesse s l'amour de la paix de l'U.R.S.S. » Le danger d'éclatement d'une » guerre existe et reste une sé-» vère réalité ».

le potentiel économique des Eu- d'état-major des armées. (I) Le maréchal Gretchko est le (N.D.L.R.)

ropeens leur permettraient, en face de ce gigantesque appareil militaire, de constituer une délense puissante. Mais ayani longtemps vecu à l'abri de la protection americaine et percevant conjusement son evolution possible. ils aiment à croire que le danger s'est éloiané

» Actuellement, le rapport des forces conventionnelles entre le pacte de Varsovie et l'OTAN est de 3 à 1 pour le nombre de divisions, 4 à 1 pour les chars, 3 à 2 pour les avions de combat."

A propos de ce qu'il appelle « l'aspect humain de la défense » et de la a situation matédes armées », qui « accusait un décalage croissant par rapport au niveau de vie général de la population française ». le général Maurin précise :

a La décision récente d'améliorer en trois ans cette situation et la publication d'un nouveau statut depraient etre de nature à eliminer les insuffisances qui ont été constatées et à permettre aux cadres militaires de se consucrer à leurs tâches sans arrièrepensée.

"» Tout cela arrive bien tard, et ce n'est pas faute d'avoir signalé en temps utile les conséquences que cela pourrait entraîner pour nos armées. Si ces mesures ont les capacités que j'ai demandées, les inconvenients de ce retard " Les ressources en hommes et seront limités », conclut le chef

* TAM, nº 384, en date du ministre soviétique de la défense 28 mars 1975, 71, rue Saint-Domi-(N.D.L.R.) nique, 75326 Paris Gedex 07. Prix 3 F.

2,5 millions de frants sont : OUR H.L.M. do Crei pour le chauffage par gée

THE PART WASHINGTON Significant Control of the Control o * *** *** ***

The react of Annual Control A THE PARTY OF THE THE PARTY PARTY AND ADDRESS. The same to be seen to AT ME AND THE RESERVE All the rail of the second sec in the same of the same · 中国的 The same of the sa THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The second second

MANAGE AND A

The second second

-

The section is The second of the second of THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE -The second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Constitution in the second The same of the sa

The state of the s

Lynn At State .

Mill the contract

The second secon

14 (4.8)

 $\mathcal{F}_{t,t} = \{\overline{\mathcal{H}}_{t,t}\}$

تب

प्रदूषकार के अपन

· • • <u>-- - •</u> • · · .

Harris (M. 1920) Marija (M. 1920)

sain journal or or or or or or

And Designation of the contract

 $\lim_{n\to\infty} \frac{(n+1)^n}{(n+1)^n} \leq \frac{n}{n} \leq \frac{n}$

LE CONGRÈS DE « VITA LATINA » A PAU

Pau. - L'association « Vita latina », qui fait partie, apec huit autres organisations, du Comité de liaison pour la déjense du latin, a tenu à Pau du 1er au 5 avril, un congres marqué par un discours inququral de M. Leopold Sedar-Senghor, president de la République du Sénégal.

« Vita latina » regroupe essentiellement des universitaires de diverses nationalités, désireux d'assurer « la diffusion et l'usage de la langue latine ». L'association, dont le siège est à Avignon, au musée Théodore-Awbanel, édite à huit cents exemplaires une repue trimestrielle, édigée en latin. qui n'hésite pas à forger des « néo-latinismes » pour rendre compte des réalités du monde moderne.

ils étaient deux cents au congrès d'Avignon, en 1969. Ils n'étalent qu'une centaine réunis mardi ter autil dans la salle des Cent Couverts du château de Pau et devisant, avec assez: de naturel, dans une langue prétendue « morte ». Mais ces latinistes convaincus ont écouté dans le recueillement l'un des leurs, Relpublicae Senegalensis Praeses illustrissimes Léapoid S. Senghor, prononcer des paroles qui leur vont droft au cœur : . Au milieu du laxisme général, qui a conduit à la régression du latin dans les pays latinophones, l'ai maintenu intégralement la place du latin, mais ausai du grac, dans l'enseignement senéanieis, du second degré, tout en donnant la priorité à la mathématique sur toutes les autres disci-

Le président Sanghor, qui - a commencé se carrière en enseignant. pendant dix ans. Je latin et le grec dans des lycées de France », étalt en effet - un militant avant la lettre de « Vita latina », puisqu'il « employait, déjà, des « méthodes actives pour enseigner le latin ».

Une discipline intellectuelle

Ce « militantisme » était naturel négritude ». « par l'esprit de sa civilisation, la société africaine. même la noire, est très proche da la société gréco-latine, qui met l'accent sur les dieux et la parole, la parenté et la clientèle. Et ce n'est pas un hasard si les ethnocaractérologues ont classé, dans le même ethnotype, tous les Méditerranéens, tous les Africeins et tous les Latino-Américains ».

Le chef de l'Etat sénégalais s'étalt excusé, à l'avance, de devoir s'exprimer en français: - Pour vous dire la vérité, si je comprenda encore assez bien la latin, et si ['ai plaisir à le lire, il y a trente ans que je ne l'enseigne plus.... .

, D'autres officiels, plus courageux tatin pour se mettre à l'unisson des congressistes. Pour ceux-ci, venus d'Espagne, de Pologne, de Malte, des Etats-Unis et même du Japon. le latin retrouve sa fonction ancienne i de moyen de communication inter-

C'est une autre fonction, plus importante encore à ses yeux, que défend M. Pierre Grimal, professeur a la Sorbonne et président de « Vita latina ». dans un plaidoyer qui, affirme-t-it, n'est pas seulement pro

(1) L'enseignement du latin est maintenu en classe de sixième au Sénégal. Un arrêté signé en 1969 par M. Edgar Faure, alors ministre de l'éducation nationale et repris par sop successeur, M. Olivier Guichard, l'a supprime en France. Une « inttiution : est donnée en cinquième, mais l'enseignement proprement dit ne commence qu'en quatrième. (Le Monde du 5 juillet 1969.)



Négritude, latinité et modernité

De notre envoyé spécial

très charpentée, très - logiclenne -, apprend à mieux panser... en français. L'exercice de la version latine en particulier, la pratique du latin en général, introduisent l'esprit à une certaine discipline intellectuelle, à une certaine abstraction. -

Et M. Grimal d'esquisser un parallèle entre - l'abstraction methématique, qui analyse le monde extérieur des objets, sans tenir compte du sujet » et « l'abstraction latine, qui analyse au contraire avec ordre et méthode les subtilités du moi intémathématique reste analphabète quend il s'agit d'exprimer ses sentiments. Au contraire, le latin permet d'allieurs contribué à instaurer en

M. Grimal compare enfin la gymnastique intellectuelle du latin à celle qui lui est souvent opposée, parce qu'infiniment plus « utile », que permettent les langues vivantes étrangères. « Le latin est une langue très structurée, très articulée, grâce à ses déclinaisons, plus que l'allemand où celles-ci ont tendance à disparattre, et infiniment plus que l'anglais qui est parlois... Inerti-

latina », le latin doit conserver sa place dans les programmes scolaires, parce qu'il constitue « un moyen irremplaçable d'acquérir, au-delà de la langue maternelle, les mécanismes abetraits qui donnent accès à la linguistique .. Blen que ne se faisant pas trop d'illusions sur la possibilité d'un rétablissement du latin en slxlème, ils ne s'estiment pas pour autant « démobilisés ». « Catte querelle du latin en sixième n'est qu'une teçon élémentaire de marquer notre souhait de maintenir, malgré les aléas politiques, l'héritage cullurei et spirituel de la latinité. »

Pour les membres de • Vita

Le maintien du latin est donc pour les congressistes un problème global < qui ne pourre prendre son sens que dans le cadre de la réforme proposée par M. Haby », devant laquelle ils adoptent - une position d'at-

- Ce que nous souhaitons pour école moyenne = (c'est-à-dire les quatre années de « collège », de la sixième à la troisième, prévus par le ministre) c'est que tous les tuturs r professeurs brevetės », chargės d'y enseigner le français, alent recu

une formation en langue ancienne. Le paradoxe veut, en effet, que certains P.E.G.C. (professeurs d'enseignement général des collèges), qui sont actuellement tenus d'assure

une certaine initiation au latin de tous leurs élèves, n'alent jamais eux mêmes étudie cette langue, au moins d'après les textes officiels, « Vita latina » a d'alileura accueilli favoraolement « l'existence d'une option latin au niveau des illières nouvelles des écoles normales qui torment ces P.E.G.C. ..

L'enseignement n'était pourtant pas ioin de là, le thème prévu de ce congrès, consacré à l'empereur Auguste, à Pétrarque et à saint Thomas d'Aquin. De nombreuses communications en latin ont illustré, er et culturelle d'Auguste avec parfola des accents très modernes, notamancienne

Un certain comique se dégageai parfois du congrès. Ainsi, le letin ne perdant jamais ses droits, les congressistes pouvaient-ils lire sur leur menu, pardon sur l'ordo prandil, qu'ils pouvaient boire au choix du rubrum vinum ou du candidum vinum au repas et que celui-ci se terminais par une polio arabica, qui n'était autre que du café...

DOMINIQUE DHOMBRES.

La réduction des postes aux concours de recrutement. - Le Syndicat national des enseignements de second degré (affilie à la Fédération de l'éducation nationale) « dénonce » et « condamne », dans un communiqué la réduction du nombre des postes mis au concours de recrutement de professeurs. « Pour la première lois depuis plus de dix ans. le gouvernement réduit, et dans des proportions massives, le recrutedes enseignants du second degré alors que dans bien des lucées et C.E.S. des enseignements oblipatoires ne sont pas assurés, que a scolarisation obligatoire à seize ans n'est pas encore réalisée et que les conditions de travail restent inacceptables. Les débouchés et l'avenir des étudiants qui se destinent à l'enseignement et de tous ceux qui, en fonction dans un établissement scolaire, préparent avec combien de difficultés les concours de recrutement, sont directement mis en cause. » Le SNES réclame un accroissement des postes mis aux concours et la création de postes budgétaires dés

DANS UNE BROCHURE RÉDIGÉE PAR UN GROUPE DE TRAVAIL MIXTE

La Fédération protestante invite tous les chrétiens à un large débat sur la sexualité

Un mois exactement après la publication par la commission épiscopale catholique de la famille d'une courte note de « réflexions chrétiennes sur l'amour et la famille aujourd'hui . (. le Monde . du 5 mars), la Fédération protestante de France publie une brochure d'une entaine de pages intitulée: «la Sexualité: pour une réflexion chrè-

tionne ». Rédigé par un groupe d'études à la demande du conseil de la Fédération protestante. cet ouvrage collectif n'entend pas proposer une « doctrine », mais cherche à « suscitor sur l'ensemble des problèmes souleves par la sexualité la réflexion des Eglises, œuvres et mouvements qui composent la Fedération ».

s'était contentée de rappeler la position de l'Eglise, maintes fois répétée, sur l'indissolubilité du mariage et l'opposition aux rap-ports sexuels en dehors du mariage, à l'avortement et à la contraception artificielle, pour définir ensuite l'esprit dans lequel les catholiques doivent aborder la sexualité et le mariage, le groupe d'études protestant a tenu non seulement à indiquer clairement les divergences plus ou moins grandes qui existent sur la plupart de ces points entre l'Eglise catholique et les Eglises protestantes. mais aussi à traiter les questions légitimes que se posent de plus en plus de chrétiens face à la « révolution sexueile ».

Conscient des limites de cette étude, le groupe mixte (deux groupes, plutôt, d'une douzaine de personnes chacun, qui ont travaillé depuis plus d'un an, à Paris et a Strasbourg), composé à parts égales d'hommes et de femmes theologiens, professeurs, medecins, conseillers conjugaux ou sociaux, présente ce texte comme « un instrument de travail, point de départ d'une réflexion collective, dont la maturation prendra du

« Toute vie humaine est sacrée n. écrit la commission épiscopale catholique, tandis que le groupe protestant déclare : « Pour Bible, la sexualité n'est pas sacrée, pas plus que la vie. Dieu, seul saint, est seul puissance *vérité.* » Cette opposition, en partle linguistique et herméneutique explique cependant les differences d'approche des catholiques et des protestants. Pour les premiers, la doctrine est immuable. mais l'Eglise doit montrer sa « sollicitude » envers ceux qui « tombent » ; pour les deuxièmes. la volonté de Dieu est connue par la lecture de la Bible, qui « peut gider, aujourd'hui, les croyants et les incroyants à mieux poser et à tésoudre des problèmes neufs ».

L'ouvrage comprend quatre chapitres : « l'Homme et la femme » « les Enfants » : « Difficultés. échecs, renouveaux > ; « l'Education sexuelle», et une conclusion suivie de quatre lettres de personnalités protestantes diverses qui, tout en s'exprimant, de façon critique, à titre individuel, représentent les courants majeurs de pensée dans le protestantisme français. L'insertion de ces let-

très, pour souligner le caractère personnel de l'étude, se veut l'amorce du débat que celle-ci doit

Il serait dangereux de tenter de résumer un document aussi dense, aussi nuancé et parfois inegal Nous nous bornerons à citer quelques passages saillants qui pourraient être le plus contro-

Après avoir insisté sur l'égalité de la femme avec l'homme, le texte aborde le problème du ma-riage, qui n'est pas considéré comme un sacrement par les Eglises issues de la Réforme. Sur le problème de la limitation naissances il prone une a parenté

Mariage et contraception

Le document estime notam-

ment qu'une trop grande fécondité « risque de menacer gravement la surme de l'humanité » et rappelle la a différence jondamentale » qui sépare, dans le domaine de la limitation des naissances, l'Eglise catholique, pour qui « la seule contraception envisageable est celle dite naturelle et les Eglises protestantes, qui ne voient a pas de différence, au niveau des inientions, entre les méthodes de contraception naturelles et artificielles (Orale, mécanique, intra-utérine, etc.) ». Et le texte d'ajouter : a Il est crai que de nombreux catholiques se sont résolus, parfois avec un profond déchirement, à ne pas se soumetire aux impératifs du magistère. » Le texte condamne cependant la stérilisation de l'homme et de la femme, « en raison de son caractère irréversible n.

A propos des enfants, on met les chrétiens en garde contre la condamnation de la masturbation chez l'adolescent. « Ces pratiques, lit-on, ne constituent pas de danget pour la santé physique ou mentale et ne sont pas l'expression d'une perversité, a Quant i l'éducation sexuelle, le document affirme que celle-ci ne doit pas se limiter à apprendre aux enfants les processus naturels, mais doit leur indiquer également que les moyens contraceptifs existent et que le « plaisir » a sa place à côté de la fécondité.

← Le < mariage à l'essai » reste</p> problématique », estime le groupe d'études. S'il n'est pas question d'e encourager les relations sexuel-

la question de « l'évolution progressive » de l'entente sexuelle des fiancès : « Les caresses se font plus intimees. Un jour le dialogue des corps vient tout naturellement exprimer le lien

projond. Si l'engagement réciproque est réel, même s'il anticipe sur l'officialisation du lien, de-trait-on ici, au nom de l'Ecriture, parler de peche? La relation sexuelle, révélation réciproque est constitutive du lien conjugal appele à durer. C'est la rupture de ce tien qui est un péché. » cultés et les échecs, on traite du divorce, qui e peut être considéré comme un remêde ou un moindre mal = là où « le maintien du lien conjugal est destructeur pour l'un des conjoints ou pour les deux :. Sur l'avortement, le document réaffirme la position de la Fédération protestante : c Nous approuvons la loi récemment votée par l'Assemblée et le Senai, car elle aborde l'eroriement dans le réalité de sa détresse. Elle y porte

écoute et secours. 5 Abordant l'homosexualité, enfin, dont les auteurs de la brochure disent qu'elle n'est pas a une déviation de la même nature que les perversions au sens fort du terme ijétichisme sexuel, exhibitionnisme, royeurisme, sad:sme, masochisme, pédophilie, travestisme, zoophilie et nécrophilie) s. on pose les questions suivantes : a D'abord, acceptons-nous de la voir pratiquée autour de nous. par nos proches, nos enfants ou nos amis? Ensuite, acceptons. nous que la sexualité ne signifie pas jorcement l'alicrité sexuelle. et que l'amour puisse être aussi vras, projond, durable entre deux etres du même sexe? Enfin, à supposer que nos réponses à ces deux questions soient negatives. quel accueil sommes-nous nous chrétiens, disposés à faire à ces homosexuels qui sont nos frères. et qui souvent sont rendus maineureux par la contrainte sociale? n

La lettre la plus critique parmi celles qui suivent le document celle du pasteur Georges Casalis, qui accuse le texte d'intemporalité, d'exprimer « l'idéal ethique des milieux petit-bourgeois >, d'être ennuyeux et moralisateur. Les auteurs de la brochure espérent que leur travail marquera le début d'un large débat, auquel participerent tous les chrétiens, protestants et catho-

ALAIN WOODROW.

Le cardinal Poletti hlame

Dom Franzoni. Le vicaire de

Rome, le cardinal Ugo Poletti, a

blamé publiquement, le 4 avril,

l'attitude de Dom Giovanni Fran-

zoni, ancien abbé bénédictin de

Saint - Paul - hors - les - murs. En

dépit d'une suspension « a dipinis »

qui le frappe depnis avril 1974 Dom Franzoni avait célébré a

Rome, le jour de Pâques, une

messe au cours de laquelle ont

eu lieu un baptême et un mariace.

Le cardinal Poletti a juge ces

actes « gravement illicites » et

estimé que « la détérioration pro-

gressive» des rapports de Dom

Franzoni avec l'Eglise constitue

« un obstacle insurmontable pour

son admission canonique et légi-

time dans un diocèse ». — (A.F.P.)

MÉDECINE

Si, comme l'O.M.S. l'espère, le

essayes, en revanche, au discours 2,5 millions de francs sont accordés aux H.L.M. de Creil pour le chauffage par géothermie

d'H.L.M. de la région de Creil pour l'installation d'un chauffade par esu chaude naturelle. Ainsi l'énergle géothermique devrait-elle pouvoir fournir 74% des besoins calorifiques de quatre mille logements (dont forages profonds de 1 800 mètres environ sont pravus, deux pour pomper l'eau à 65° C probablement dans la nappe du Dogger déjà utilisée à ter cette même eau refroidie qui est trop minéralisée pour être

phique de surface. Le contrat d'aide porte, en fait, de l'ordre de 5 500 tonnes. sur une double innovation, puisque prévoit sussi trois pompes à chaleur intégrées dans le circuit de retour de l'eau.

page donnent le débit prévu est M. Jean Olivet). - Y. R.

● Le directeur général de

PUNESCO, M. Amadou Mahtar

M'Bow, a été reçu vendredi 4 avril en audience privée par Paul VI.

D'autre part, M. Amadou Mahtar

M'Bow, a reçu, mardi 1ª avril, du

gouvernement italien l'assurance

que la loi spéciale pour la sauve-

garde de Venise allait entrer très

prochainement dans la phase des

réalisations concrètes. Cette loi a

été approuvée lors du dernier

conseil des ministres. — (A.F.P.)

un million de dollars sup-

L'Arabie Saoudite a verse a tion s'élève à 46 734 dollars pour

plémentaires pour l'UNESCO. —

Le comité Géothermie du minis- (2×100 m3/heure), l'Office intercomtère de l'industrie et de la recher- munal d'H.L.M. de Creil remboursera che vient d'attribuer une alde de en six ans les 25 millions de francs 2.5 millions de francs — la première au ministère de l'industrie et de la du genre — à l'Office intercommunal recherche. Si les résultets sont décevants, le remboursement n'aura pas

SCIENCES

Selon des calculs prévisionnels englobant les installations, l'amortissement, le remboursement du prêt et le fonctionnement — et si toute deux mille déjà construits). Quatre l'opération répond aux espoirs mis en elle. — les charges de chauffage par géolhermie devraient être inférieures à celles d'un chauffage classique au fuel. Si tout se passe blen. Melun-L'Almont, deux pour réinjec- les Installations nécessaires aux H.L.M. de Creil Intéressées par l'opération pourraient fonctionner à l'eau rejetée dans le réseau hydrograchaude naturelle d'ici à 1977. L'économie annuelle de fuel serait ainsi

Les études hydrogéologiques sont l'installation des H.L.M. de Creil faites par le Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) et les études thermiques par Parica (Compagnie parisienne d'ingénieursdeux puits de pom- conseils associés, dont le président

lars, annonce le secrétariat de

l'organisation. Cette somme a été

remise à M. Amadou Mathar

M'Bow, directeur général de l'UNESCO, par le délégué perma-

nent de l'Arabie Saoudite, M. Ha-

mad Al Khowsiter, conformement

à une décision prise par le sou-

verain défunt, le roi Fayçal. Elle

servira a financer plusieurs pro-

jets pour l'education dans sept

pays du Sahel africain (Gambie.

Haute-Volta, Mali, Mauritanie,

Niger, Sénégal et Tchad). La

contribution normale de l'Arabie

Saoudite au budget de l'organisa-

UNESCO

SELON LES PRÉVISIONS DE L'O.M.S.

La variole pourrait être vaincue dès cette année

La variole pourrait avoir définitivement disparu avent la fin de l'année. Tel est, en tout cas, l'objectif que s'est fixé l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), qui consacre sa journée mondiale de la santé, le lundi 7 avril. au dernier effort que doivent livrer tous les pays du monde pour se débarrasser d'un tiéau ancestral meurtrier ou défigurant.

L'O.M.S. annonce qu'elle

aspère aboutir cette année, au lerma d'une campagne qui aura duré près de dix ans. A la seule exception du Bangladesh, précise l'O.M.S., la variole a pratiquement disparu dans tous les pays. Au 31 mars, on ne comptait plus que sept mille deux cent vingt-trois cas de variole (soit 87 % de moins que l'année dernière à la même époque). Avec cing mille cent solxante-trois cas recensés, le Bangledeah était le pays le plus touché ; on complait, d'autre part, soixanteneut cas en Ethlopie et deux cent seize en Inde. Au début de la campagna, trente et un pays étaient touchés par cette terrible maladie.

dernier bastion asiatique cède. on pourra admettre que la variola sera définitivament vaincue, et la vaccination antivariolique si controversée ne sere plus nécessaire. L'unique « réservoir » du virus de la variole est. an affet, l'organisme humain. Il ne devrait donc pas pouvoir survivre à la disparition du dernier cas humain. S'il en est ainsi, ce sera dans l'histoire du monde la première fois que l'éradication complète d'une maladie aure pu être menée à bien par l'homme (le Monde du 8 janvier 1975). - Ce sera, a déclaré le directeur de l'O.M.S.. le prolesseur Haldana Mahler. dans son message aux nations, le commencement d'une nouvelle ère : maintenant que l'on a pu montrer qu'ellminer une maladie est réalisable lorsque toutes les nations s'unissent en un gigantesque effort coordonné, il reste. à s'attaquer avec plus d'etticacité à la multitude des autres grands problèmes de santé auxquels nous sommes encore confron-

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE** réservée oux lecteurs

resident à l'étrencer

(Publicité) ECOLE SECONDAIRE MIXTE PRIVEE SAINT-ANSELME

Premier et Second Cycls Baccalauréat A. B. C

Internat - 1/2 Pension - Externat

1L sue Leprévost - de - Beaumont 27700 BERNAY - Tél. : 43-15-03 Classes petit effectif Calme de la compagne

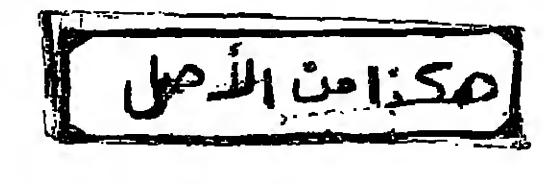
informations catholiques internationales Dans son numéro du 1er avril MISSIONNAIRES VICTIMES ... DE LA C.I.A. DOM HELDER CAMARA A GRENOBLE LE NUMERO: 3.50 F ABONNEMENT 1 AN: 70 F 163. boulevard Malesherbes 75-PARIS 17" (227-85-86) C.C.P. PARIS 82-10-20

BON pour un

numero GRATUIT

N'oubliez pas de nous donner

votre nom et votre adresse."



UNE RÉFORME DE L'ADOPTION

1. - Le riche et le fils du pauvre

Huit aus après l'importante réforme promulguée par la loi du 11 juillet 1966, on ne parle plus de l'adoption que pour en dénoncer le scandale. les lenteurs ou l'inadaptation, L'opinion publique a été sensibilisée à ce problème par diverses affaires de « ventes de bébés », par le récent débat sur l'avortement, ou encore par le cas de Marc Aherfi, que se disputent parents nourriciers et parents legaux.

Les pouvoirs publics s'en préoccupent : Mme Simone Veil, ministre de la sante, est personnellement attachée à ce sujet : elle a collabore

L'adoption est, pour l'enfant sans familie comme pour le couple sans enfant, une réussite. Elle montre que blen des croyances sur l'hérédité, sur l'instinct maternel, ne sont que des

mythes at que l'amour les transcende La législation actuelle offre de sériouses garanties : dès qu'un enfant est placé en vue d'adoption, toute restitution à sa familie d'origine devient impossible.

Ce qui paraît donc anormal à beaucoup, c'est que si peu d'enfants puissent en bénéficier, il y a en affet dix mille à trente mille couples désireux d'adopter, mais seulement trois mille à quatre mille adoptions réalisées chaque année. Or, on sait que deux cent cinquante mille enfants sont « placés » à l'Aide sociale à l'enfance (ex - Assistance publique). Sur ce nombre, cent cinquante mille environ sont délaissés par leurs parents, mais non adoptables. N'est-il pas possible de faire se rencontrer les besoins de ces enfants et le désir des adoptants?

il faut être blen conscient que dans le désir de donner à un enfant une famille il n'v a pas de neutralité possible. Nous avons tous vécu une relation familiale. Nous en avons tous éprouvé la chaleur et la fragi-Ilté. L'amour des parents est quelque chose de tellement essentiel pour l'enfant qu'on ne paut évoquer son absence sans angoless. Les contes enfantins sont là pour rappaier cette peur de l'abandon et l'Impossibilité d'admettre qu'il puisse provenir des propres parents : il est le fait de l'ogre, de la marâtre, il est résultat d'un rapt. Or voilà que cette situation existe. Malheur à qui ne condamne pas l'abandon (dans blen nités, li ne faut pas en parier). Maiheur à qui n'admire pas la générosité des adoptants. L'adoption est généralement la mellieure chance d'un enfant : male II faut bien être conscient des besoins de réparation que cache le désir exclusif de favoriser l'adoption, en oubliant qu'elle n'est que remède.

Désirer un enfant

Remède à l'échec d'une mère, l'adoption est aussi remède à la stérilité d'un couple. Il faut bien faire la distinction, en effet, entre recuellir un enfant et adopter un enfant. Dans le recuell, il v a un enfant dans le besoin et un couple disponible. Dans l'adoption, il y a un couple dans le besoin et un enfant disponible.

Le proiet d'adoption e'inscrit dans la vie du couple comme la demière chance et le demier remêde à toute une série de frustrations biologiques (le désir de porter un enfant), psychologiques (le mythe de l'impulssance), sociales. Les couples disent : « Nous avons besoin d'un entant .. . Nous ne concevons pas la vie sans enlant .. . Parlois, je suis lalouse des fammes enceintes », « J'ai presque envie de voier leur bébé !... >

Que signifie ce désir d'un enfant ? A quels besoins, à quel manque, à qualle angoisse de mort répond-il? L'enfant est objet du désir. L'enfant doit devenir sulet. Né du besoin d'un couple, il dolt vivre pour ful-même. La signification de la démarche adoptive, dans un système qui la

Où s'adresser?

- A la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.), service de l'enfance (au chef-lieu de chaque département).

- A une couvre d'adoption autorisée fliste fournie par les D.D.A.S.S.).

Conditions

1) Pour un couple adoptant ensemble : être marie depuis cinq ans, que t'un des époux soit agé de plus de trente ans ne pas avoir de descendant legitime (sauf dispense du président de la République) :

2) Pour une personne adoptant seule : être âgée de plus de trente-cinq ans, ne pas avoir de descendant legitime, eventuellement, consentement du conjoint,

Dossier

Se conformer à ce qui est demande par le service. Il y a en général ; une visite au service, une enquête sociale, une visite chez un médecin neuropsychiatre agréc.

Délais

De un à quatre ans en général.

en 1968 à la rédaction d'un livre sur l'adoption (a l'Adoption » - Clément Launay, Michel Soule, Simone Veil - E.S.F.). Elle l'a rappelé le 23 novembre 1974 aux Journées d'hygiène mentale (1). Elle a maintenant le rapport Rivierez et les résul tats d'une enquête effectuée par son ministère au

taire et sociale en Moselle, auteur de « l'Adoption aujourd'hui - (Le Centurion, ed.), répond à cette

perpétue pas.

par PIERRE VERDIER (*)

reserve aux couples sans enfant. xua abémet un remade aux besoins d'un couple. Un autre objectif sous-tend-II son organisation

Pour qui est faite la législation sur l'adoption ? On se répète qu'elle est au seul service de l'entant. On ne peut nier cependani qu'il y a une pression de ces dix mille à trente mille, candidats (d'allieurs constitués en groupe de pression). Le code civil lui-même commence son chapitre sur la filiation adoptive par l'exposé des conditions à rempile pour adopter. Consciemment ou non, l'adoption est d'abord vécue comme réponse à un couple en difficulté.

Mais II faut s'interroger plus avant sur la signification institutionnelle de l'adoption. Quelle fin poursuit-elle en fait (et non plus dans l'intention de ses acteurs)

Une première évidence est la distance socio-économique le milleu où ils sont placés. On sait

cours de l'année 1974. Une réforme est donc souhaitea. Que doit-elle être ?

M. Pierre Verdiez, înspecteur de l'action saniquestion dans l'étude dont nous commençons la

lation des classes défavorisées aux classes lavorisées.

L'adoption c'est toulours le riche qui accueille le fils du pauvre C'est pourquoi, s'il faut lavoriser l'adoption, il ne taut pas oublier qu'elle est le révélateur d'un premier échec. Et ne pas oublier de lutter contre cet échec et pour qu'il ne se

Vral au niveau national, ce transfert l'est encore plus au niveau International. L'adoption par les pays favorisés des enfants du tiers-monde ou de pays ravagés par la querre connaît une certaine faveur. Cela est très généreux si, en même temps. comme le fait magnifiquement Terre des hommes par exemple, tout est lait pour aider les enfants dans leur pays. Le but n'est pas l'adoption le but, c'est l'enfant, et l'adoption est un moyen parmi d'autres. Mals proner l'adoption hors du pays comme alde aux pays en difficulté est une attitude intolérablement colo-

Les pratiques administratives ellesmêmes ne révèlent-elles pas parfois une recherche de l'adoption à tout

	Population du département %	Demandes %	Placements %
Agriculteurs	4,4	1,5	1,69
Salariés agricoles	1,4	8	0
supérieurs	5,1	16.91	15.64
Cadres moyens et techniciens	18,5	21,05	23,72
Employés	16,1	26,31	22,02
Oncelees	47.1	94	95.40

enfants - placés - à l'Aide sociale à adoptions — no viennent pas de n'importe où. Ils viennent de ces familles dites = sacciales = ou * socialement handicapées » dont on connaît maintenant les caractéristique, la genèse et l'environnement économique. La l'enfant s'est trouvé révélateur d'un problème. Pour supprimer le problème, on a retiré cet « enfant symptôme ». C'était un moyen de reluser d'y répondre.

L'adoption nous révèle ce premier scandale : qu'il y a des enfants séparés de leur famille et souvent par notre faute, collective sinon person-

En face de cela, que sont les familles adoptantes? Essentiellement des couples de milieu socialement favorisé. Et cette caractéristique ne provient pas d'une sélection des services d'adoption : elle existe délà au niveau de la demande.

Ainsì, pour le département de Meurthe-et-Moselle, ['al pu noter les déségullibres suivants (sur quatre

Les explications sont multiples (prejugés sur la complexité des démarches, sur le coût de l'adoption, sur l'hérédité, sur la sécurité juridique de l'adoption...). Nous les avons analysées ailleurs. Bornonsnous icl à noter le fait : l'adoption correspond à un transfert de popu-

plus évident de l'enfant ? On signale l'enfance — principale source des périodiquement le cas d'enfant de l trols à six ans, parfaitement adapté à sa famille noutricière, atraché à cele-ci (et de quelle manière) pour être conflé à des personnes dont on lui expliquera qu'elles sont ses vrais parents (et pourquoi seronti-is plus vrais 7). Si encore cela se faisalt avec le plein accord des nourriclers. avec une prise de contact chez aux. et des relations maintenues après l'adoption... Point du tout. L'habitude veut souvent que l'enfant transite par quelque fover ou quelque hôpital pour y être - observé - ou - testé -(examens hors de son milleu et dont la valeur est très douteuse).

C'est pourquoi, si une réforme de l'adoption doit être faite, il faut bien définir quelle finalité est poursulvie Le scandale, est-ce qu'il n'v ait que quatre mille adoptions ou est-ce qu'il y ait deux cent cinquante mille

enfants hors de leur famille? La finalité de l'action sociale, est ce de réaliser davantage d'adoptions ou de travailler à ce qu'un lour. parce qu'il n'y aurait plus d'enfants

non désirés, II. n'y en alt plus ? (*) Inspecteur de l'action sanitaire et sociale en Moselle, auteur

de l'Adoption aujourd'hui Psychoguides. Le Centurion, 1974

(1) Le Monde daté le-2 décem-

FAITS DIVERS

A Paris

DEUX POLICIERS SONT BLESSÉS PAR DES VOLEURS DE VOITURES QU'ILS TENTAIENT D'ARRÊTER

Deux gardiens de la paix ont été blessés le 4 avril. peu après minuit. avenue de Verdun, à Paris (10°), par des voleurs de voitures, qu'ils avaient surpris en flagrant délit.

A la vue des policiers, alertés par des riverains, les voleurs, qui s'appretaient à opèrer, ont ouvert le feu sur les policiers avec des pistolets de calibre 11.43. L'un de ceux-ci. M. Paul Bernard, trente ans, atteint d'une balle à l'abdomen, a dù subir une intervention chirurgicale à l'hôpital Saint-Louis. Son camarade, le brigadier Charles-Jules Rosette, trente ans, souffre d'une blessure à la cuisse. Les voleurs n'ont pas été retrouvés

Commentant cette fusiliade au micro d'Europe L M. Gérard Monate, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police, devalt déclarer : *Aujourd'hui le moi police ne signisse plus rien pour les malfaiteurs. Avant, quand on entendait « police », les gens s'arrétaient, levaient les mains; maintenant, c'est terminé. Rien que de voir un kepi ou un uniforme, on sort le revolver et on tire. 2

Traitant du flagrant délit, qui a reste la méthode de police la

plus efficace ». M. Monate es revenu sur la récente affaire du Thélème : a Pour arriver « coincer » une bande aussi renommée que celle des Zemmour. les policiers sont obligés de prendre de grands risques. Si la loi permettait de coincer les aens cet acabit, je ne pense pas que les policiers auraient pris les risques qu'ils ont pris pour le Thélème, et il n'y aurait pas eu d'incidents (...). Je crois que la société recule en ce moment sur tous ces problèmes. Les policiers risquent-ils leur vie en permanence pour soutenir une société

qui ne veut plus se défendre?

• Collisions en chaîne sur l'autoroute du Soleil Une cinquantaine d'automobiles sont venues se télescoper, le 4 avril en fin de matmée, sur l'autoroute du Soleli (Paris-Marseille) près de Bierre-lès-Semur (Côte-d'Or). La circulation a été interrompue durant plus de deux heures. Neuf blessés, dont certains dans un état grave, ont été retirés des véhicules. La neige qui était tombée en abondance sur le piateau du Morvan est responsable de ces collisions en chaîne.

Après un accord entre le Syndicat des entraîneurs et l'Association des lads

La première réunion hippique de l'année à Longchamp devrait se dérouler normalement

La réouverture de l'hippodrome de Longchamp, inche 6 arril sera certainement moins aoitée que ne le laissait craindre le mouvement revendicatif des lads de Chantilly, qui réclament de meilleures conditions de travail et out ont dérà perturbe, le dimanche précédent, le dévoulement de la course du tierce en empéchant trois chevaux d'être achemines au champ de courses d'Auteuil. L'Association professionnelle des lads menacari de renouveler son geste à l'occasion de la première réunion de l'année à Longchamp, ce qui aurait eu pour consequence de compromettre la course au tierce, dix-sept des ringt-cinq partants du prix de la Plaine-Monceau provenant d'entrainements de Chantilly. Après une réunion de plus de cinq heures. vendredi 4 avril à Chantilly, l'Association projessionnelle des lads et le Syndicat des entraineurs sont cenendant parvenus à un accord comportant une augmentation de salaires de 10 % à partir du 1er avril avec garantie du pouvoir d'achat, la promesse de signature d'une nouvelle convention collective au 1st trillet prochain. l'amplication de la loi du 1er janvier 1975 sur la semaine de quarante heures dans les professions agricoles et l'obtention d'un revos hebdomadaire

LA REVOLTE DES O.S. DU TURF

Les habitués d'Auteuil se souviendront longtemps du prix Gérald-de-Rochefort, la course du tiercé de Paques. Les parieurs et les employes du P.M.U. aussi. Le monde des courses à été secoué par un événement unique dans les annales: trois des chevaux partants ont été empêchés de quitter leurs stalles de Chantilly. « gardés en otages » par des lads qui revendiquaient de mellleures conditions de travail Résultat : les responsables du P.M.U., qui n'avaient pas prévu une telle éventualité, se sont arraché les

cheveux pour tenter de dédommager au mieux des joueurs souvent furieux après ce tierce boiteux, retardant même de vingtquatre heures — phénomène rarissime – le palement des bordereaux. Les entraîneurs, pour leur part, effarés et prédisant la fin du monde hippique, admettalent visiblement mal la persoec-

tive de devoir, après M. Pierre Dreyfus et d'autres capitaines d'industrie, affronter leurs O.S. Tout comme le mécanicien sur une chaîne d'automobiles. le lad est indispensable au fonction-

Se qualifiant de « grand régional de l'Ile-de-France »

< Le Parisien libéré > rejette sur le Livre « la responsabilité des problèmes actuels >

La direction du Parisien libéré. dans un communiqué publié vendredi après-midi 4 avril, déclare e ne pas poupoir laisser sans réponse (_.) les affirmations partisanes contraires à la vérité » avancées par le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.). Soulignant que « la prétendue intransigeance (de la direction) n'est en fait que le rappel des engagements pris le 20 novembre 1974 » par le Comité intersyndical et a le refus sustématique opposé ensuile », la direction du Parisien *libére* déclare :

< Les décisions du 3 mars. annoncées des le 19 février, découlent directement de ce refus du Comité intersyndical du Livre partsien, la direction du Parisien ibèré étant ainsi contrainte à l'application d'un « plan survis » comportant la suppression de dépenses devenues insupportables ».

Se défendant de vouloir a saborder » le journal la direction du Parisien libéré rappelle qu'elle s'est heurtée, de la part du Livre, a à toute une série d'actions attentatoires à la liberté d'entreprise et à la liberté de la presse » retard et limitation du tirage. agissements multiples entravant l'information des lecteurs et des abonnés du journal au sujet du conflit

Quant à l'affirmation selon

laquelle la direction du Parisien libere se refuserait à paver les salaires des auvriers depuis le 3 mars. il s'agit d'une contrevérité juridiquement constatée. puisque ce sont les syndicats euxmêmes qui ont mis la direction dans l'impossibilité de déterminer l'identité des affectataires — imposés par eux - des « services » commandés par le journal dans les secteurs techniques intérensés, ce qui a amené le Parisien libéré à faire des offres réclles de vaiement alobal aux différentes sections similicales, et. après le refus par celles-ci de les accepter à consigner les fonds, à chaque

constanations. » Il n'est autourd'hui que trop clair, devant la détérioration de la situation, de tour en jour plus dramatique, dit encore le communiqué de la direction, que le carcan de réales anachroniques — datant de 1921, — restricilives de production, est à la fois mortel pour les entreprises de presse et nour les ouvriers du Livre parisien eux-mêmes. (_)

pave. à la Caisse des dépôts et

n Il appartient au Comité intersyndical du Livre parisien d'en prendre entin conscience. donc à lui que revient la responsablité des problèmes actuels. C'est de lui, également, que dépend leur issue, par l'acceptation de conditions de travail comparables à celles qui sont pratiquées dans les quotidiens de province. et correspondant aux caractérisliques particulières du grand régional de l'Ile-de-France qu'est le Parisien libéré. >

dénonce « les provocations » Vendredi après-midi également,

évoquant des incidents au cours desquels des dépositaires de banlieue ont été molestés, le bureau du Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.), à propos du confilt au Parisien libéré. e attire l'attention de la population concernant les propoca-

tant vas à utiliser le conssit pour ienter de leur saire supporter des actes outranciers de pandalisme. le but poursuivi étant de porter atteinte à l'image de marque de la C.G.T. Le bureau du Camité intersyndical condamne de telles actions contraires à l'esprit et à la haute conscience professionnelle aut ont toutours animé les travailleurs du Livre.

> Il rappelle que ceux-ci n'ont dans l'immédiat, pour objectif principal que la détense de leur emploi et l'amélioration de leurs salaires ei. pour ce tatre, guils entendent continuer à mener leur action dans la lévalité comme ils l'ant toujours fait jusqu'alors, ». Le même jour à Fourmies (Nord), près de huit cents travaileurs du Parisien libéré et de la presse parisienne - selon donné par les organisateurs — ont protesté contre l'impression, par une imprimerie de cette ville, d'une partie des anciennes éditions régionales du Parisien libéré. L'Imprimerie-Papeterie de l'Avesnois fabrique, depuis deux semaines, le Journal de l'Oise, le Journal du Vald'Oise et le Journal de la Seineet-Marne, les trois publications ri-hebdomadaires qui remplacen les éditions régionales du Parisien

libéré Les manifestants, après avoir défilé en ville, ont déposé une gerbe sur la stèle commémorant la fusiliade du 1er mai 1891, au cours de laquelle neuf grévistes furent tués à Fourmies. Signalons enfin que « les problèmes actuels de l'emploi dans presse de Paris » ont fait l'objet d'une récente rencontre entre

les industries du labeur et de la Union des syndicats C.G.T. de Paris et le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.), qu' a sont convenue d'unit leurs efforts pour exiger le maintien à Paris du potentiel des industries graphiques et de la presse. Une iélégation de la Fédération du Livre a été d'autre part reçue par le groupe socialiste à l'Assemblée

A Nanterre, les 25 et 26 avril

UN COLLOQUE DE « PRESSE ET POLITIQUE»

Plusieurs Institutions et organisations universitaires ont mis sur loque qui se tiendra à l'université de Paris X-Nanterre, dans la salle des thèses sur le thème « Presse et Politique ». C'est le second colloque qu'organisent ainsi ensemble l'U.E.R. d'histoire de Paris X-Nanterre, l'Institut francais de presse, le CEREP (Centre d'études et de recherche sur la presse et le personnel politique de 5 avril.) la France contemporaine) et la société Michelet, qui avaient déjà tenu l'année dernière une manifestation analogue. Le secrétariat du colloque est assumé par M. Philippe Machefer, agrégé d'histoire, maître assistant à

Paris X. Les séances qui débuteront chaque jour à 9 h. 30 et 14 h. seront présidées par MM. Godechot, Philippe Vigier et Rene Rémond.

tions dont sont journellement portera son prix de vente à 5 F l'objet les travailleurs de la lau lieu de 4,50 F) à partir du été mortellement blessé dans la presse, leurs detracteurs n'hest- landi 7 avril.

comme l'autre, on l'oublie tant qu'il travaille. Au propriétaire à l'entraîneur, au jockey, au cheval, les honneurs, et aussi l'argent : le inckey gagnant recoit du montant du course, le lad tant, l'artisan de la victoire, c'est bien lui, le lad l'esclave de la plus noble conquête de l'homme debout chaque matin à 4 h. 30 nour nettoyer les boxes, soigner et nourrir les bêtes, pais les conduire à l'entrasnement qu'à la fin de la matinée par tous les temps, sauf lorsou'il gèle... nour ne pas risquer de briser une patte de la monture. Le soir à 17 heures. le lad et le cheval repartent pour deux heures de trot et de galon suivis à nouveau de soins. Les journées sont longues pour ces gens souvent très jeunes : selon l'Association professionnelle des lads, la semaine de travail dépasse souvent cinquante heures avec seulement deux jours de repos par mois, pour un salaire qui est en moyenne de 1800 F par mois Aux environs de 2000 Fr. dit. Hubert d'Aillières, président du Syndicat des entraîneurs. Mais un s ancien » d'un entraînement de Chantilly - vingttrois ans dans la même écurie - montre une de ses dernières fiches de naie: 1640 F pour le mois.

Les quarante heures

C'est une loi du 1st janvier 1975 out a mis le feu aux poudres in etadussant à quarante heures hebdomadaires l'horaire de travall des employés et ouvriers de l'agriculture, tout dépassement de cette limite donnant lieu au palement d'heures supplémentaires...On comprend aisement l'impatience des lads, qui demandaient par ailleurs une augmentation des traitements de 17.5 % et un jour de congé par semaine. Avant même que les modalités d'application en solent connues. les entraîneurs ont lancé un cri d'alarme : « sous-traitants » des propriétaires à des tarifs qui leur paraissent déjà insuffisants ils se sont déclarés incapables de faire face - bien qu'ils aient depuis, accepté de « lâcher du lest » — aux exigences de leurs

employes. Faudrait-il augmenter les prix de pension des bêtes? Les proprietaires ne veulent pas en entendre parler : l'hippisme. disent-ils, est un sport de riches. mais un sport qui ne rapporte D9.S.

Le président du Syndicat des entraîneurs est encore nius catégorique : a Il faut, avertit-il, que les garcons d'écurie comprennent que le jour où un plaisir — c'est le cas du cheval — coûte trop cher, on le supprime. »

JAMES SARAZIN.

 L'inculpation de M. Francois Terrenoire. — M. François Terrenoire a été inculpé le 31 mars par M. Pierre Morel. juge d'instruction à Carcassonne, dans l'affaire de « fausses factaret » pour laquelle un negoclant en vins de Carcassonne M. Henri Pratz a été écroué.

M. Francois Terrenoire. négociant en vins, et fils de l'ancien ministre (U.D.R.) M. Louis Terrenoire a tenu a préciser que les faits qui lui sont reprochés a n'ayant apcun rapchée à M. Pratz » et « souhaitant être mis rapidement hors de cause étant données les rumeurs qui (le) concernaient », il s'était jaissé incuiper, e comme le permet le code de procédure penale. pour avoir accès au dossier et sollienter un non-lieu pur et simple's. (Nos dernières éditions du

● Requête en suspicion légitime dans l'affaire Portal - Mme Anna Portal et sa fille, Marie-Agnes, ont annonce vendredi 4 avril, à Montauban, où elles résident, le dépôt par leur défenseur. M. Demay, d'une requête en suspicion légitime contre M. Terral, juge d'instruction à Montauban. Ce recours exposé le 25 mars, out-elles précisé, vise essentiellement, a empecher M. Terral de procéder à la reconstitution, fixée Le « Nouvel Observateur » au 14 avril, du drame au cours duquel Jenn-Louis Portal avait nuit du 10 au 11 janvier.

off a pariet popular

MICHEL PELAC

lu sil de la semaine

The street bear allow income.

The state of the s Sent Berger der THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

the state of the s St. Parketings !

A se dérouler normalement

The second second **经济的** the state of the s the street of the second

MYOUTH DES O.S. DU TUR!

the first of the contract of the contract of

Marie Marie Commence

ST. ST. ST.

The later was

93°20 93 333°40 93

 $\frac{1}{2} \frac{N}{N} = \frac{N}{2} \frac{1}{N} \frac{$

rain and the

· . - - - :-

15 12 10

Carried Section 1

Spirit Spirite Control

. Angles I and the contract of

The Maria

Marie april

** 1864 F. ...

iadh.

AND THE PROPERTY.

ANT SING

Continued To 137

and the same

A Carte of the Same of the same

Transa - et

30 7 4 4 4 5 M

And the state of t

A Design of the second of the

The second secon

1

English the same

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Lowe aujourd'hui

CONTROVERSE

«Parler femme» ou «parler homme»: de quoi parler?

AIRE dégorger, cuire à mettre en valeur leur originalité feu doux, cocotte, petits lardons, lotion, masque antirides, crême nourrissante.... Gabrielle Rolin a dénoncé les (le Monde daté 9-10 mars) le e perler femme », langage de ghetto, souhaité sa disparition-Vollà donc méprisé un art de vivre — une jouissance, — apa-

nage d'une minorité opprimée qui, faute du pouvoir, se réfugie dans le plaistr. Mais quoi, est-ce l'impérialisme masculin qu'il faut supprimer ou le désir? Il faudrait s'entendre. Qu'est-ce

donc que le « parler homme », qui serait supérieur - ou plus adulte - que le «parler femme» ? Arbre à cames en tête, tiercé, Saint - Etienne bat Montpellier 3 à 1 », la chasse, la belote, la bagnole, la compétition, l'agressivité, le gadget ? Non, il n'est peutêtre pas très utile de parler, mais, s'il faut parier, je préfère « parier femme», c'est-à-dire parler du corps, de la nourriture, de la sensualité, de la beauté, de l'art, de Le monde a été faconné par les

hommes et le résultat n'est vraiment pas beau. Il est temps de passer la main et la parole sux femmes. Mais si les femmes se mettent à revendiquer le droit d'être aussi agressives et abstraites que les hommes, si elles se mettent à avoir honte d'être des femmes, il n'y a plus aucum espoir de changement.

Les femmes sont en train decommettre la même erreur que tant de pays du tiers-monde qui plagient l'Occident au lieu de

Je ne comprends rien aux bielles aux pistons et aux cylindrées, me moque des résultats sportifs ie déteste les chasseurs, les lec teurs de l'Equipe et les discutailleurs du Café du Commerce. Je n'aurais pas honte, si i'en avais le loisir, de parler de massages avec des huiles rares et des onguents au risque de passer pour « efféminé » et je ne connais rien de plus délectable que de mijoter un peut plat Je préfére de beaucoup l'odeur du linge que j repasse à l'odeur du cambouls Gabrielle Rolin préférerait - elle que les femmes abandonnent leurs illusions cosmétiques et conservent leurs points noirs et leurs poches sons.les yeux? S'il s'agit de dénoncer les méraits de la publicité et la consommation excessive de produits de beauté, très bien, mais, que diable, il vaut mieuz acheter des produits de beauté que des cartouches des pots d'échappement ou des bouteilles de pastis. Si les Occidentanx s'occupaient un peu plus de leur corps, ils seraient mieux dans leur peau. Si nous réapprenions à nous servir de nos cinq sens. nous découvririons vite que les jonissances qu'ils peuvent nous offrir sont moins cofiteuses - et sans doute moins illusoires - que tous les produits fabriqués au prix de la dévastation de la planète

homme? > Et si l'on laissait plutôt parier notre corps ? . MICHEL POLAC.

par la société marchande.

« Parler femme ? » « Parler

CROQUIS

LAMECY, aux portes du Morvan. Sur la route, un gendarme bleu et noir, le bras impératif. Je range ma voiture sur l'accorement. · Papiers », demande-t-on.

Le porte-cartes change de main. framen lent, minutieux. On me restitue les documents. La certifude d'être en règle - toujours relative, compte tenu du dédale des réglements — n's ramais suffi à me rendre suphorique devant un représentant de Li loi. Et le regard peu amene dont celui-la me gratifie n'est bas last pour rassurer.

Fini? Pas encore. On recule de deux pas ; on scrute la carrosserie. Sousuite gammé. Je protite du prolongement de cet arrêt forcé pour mager un peu le contenu du costre Funeste inspiration! Sur le dessus, bien visibles. il y a deux bouteilles de cassis. · Vous en evez beaucoup comme

ca? > me demande-r-on. Si pacifique et soumis que je me veuille, la question m'irrite. Ai-je affaire à un gendarme on à un donanier? le réponds par une autre question:

· Pourazo:? - Parce que, si vous avez ba... . C'en est rrop. Je réclame l'alcoorest. Avec une rebemence uni do si convaincre: pas d'alcoorest. Va-t-on nous

lasser enfin, ma femme et moi, repartir? Trois pas vers le capot. On se penche en direction des rones

· Voire ones evant resche. - Oni ? — ... Commence a être usé. » Je fais observer que les stries sons

parfaitement visibles. 4 Je ne vors en donne pas pont ##1820 10975 .

Bigre! Mon interlocuteur, après tout, en sait peut-être plus que moi. Formé pour ca. Inclinous-nous donc, avec le

femme propos de changer an plus vite un pueu aussi traitre... Est-ce tout? Il ae semble pas. Ma voirure, décidément, intéresse fort la maréchaussée. C'est le pare-brise uni maintenant est

l'objet de la plus grande ettention. Un air de triomphe illumine le visage rose et carré do gendarme. Les dix miquies perdues à rourner aurons de nous

aumient-elles grouve leur récompense? · La rignette... > reglementaire. C'est celle de 1974. »

Rendons-nous à l'evidence. Celle de 1975 est dans le porte-carte, timbre iutocollant et teen. Je présente les deux · Suivez-moi. >

'A 30 mètres, dans la voimre de gendarmerie, j'apprends que possedes Li vigneue ne suffit pas. Je suis en contravention poul ne l'avoir pas apposte sur le pare-brise. Il faudra parer — vis le tribonal correctionnel. - pour cette négligence.

· Est-ce si grave? s'étonne ma lemme. Un simple oubli! On oublic bien le sel dans la soupe... - Tout à teit différent », opine le

gendarme, qui m'incite i signer le proces-verbal. Rideau. On se quitte sans plus de graces qu'à l'abord.

Sur la route, songeaux d'une part l'acharnement avec lequel ma voiture a été passée au crible et, d'autre part i l'inadmissible observation sur la presence de bonteilles dans le coffre, an repprochement se fait dans mon esprit Malveillage, injuste, inavouable sans doute - que j'avoyers tout de même lorsque, su premier acte de la comédie, mon gendarme a eu son sourite équivoque, ne se trouvant-il pas devant le macaron fixe la par mes soins « Pour la

délense du Larzac »? MAURICE CHAVARDÈS.

« AGUIRRE »

Le sel dans la soupe L'autisme et le racisme des hommes

physique aux enfers : par un chemin resserre, périlleux, une ensuite un passage étroit à travers la toret vierge du cours supérieur de l'Amazona : elle en arrive à des l'Eldorado qu'ils espéraient trouver. aboutit là. à ces bas-tonds, pour ces Je la montre du doigt à la place mille hommes et leurs esclaves indiens : il faut revenir en arrière.

et si intense le goût de conquérir à nouveaux, des terres en blanc sur les cartes, que Gonzalo Pizzaro, le trère du célèbre Frances, envoie, pour prendre possession de ces immenses pays, un groupe d'avant-garde qui utilisera la seule route encore praticable : l'Amazone. Arrivé au bord du fieuve. la chef de l'expédition veut renoncer : l'aventure est impossible. Aguirre alors Impose la marche en avant ; et - façon de parler — il brûle tous ses valsseaux ; il rompt avec l'autorité légitime, relette Philippe II et tous liens avec lul. Il construit quatre radeaux de fortune: quarante hommes l'accompagnent, et deux lemmes : sa propr. fille et la l'ancée du chef de l'expédition, désormais son prison-

C'est icl qu'il faut regarder de près les intentions d'Aquirre et sa vraie personnalité il n'est aucunement obséd, par l'or et n'a que mépris pour les assolffés de ce métal : il utilise leur passion, c'est tout. Pour lui, l'Eldorado, c'est autre chose que de l'or autre chose que le pillage des contrées découvertes — il le dit à la fin du film.

Ce qui intéresse Aguirre, c'est la découverte en elle-même : être le premier à metire un nom lerres vierges, înexplorées. Il n'a pas seulement voulu rompre avec la foi jurée, que ce soit envers l'Eglise ou envers l'Espagne. Plusieurs lois Aguirre parle de sa « trahison » ; i) a fait table rase du passé, renlé ses cheis. Mais, surtout, Aguirre, saisi de la fièvre paranolaque, veut créer un empire absolument neuf, un « empire our -. comme il dit : il veut effaces les taches faites par les Espagnols cupides, reprendre le Mexique à Cortez ; il ne veut pas conquerir pour lui-meme: c'est un autre que qui est élu empereur ; il ne veut pas dépoullier pour dépouiller : il se contente de faire prendre acte solennel de possession, par l'empereur, un empereur pourtant si dérisoire : ils sont passés là et là, et cela lui sutfit ; les étendues de chaque colé du lleuve sont reconnues par lul et désormais marquées par lui. Il s'agit de purelé, de conquéle pour la conquête, de l'art pour l'art. Pour arnver à cette pureté, il en arrive à l'enclosement dans l'inceste : • Moi. la colère de Dieu, j'épouseral ma propre title - Car il ne comple que sur son seul sang pour établir un empire qui ne soit en rien marque de souillures. Aquirre est une épopée de la pureté, la recherche folla d'une certaine pureté mythique.

Seul à vivre son rêve

Oul. de la pureté! On remarquera que, dans ce film, il n'y a aucun geste érotique. Dans cette troupe d'hommes, les deux temmes ne sont jamais regardées ni remarquées : ces hommes vivent entre eux, en masculinité, de la même manière que les nazis dont le système se développait sur fond d'homosexualité « immatérialles, immaculées », dit un critique en pariant des deux femmes du film : Les deux temmes de l'expédition sont préservées, par le cinéaste, de toute compromission dans la conquête. » N'est-ce pas là étrange. chez ces conquistadores qui n'avalent rien d'enfants de chœur ? Le cineaste n'a-t-il pas voulu souligner justement cette première recherche de pureté qui consiste, en société masculine, à ne pas se commettre avec !'- autre -. la femme?

Mais le cinéaste. Werner Herzog. est allemand: et le principal interprète, Klaus Kinskal, l'est aussi. N'est-il pas étrange de trouver au milieu de tous ces Espagnols et ces Indiens très bruns, Aguirre et sa fille, tous deux blonds, blonds comme de vrais Aryens au sang et à la race très purs ? Le véritable Eldorado que veut construire Aguirre n'est-il pas un nouveau monde et une nouvelle race débarrassés des miasmes latins el chrétiens, de toute cette morale débile, d'un Dieu de superstition et de crainte? Aquirre n'a peur de rien : son Dieu est le solett d'or, qu'il regarde en face, comme l'aigle : solitaire jusqu'eu bout parce que seul à vivre un rêve aussi haut, le rêve de faire naître un empire absolument nouveau, vierge comme sa fille, aussi

Un envoûtement

bar da, sile

Aguirre - c'est là un envoûtement - ne nous parle pas seulement de quelques soldats qui se perdent au cours d'une expédition : ni des évandélisateurs du crovalent avoir à être sans cesse du côté des puissants pour remplir leur rôle. Aguirre incarne le racisme des Européens qui voufaient imposer leurs coutumes et leurs croyances, il l'incame à l'état de folie, et par la nous le montre mieux : car cet homme, Aguirre, veut être un nouveau dieu, dont la colère détruirail le monde ancien, dont la force établirait un monde régénéré.

Peut-on penser que le cinéaste et son principal Interprete ont évoqué le passé de leur pays ? N'ont-il pas reproduit, plus ou moins consciemment, en Agulire. le Führer Adolf Hitler qui avait coupé les ponts avec le dleu juit de tendresse et d'espérance pour établir un dieu aryen de force et d'ordre impeccables ? Le Führer qui avait osé « trahir » — le courage du dépassement — la démocratie, pour s'aventurer en terres nouvelles? Le Führer qui avait entrainé l'ensemble de son peuple dans sa folie et sa mort, comme Aguirre le fait avec ses compagnons?

JEAN-FRANCOIS SIX.

(Live la suite page 21.

-Au fil de la semaine

HANGER la vie. Changer sa vie. Une vie nouvelle. L'autre vie. Vivre autrement. Penser, juger; agir autrement. C'est la déclinaison à la mode. Qu'est-ce que cela veut dire? Pour la plupart d'entre nous, c'est tout simple ; il s'agit de ceux qui prônent ou choisissent un mode de vie inhabituel, en rejetant la tradition, les usages, le conformisme aux dépens de leur physionomie sociale, de leur réputation. Dans un monde où foisonnent les inventions et les innovations, ils n'en sont pas moins suspects et montrés du doigt. Ces gens-là ne sont pas « comme tout le monde », ils se sont pas sociaux ou pas normaux ; voilà les arands mots lâchés. Jeunes, on aioutera aux adjectifs auj les clouent au pilori un préfixe et on les déclarera asociaux, anormaux, en espérant d'allieurs que « cela leur passera ». Plus âgés, on dira qu'ils sont bizarres, originaux, malades peut-être et -- qui sait? — un peu fous. De toute façon, chacun s'en défie, les redoute, les tient à l'écort. Le halo de méfiance et d'hostilité aui les entoure les confine dans leur solitude. La société n'aime pas être dérangée.

Une nouvelle revue, trimestrielle : « Autrement ». Pour ce premier numéro (1), un thême : < Jeunesses en rupture : dupes ou prophètes. » Les articles sont signés d'universitaires, de praticiens, de journalistes. Ils sont entourés de « conseillers », dont l'un appartient au « Club de Rome », l'autre au « groupe des Dix », un troisième à l'équipe des « Futuribles », plusieurs à l'Université, spécialistes des sciences, de l'économie, de la sociologie, de l'histoire. Beaucoup de bons noms et quelques grands.

Un livre paru cette semaine « le Droit de vivre autrement » par Catherine Valabrèque (2). Le sous-titre dit tout : « Modes de vie înhabituels. Enquêtes et témolonages. » Dans cet ouvrage, au contraire de la revue, pas de « cas limites », mais des gens « normanox », qui refusent les modèles traditionnels soit que leur nature, leur tempérament ou les hasards de l'existence leur aient imposé cette singularité, soit qu'ils aient choisi délibérément d'agir différemment, de « vivre autrement ».

Laissons de côté la drogue et la délinquance - la revue « Autrement » leur consacre d'excellents articles — non, certes, qu'elles ne soient pas des signes graves, mais parce qu'elles ont fait déjà l'objet de très nombreuses études de compartement et d'analyses sociales qui cernent bien ces redoutables phénomènes. La vrale nouveauté n'est pas là, et pas davantage dans le féminisme, l'écologie, les communautés ou les bandes de jeunes, sujets sur lesquels on a beaucoup disserté déjà. Elle est plutôt dans les refus moins violents, non agressifs, peu spectaculaires, des modes de vie et de jugement généralement admis, dans les tentatives d'évasion qu'ébauchent sans bruit certains de ceux qui étouffent dans lo famille, à l'école, à la caseme, à l'asile, en prison, au travail, bref dans tous les enfermements. Ils sont nombreux ceux et celles qui poussent tranquillement jusqu'au bout l'évolution timidement amorcée dans la loi et les usages, ou risque de chaquer et d'irriter, et qui le font avec simplicité sans même tenter de théoriser leur attitude, de se procurer le confort d'une justification doctrinale.

Catherine Valabrègue, dans son livre, rappelle opportunément qu'en quelques années la responsabilité parentale a remplacé la toute-puissance paternelle, que la loi sur la filiation a reconnu à l'enfant né hors mariage les mêmes droits qu'à l'enfant légitime, que la mére célibataire bénéficie désormais, pour son enfant, des mêmes avantages qu'une femme mariée, qu'après la libéralisation de l'avortement le Parlement va maintenant être saisi d'une simplification de la procédure du divorce... A cette liste délà impressionnante s'ajoutent l'abaissement à dix-huit ans de la majorité. l'entrée des femmes dans quelques bastilles solldement tenues jusqu'alors par les hommes, la mise à l'étude de nombreux projets qui visent à un meilleur équifibre entre hommes et femmes non seulement dans la vie familiale, mais dans la vie professionnelle et la vie sociale.

Cependant, le changement dons les mœurs précède la lente adaptation de la loi et la révision, plus lente et plus malaisée encore. des conformismes sociaux, des usages et des idées reçues, lci et là, à coups d'entretiens enregistrés et de confidences encouragées.

(1) Direction-rédaction : 73, rue de Turbigo, 75003 Paris. Le numero : 22 P. Abonnements : 120, boulevard Saint-Germain, 75280 Paris Cedex 06. Un an : 80 P (France), 100 F (étranger). (2) Denogl-Gonthier. Collection

aui osent assumer sans astentation ni honte leur condition. A côté de ces situations difficiles et encore Incongrues, le cas des mères célibataires paraît presque ordinaire; celui des pères célibataires qui ont la charge d'enfants, celui des péres divorces qui en réclament la garde à l'égal de la mère, à peine plus complexes et Inattendus.

on écoute ainsi les couples d'hommes et les couples de femmes

Mais voici plus étrange, et pourtant il s'ogit de « familles » comme on commence à en rencontrer ca et là, et qui chaquent, aui font jaser. Deux, trois, quatre jeunes femmes, celles-ci non mariées et qui n'entendent pas se lier, celles-là divorcées ou séparées et qui veulent défendre leur indépendance reconquise, s'ossocient, Ensemble, elles organisent leur vie, à fonds commun, sans se soucier de proportionner l'apport de chacune, se rendont mutuellement service, élevant ensemble leurs entants. Ce sont les « célibataires nouveau style ». Chacune mêne sa vie privée comme elle l'entend, car, il ne faut pas s'y tromper, ce ne sont nullement des femmes sans hommes et pas davantage des femmes à hommes, même si les voisins le prétendent partois.

L'une décide-t-elle d'avoir un enfant dont elle n'épousera pas le père, l'autre veut-eile reprendre ses études alors qu'eile n'en a pas les moyens financiers, la troisième entend-elle se donner pleinement à son métier sans être requise par les tâches ménagères? Peu importe : on s'arrange, on s'entraide, on partage tout. L'argent est commun — et d'ailleurs on dépense moins ainsi qu'isolément, - les enfants ont plusieurs mères et, si des hommes passent, ce seront des pères d'occasion. Catherine Valobrèque o même trouvé, parmi ces « célibataires nouveau style », des hommes divorcés ou non mariés qui vivent ainsi à trois ou quotre, qui savent cuisiner, laver, repasser, et se débrouillent fort bien pour tenir leur malson Outre les commodités matérielles qu'elle comporte, la formule, selon ceux et celles qui la pratiquent, offre l'avantage de mettre en déroute ces deux grands ennemis de la vie moderne que sont l'ennui et la solitude.

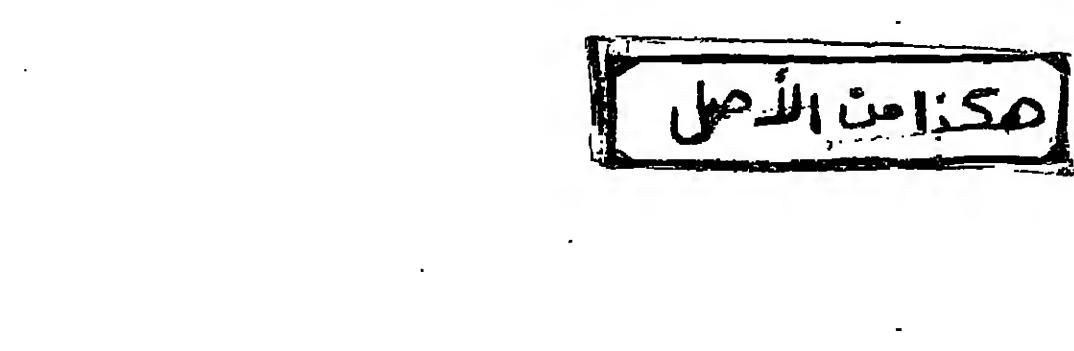
par

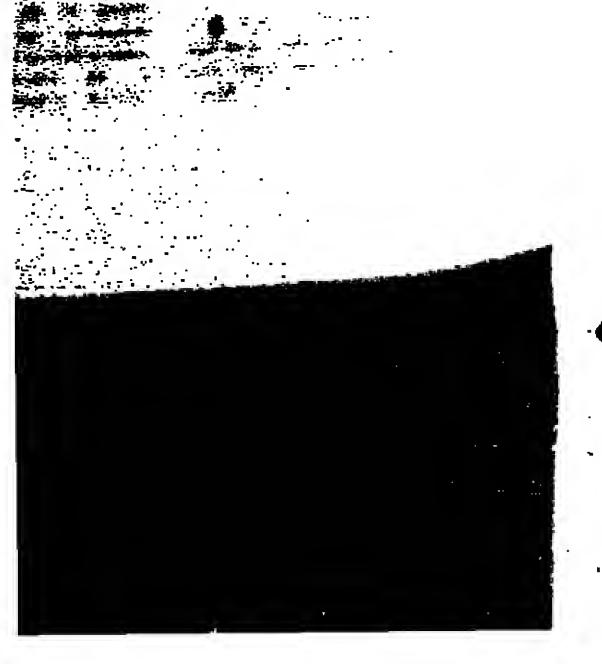
PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Voità plus singulier encore, et lá aussi, mode ou blocage, l'idée n'est pas seulement dans l'air, mais elle commence à s'inscrire dans la vie austidienne. Des jeunes femmes, partois mariées mais le plus souvent célébataires, refusent consciemment la maternité et lui préférent l'adoption, avec une prédilection particulière pour les enfants de couleur, noirs ou jaunes.

Ce qui fait l'originalité de cette attitude, plus répandue qu'on ne le croit, ce n'est évidemment pas le fait de l'adoption ni même le choix délibéré d'enfants d'autres races. Mme F..., employée aux wagons-Ilts; Mme G..., étudiante en architecture; M. T..., avocat, et sa femme, qui veulent adopter des petits Vietnamiens, pourraient parfaitement avoir des enfants de leur union, de leur sana, et la première d'entre elles a d'ailleurs une fille de six ans née de son mariage. Annie, enseignante, et Pierre, ingénieur, tous deux agés de vinat-huit ans, sont dans le même cas. Ils vivent ensemble depuis six ans sans être mariés : rien pourtant ne les en empêcherait, s'ils le souhaitaient, mais ils n'en ressentent pas la nécessité bien qu'ils se comportent en tous points comme un ménage — et cela, c'est également une façon de plus en plus répandue de « vivre autrement ». Et ils disent : « C'est une énormité de faire des entants à soi dans un monde où il y a surpapulation et plein d'enfants sans parents. » Mme A..., trente-six ans, et son mari, fonctionnaire international, élèvent trois petits Coréens; c'est une Coréenne également qu'a adoptée MIIe X..., directrice d'école maternelle. Pour eux. l'adoption procède du refus systématique de procréer, et le choix de leurs enfants leur vaudra, ils le savent et le disent, bien plus de réactions ironiques, curieuses, voire méprisantes que de compréhension et d'encouragements.

Ne jugeons pas, ne condamnons pas trop vite. La scierose et l'individualisme qui caractérisent la vie urbaine, l'atomisation de la famille classique sous la pression du progrès technique et de ce gu'on nomme le bien-être, l'usure et la résistance à la fois des interdits sociaux et des critères traditionnels, tout cela nous interroge. Ces marginaux, ces déviants, avec leurs modes de vie et de raisonnement inhabituels, cherchent des réponses hors des sentiers battus. L'avenir seul pourra dire si, comme le demande la revue « Autrement », ils sont « dupes ou prophètes » du monde nouveau, du monde étrange où nous entrons.





ETRANGER

Reflets du monde entier

The Economist

Courres cette Maja...

« Otez cette saleté de votre vitrine » La jeune vendeuse de la librairie regarda le gardien de Pordre. éballie.

» — Mais c'est une reproduction de la Maja desnuda de Goya. » — Ne me parlez pas de reproduction, gronda le policier. Retirez cette affiche pornographique !

p Cette brèpe rencontre entre l'art et l'ordre a eu lieu récemment à Cacerès, raconte l'hebdomadaire anglais THE ECONO-MIST, et la ville est maintenant divisée entre partisans et adversaires du policier. Même dans les quartiers huppes de Modrid et de Barcelone, il a ses partisans. Le puritanisme est encore profond en Espagne et bien des Espagnols ressentent un malaise devant l'intrusion de la société de tolérance. Mais les adversaires de l'agent de Cacerès se plaignent que les autorités passent trop de temps à s'occuper de la moralité et pas assez à combattre les véritables délits, et surtout la corruption.

» Selon un quotidien de Barcelone, poursuit l'ECONOMIST, il v a plus de fraude dans l'industrie alimentaire en Espagne que partout ailleurs en Europe occidentale. Des milliers de membres de la nouvelle bourgeoisie ont perdu toutes leurs économies dans des investissements immobiliers douteux : le président d'une sirme qui vendait des appartements sictifs était par exemple l'ancien ches de l'un des services secrets du régime, spécialiste des mauvais coups... »

Herald Tribune

Le gourou renié par sa mère

Le gourou Maharaj Ji, dont les disciples se comptent par millions dans le monde entier, vient, selon l'INTER-NATIONAL HERALD TRIBUNE, d'être renie par sa propre mère.

Le quotidien américain écrit : « La mère du jeune dieu de dix-sept ans a dépeint son fils, qui vit aux Etais-Unis avec son épouse américaine, comme un play boy et pas du tout un saint homme. Dans un document qu'elle a signé à la Nouvelle-Delhi, elle déclare a retirer à son fils le titre de quide spirituel de la Mission de la lumière divine » et ne plus le reconnaître comme le « maitre parjatt », ainsi que l'ont baptisé ses disciples.

» Shri Majaji, ou Sainte mère, estime que son fils. influence par de mauvais éléments de la Mission américaine, n'a cessé d'ionorer sa volonté et de mener une vie condamnable, dépourvue de spiritualité. * C'est le cœur lourd, poursuit Shri Mataji, qu'avec

ses huit millions d'adeptes indiens, je dénonce ses activités et décide de l'écarter de la Mission dont il a oublié le chemin spirituel.

» Susan Boucher, trente ans, une disciple canadienne de la Mission de la lumière divine, a déclaré : a Il ne pratique pas ce qu'il prêche. Il encourage ses disciples à l'imiter : à manger de la vlande, à se marier, à avoir des relations sexuelles et à boire de l'alcool. *

Sovietskoe Gossoudarstvo I Pravo

Trop d'affaires de mœurs en U.R.S.S.

Le mensuel juridique soviétique SOVIETSKOE GOSSOU-DARSTVO I PRAVO analyse les causes de la criminalité montante en U.R.S.S.

a L'insufficance de certains biens de consommation. les problèmes de logement, la part encore relativement importante du travail pénible et le manque de centres de loisirs, estime la revue, cont à l'origine de ce phénomène. L'alcoolisme, dont la plupart des victimes sont des travailleurs qui exercent des métiers pensbles, cause la moitié des déltis. Mais le désœuvrement joue aussi un rôle important : 17 % des délinauants ne travaillent pas. >

Selon le mensuel, a les délits crapuleux sont en régression relative: ils constituent 45 % des cas, tandis que les attatres de morurs augmentent : elles sergient responsables de 70 % des assassinats et des agressions. Un crime sur cinq est commis par des jeunes.

» Les crimes économiques, qui vont du détournement de certains produits au trafic de grande envergure, provoquent 1 % des pertes subies par l'économie du pays, mais sont surtout dus à des détauts d'organisation ou à la mauvaise qualité de certains travaux. >

La revue soviétique s'inquiête cependant du nombre de délits qui restent impunis : « Un sur cinq seulement donne neu à jugement et de nombreuses atteintes à la propriété ne sont pas réprimées. » Pour lutter contre cet état de choses, la revue préconise a une action éducative auprès de la population, comme celle qui est menée dans certains quartiers par des e Points de soutien » composés de volontaires et de membres des organisations sociales et policières ».



La misogynie sera hors de prix

a Les sociétés américaines sont en train de découvrir que la discrimination sexuelle ou raciale dans l'emploi peut leur coûter cher, écrit le FINANCIAL TIMES. La commission fédérale pour l'égalité dans l'emploi (Equal employement opportunities commission) a reçu en 1972 ses instruments légaux d'action et a immédialement commence à les utiliser. C'est ainsi que l'American Telephone and Telegraph a dù payer pour 75 millions de dollars de trais de procedure,

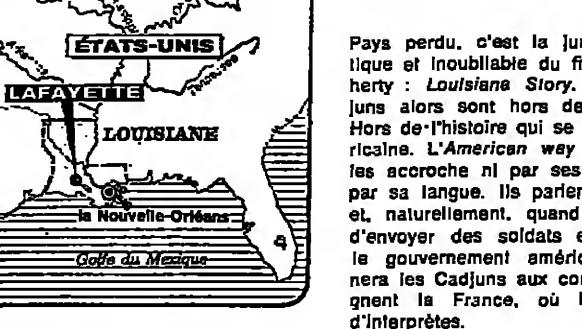
n Depuis mars 1972, poursuit le quotidien britannique. la commission a intenté des procès contre trois cents sociétés, (...) Cinquante à soixante pour cent de ces actions en justice ont trait à des cas de discrimination raciale mais le nombre des affaires de discrimination sexuelle augmentent très vite. (...) La plupart des cas concernent des emplois de bureau, mais, dans quelques affaires défà célèbres, on s'est attaqué aux positions les plus arancées de la suprématie masculine dans le management. L'American Telephone and Telegraph, la plus grande société américaine de télécommunications, a été ainsi condamnée une première sois pour la saçon discriminatoire dont les emplois et les promotions y étaient offertes aux semmes : désormais, tous les emplois qualisiès sont ouverts au personnel séminin, qui n'est plus systématiquement considéré comme une réserve de standar-

« En auril 1974. l'A.T. and T. a de nouveau été condamnée pour avoir empêché les jemmes de suivre certains cours de promotion supérieure. »

Lettre de Lafayette

Louisiana Story

par YVES BERGER



ANS les paroisses tout autour de Lafayette, - capitale - de la Louisiane francophone, ils sont entre cina cent mille et deux millions de francophones à s'appeler comme vous et moi : Blanc. Lebianc, Blanchard, Landry, Dupré. Broussard, Lemoine... Ils peuplent dix-huit paroisses, soit un tlers environ de la Louislane, sur les solvante-quatre qui composent l'Etat et, de même que la paroisse, l'équivalent de ce qui partout allleurs aux Etats-Unis se nomme conté, est un e survivance de la législation française, de même les noms de ces paroisses sont-ils on ne peut plus français: Lafourche, Orléans, Terrebonne, Ascension, Iberville, Lafavette. Vermillion — pour ne rien dire de Bayou-la-Fourche et Terreaux-Bœufs. De beaux noms, pour la plupart porteu s d'images et qui. pour un Américain de la Nouvelle-Angleterre, dolvent sembler à peine moins étranges que Atchafalaya, Cabahannose, Catohoula, Opelouses, Plaquemine qui sont là, à flamboyer aur les cartes, pour nous rappeler : américaine aujourd'hul, française

En Louisiane habitent plus de la moitié des catholiques noirs des Elats-Unis. Partout. et chez eux plus que chez les Blancs. la lerveur religieuse est grande. A Grand-Manou, dans le bureau de l'une des personnalités politiques les plus importantes de l'Etat, un prêtre est Introduit, ami du maître de maison. prêtre demande s'il peut, à cette heure (il est 10 h. du matin) appeier la femme de notre ami. Pourquoi ? Dire ensemble un chapelet. Que si la voiture devant vous verse dans le fossé, son conducteur lyre, vous vous être précipité, bien sûr, vous extrayez le chauffeur-chauffard, Indemne, sa première question inquiète (sa première question tout court) est la suivante : - Etes-vous prětre ? »

hier, cette contrée était naguère

encore pays Indien.

Question qu'il a posée, n'en doutez pas, en français, Le père Landry est le curé de la communauté noire de Loreauville, environ 20 kilomètres de Lafavette. Je me présente à lui et comme le lui lait remarque sur la qualité, justement remarquable. de son français. Il me reprend : mais c'est qu'il est Français 1 D'où? De Paris? Non. du Maine. Ce - faux français est un · franco · de l'Etat américain du Maine, aux frontières du Québec. ils sont plusieurs centaines de milliers. les Québécols qui ont quitté, pour les « Etats ». comme ils disent, et le Maine de préférence, leur - Beile Province ».

Le Père Landry doft aller sur ses

solvante-cing ans : il est pauvre, on le voit à la modestie très nue de son logis, aux manches trouées de sa veste. Il y a en lui une espèce de grandeur un peu triste, qui ne s'illumine qu'une fois lorsque, par hasard, j'évoque Châteauneuf - du -Pape dont il garde un souvenir de vin jors de son unique voyage en France, voici ving ans. Le Père Landry nous apprend que tous les vieux de sa paroisse - des Noirs. rappelons-le. - parient encore le français et s'antretiennent dans cette langue, au sortir de l'office. S'il dit encore des messes en francais ? Non. Depuls quand? Hult ans. Ainsi peut-on évaluer avec précision ce qui ressemble à une aconie. Et courquoi ce déclin ? Manque de misseis, d'une part, et. de l'autre. Il est averé que les jeunes se rendaient moins nombreux à l'église si le Père Landry disait la messe en latin ou en français. D'ailleurs, les religieux français soni très rares à présent. Tous francals, il y a cinquante ans, les jésuites sont aujourd'hul tous irlandals.

N peut situer à cinquante ans en arrière le moment où le français, langue séculaire et nationale des Cadjuns, a décliné. Et décliné de rapide manière. De leur arrivée en Louisiane jusqu'en 1930, soit pendant quelque deux siècles, rien ne se passe chez les Cadjuns, ou peu s'en faut lis vivent dans leur Acadiana, au milieu et au bord des bayous, ces canaux hollandais. en un pays de marécages, d'ailiga- Reproduction interdite de tous artitors. d'herbes hautes et luxuriantes. cles, sauf accord avec l'administration.

herty: Louisiana Story. Les Cadluns alors sont hors de l'histoire. Hors de l'histoire qui se fait, l'américaine. L'American way of life ne ies accroche ni par ses mœurs ni par sa langue. Ils parient français. et naturellement, quand il s'agira d'envoyer des soldats en Europe, le gouvernement américain destinera les Cadjuns aux corps qui gagnent la France, où lis servent

On pourrait penser que, d'avoir touché terre Irancaise, ces hommes. comme Anlée, auraient pris une nouvelle vigueur langagière. C'était trop lard. Voici déjà deux décennies que les maîtres, à l'école, punissaient leurs élèves qui s'obstinaient à parier français, et les notables, les gens riches, n'ailaient pas résister longtemps à la pression de la nouvelle puissance américaine. Bientôt le français serait synonyme d'une pauvreté dont on aurait honte. Quand on salt les ravages que l'américain provoque dans les langues nationales, il ne faut pas s'élonner si, en Amérique même. le français n'y a pas ré-

Le résultat est, partout en Acadiana, visible, palpable, audible. Les Acadiens entre cinquante e soixante ans et au-delà parient tous le francais - un certain francaia. où les gens qui savent reconnaissent la « parture » de l'Aunis et de la Saintonge. Entre trente et quarante ans, ils parient les deux langues, l'anglais et le français. Ils ne parient plus que le seul anglais quand ils ont moins de trente ans, et le voyageur en Acadle s vu au moins une de ces families où prands-parents et petitsenfants ne peuvent converser que par le bials de la génération întermédiaire. C'est pour tenter le sauvetage de ce qui peut être sauvé. pour insuffier une vie neuve à ce qui respire encore et faire de la Louislane, par le bials du bilinquisme, un Etat original, qu'un ancien membre de la Chambre des représentants des Etats-Unia avocat et pétrolier milliardaire. James Domengeaux, tétu, minutieux, a créé, en luttant sang et eau, ce CODOFIL ou Conseil pour le développement du français en Louisiane, que tout le monde à présent

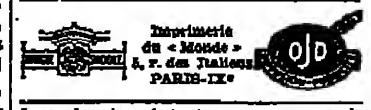
Le CODOFIL a cinq ans. On lul

doit la reconnaissance du français comme seconde langue officielle de l'Etat et la promulgation de lois auf randent l'enseignement du francais obligatoire dans les écoles matemelles, primaires et secondaires. Le CODOFIL est officiellement chargé de « préserver, développer et utiliser la langue française en Louisiane pour en taire bénélicier l'Etat aur les plans culturel, écononique et touristique ». C'est le contraire d'un mouvement folklorique. Vingt mille Louisianais, rassemblés dans des associations locales dites - chapitres -, militent en faveur de la langue française. Le CODOFIL a un budget de 1 milion 300 000 dollars, et deux cent quatre-vingt-dix professeurs francals, coopérants civila et militaires. enseignent partout dans le sud-est de la Louisiane. Près de deux cents Louisianais professeurs de français ont bénéficié cette année d'une bourse dul leur a permis de passer six semalnes en France et dans es universités de l'Etat, on a muitiplié les stages à leur intention. Stations de radio, de télévision, ont eurs tranches horaires de français. On le volt : beaucoup de ferveur. de dynamisme, de succès, qui rendent plus étrange, par contraste, la situation de la Nouvelle-Oriéans.

Rien ne va plus à la Nouvelle-Oriéans. La ville n'a toujours pas de centre culture! — de sorte que les troupes théâtreles de Paris sont obligées de répéter dans des locaux privés. Il n'y a toujours pas de voée francais. Chacun a conscience qu'il faudrait un institut français. comme à Mexico. Il y a pis : la l librairie française de la Nouvelle-Oriéans a fermé ses portes, il y a quelques mois, comme à Rome. Ainsi, dans le temps même où un immense effort est accompli pour alder ici et lå à réimplanter langue française, on condamne les

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : facques Fauvet, directeur de la publication. Jacobes Sanyagent.

Orléanais à attendre six semalnes e



- Ca parie français tout partout

en la Louisiane. » Pour démontrer la véracité du phénomène, James Domengeaux vous conduira par les rues, le long des chemins, entrant dans les magasins, les estaminets, les banques, pariout à Lafavette. Abbeville, Terre-aux-Bœufs, Châtalgnier, Courtableau. Bayou-Chet-Menteur... Et c'est toujours le même manège : « Vous pariez français ? » Our ». Ca marche toulours. La première fois, on se dit que le numéro est blen au point Puls II faut se rendre à l'évidence : dans cette partie de la Louisiane, le sud-ouest de l'Etat. lis parient francais. Blancs et Noirs — sauf les Jeunes. D'où l'Importance d'un CODOFIL qui s'est implanté dans

Et si le CODOFIL a ses fanstiques, on aurait tort de dater à sa naissance la francophilie active que ne cessent de manifester les Cadjuns. On le sait : pour l'Anglais, l'angiophille va de soi alors que le Français est tout gêné et vaguement honteux qu'on l'alme à des milliers de kilomètres de chez lui, Le Français pourtant se rend ? l'accueil incomparable que lui réserve le Cadjun : générosité, gentillesse, attention, ferveur. Volontiers inamicales l'une à l'endroit de l'autre. les deux communautés francophones de la Louislane : les Cadjuns de Lafayette et des campagnes, d'une part, de l'autre, les créoles de la Nouvelle-Oriéans, se reloignent pour se désolidariser autant que faire se peut de l'ordinaire américain, qu'elles accabient L'intellectuei Louisianais est à l'aise l'esprit tourné vers le passé. c'est-à-dire l'époque où la Louislane était tour à tour française et espaanole, tout sauf américaine, et fleurissent les travaux qui évoquent et exaltent une Louisiane somptueuse que rappellent les maisons au long des bayous, simples habitats cadjuns ou demeures de style georgien, grécisées et riches. Il y a in darticularisme iolisianais. A line eune femme professeur à la West Southern University of Louisiana. comme le demandals, distrait, al son mari était Américain : - Mon mari, me fut-il répondu, est Louisianais. »

OUR le Louisianais, il y a. dans son pays même, deux sortes d'êtres humains : les Louisianais et les Américains. Un Louisianais est un Louisianais et un Américain peut être n'importe qui ou quoi - un Texan, par exemple. C'est autant, que du crécie. le sentiment profond du Cadlun. Dans cette communauté des Cadjuns, naturellement gais, expansifs. francs buveurs, turbulents, bagarreurs. on remarque quasiment comme un esprit de résistance et nous avons même rencontré des séparatistes. Des séparatistes louisignals i La chose vaut qu'on la

Max Antoine Greigh est d'origine espagnole. Commis vovageur. i connaît à fond son pays cadiun. parie un français parfait à quelques détalls près (pour lui, les canards ne sont pas - sauvages -. mais « farouches » — de wild). Avec l'argent gagné à battre les chemins, Il a monté un petit restaurant où li ne vend que des plats acadiens (la cuisine louislanaise est de fort loin, la mellieure des Etats-Unis) - délectable facon, ici, d'affirmer ce qu'on pourrait appeler un sécaratisme de palais. Une volture s'arrête-t-elle devant son restaurant," il lette. par la lenêtre, un coup d'œli eur la plaque minéralogique. Deux cas, la

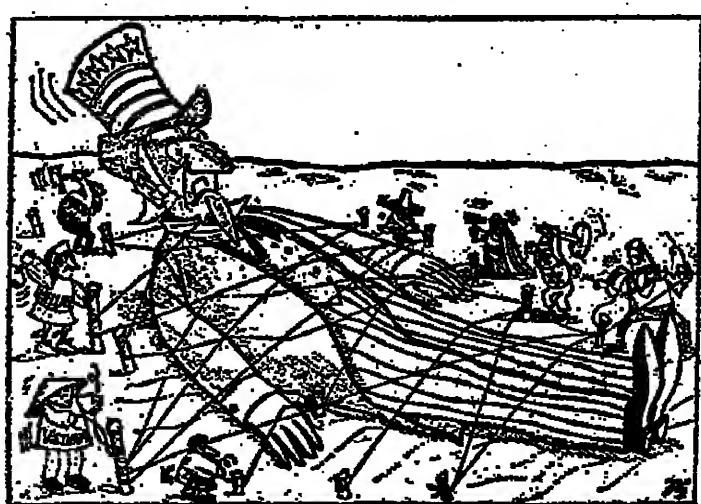
de la volture sont presque nécessairement des « Anglais » : ainsi les Cadiuns appellent-ils les Amécains. De facon pélorative. A servir l'« Angials ». Greigh met une telle mauvaise volonté que, presque toujours, l'ennemi s'en va. L'enseigne sur le devant du restaurant ne ditelle pas, d'ailleurs et en français - Bienvenue aux Cadiuns - ? C'est montrer aux « Anglele » qu'il ne faut point s'arrêter là Demandent-ils leur chemin à Greigh, il égare à dessein. Or, personne n'est plus amical qu'un Cadiun : c'est asez dire la force, chez Greigh et ses semblables, de l'esprit de réals-

A la suite de Greigh, nous commes entrés dans dix vingt fermes... dans des usines..., à chaque fois les gens nous ont paru de cette sorte qui s'accroche aux traditions. à une conception passéiste de la vie, à l'exaltation des particularismes. On peut trouver simplement touchante, carrément dérisoire cette survivance, en pleine Amérique américaine, d'us et coutumes qui remontent à deux siècles et plus et que raconte une langue qu'un Francais de France reconnaît mai, mais Greigh, dans sa virulence, une exception? A Church-Point, petite communauté de fermiers, pour le centième anniversaire de sa fondation, les édiles locaux en quête d'un orateur ont appelé un avocat de Grand-Manou, ancien président des Jeunesses démocrates de Louisiane : Paul Tate. Une heure durant, Paul Tate invectiva contre l'e esprit anglais ». dénoncant l'impérialisme culturel de ses compatriotes. 4eurs tentatives pour réduire à rien la culture française de Louisiane. Il appelle à une résistance active Comment? En parlant français L'assistance, plusieurs centaines de fermiers, l'applaudit. N'hésitons plus à l'affirmer : les Louisianais sont les Occitane des Etats-Unis d'Amé-

ST-IL nécessaire de l'écrire ?

La Louisiane jamais ne se céparera, bien sûr i Le « séparatisme + est, chez les Louisianals portés au rêve. la forme que prend leur nostalgie d'un monde difficile à conserver, menacé, qui chaque jour se délie un peu plus et que la langue américaine, d'une part les techniques américaines, de l'autre, risquent d'élolaner encore plus, ils voient dans le français et le passé une confonction heurause et la seule arme défensive de quelque efficacité. Vivre dans le passé et vivre là en français : par ce blais. Ils détournent la faiailté d'un divorce que l'histoire - la Louieiane est américaine depuis deux siècles — et la géographie — la France est si loke - ont failli rendre irréversible. Les Louisianais vous diront que, d'écouter monter des écoles une langue qu'ils ont falili perdre à tout famais, ils se laissent aller à l'incertaine vision d'une Louisiana que Nacoléon les - c'était en 1803 - n'aurait point vendue. Que répondre ? Vive la chimère cul fait la vie bonne et belle. Sur les rives du Mississippi et sur les bords du golfe du Mexique, partout en pays cadjun au long des bayous. le voyageur a le sentiment que le temps, d'une certaine facon, a plétiné en Louisiane vers 1803 et que, s'il a repris sa marche, depuis lors et depuis peu, c'est d'une manière mai assurée, en laissant derrière lui sas vivantes sécuelles qui tont la Louislane — et le séjour là-bas d'un Français - incompa-

LE DESSIN DE LA SEMAINE



GULLIVER 1975

Dessin de Pielert dans le « Kölner Stadt-Anzeiger ».

MRITH A

changement - sur les antennes

IRINCE-CULTURI

THE RESERVE AND MARKET PROPERTY. The a statement print finding. THE PERSON WESTERNAME. IN MINERALIZATE PRINT

1 20) de la la company

-

D. STEPHEN

CONTRACT CONTRACT

LA MINISTER W

A we seems was

-

the to white

Brain des Phil

STREET, STREET

Mint department with

A STATE OF THE PARTY OF

Me une station regionale

SALING APPEL AUX AUDI

THE 4014 . BURNING

THE PERSON NAME OF THE PERSON AND THE MANUAL TORRESTOR Se MA Children

A CHE NO

The state of the state of the state of the later . I beide the second second

S. 3 170 19

Street State

First of a

20.00

F 1 1 - F

Talking to the same of

Historica .

能够

STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER

10 c - - 41

Supplier Addition

子 本 等 下一

-

adam 🚅 🛼 -

والمراجع المناجع المناجع المناجع

30 - 7 E 36 6

فالمقد المعافلة وأحرابها

Same Carlotter

4/14/14

. . .

... خوت رفاص

igyant ya**a**, ta

Ser warne e

3168 - . . 420 - . . -

great -

عاد المنطقة ال

المحداثة خارية أأدين

1. Page 1981

5 Ben - 50

المحادث والمتناخ والإن

4.

المناج المعامر المناه

The way to the same of the sam

The state of

-- - - -

1 198 7 2 16

a the way of the

The Transfer of Market

· 数: 大田子 表示

المراجع المستحدد المستحدد المستد

LA . DE TELO. P.

क्रिक्सिक केल्क्स केल

الع الحريد المُعَمَّدُ الْفِيدُ الْمُعَمِّدُ الْمُعَمِّدُ الْمُعَمِّدُ الْمُعَمِّدُ الْمُعَمِّدُ الْمُعَمِّدُ

14 an - 14

والإراز والمتناور والم

- 10 Marin 1819.

mit an andrie

Andrew -

Se se

الميشل الأدرانيسيوس

مويسندون والارام

Contract to the second

4.00

WE STATE OF

-

-34 . 34-42

FÉMINISME = HUMANISME

(Sutte de la première page.)

 N ne nelt pes lemme, on
 le devient = *---1949 Simone de Beauvoir. La féminité n'est pas une donnée en sol. Une essence. C'est une donnée de l'existence. Un caractère acquis. Pas héréditaire ou, al l'on préfère, un caractère héréditairement acquis Cette idée-force, appuyée depuis par Jean Rostand et par Elena Belotti, auteur de Du côté des petites filles. la voilà rejetée par les femmes avant même d'avoir été acceptée per les hommes. Déboussolante accélération de l'histoire. En défendant un point de vue toujours aussi explosif, Simone de Beauvoir est l'avant-garde contre l'enneml commun, male est obligée déià de se défendre sur ses arrières contre ses propres troupes.

Cs second front Jes van-Schreiber n'a pas cru devoir l'ouvrir sur TF 1. A la réflextion, je pense qu'il a eu raison. Le téminisme n'en est encore qu'à ses balbutiements. Le sujet est vaste. Il v avait beaucoup à dire. Et qui ne l'a d'ailleurs été qu'en partie. Cette Interview-portrait nous aura laissés sur notre faim.

C'est aux - filles de la femme -. toutes calquées, de génération en génération, sur un modèle dessiné par les hommes, confinées dans des taches improductives et subalternes, des mots de tous les jours.

soumises à une dépendance complète, tant affective que financière, et menacées de divorce ou d'abandon sur le tard, que s'adresse l'autelligence. Passant sans transition Illustrera ses théories par des exem- obligée - de servir le déjeuner de son époux sur un plateau de téléenfants à la culsine et n'avoir eu elle-même que le temps de lécher casseroles. Pas très représenta-

On a l'impression par moments d'assister à l'inauguration d'un monument public. Ou, plutôt, d'écouter un cours ex cathedra complètement coupé des réalités de la vie. Curieux et beau visage, marqué, un sourire à fieur de lèvres, et sous les paupières lourdes, le regard bleu et frold d'un chat siamois. Avec cela la voix rassurante et posée de qui s'exprime en termes taciles avec

Dauxième Sexe à se sortie? Mitigé. Surtout chez les communistes. parti subordonnali alore la lutte de Beauvoir était d'ailleurs assez de cet avis à l'époque. Elle estimait que Elle ne le pense plus. L'exemple de l'U.R.S.S. et des démocraties populaires. la fréquentation depuis' 1968 certains groupes gauchistes « où la femme qui la tape à la mafait le caté -. l'ont persuadés de la nécessité d'une jutte autonome, spé-

plupart des pays occidentaux un terrain priviliégié, et à présent - presque - conquis : le droit à l'avortement. Sur quel point faire porter demain le combat, lui demanderat-on ? Dans l'ordre des revendications, quelle est la plus urgente, la plus spectaculaire ? Sa réponse surprendra : exiger des hommes qu'ils participent aux soins du ménage I Comme si l'on pouvait mobiliser autour de ce mot d'ordre - - A vous de faire la vaisselle - l'attention du pouvoir et celle des media. Comme si tout le problème de l'égalité. — égalité des chances. de qualifications et de salaires. —

lours le même, comment concilier quol semble-t-il. tend Françoise Giroud) attacher foi aux conclusions de cette pseudo-science, la psychanalyse, et inciter les femmes à s'occuper elles-mêmes de leurs enfants vie ? Ou faut-II. au coutraire, e'éfforcer de les déculpabiliser. les encourager à sortir de chez elles et à se et garderies ? Question fondamentale. Et psychologique, et sociale et politique. Ce n'est qu'après avoir répondu au'on pourre s'efforcer de

donner aux hommes une idée plus

haute de leurs responsabilités au

On attendait de Simone de Beauvoir — un écrivain, un philosophe qu'elle nous brosse un tableau (que pourrait être, de ce que devralt être une société plus juste pour tous, pour les femmes, pour les leunes et pour les vieux. Une société où le droit au travail serait plus également réparti. Une société où les valeurs dites téminines auraient enfin droit de cité. Bref. une société où le féminisme déboucherait sur un nouvel humanisme. Ce sera pour une autre fois.

CLAUDE SARRAUTE + Dimanche 6 avril, TF 1, 22 b. 5.

RADIO-TELEVISION

Le livre de Daniel Karlin

Un second regard sur Bettelheim

U mois d'octobre 1974. quatre émissions de Daniel Karlin, « Un outre regard sur la folie », tournées à l'école orthogénique de Chicago — fondée et dirigée alors par Bruno Bettelheim (la Forteresse vide ») -ont provoqué un vaste courant de discussions, de contraverses, aussi bien dans les milleux médicaux, que chez des parents, tout d'un coup inquiets. Daniel Karlin — à la demande des éditions Stock a écrit un livre intitulé également « Un autre regard sur la folie » : J'ai voulu, écrit Daniel Karlin, l'image la plus claire et la plus visuelle de la structure interne de

Dans la préface, Karlin décrit ses premiers contacts ovec Bettelheim et les enfonts ; il explique les roisons qui l'ont conduit à réaliser le « portroit » de cette institution. Il redit sa volonté de montrer que des enfants psychotiques peuvent étre soignés : il répond — de facon incisive et définitive - à ceux qui lui ont reproché de ne pos avoir eu un « regard » plus critique. Réflexions sur l'ex-O.R.T.F. sur son métier, sur le personnage de Bettelheim et sur son a œuvre », se mélent dans un discours clair et facile à lire.

ces émissions. >

Le « regard » est cette fois plus e politique ». Et le fait d'avoir

dont M. Yves Jaigu, le nouveau

choisi de publier le texte intégral des entretiens, entrecoupé de commentaires, de photos, permet qui lecteur de s'interreger sur l'origina de la folie, le rôle de la famille, de l'école... et sur les hôpitaux psychiatriques.

L'ampleur des polémiques provoquées par cette émission a donné le sentiment que des millions de cens avaient allumé leur poste à ce moment-là. Mais les sondages de l'ex-O.R.T.F. (IFOP-SOFRES) révèlent que la taux d'écoute a été successivement de 9 %, 7 %. 8 %, 4%, même si l'indice d'intérêt atteignait 82 %, 95 % 84 %, 77 %. Une dure réalité. Trois millions de téléspectateurs, en moyenne, c'est bequeoup et c'est peu. C'est cussi le résultat d'une politique des programmes qui tend à diffuser les « documentaires »

a Tout ce qui reste à dire, c'est merci Daniel Karlin », pour avoir montré que même le plus maiheureux des enfants pouvait être secouru. > C'est la dernière phrase de la postface de Bruno Bettelheim. En quelques pages, le fondateur de l'école de Chicago exprime son respect pour les émissions et indique leurs limites : « Si un portrait rend l'image publique de quelqu'un, ecrit-il. il ne peut rendre son ame, c'est-à-dire ce qui est vroiment important. >

Il est temps, cependant, de ne plus parler du passé. L'O.R.T.F. n'existe plus : Bettelheim n'est alus directeur de l'école : Karlin vient de donner la parole à des détenus américains (il n'a pas eu le droit de tourner dans une prison francaise). Reste ce livre.

M .- F. L. * " Un autre regard sur la folie » de Bruno Bettelhelm et Daniel Karlin. Chez Stock 30 F.

Amériques

 Téléphonez vos protestations », propose André Wurmser dans l'Humanité, et il donne les numéros de téléphone des trois présidents de chaînes. Le chroniqueur de l'organe central du P.C.F invite ses lecteurs à taire conneitte leur indignation devant la partialité de la télévision française dans ses comptes rendus sur la situation au Sud-Vietnam. C'est efficace.

Au lournal de 20 heures sur IT 1. le présentateur Roger Gicquel effirme qu' - il n'a pas da lecon à recevoir - et au' « il ne se permettralt pas de donner le numéro de téléphone de l'Humanité ». N'empêche qu'il a tallu une semaine à certains commentateurs pour apprendre à lire correctement les dépêches des agences de presse, et à dire G.R.P., F.N.L, là où ils avaient l'habitude d'annoncer. Nord-Vietnam, communistas, ou « Vietcong >.

Si personne n'avait protesté. ces messieurs de la tâlévision s'en seralent-ils avisés ? Ou bien euraient - Ils continué de se retrancher derrière le sourire de l'information - libéralisée - ?

Si l'Amérique est le modèle de l'information Ilbéralisée, on en est Join. La nouvelle la plus audacleuse aur la situation au Vietnam a été lue par Léon Zitrone. dans la dépêche d'une agence de presse américaine. Là-bas, Phitione Labro le rappellera au cours des « Apostrophes » de Bernard Pivot, consacrées à l'impéria-Ilsme culturel des Etats-Unis, la presse est un quafrième pouvoir,

Etrange débat, d'ailleurs, qui ressemblait un peu aux informations sur l'Indochine. Face à tace. on voyait des hommes séduita par l'Amérique, Philippe Labro et Jean-François Revel, et des nationalistes cultureis, Jean Dutourd et Jean Cau.

Dutourd s'est très vite effecé pour ne pas se laisser embarquer dans la galère de son volsin. Au nom du gaullisme, Jean Cau rejetait tout ce qui avait une consonance analosexonne - women's lib, marketing, merchandising, leasing. -pratiquant l'amaigame le plus brillant, toutes valeurs confordues, pour célébrer l'action des - despotes éciairés » : de Gaulle qui est mort, et Franco qui a créé l'Espagne moderne.

On pourre guand même s'étonner du chaix des protagonistes. Quel est le polds de Jean Cau tace à l'Amérique ? Celle - cl n'a-t-elle pas d'autres adversaires plus perapicaces?

Les « Apostrophes » de Bernerd Pivot sont-elles avesi spontanées que leur confusion voudrait le faire croire ? - M. E.

Le «changement» sur les antennes

FRANCE-CULTURE, SANS ILLUSIONS

E 6 janvier 1975, la Maison dévié. Il ne s'agit plus de tenter Mme Jacqueline Baudrier s'est instellée dans le bureau de M. Marcesu Long, entourée de ses collaborateurs. Quelques voix nouvelles des auditeurs accidentels sans sont apparues à l'antenne. On a changer profondément de nature. parlé de la location des bureaux de l'avenue du Président-Kennedy à des industriels de la laiterie. Mais, pour les auditeurs de l'O.R.T.F. le « changement » a

été moins spectaculaire qu'à la a conduit les nouveaux responsatélévision. Il est vrai que la radio n'était pas, alors, affaire d'Etat, C'est avec trois mois de retard que Radio-France entreprend sa fréquence — moins fréquenté, mutation. Elle est commandée par les circonstances. La modification des réseaux techniques de diffu- réseau d'ondes moyennes, où sion en est l'axe principal, la France-Culture sera amputée de « réforme » de France-Culture, tranches de programmes réserannoncée depuis des années - vées aux scolaires et aux univer-

Dans une station régionale

de l'O.R.T.F. est devenue la l'approche d'un auditoire de mas-Maison de Radio-France. se, mais, au contraire, de définir. l'audience possible de ce programme, en partant du principe qu'il ne peut avoir (et retenir)

Cette idée de France-Culture. qui en fait un programme aussi spécifique que France-Musique, bles à choisir, par rapprochement peut-être, de diffuser cette chaîne sur le réseau en modulation de mais à l'audience plus fidèle. délaissant ainsi plus ou moins le plus de sept ans — va avoir lieu. sitaires : un peu plus de six heumais son orientation a légèrement res par jour.

Premier changement : l'abandon d'Inter - Variétés, la bande des ondes moyennes n'est plus destinée qu'à conforter l'écoute de programmes (France-Inter et France-Culture), dont les « phares » sont ailleurs.

Le fait serait anodin s'il n'indiquatt pas une conception différente des missions de la radio : les réseaux ondes moyennes, qui datent d'avant guerre, correspondent à l'avant - télévision l'envahissement de la vie quotidienne par le petit écran a détruit la mythologie unanimiste de la communication radiophonique; a côté des grands émetteurs nationaux (Europe L France - Inter. R.T.L. et Radio - Monte - Carlo) voués à la radio d'accompagnement et d'information, il n'y a plus de place que pour des programmes spécifiques destinés à des auditoires réduits, qui se caractérisent par leurs centres d'intérêt (culture, musique ou autre chose) ou par le lieu où ils directeur de France-Culture. s'est se trouvent : radios regionales sujourd'hui radios locales demain. nager sa chaine - sans oublier le

Et le choix de la modulation de fréquence est significatif en ce sens. Alors que les émetteurs ondes moyennes, gros consommateurs en kilowatts, sont installes sur des longueurs d'ondes embouteillées — réglementées par des accords internationaux - les équipements M.F. peuvent être multipliés, sinon à l'infini. moins en proportion des « besoins » de l'auditoire

C'est en modulation de fréquence que Maurice Seveno proiette d'installer l'émetteur de la station chors monopole » du P.S. C'est en modulation de fréquence que vont être diffusées les matinées de radio régionale produites par FR 3. C'est en modulation de fréquence qu'émettront les stations locales dont le Haut Conseil de l'audiovisuel étudie les « possibilités ». Litote qui signifie la fin du monopole d'Etat au sens plein du mot, car il est évident que d'autres groupes (presse, économie, collectivités) seront intéresses à ce type de projet, (Et, qui sait, c'est peutêtre par ce biais que l'émetteur du P.S., dont le gouvernement déclare aujourd'hui l'illégalité. pourrait fonctionner.)

Déjà, la radio d'Etat a perdu son unité. Elle devient le territoire d'une concurrence qui oppose, avec des moyens différents, deux des sociétés héritières de l'O.R.T.F. (rivalité out se situe en marge de la « guerre des radios » à laquelle se livrent les stations périphériques, avec, pour objet, des marchés publicitaires): Radio-France, qui dispose de trois grands programmes nationaux (Inter, Culture et Musique), n'a aucun contrôle sur la radio régionale confiée à FR 3 secteur appelé à se développer rapidement audelà des trois heures quotidiennes prévues actuellement. M. Claude Contamine n'a laissé à Mme Baudrier que les FIP en échange, pauvre cadeau

Sachant que l'expansion vraisemblable de la radio se fera autour des stations régionales et locales, on comprend que le conseil d'administration de Radio-France ait fait connaître son désir de ne pas étre tenu à l'écart des études confiées au Haut Conseil de l'audio-visuel Mais on voit mal quel contrôle direct la maison de l'avenue du Président-Kennedy pourrait exercar sur ce secteur, dans la mesure où les antennes se multiplieront. Au plus, elle pourrait exercer une tutelle morale, et fournir des programmes (ventilés selon des cahiers des charges) et des informations nationales, devenant ainsi une sorte d'agence de presse et de sons,

Ainsi, le « changement » n'étant sans doute qu'une transition, cela explique mieux les précautions

entouré, au moment de réamépoids des contraintes budgé-Les innovations concernent d'ailleurs davantage la circulation

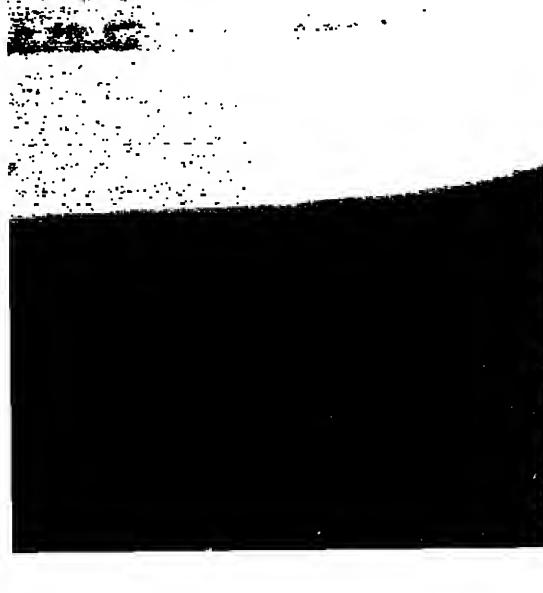
et l'articulation des programmes que leur substance. Les sondages. qui sont appelés par le système actuel — dominé, même dans le secteur culturel par l'économisme — à tenir une place prépondérante, ont indiqué l'orientation de la réforme. L'écoute de France - Culture, relativement modeste (quatre cent mille auditeurs par jour environ), n'est pas continue : la chaîne a des auditoires successifs, out se remplacent à des moments clés de la journée : 9 heures, 11 h. 30, 14 heures, 17 h, 30, 19 h, 30. La grille mise en place le 7 avril est « horizontale », par conséquent. Aux c tranches > qui existent déjà (« Les chemins de la connaissance », « Les matinées de F.-C. ». « Le panorama culturel », « Les après-midi de F.-C. ») s'en ajoutent de nouvelles qui autant de rendez-vous : les « Matinales », confiées à Claude Dupont (7 heures-8 heures), émission d'ouverture qui cerne le journal parlé, et où apparaîtront des séquences sur l'homme et son métier, les villes, les radios du monde entier, ou des éditoriaux culturels: les « Nouveaux entretiens de France-Culture > (22 heures-22 h 30), où deux personnalités produirant un discours qui tient davantage du dialogue que de l'interview : et « De la nuit » (23 heures-23 h, 50, une émission d'Edith Lansac et Gilbert-Mau-

Le feuilleton passe désormais à 18 h. 30, heure de forte écoute (il sera, de surcroft, diffusé en stéréo, lorsque le cas se présentera, et c'est le cas pour le Chevalier à la charrette, de José Pivin). Une seule disparition regrettable dans les « trauches horizontales > : « Réflexion faite », oui tentait la gageure de proposer des analyses à un rythme de quo-

rice Duprez, consacrée à l'ima-

Quelques nouvelles émissions portent la marque de M. Jaigu, comme le point d'orgue poétique qui parcourt la journée (à 7 h. à 14 h. à 19 h. 50, et en fin de programmes) pour s'achever le dimanche en « Poésie ininterrompue» (20 h.), ou la « médicale » mensuelle confiée à Desgraupes, Lalou et Barrère pour prolonger l'emission de TF1. Mais l'essentiel de l'innovation portera, dans un premier temps, sur le style et sur l'approche des sujets : les magazines se feront plus thematiques ; les spécialistes se lanceront dans la grande vulcarisation à chacun de définir son auditoire M. Jaigu se donne encore quelques mois pour réfléchir. Ensuite, les

MARTIN EVEN.



«NOUS ALLONS FAIRE APPEL AUX AUDITEURS» Limoges comme dans les

autres stations régionales de FR3, les nouvelles émissions de radio du avril se préparent. Ancien rédacteur en ches du bureau récional d'information et de la télévision à Bordeaux, Jean-Claude Duthil est, depuis le 6 janvier, date de l'éclatement de l'O.R.T.F., responsable des programmes pour la radio et la télévision dans le Centre-Ouest. Avec une petite équipe de six personnes — « une équipe remarquable », dit-il — il a mis sur pied, en un mois, la grille des emissions régionales du matin, qui vont être diffusées en modulation de fréquence, du lundi au vendredi de 9 heures à 11 h. 30 : le samedi de 9 heures à 12 heures et le dimanche de de 9 h. 30 à 12 heures, sur l'ensemble de la circonscription Limousin-Poilou-Charentes. Une radio ou'il a voulu essentiellement « de contact, d'échange et de dialogue » (selon les rœux de MM. Conjamine et Lemoine, responsables de FR 3), une radio a à la fois éloignée du parisianisme à tout crin, dont certains font leurs belies heures, et de l'égocentrisme où d'autres se sciérosent ». Pour ce jaire. Jean-Claude Duthil va agrandis son équipe, actuellement composée de cinq producteurs et de sept journalistes, en leur adjoiquant cinq ou six personnes - des jeunes « jormés sur le

Du lundi au vendredi, les jutures émissions se caractérisent par le jait qu'elles seront toutes d'animation : a Nous allons faire appel aux auditetts », dit Jean-Claude Duthil. Chaque lundi, de 9 h 30 d 9 h. 45, des ouvriers, des arti-

sans, des commercants seroni invités à parler de leur métier. de ses joies et de ses difficultés. dans une série intitulée a L'avers et le revers ». Le mardi, ce sera le tour des jemmes (a Des métiers et des (emmes »); le mercredi, celui les jeunes; le jeudi, celui des enjants (a Le blé qui lève »); le vendredi, celui des personnes Igées (a La Bourse aux souvenits a).

Plus tard, de 9 h. 45 à 10 h., les lundis, mardis, jeudis et pendredis, les responsables de l'émission « De vous à nous » répondront aux questions de tous ordres posées par les auditeurs — éducation, psychologie, médecine..., les sujets sont illimités. A 10 heures, le public retrouvera chaque jour son jeuilleton - c Lecture à une voix 2. — qui aura pour but de donnes la varole aux jeunes auteurs régionaux (« Nous avons déjà beaucoup de dossiers, laissés par l'ancienne troisième chaîne »). A 10 h. 30, les responsables de « A votre service » répondront de nouveau our questions des auditeurs, mais sur des sujets plus pratiques, les assurances, remploi... A partir de 10 h. 45, passe-

ront des émissions plus élaborées : théâtre lyrique, musiques monde entier tranches spécialement destinées à la jeunesse le mercredi, et réalisees à partir de maisons de jeunes, de clubs sportifs, concerts de jazz organisés en collaboration avec le Hot-Club de Limoges, cinéma. Là - dessus. Jean-Claude Duthil a des idées précises : « Nous nous sommes entendus avec des directeurs de

.

sailes pour présenter des films qui ont marqué l'histoire du cinéma. Ces films ont la particularité de ne jamais avoir été diffusés à Limoges, ou de ne pas avoir eu de succès. Projetés tous les quinze jours, ils permettront de brosser une vaste fresque cinématographique, d'étudies l'évolution du septième art. Les débats que nous organiserons seront enregistrés et diffusés le lendemain.

Le samedi et le dimanche -

changement de conception —

les émissions tourneront autour d'un invité qui sera présenté à la région et à aui l'on présentera la région. Il répondra en direct aux questions que les auditeurs seront désireux de lui poser, il les rencontrera et parlera avec eux. Un quart d'heure d'humour (avec des comédiens du café-théâtre de Limoges) un quart d'heure entièrement donné au public (qui pourra collaborer à l'élaboration d'un programme ou même le réaliser) achèvent de donner à cette grille son profil particulier, qui devrait être déterminé par participation. Généreuse intention (elle a l'avantage aussi de ne pas coûter cher). expérience passionnante, mais risquée. Jean - Claude Duthil a conscience de jouer sur une corde raide ou d'être, comme fi dit, esur le fil du rasoir. Les auditeurs peuvent ne pas répondre à l'appel. Les émissions peuvent sombrer dans la démagogie. C'est un pari : Jean-Claude Duthil est prêt à jouer avec les auditeurs. « Il est possible, dit-il, que dans trois mois nous recommendions tout. >

RADIO-TELEVISION

Page 12 — LE MONDE — 6-7 avril 1975 • • •

- Ecouter, Voir -

• FEUILLETON : L'HOM-ME QUI REVIENT DE LOIN. — A partir du lundi 7 avril, TF 1, 15 h. 25.

Pour passer moins de flims, TF1 fait appel au répertoire romanesque de l'O.R.T.F. Sans atteindre le succès de comme Arsène Lupin ou l'Homme du « Picardie », ce feuilleton, inspiré de l'œuvre de Gaston Leroux, a tranché en 1973, dans la grisaille de la première chaine. Ici, le créateur de Chéri-Bibl et de Rouletabille ouvre les portes d'un univers fantastique où les revenants se mélent aux vivants et les entraînent dans l'aventure. Les interpretes. Louis Velle et Alexandra Stewart, sont brillants. La réalisation de Michel Wyn (la Demoiselle d'Avignon) est efficace.

 DRAMATIOUB AUX CHEVRES, d'Ugo Betti, — Mercredi 9 avril, TF 1, 20 h. 30.

Trois femmes et la solitude dans l'Italie de 1945. Un étranger vient rompre le cercle magique. Pierre Badel a illustré fidèlement la pièce du grand dramaturge italien Ugo Betti, bien qu'il ait éprouvé la nécessité de la tourner en décors naturels. Performances de comédiens : Maria Casarès, Geneviève Fontanel, André Oumansky.

• REPORTAGE: L'AIR D'UNE VILLE (Pau). — Vendredi 11 avril, France-Culture, 11 h.

Mieux placée dans la nouvelle grille de France-Culture, cette série documentaire sur l'animation musicale hors Paris se propose de dessiner en contrepoint le portrait socio-économique et idéologique des villes visitées. A Pau, Charlotte Latierat a renconfré un animateur polémique, Alain Manevaux qui répétait alors, avec son ensemble vocal une œuvre de Cristobal Haitter, pour le Festivai de Royan.

ESSAI DRAMATIQUE: ← PAYS >. de Jacques Krier. - Lundi 14 avril, A2, 20 h. 35.

Chronique villageoise à travers le regard de Marianne, une institutrice de la « ville ». âgée de vingt ans. A la mort de son père, elle retourne « su pays », dans l'Allier, et remonte le temps. Elle part à la recherche des coutumes, à la découverte des habitants de leur histoire de leurs luttes Sur un rythme lent, le regard lourd, Evariste (Paul Frankeur), le « vieux », guide Marianne. Dans des paysages qui se perdent, Jacques Krier parle de la terre de la propriété, de l'argent : ce qui unit la population et ce qui la divise.

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. « Les

20 h. 35 Variétés : « Numéro un ». Avec Michael

21 h. 35 Série : Colditz. . La Liberté . (1), avec

20 h. 85 Feuilleton : Jennie, - Intrigues ». Avec

R. Wagner, D. McCallum.

M. et G. Carpentier.

Clerc (sous réserve).

CHAINE II (couleur): A 2

19 h. 45 Feuilleton: Le pèlerinage.

21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction.

L. Remick.

politique.

et J. Artur.

st Wolfmaki.

Denard, danseur étoile de l'Opéra. Prod.

Avec C. Véga, A. Piazzola, N. Croisille, Ch. Thesmar, Zizi Jeanmaire, Barbara, J.

Pour reconnaître la topographie des lieux,

en vue d'une évasion, un prisonnier se fait

enfermer dans les placards du grenier de la

Kommandantur, mais il est pris en flagrant

Après hutt années d'exil, Bandolph Chur-

chill, le mari de Jennie, renoue avec l'action

● CHAINE I: TF 1

Les films de la semaine

• LES DEUX CAVALIERS, de John Ford. — Dimanche 6 avril, A 2, 14 h. 30. James Stewart et Richard Widmark en mission chez les Comanches. L'antiracisme de John Ford sur un thème qui évoque son admirable Prisonnière du désert. La dernière manière d'un cinéaste qui ne fut jamais vieux nonchalance, ruptures de ton, digressions, cruauté et tendresse. Et le goût de la liberté.

• LE GAUCHER, d'Arthur Penn. — Dimanche 6 avril TF 1, 20 h. 35.

Variations psychologiques sur le personnage de Billy the Kid, considéré comme un héros cedipien. Le thème moderne de la révolte adolescente dévore la mythologie du western. Un justicier devient tueur, mais l'important est ce qui se passe dans la tête de Paul Newman.

 LES VISITEURS DU SOIR, de Marcel Carné. — Lundi 7 avril, TF 1, 20 h. 35. Légende médiévale — in-

ventée par Jacques Prévert et Pierre Laroche — où le diable, qui veut désespérer les humains est vaincu par la force de l'amour. Film célèbre et surestimé, mais Arletty y est fascinante et Jules Berry y fait un numéro extraordinaire.

 MERYEILLEUSE ANGÉ-LIQUE, de Bernard Borderie. — Lundi 7 avril, FR 3, 20 h. 30.

est banale et vulgaire dans un grand spectacle au chiqué qui tente en vain de reproduire les aventures mouvementées imaginées par Anne et Serge Golon pour leur héroine.

Merveilleuse en quoi? Elle

• LE TRAIN, de John Frankenbeimer et Bernard Farrell. — Lundi 7 et mardi 8 avril, A 2, 20 h. 35. Comment, en août 1944, les cheminots français résistants

empêchèrent la sortie de France d'un train chargé d'œuvres d'art volées aux musées nationaux par colonel allemand pour le compte de Gæring. La guerre à grand spectacle, l'opposition de Burt Lancaster et de Paul Scoffeid. Trop long pour la soirée des Dossiers

de l'écran, le film est programmé en deux épisodes.

de Jean Larriaga. — Mardi 8 avril, FR 3, 20 h. 30. Un intellectuel un peu anar bricole un hold-up pour son ami d'enfance devenu perceur de coffres-forts, L'amitié fraternelle et maudite, l'échec hustonien se diluant dans les conventions du film noir p français. Un certain intérêt psychologique. pourtant.

• LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI, d'Henry King. — Mercredi 9 avril, FR 3, 20 h. 30. Henry King avait réussi les Neiges du Kilimandjaro. Avec cette autre adaptation d'un autre roman d'Hemingway, c'est la conception du producteur Zanuck -- un film littéraire pour tous publics — qui l'emporta. Pourtant, dans cette imagerie hollywoodienne, les acteurs, Tyrone Power, Ava Gardner, Mel Ferrer, Errol Flynn, évoquent bien « la génération perdue » des années 20.

 AUTOPSIE D'UN MEUR-TRE, d'Otto Preminger. --Jeudi 10 gyril, FR 3, 20 h.30,

Un procès criminel entièrement filmé en décors naturels avec un véritable attorney de Boston dans le rôle du juge. Le mécanisme tudiciaire américain démonte par Preminger, un regard lucide et implacable posé sur les personnages.

• LETTRE D'UNE INCON-NUE, de Max Ophüls. ---Vendredi 11 avril, A 2. 22 L 55. Le grand film de la se-

maine, celui qu'il ne faut pas manqué. Tourné par Ophilla à Hollywood, en 1948, il est peu connu en France. L'histoire cruelle et pathétique d'une femme dont la passion amoureuse et la vie sont brisées par l'égoisme d'un homme. La Vienne 1900 de Stefan Zweig et la magie d'Ophilis, dont la mise en scène épouse la démarche rêvée de Joan Fontaine, admirable. Un chef-d'œuvre sembiable à Liebelei, le Plaisir et Madame de...

 ELEPHANT BOY, da Robert Flaherty et Zoltan

Korda. — Dimanche 13 avril. A 2, 14 b. 30.

Les Indes de Rudyard Kipling et le romantisme colonial du cinéma anglais au temps de la suprématie du producteur Alexandre Korda Son frere Zoltan assurait ici le climat 🖛 exotique » tandis que Flaherty maître d'un cinéma-vérité qu'on appelait alors documentaire, s'efforcait au réalisme. Alliance curieuse dans un film pour enfants, qui fut célèbre à cause de l'acteur Sabu et qui recut, au Festival de Venise 1937, le prix de la meilleure mise en scène. Rien à voir avec l'exécrable série qui passe le mercredi après-midi sur TF 1.

• LES COMÉDIENS, de Peter Gienville. — Dimanche 13 avril TF 1, 20 b. 35.

Le décor haitien - reconstitué au Dahomey — et le schéma de l'intrigue du roman de Graham Greene. Evocation conventionnelle de la féroce dictature du président Duvalier et des c tontons macoutes a des personnages d' a anti-héros » interprétés par des vedettes célèbres. En tout, un ratage,

● LE SURYIVANT, de Boris Sagal. — Lundi 14 ovril, TF 1, 20 h. 35.

Deuxième version - après celle que tourna Sidney Salkow — de Je suis une légende de Richard Matheson. Les conséquences d'une guerre bactériologique sur les notions de normal et d'anormal Le roman a été aménagé dans un sens qui devait plaire à la majorité silencieuse américaine. Le film s'en prend, d'une façon à peine vollée, aux communautés hippies de Californie et à la « famille Manson ».

 LE VOYAGE, d'Anatole Lityak. — Lundi 14 avril, FR 3, 20 b. 30.

Des touristes occidentaux finient la révolution de Budapest, un officier soviétique traque un patriote hongrois et s'éprend d'une belle Anglaise pour laquelle il oublie son devoir, après une tempête sous le crane chauve de Yul Brynner. Le savoir-faire de Litvak au service d'une ridicule machine de guerre idéologique.

émissions régionales

MAGAZINES TÉLÉVISÉS DE FR3

ALSACE. — Lundi 7, 30 h.: Estsports. Mercredl 9, 20 h.: Monographie de deux villes moyennes. Vendredi 11: Un homme heureux, portrait de Lucian Brivois. Lundi 14,
20 h.: Est-sports.

AQUITAINE. — Lundi 7, 20 h.: Sports 25. Mercredi 9, 20 h.: Féminin singulier. Vendredi 11, 20 h.: Jean Hugo on un reflet du Lundi 14, 20 h.: Sports 25. BOURGOGNE, FRANCHE - COMTE - Lundi 7. 20 h. : Score 5. Mercredi 9, 20 h. : La foire aux sauvagi-

nes froldes de Chalon. Vandredi 11

20 h.: Café théâtre : At cœur o'clock

Lundi 14. 20 h. : Score 5.

BRETAGNE PAYS DE LOIRE. Samedi 5, 18 h. 50 : Braiz o veva. Lundi 7, 20 h. : Sports dans l'Ouest. Mercredi 9, 20 h. : La langue bretonne. Vendredi 11. 20 h.: Préface. Lundi 14, 20 h.: Sports dans l'Ouest LORRAINE, CHAMPAGNE -Lundi 7, 20 h. : Est-sports. Mercredi 9, 20 h. : Rare._ précieux.. mais pas cher. Vendredi 11. 20 h. : Un homme heureux, portraits de Lucien Brivois Lundi 14, 20 h. : Est-sports.

MIDI - PYRENEES. LANGUEDOC. — Lunci 7, 20 h.: Sports 25. Mercredi 9, 20 h.: Les plaisirs et les jours. Vendredi 11, 20 h.: Jean Lundi 14, 20 h. : Sports 35. NORD - PICARDIE. — Lundi

Hugo ou un reflet du paradis, 20 h.: Sports. Mercredi 9, 20 h. Dominantes, « Portraite de femmes » et « Des hommes déjà ». Ven-dredi 11, 20 h. : Les autres choses de la vie (survivance de la magia dans les Flandres et à la ville). Lundi 14, 20 h. : Nord sports. POITOU - CHARENTES, LIMOUSIN Lundi 7, 20 h.: Sports 25. Mer-credi 9, 20 h.: Vivre 1... Brive. Vendredi 11, 20 h.: Jean Hugo ou un reflet du peradis. Lundi 14,

MANDIE-CENTRE. - Lundi 7, 20 h.: Clap 3/3. Mercredi 9, 20 h.: (non précisé). Vendredi 11, 20 h. : Formule 3. Lundi 14, 20 h. : Clap 3/3 PROVENCE - COTE D'AZUR CORSE - Lundi 7, 20 h. : Becord sud nº 3. Marcredi 9. 20 h. : Alerte any dechets. Vendradi 11, 20 h. : Lettres buissonnières, Lundi 14, 20 h.: Sports Méditerranée. RHONE-ALPES. AUVERGNE.

Lundi 7, 20 h. : Score 5. Mercredi 9. h. : Vivre autourd'hui. Vendredi 11, 20 h. : Café-théstre : At cosur o'clock. Lumdi 14, 20 h. : Score 5.

● La station régionale FR 3-Alsace tourne, au Théatre national de Strasbourg, la Noce chez les petits-bourgeois, de Bertolt Brecht, La réalisation de l'emission est conflée à Maté Rabinovsky, qui dirige ainsi pour la seconde fois les équipes techniques de cette station. Il avait realisé l'année dernière l'émission consacrée à l'Infidélité déjouée, de Haydn, qui figurait au programme de l'Opèra du Rhin. — (Corresp.)

Les émissions régulières de radio

Du lundi an vendredi FRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations; 7 h. 45. Les deux vérités; 9 h. Heu... reux! 11 h. 30, Inter femmes; 12 h. 10, Et dire que pendant ce temps-là: 12 h. 45, Le ieu des 1 000 francs : 14 h., Le magazine de Pierre Bouteiller; 14 h. 30, Eve et Liliane: 16 h., Musicalvi 17 h., Radioscople: 18 h. 5, Public 20 h. 10. Pas de panique; 22 h. 10. Cool; 23 h., Le pop' club de José Artur.

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30. J. Sacré; 7 h., P. Gérard; 9 h. 30, Programme à la lettre; 12 h., A vous de jouar : 12 h. 25, Quitte ou double : 14 h. 10. Le cœur et la raison 16 h. Cherchez le disque; 17 h. Taxi; 19 h_ Hit-Parade: 20 h Tohu-Bahut 1: 21 h. 5. Flash-hack.

velles; 9 h. 15, Mélodie parade 11 h. 45. Déjeuner show: 12 h. 30 C.Q.F.D.; 14 h. 30, Forum; 15 h., Télé compagnie; 16 h. 30, Mozik; 18 h.. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,

R.T.L.: 5 h. 30, M. Favières 9 h. 30, A.-M. Peysson; 11 h. 30 Case tresor; 13 h. 15, Ph. Bouward 14 h., La responsabilité sexuelle 15 h. R.T.L. c'est vous : 19 h. Hit-Parada; 21 n., Poste restanta

Du samedi 12 avril... FRANCE-INTER: 8 h. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller ; 10 h. Questions pour un samedi; 14 h. 5 L'orelle en coin, de P. Codou et J. Garetto; 18 h. 5, Top inter; 20 h. 15, La tribune de l'histoire;

21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 20, Histoires d'opérettes; 22 h. 5. Au rythme du monde. EUROPE 1 : 13 h. 30, Gault et Millau; 14 h. 30, Musicorama; 16 h. 30, Hit-Parade: 19 h. 30. B.T.L.: 5 h. 30, J.-P. Imbach

9 h 20, Stop ou encore; 15 h, Cent questions derrière un miroir; 16 h., Super-Club: 22 h. 10. Bernard Schu. ... au dimenche 13 avril

FRANCE-INTER: 8 h. 30. Dimanche à la campagne; 9 h. 30 et 12 h... 14 h. 5 à 19 h. L'oreille en coin 20 h. 15, Le masque et la plume 21 h. 15, La musique est à vous 22 h. 10. Jazz parada : 23 h. 5, Histoire de rire. EUROPE 1: 9 h. 30. Pile ou face jeu); 11 h. 30, La musique à papa;

Concerto pour six transistors 14 h. 20, La grande balade; 16 h., Hit-Parade; 19 h. 45, Radio 2: 23 h. 30, Séquence jazz. R.T.L.: 9 h. Stop ou encore: 13 h. 15, Et pourquoi ne la dirait-on pas?; 14 h. Les courses; 16 h. Double-Hit; 19 h. B. Schu; 21 h. Grand orchestre.

 Radioscopie (17 h. France-Inter). - Jacques Chancel recoit cette semaine : M. René Haby, ministre de l'éducation (lundi), Kijno (mardi), M. Alfred Sauvy (mercredi), Ted Lapidus (jeudi) et Pierre Tchernia (vendredi).

- sette mit state for the state of the same of the sam a a parameteriore des province de rela approvement de er rut mitere die gerfenftigten gefehrent beide gefehre bie -parameter, the second do the

p diplomatie neutre m

: saines and a mile to the province

THE PARTY OF THE PERSON

The same of the sa

TO STATE OF SPACE AND

22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Boutelller Avec Paul Guimard, Peggy, Henri Gougand

Samedi 5 avril

La soquence du speciaiour. et B. Lion.

14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker.

avec un grand cirque allemand. 18 h. 15 Série : Evasion. « Anne-Marie en Thaïlande ». 19 h. 15 Jeu : Réponse à sont

DIMANCHE & AVRIL FRANCE-CULTURE

9 h. 15, A Rible ouverte : a Le prophète du retour n; 8 h. 30, Chrétiens orientaux : « Les Armeniens pendant la guerre de 1914-1918 »; 10 h., Présence protestante : « Livre de Pernando Belo »; 10 h. 30, La jour du Seigneur : « Blaca mu Year, in Passion de Jésus n; 11 h., Mosse célébrée à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy, & Paris,

Vous souscrivez dans les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

Emprunts Villes de France

Pour améliorer

la qualité de l'endroit

où vous vivez,

la CAECL

lance des emprunts.

Actuellement

■ CHAINE III (couleur) : FR 3 Pour les jeunes : Tintin, L'île noire (« Terrain clandestin »). Initiation au tennis, et Formoscope.

19 h. 40 Un homme, un événement : M. Roger Rocher, président de l'A.S. Saint-Etlenne. Festival du court métrage : « La Septième Chandelle », de B. Ferie.

Daudet Adapt de H. Jelinek Avec E. Selena. Cl. Titre. D. Maurin. Jack part pour Paris. 21 h. 20 Documentaire : Des machines pour des

artistes. « Les temps composés », de P. Sengissen, Présentation P. Folder

violon et plano », « Boléro » ; 18 h. (S.), Magazine musical ; 18 h. 30 (S.), Studio 107 : Récital de plane : André Gorge : « Etudes noe 5 et 12, opus 10 » (Chopin), « Cinq préludes, opus 11 », « Etudes nºº 5 et 12, opus 8 », « Prétude pour la main gauche » (Scriabine), « Prétude en soi mineur » (Rachmaningy); 19 h. 5, Jazz, s'll vous plait; 20 h. (S.), Cette année-là 1907 : « Sonate nº 5 en ta dièse majour > (Scriabing), avec R. Szidon, « Sur l'herbe » (Ravel), par J.-Ch. Benoît et A. Ciccolini, « Rhepsodie espagnole » (Ravel), « la Tragédie de Salomé » (F. Schmitt), « Symphonie nº 3 en ut maleur > (Sibelius) ; 21 h. 30 (S.), Concert au Nouveau Carré par l'ensemble l'Ittnéraire : « Appais » (M. Lavines), « Solacium » (J.

légère ; 24 h. (S.), La musique française au vinstième siècle. En compagnie d'Erik Satie ; 1 h. 30 (S.), Sérénades. FRANCE-MUSIQUE 17 h. 30, Cinémagazine, par Ph. Esnault : Le quatre-

Lanot), création mondiale ; < Ritual pour Cenci > (P, Capdanat), création mondiale ; < Naluan > (F.-B. Màche), créa-

tion française ; « E vo' » (Luciano Berio) ; 23 h., Musique

vinstième anniversaire de Alichel Simon ; 18 h. 45, Allegro de J. Chouquet : Tout Phumour du monde ; 19 h. 50, Etranger mon ami; 20 h. 20 (S.), « Georges Dandin », de Molière, avec M. Creton, J. Danno, P. Mazzotti, R. Varta, Ph. Nicot (réalisation J.-P. Colas); 21 h. 20, Orchestre national de France, direct. J. Martinon : « Concerto pour orchestre » (B. Bariok); 22 h. 50 (B), Poème en liberté : Georges Aperghis ; 23 h. 30 (S.), Orchestre philharmonie de Radio-France, direction Z. Kosler : « Tarass Boulbe », rhapsodie pour orchestre (L. Janacek).

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signe (*) figurent dans la rubrique a Ecouter voir s ou bien feat l'objet de commentaires à l'intérieur de cet encart. Les lettres (S.) indiquent les émissions de radio diffusées en stéréophonie et (N.) les émissions en noir et blanc diffusées sur les 2º et 3º chaînes. Le signe (e) indique des émiscions sortant de l'ordinaire.

Dimanche 6 avril

CHAINE I : TF I

Tous en forme. 13 h. 30 (O) Le petit rapporteur, prod. J. Martin

17 h. 15 Série : Le grand sant périlleux (1). Histoire d'une samille de trapécistes, les Doria, partie en tournée à travers l'Europe

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 28, Service religioux protes-Orient de France n; 10 h., Meise.

tant; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspecta de la pensée contemporaine : a Le Grand-

20 h. 35 Film : - le Gaucher », d'A. Penn (1957). Avec P. Newman. L'Ouest américain dans les années 1880.

Bill Bonney, jeune cow-boy et tireur d'élite goucher, abat les hommes qui ont assassiné son patron et devient un tueur. Un western psychologique ou Arthur Penn a repris à sa manière la légende de « Billy the Kid». 22 h 10 (*) Questionnaire, prod. J.-L. Servan-

Schreiber : Simone de Beauvoir. Réal A François. Il s'agit de la première interview télévisée

de Pécripain, qui répond à la question : pourquoi êtes-vous féministe?

CHAINE II (couleur) : A 2 13 h. à 19 h. Dimanche llinstré, de P. Tchernia. 13 h. 15 Jeu : Le défi.

14 h. 10 L'album de Maurice Baquet. 14 h. 30 Film : des Deux Cavaliers -, de J. Ford (1981), avec J. Stewart, R. Widmark. Un shërif et un officier de cavalerie américaine, amis et complices de longue date, pont négocier chez les Comanches le rachat de captifs blancs enlevés plusieurs années auparavant. John Ford entre le drame et la

Avec Jean Amadou, Dadzu; avec des des-

sins animés et un reportage sur les cla-

16 h. 10 Sport : Le four des Flandres. 16 h 30 Tierce. 16 h. 40 Dimanche illustré.

quettes et les sommeliers. 17 h. 10 Jeu : Monsieur Cinéma. 17 h. 55 Variétés: Il fait beau avec Guy Béart. 18 h. 45 Sport sur l'A 2 19 h, 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2, de G. Lux

20 h. 30 Série : - Jack -, d'après le roman d'A.

FRANCE-CULTURE 17 h. 25 (S.), Maurico Ravel en 1927 : « Sonate pour

21 h. 20 Feuilleton : « les Gens de Mogador ». Dominique refuse d'épouser Louis Besson et devient la maîtresse de Nume, marié avec

22 h 10 Documentaire : « Une pierre blanche pour Mistinguett », de J.-J. Bloch, Réal R. Bernard. Comment Jeanne Bourgeois, née le 2 avril 1875. devint la «Miss»: sa carrière et ses

CHAINE III (couleur): FR 3

Série : Hawai, police d'Etat. « Il n'est pas nécessaire de juer pour devenir

Reportage : Une certaine idée de la corrida de P. Cordelier. Réal. J. Ordines. Avec la participation d'Antonio Ordones. Jean Cau, Jean Lacouture, Lucien Clergue, Luis Vazquez, M. Cortes, B. Ordones, S. Dali. < Celebration > d'un jeu barbare dont certains out fatt un art.

FRANCE-CULTURE

succes.

7 h. 2, Disques ; 7 h. 45, Emissions religiouses et philosophiques; 11 h., Reserds sur la musique, par H. Barraud : « la Transfiguration » (O. Messiaen) ; 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquet ; 12 h. 45, Orchestra de musique de chambre à la Maison de la Culture de Grenobia, avec l'ensemble de ciarinettes de Grenoble, direction M. Coste : «. Suite pour sectuar de clarinettes > (R. Leibowitz), « Quatre pièces, opus 7, pour violon et piano » (A. Webern), « Six pièces, cous 19, pour plano (Schoenberg), « Plèces, opus 5 pour clarinette et plano > (A. Berg), « Concerto pour violon et traize instruments à vent > (K. Welli) ;

13 h. 45. Le monde inspitte : La vie dens les musichalls, par M. Ballly : 14 h. 15. a la Veritr de Leonor », de J. Goudal,

interprété par les comédiens-français ; 16 h. 15, Mises en scène, par G. Dumur ; 17 h. 15. Disques ; 17 h. 30. Concert salle Pleyel : Orchestre de l'association des concerts Lamouresix, direction A. Girard, soliste R. Amoyal : « Invitation à la valse » (Weber), « Concerte pour violon » (Mendelsschn) « Symphonie inachevée » (Schubert), « les Préludes » (Liszt) : 19 h.: 10. La point du seplième tour, magazine de l'actualité pariée ; 19 h. 45, Disques : « Elégie de ta Sérénade pour cordes > (Tchalkovski) :

20 h. (5.), « Tom Jones », comédie en trois actes, paroles de Poinsinet, musique de Philidor, avec M. Melevsky, A.-M. Sanial, Ch. Chafeau, L. Masson, L. Dachary, R. Oudot. Orchestre de chambre de l'O.R.T.F., direction L. de Froment ; 22 h. 30, Libre parcours récital, Festival international du son ; 23 h. 15, Tals qu'en eux-mêmes : Lovs Masson.

FRANCE-MUSIQUE

des jazz ;

7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Dimenche musical ; 10 h. 30 (S.), Actualité du microsillon ; 12 h. 35 (S.). Du Danuba à la Seine ;

13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direct: R. Albin J 74 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques, « Quatuor nº 3. opus 74 », de Haydn; 16 h. 15 (S.), Voyage autour d'un coocert ; 17 h. 15 (5.), Fastival de Schwetzingen, récital Radu Lupu (œuvres de Schubert) : « Quatra Impromptus, cous 90 > ; Ut mineur ; mi bémoi majeur ; soi bémoi majeur ; la bémoi majeur ; « Sonate en la mineur, opus 143 positiume », « Sonete en soi majeur, opus 73 K. 894 Fantesia » ; 18 h. 20 (S.), Voyage autour d'un concert ; 19 h. 35 (S.), La monde

20 ft. 30 (S.), Grandes réédifions classiques : « Sonate pour plane no 21 en la maleur » (Schubert), per A. Schnabel, « Ahi dispersta vita » (Gesualdo), « Symphonie pº 3 en fe majeur > (Brahma); 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers stillons : A. Membrado, guitariste, A. Bernard, frompetiste en duo avec l'organiste E. Krapo : « Deux Préludes en ré » « Elose de la dame » (J.-S. Bach), « Canficum » (Léo Brouver), « Sonata Prima » (G.-B. Viviani), « Deux Choreis » (J.-L. Krebs), « Danceries » (C. Gervaise), « Sonata seconda » (G.-B. Viviani) / 22 h. 30. Les grandes voix humalots / 21 h. Novateurs d'hier et d'eulourd'hui s 24 h., Le semaine musicale & Radio-France; 1 h. 36 (S.), Sérénades.

toile de Pénélope

F T - PAPPAL ON ABHORNAL BOOM S WARRING

MATERIA SEA AND

物性有效概念



Un socialisme à hauteur d'homme

Depuis quarante-trois ans. en dépit de touz les aléas. les sociaux-démogrates gérent le royaume de Suède. Alliant le pragmatisme du quotidien à des ambitions plus vactes, ils sont parvenus tout d'abord à assurer la paix sociale en réduisant les inégalités. Sons jamais restreindre les libertés individuelles, ils ont garanti à la population un niveau de vie enviable. Ce = modèle » a même, il y a quelques années, fait naître une espérance de socialisme généreux sans niopie et efficace sans oppression. Une société de bien-être, patronnée par un Etat providence, séduisait les démocratics libérales et irritait tous ceux qui jugent le réformisme néfaste et ne conçoivent pas le progrès sans la propriété publique des moyens de production.

Fondée sur une concertation permanente - les famouses « conférences de Harpsund » qui regroupaient à la résidence de campagne du premier ministre l'opposition, le parti au pouvoir et les partenaires sociaux. -- cette étonnante « harmonie » suédoise fut

troublée, à la fin des années 60, par les « grèves sauvages » qui fraduisaient la méfiance de la base devant le conformisme syndical, M. Olof Palme, choisi en 1969 par M. Tage Erlander pour lui succèder à la tête du gouvernement et du parti, semblait incarner, dans son dynamisme juvénile, le nouvel âge du socialisme suèdois.

Pourtant, le premier ministre n'a pas eu la partie facile. Les élections générales de septembre 1973 donnérent autant de sièges à la gauche (sociaux-démocrates et communistes) qu'à l'opposition « bourgeoise ». Il fallut l'appui parlementaire des libéraux, acquis en mai 1974, pour abaisser l'âge de la refraite à soixantecing ans à partir du le juillet 1978 et alourdir quelque peu les charges patronales. En 1975, un mois de négociation délicate fut nécessaire pour que libéraux et contraistes acceptent de soutenir les projets du gouvernement. Désormais, M. Palme semble à l'abri d'une surprise parlementaire ou d'élections anticipées jusqu'à la fin normale de la législature. Les partis de l'opposition de droite n'out d'ailleurs jamais réussi à élaborer un programme commun ou à s'eniendre comme îls l'ont fait à Oslo et à Copenhague. Assure de ce répit, le premier ministre peut tenter

de parfaire un « modèle » qu'il se refuse d'ailleurs à

exporter. Il s'est assigné pour tâche prioritaire le progrès de la démocratie dans l'entreprise. Maitrisant l'économie par un dirigisme subtil, il lui faudra pourtant éviter que le socialisme à hauteur d'homme offert aux Suédois - remarquable par son couci de la « qualité de la vie - autant que par son refus du dogmatisme - ne se scloroso pas à la longue dans la domination d'une bureaucratie technocratique. Pays des solutions ingénieuses et pragmatiques, la Suede perdrait dans cette déviation l'attrait et la valeur d'exemple qu'elle conserve encore très largement auprès des Etats industrialisés aux prises avec les désordres de la croissance. - A. B.

Une diplomatie neutre mais active, engagée mais indépendante

par boutade de la politique étranoère suédoise ou elle réussissait parfaitement... perce qu'elle n'existait diale, pouvait très bien - au dire de certains - se passer d'un profil international dans un monde où seuls les « Grands » avaient vraiment droit à la parole.

. 25-

100

A CH

400

M. ...

· 秦 注:

- - -

= --.=

******** - - -

43.75

rait cette thèse. La Suède, toujours fidèle à sa neutralité de tradition. a en effet, choisi de ne pas manquer ou la forme de ses interventions si à ses responsabilités internationales. Encore qu'inébranlable dans sa neutralité. Stockholm a opié pour la concertation Internationale, au sein des Nations unles, du Conseil de trouvé un nouvel instrument à cet l'Europe ou d'autres organismes Internationaux, tels que la conférence sur le désarmement. « La Internationale. Les moyens de comneutralité suédoise est blen encrée. Elle reste indépendante des alliances en temps de paíx, vise à la neutralité en temps de guerre. C'est une nous suivons depuis longtemps, at nous nous y tiendrons immuablement. - C'est par ces mota que le premier ministre. M. Olof Paime, résumait en accédant au pou- on ne peut que reconnaître l'auvoir sa doctrine de politique étrancère : Il marquait ainsi. à la tribune ni conflits avec d'autres Etats, expose du Pariement. la continuité d'une de facon claire et honnête son avie

L fut un temps, à Stockholm, où générations sociales-démocrates, qui les dipiomates en poste disaient ont profondément marqué la vie du

La politique de neutralité, telle que la concoit Stockholm, n'implipas. Un pays, qui avait échappé à la . que ni isolement ni passivité. Elle tournaise de la seconde guerre mon- se veut, au contraire, une possibilité d'œuvrer dans le conlexte international élargi pour la paix et le progrès.

Bien évidemment, les possibilités d'action d'un petit pays sont Personne, aujourd'hui, ne souscri- ilmitées et ses ressources sont restreinles. Aussī, la Suède doit-elle s'employer à bien choisir le moment elle veut avoir quelque influence et se faire entendre, là où elle juge devoir se prononcer.

La politique étrangère suédoise a égard, ces demières années, dens l'Importance croissante de l'opinion munication en sont venus, en effet, à louer un rôle primordial dans les questions internationales, et eles super-puissances . elles - mêmes sont fort sensibles à l'occasion. Il serait naturellement outrecuidant de prétendre que les Suédois soient plus sansés que d'autres. Néanmoins. dience d'un pays qui, sans vassailté politique. assise par délà deux eur les litiges Internationaux, qu'il

par JEAN-CHRISTOPHE OBERG

s'agissa de l'invasion soviétique de Tchécoslovaquie ou de l'intervention américaine en Indochine. Nui n'a voulu mettre en question la neutralité suédoise à propos des prises de poeltion suédoises dans les questions internationales brûlantes.

Pour un pays comme la Suède, de bonnes relations - sur tous les plans - avec le reste du monde, v compris les grandes puissances. gardent une valeur primordiale. On peut y voir une conséquence de l'intérêt que prend Stockholm contribuer de manière constructive au maintien de la palx et à la libération des peuples à travers le monde. Mais, indépendamment de cedésir d'harmonie, le gouvernement euédols n'a pas hésité, et n'hésitera pas à répéter des vérités simples mals importantes : que la solf de liberté des pauples ne pout être réduite par la violence, que les objectifs de la démocratie ne peuvant s'atteindre par les voies de l'oppression. Stockholm proclame que les peuples ont le droit de déterminer eux-mêmes leur avenir, que ce soit Cambodge, au Chili

La Suède n'aspirant à dominer en stépharié supilion sa lernosten peut menacer auiconque. Profonde-

ment enracinée dans le camp de la se mettre au service d'un ordre mondiat qui défende les intérets de la paix et de la détente. Il paraître naii de parier morale quand on discute de problèmes de politique étrangère et de sécurité. C'est pourtant la conviction profonde de tous ceux qui menent la diplomatie suédoise, qu'il ne faut pas évincer toute morale des décisions prises au niveau iniemational, dont dépend sort de millions d'êtres humains. De ce fail même, certaines prises de

position risquent parfois d'étonner. La synthèse de la politique étrangère suédoise peut se résumer en quelques phrases, que le premier ministre a prononcées l'été dernier, et que voici :

« Nous voulons aider à la paix et au désarmement : nous voulons concourir au développement des pays pauvies : nous voulons réagir contre la destruction du milieu humain. l'exploitation sauvage des commuinaux de la terre, et promouvoir une répartition équitable : nous youions voir la démocratisation de la communauté mondiale : nous voulons avoir des organisations internationales fortes, des Nations unles puls-

ganisateur qui commande.

groupes de développement composés

de l'ingénieur, du contremaître et

Rêve utopique? Non, volonté po-Lilique, tout simplement.

Une politique ne se juge que sur ses résultats. La Suède entre dans sa cent soixante et unlême année de palx. La neutralité suèdoise repose donc our une base, peut-on dire, historique. Elle diffère de celle de bien d'autres pays neutres, en ce qu'elle n'est ni consignée dans la Constilution ni consacrée dans quelque pacte avec des puissances étrongères. Cette politique reflète en réalité une véritable aspiration nationale et correspond très certainement aux vosux d'une opinion publique qui, de plus en plus, marque son intérêt pour les problèmes extérieurs.

Cette concordance de vues reflète

probablement les grands courants

de la vie politique suédoise, où il a toujours été aisé de tomber d'accord quant aux grands problèmes mondiaux. Que ce solt sur la décoionisation, le Proche - Orient l'Indochine ou le développement, il est facile de railier les vues d'un couvernement qui, toujours, a tenté de guider l'opinion publique tout en tenant le plus grand compte des réactions d'une population informée

Tandis que les forces de M. Nixon semalent le désastre. la terreur et la mort dans le clei de Hanoi en

decembre 1972, la Suède se soulevall en bloc, en un on général de profesiation contro cene absurde violence. Les cino chois des partis représentés au Parlement se mettaient d'accord, sur l'initiative du premier ministre, pour signer conjointement un appel à la cessation immédiate des bombardements américains sur le territoire de la Ré-Dublique démocratique du Vietnam Cet appel devait être appuyé, dans les jours qui suivirent, par plus de deux millions et demi de signatures, recueillies dans les rues-

M. Palme, à son arrivée au pouvoir en 1969, définissait devant le parti social démocrate — qui vensit de l'élire président - les options d'une politique étrangère profondément marquèe depuis par sa personnalité : « De la même lacon que c'est nous, et nous seuls, qui déterminons la portée pratique de notre politique de neutralité, c'est nous, et nous seuls, qui décidons quelle doit être notre position tace aux évênements mondiaux, qui touchent la guerre et la paix, et maintenant concernent l'humanité tout enlière. -

Tella est la diplomatie suédoise neutre mais active, engagée mais indépendante. Au service de la paix et de la compréhension entre les peuples dans un monde inquiétant

La toile de Pénélope de la démocratie industrielle

centre du mouvement dynamigue qui anime le modèle suédois. La Confédération générale du travail en Suède (L.O.) a donné le coup d'envol. à son congrès de 1971, au développement dans la réflexion et dans les faits de la démo-

cratie industrielle. Le gouvernement suédois déplois dans ces domaines une intense activité. Certes, l'animation de la politique contractuelle et les mécanismes d'Intervention de l'administration y comme il est de tradition, un rôle essentiel. En outre, la loi est plus fréquemment utilisée pour franchir les étapes nécessaires. Une société qui avait atteint un certain slade de maturité, pour ce qui est des éléments traditionnels de son modèle, se lance, à sa manière. pragmatique et progressive, dans la lente confection d'une tolle de Pênêlope qui dolt conduire dans le domaine économique à des formes de démocratie égales à celles atteintes

dans le domaine politique et social. Bien que les Suédois répugnent à une présentation théorique de leurs ambilions, ils ne devralent pas êire choquès par cette formulation des principes aui fondent leur action accroître le pouvoir des travailleurs dans l'ateller comme à l'écheile des directions d'entreprise; compenser la politique de solidarité qui a réduit fortement les inégalités par des avantages qualitalifs fournls aux cadres et contremaîtres : mleux répartir les patrimoines, et notamment les profits

des entreprises. Derrière cette formulation - à francaise • se profile une gamme d'objectifs concrets vers lesquels tendent les efforts de l'Etat, des syndicals et aussi du patronat, même si ce demier exprime des divergences et parfols de sérieuses ré-Ces objectifs. on les retrouve moins dans les débats qui péens : renforcer la participation des travailleurs pour la sécurité de l'emploi, améliorer l'hygiene et la sécurité, changer les conditions de travail, réaliser la démocratie au niveau la participation et le contrôle des travailleurs à l'échelle de l'entreprise.

(*) Ancien conseiller pour les affaires sociales de M. Chaban-Delmas quand celui-ci était premier ministre, M. Delors, professeur associé à l'université de Paris-IX Dauphine, vient français un voyage d'étude sur l'orgu-nisation du travail en Suède à l'invi-

Ce qui frappe, en revanche, pour la Suède, c'est l'ampleur de l'œuvre législative réalisée et en cours. le rôle innovateur ou complémentaire des accords signés entre le patronat et les syndicats, l'importance des movens mis en œuvre.

Ne voulent pas se paver de mots. les Suédois ont blan distingué entre la sécurité de l'emploi et l'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité - et ce qui exigerait beaucoup de temps, d'efforts et de creativité, c'est-à-dire la modification même du contenu du travail.

Le changement dans le travail

En matière de sécurité de l'empiol, diverses lois ont élé votées qui ne se distinguent quère, dans leur inspiration, des dispositions adoptées dans d'autres pays européens et notamment en France : délai de préavis, priorité de réembauche aux de licenclement et de formation. Toutetois, it convient de noter que le syndicat peut s'opposer au licenciement et obtenir le recours à un

Par ailleurs, l'Agence suédoise de l'empioi détient des moyens d'intervention plus efficaces que dans d'autres pays, et qui lui permetient d'infléchir la politique de recrutement des entreprises. Enfin. les délégués syndicaux bénéficient d'une protection particulière, puisque, en cas de litige et jusqu'à sa résolution par arbitrage, priorité est donnée à l'interprétation syndicale du différend.

En ce qui concerne l'hygiène et sécurité. On ne peut manquer movens mis en œuvre et par les pouvoirs conférés au délégué des travailleurs, lequel a le droit d'arréter un travail dangereux, en cas de risques. L'arbitrage incombe alors à l'inspection du travail, dont les prérogatives et les possibilités d'intervention sont très substantielles.

est blen le changement du travail que le patronat et les syndicats suédols entendent réaliser selon les formules de concertation qui ont fait leurs preuves dans ce pays et sans de principe entre eux.

Mais la grande tâche de l'aveni

par JACQUES DELORS (*)

(S.A.F.J L'organisation patronale déploie une très grande activité dans cette direction, multiplie les Incitations. l'Information et la fortreprise, la diffusion des expériences pour évaluer les nouvelles méthodes sociétés sont concernées des mainportent sur le « cassage de chaine - par la constitution d'équipes semi-autonomes, la lutte contre la monotonia du travail de bureau. modification des rapports hiérarchiques, la suppression progressive du salaire au rendement... Pour appuver techniquement cet effort. la S.A.F., LO., et T.C.O. (syndicat des employés) ont constitué, en comun groupe de recherches (U.R.A.F.) quì capitalise les expèriences, provoque les recharches à leur propos et soutient les activités expérimentales.

Ces tentatives ne peuvent réussit si les travailleurs eux-mêmes deviennent les agents actifs conscients des changements à opé-Les Suédois en sont convaincus. Ne serait-ce qu'en raison d'une pratique longue et largement décentralisée de la politique contractuelle. Au surplus, l'existence d'un eyndicat unique pour les ouvriers et d'un avadicat unique pour les employés, accroît l'efficacité de la participation dans la mesure où le syndicat est l'organe exclusit de représentation des travailleurs.

La démocratie est d'ailleurs vivante l'intérieur du syndicat ainsi que prouvent les débats entre milltants, les modalités d'élection et de désignation des divers représentants et aussi, expérience plus originale vastes consultations auxqueiles direction nationale des syndicats procède : c'est ainsi que quatreringt-cing mills militants syndicalistes ont donné leur avis sur les problèmes posés par l'hyglène et la écurité et sur le projet de loi qui a suivi. L. O. va d'ailleurs procéder de la même manière pour la question centrale des prérogatives des chefs d'entreprise, elle espère ainsi obtenir la réunion de guinze milla groupes de travail réunissant cent

Cet esprit démocratique ne pouvait treprise dans le cadre étoffé, il es

des représentants des deux équipes sont chargés d'aider techniquement è la réussile de cette nouvelle forme vrai, par soixante-dix ans de pratide travail. ques contraciuelles. Ainsi, les expériences tendant à changer les condi-Le cœur du débai tions de travall mobilisent les inléressés eux-mêmes qui se raunissant tion est engagé à l'échelon de l'alemodalités de leur travail en équipes

comme su conseiller technique qui tative met d'allieurs à l'épreuve le aide. Au surplus, des délégués de chaque groupe se retrouvent dans socièté suédolse. les commissions de travail avec les représentants des Ingénieurs et de la direction. Ainsi, dans l'une des usines de la Sab Scania, située près de Stockholm, des égulpes semiautonomes ont été mises en place pour la montage des moteurs. Des

consensus en « ciment armé » de Ces trois dernières années. l'incursion des travailleurs dans champ du pouvoir économique a éié tentée par deux voles. l'une classique qui permet à deux représentants des salariés de sièger au conseil d'administration des entreprises (1), l'autre plus originale, mais peut-être

sans lendemain, qui a obligé les

gestion de l'entreprise. Cette ten-

entreprises, en 1974, à geler une partie de leurs profits à la Banque de Suède. L'utilisation de ces sommes est subordonnée soit à l'accord du syndicat, s'il s'agit d'investir pour améliorer les conditions de travall soit à un simple avis du syndicat pour les autres opérations d'équi-

Mais le cœur du débat concerne présentement la modification des statuts de l'organisation patronale et notamment la suppression de l'articia 32, accepté par les syndicats en 1508 après les grandes grèves qui avalent vu l'émergence d'un syndicalisme fort et puissant ainsi que la signature du premier grand accord

(Live la suite page 14.)

(1) Loi complétée par une importante convention collective qui permet aux délégués des travailleurs de disposer du concours d'experts choisis

MANUEACTURERS HANOVER BANQUE NORDIQUE

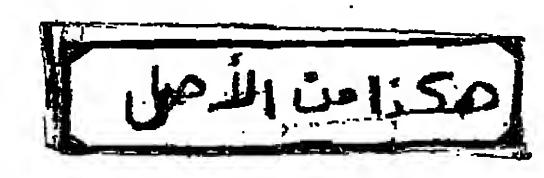
La banque internationale au service des échanges franco-nordiques met ses spécialistes à votre disposition.

Filiale de:

Manufacturers Hanover Trust-New York Svenska Handelsbanken - Stockholm Copenhagen Handelsbank - Copenhague Den Norske Creditbank - Oslo Kansallis Osake Pankki - Helsinki



MANUFACTURERS HANOVER BANQUE NORDIQUE 20, rue de la Ville l'Evêque - 75008 Paris - Tél.: 265.03.79.



Des femmes pas totalement libérées

peut s'absenter de son travail pour le soigner. Celui qui le fait touche la même allocation que s'il était hii-même malade (environ 90 % du salaire) pendant au maximum dix jours par an De même à la naissance d'un enfant. le père on la mère peut rester à la maison pour s'occuper du nouveau-ne L'allocation materallocation parentale égale l'allocation maladie, et elle est versée pendant sept mois. Jusqu'à présent, les hommes n'usent de ce e privilège » qu'à raison de 1 % La réforme bouleverse trop d'idées recues, mais ce pourcen-

tage ne peut que s'accroitre.

(Suite de la page 13.)

à l'employeur le droit discrétionnaire

d'embaucher et de congédier les

salariés ainsi que de diriger et de

répartir le travall. Certes, l'exercice

de ce droit a été tempéré et freiné

par les conventions collectives, qui

ont renforcé la participation des tra-

vailleurs et accru constamment les

pouvoirs de leurs délégués. Mais,

aujourd'hul. les syndicats L.O. et

T.C.O., comme le parti socialiste,

considèrent que cet article est un

obstacle majeur au progrès de la

Le gouvernement suédois a donc

constitué, en 1971, une commission

composée de parlementaires et de

syndicalistes patronaux et salariés,

qui vient de déposer son rapport. Ce

texte oblige le chef d'entreprise à

Informer systématiquement le per-

sonnel de tous les problèmes écono-

miques, financiers, techniques, à

consulter les représentants des sala-

riés avant toute décision exercant

une incidence sur les conditions de

travail et d'emploi : il étend le champ

des conventions collectives à tous

démocratie industrielle.

En effet, cet article 32 reconnait

Quant à a l'éducation sexuelle et de la vie à deux », c'est ainsi mière année de l'école de base (sept ans), pour se poursuivre lusqu'à la fin (seize ans). On n'y enseigne pas sculement la physiologie des relations sexuelles. mais on insiste de plus en plus sur l'aspect psychologique des

rapports des couples. Entrée dans la vie professionnelle. la femme dispose de son salaire et fait sa propre déclaration de revenus, depuis 1970. Le pourcentage de femmes oui travaillent est passé de quaranteneuf en 1966 à soixante en 1972. Dans les cours de formation et la Direction nationale du mar-

La démocratie industrielle

cals puissent recourir à la grève et,

par conséquent, déroger à la clause

traditionnelle de paix sociale, en

cas de refus de l'employeur de né-

gocier. Le gouvernement s'inspirera

de ce texte pour élaborer un projet

de loi qu'il présentera au Parlement

Bien des points de divergence sub-

sistent à propos de la portée de ces

nesures entre les syndicats et le

patronat, Celui-ci auralt préféré ré-

gler ces problèmes par la négocia-

tion paritaire plutôt que de se voir

imposer une loi allant plus loin que

es propositions de la commission.

Cette controverse pourra paraître so-

phistiquée à des observateurs non

suédois, elle n'en constitue pas

moins le nœud gordien de la démo-

cratie industrielle. En effet, socia-

listes et syndicalistes, restant fidèles

une méthode qui a fait ses preu-

res, enlandant créer les conditions

égales d'un nouveau développement

de la politique contractuelle permet-

tant d'aller jusqu'au bout de la dé-

mocratie industrielle. Iaquelle exige

ine nouvelle répartition du pouvoir

économique entre les chefs d'entre-

prise et les travailleurs.

en 1976.

ceux des hommes en 1960. En 1973, ils étalent montés à 84 %. Pour lutter contre la discrimi-nation sournoise qui empêche les femmes d'accéder à certains mel'égalité entre les hommes et les femmes, mise en place en 1970 et placée sous l'autorité directe du premier ministre, a lance — pour ne citer qu'un seul exemple l'expérience des « postes à 5 couronnes n dans l'industrie. Pour chaque femme employée à des postes « typiquement masculins » dans la métallurgie lourde : tourneurs, fraiseurs, ouvriers aux l'Etat accorde à l'employeur une subvention de 5 couronnes à l'heure, soit environ un tiers du salaire. Les essais ont jusqu'à présent été concluants : ces postes « pénibles » ne sont plus les a privilèges des hommes ».

seulement au Parlement, avec l'ap-

pui des voix communistes, du même

nombre de mandats que l'opposition.

Mais le premier ministre suédois

face à cette situation politique dif-

ficile, a choisi l'offensive par convic-

doute aussi parce qu'il est conscient

tion et par tempérament, mais sans

des nouvelles attitudes de la leunesse

suédoise à l'égard du travail, de la

société et du socialisme. En ce sens.

la Suède participe au mouvement

général qui remet en cause la répar-

tition actuelle des pouvoirs dans nos

sociétés et qui fait écho à la reven-

dication de chacun à plus d'auto-

nomie et à plus de maîtrise de son

Pénélope ira-t-elle jusqu'au bout

de son ouvrage ou sera-t-elle freinée

par le risque de perdre les prochai-

nes élections ? Est-il possible d'ins-

taurer la démocratie industrielle sans

mettre en œuvre une planification as-

surant au pouvoir politique une plus

grande maîtrise des décisions écono-

miques des firmes nationales et multi-

nationales? Telles sont, parmi d'au-

tres, les passionnantes questions que

pose l'évolution du socialisme sué-

leurs maris, et leur « libération » délégation pour l'égalité entre les maintenant les modalités d'une mesure à long terme encore plus révolutionnaire : la journée de six heures pour tous, qui donnerait davantage de temps au mari et à la femme pour partager équitablement les travaux de la

Outre l'obstacle psychologique - considérable. - le frein structurel le plus grave sur la voie de la semaine de trente heures est actuellement le manque de crèches. Les Suédois ont démarré très tard dans ce domaine et récole maternelle obligatoire à six ans ne date que de 1974. A ce propos, un autre « privilège ». feminin, le métier de puéricultrice et d'éducatrice dans les crèches et écoles maternelles, est en train de disparaître, puisque l'on forme de plus en plus d'hommes à ces taches. Les premiers étaient. il y a quelques années, des objecteurs de conscience Malgré une législation d'avant-

garde et l'évolution rapide des esprits, heaucoud reste à faire. L'égalité « idéale » ne se trouve ni au Riksdag, qui compte sculement soixante-quatorze femmes sur trois cente cinquante députés, ni au gouvernement — il n'y a que trois femmes ministres (aide au développement international. vice-ministres du travail et de l'éducation) sur dix-neuf.... — n' « an sommet », puisque la nouvelle Constitution entrée en vigueur le 1º janvier de cette année de la femme, ne permet qu'aux héritiers mâles de monter sur le trône de Suède. Interrogé, il y a deux ans, sur cette contradiction apparente avec sa politique d'égalité maintes fois proclamée, M. Palme avait répondu : « Lorsque le dernier employeur aura cessé toute discrimination dans son entreprise et que le dernier mari aura accepté de partager toutes les taches avec sa femme, alors, nous pourtons envisager, pour couronner notre ouvrage, de faire accé-

der les femmes au trône de Suède. » Ainsi, trois siècles après la reine Christine une nouvelle reine montera-t-elle peut-être sur le trûne de Bernadotte. Mais, les Suédois

dans une société de gérance d'immeubles, au cœur de la nouvelle City de la capitale. Son salaire est de 3 900 couronnes. Le couple a deux enfants : Hans, sent ans. qui va depuis l'eutomne à l'école de base, et Catarina, trois ans, qui passe la

journée à la crèche. Les Lundquist ont trouvé un logement de quatre pièces, tout en haut de la colline sur laquelle la ville satellite de Skärholmen est bătle en terrasse. Des chambres à coucher. Ils aperçoivent les pins poussant entre les rochers et un petit bout du lac Målar. Leur loyer est de 900 couronnes par mois, charges comprises.

Quand lis sont venus de Kristianstad, dans la province du Blekinge, ils ont trouvé leur nouvelle cuisine entlèrement équipée. comme dans tous les appartements suédois.

Stig et ingrid ont acheté leura meubles au célèbre magasin à grande surface IKEA, qui pratique des prix imbattables : un divan-lit dans le séjour, pour recevoir les amis du Blekinge de passage, trois fauteuils revêtus du même tissu, une table basse, le tout en pin naturel. Pour les chambres des enjants, des meubles en bois laqué blanc et des moquettes résistantes viennent également d'IKEA. Au-dessus de la table est accroché un très beau lustre ancien en culvre rouge cadeau de mariage des parents d'ingrid. Ils ont acheté tous leurs meubles comptant, mais c'était avant l'acquisition de la studa, la petite maison en bols dans le

Stig et Ingrid quittent la maison à 8 h. 15, conduisent Catarina à la crèche, située à côlé du centre commercial, dans un petit jardin, et prennent le métro pour le centre, gyec leur « carte à 50 couronnes », amortie au

bout de vingt jours. A 8 b. 45 Ingrid est à con amis mais il a fallement aug-

Stig, descendu daux stations plus loin, travallle avec une dizalne de collègues dans un bureau où les tables à dessin sont disséminées entre des plantes vertes. A 10 h., première pause-café, rite immusble sur tous les lieux de travail. dans ce pays qui affirme être le plus gros consommateur de café . . du mande.

On parle du débat télévisé de la veille sur les centrales nucléalres entre des experts et des contestataires scientifiques et pro-

A 12 h. 30, déjeuner à la cantine. Pour 12 couronnes, Stig obtient un verre de lait, une crudité, des boulettes de viande aux pommes de terre, de la compote de portmes. Après une réunion de travall. l'après-midi nouvelle pause-café à 15 heures. A 16 h. 45, Stig guitte le bureau avec quelques collègues. Aujourd'hul, c'est en effet leur jour de culture physique. Ils se rendent à Medborparhuset, établissement de la ville qui abrita également une bibliothèque. Pour 15 couronnes, ils font de la gymnastique pendant une demi-heure. après quoi tout le monde se retrouve dans l'exquise chaleur du sauna sec (85 degrés). Après dix minutes, on se savonne sous la douche au gant de crin, puls, retour au sauna pendant cing minutes. Enfin, le plongeon libérateur -dans la piscine à 20 degrés.

mercial et arrive chez lul à 18 h. 30, ingrid est délà rentrée depuis une heure. Elle a fait manger Catarina. Hans a passé la fin de l'après-midl, après l'école. dans un home d'après-midi. Stid et Ingrid préparent rapidement le dîner. La famille bolt du lait et de la blère. L'aquavit est réservé aux soirées avec des -

-STIG. INGRID

14 F24 (14 AND STATE - im the British of

F THE PLANT THE WAY PROPERTY AND THE TANK "三"。"这些唯一现在,安存政 大大學 大學學 大學學 人名英格兰 THE RESERVE

The section

Green bermitt Wille. Errichte

No western process

* 15. 5 May 18 18 18 18 18

THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN

Purchase Los

THE PART OF THE PA

- PROPERTY AND ADDRESS OF

THE STATE OF THE

PROPERTY AND ADDRESS TO THE 大學 李林 李 in this Berthalis .

Voici le stockage moderne du pétrole.

Le pétrole est stocké en contact direct avec la paroi rocheuse brute de minage. Notre technique supprime les revêtements coûteux d'acier, de béton ou autres.

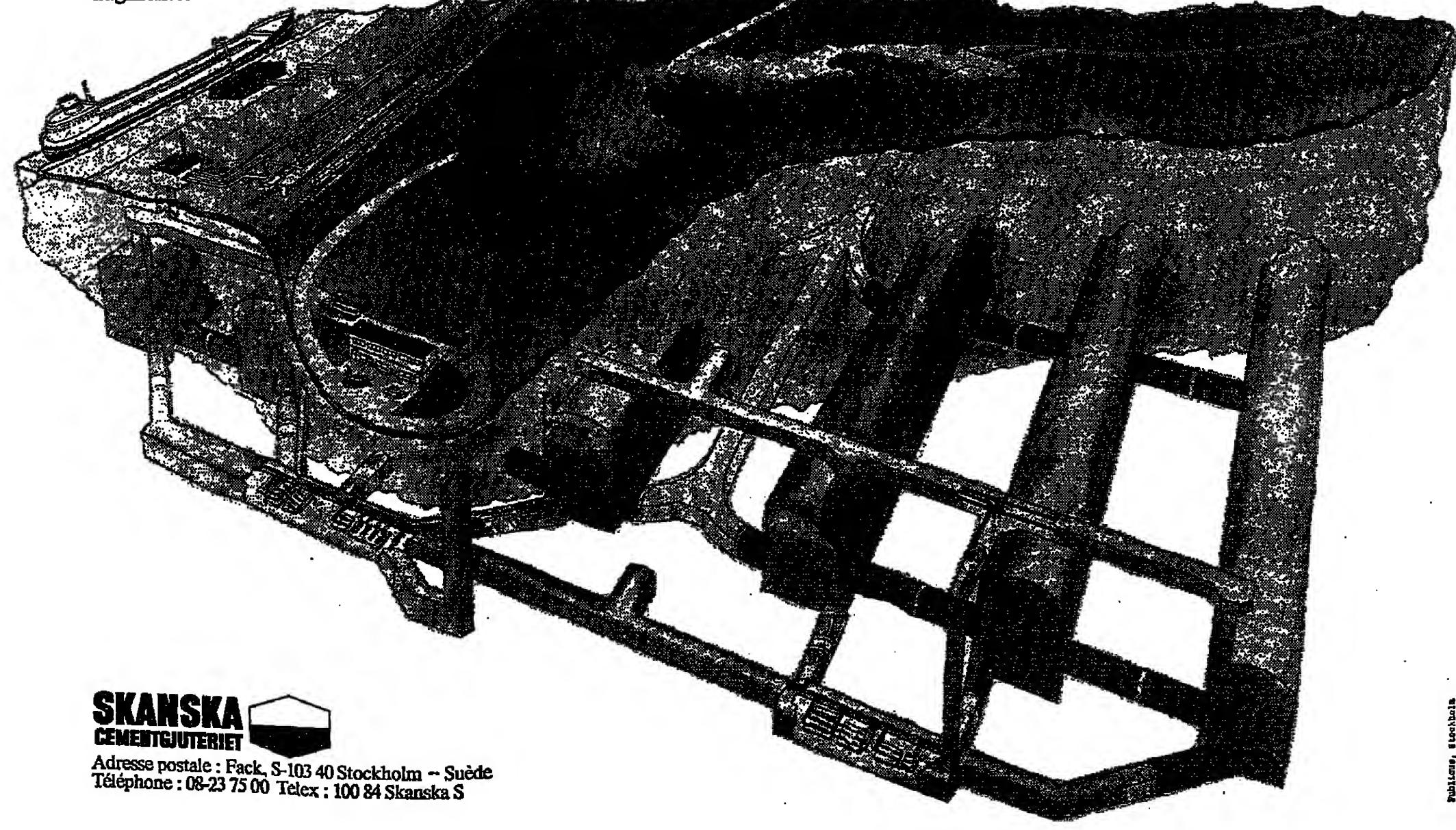
La rentabilité, par rapport aux citernes de surface, se manifeste déjà avec un volume de stockage réduit. Elle devient de plus en plus importante quand ce volume augmente.

La position cachée des stockages souterrains favorise la protection de l'environnement et améliore la sécurité. Skanska réalise de tels ouvrages.

Plus de 20 ans d'expérience, un personnel nombreux et qualifié, d'importantes ressources techniques et financières - Skanska est la plus grande entreprise de

construction d'Europe – nous permettent d'assumer l'entière responsabilité de l'engineering et la construction totale jusqu'à la livraison complète de l'installation en fonctionnement.

Désirez-vous en savoir plus? Contactez-nous!





MALLANDEC.

The training was a second or was described in

D'UN DESSINATEUR ET D'UNE SECRÉTAIRE

menté que les Lundquist achétant maintenent de temps en temps du vin rouge français, mis en boutellie en Suède, à 12 couronnes. Les Lundquist ne mangent pas de viande de bœuf, dont le prix devenu vraiment prohibitir couronnes le kilo de filet), mais du porc et quelquefold du mouton. Quant aux légumes, ils les achètent le plus souvent congelés, épinards, carottes, brocolis, prêts en quelques minutes. Les prix des produits allmentaires cont ceux qui ont le plus augmenté ces demières années provoquant l'exaspération des ménagères. En 1972, un mouvement de révolte était justement parti de Skärholmen où quelques femmes avaient lancé le boycostage ou lait, mais ingrid n'y evalt pas participé. - Dans le fond, le les approuvais, dit ingrid, mais

alies se sont très vite révélées

être réactionnaires et ant voulu profiter du mouvement pour dénigrer systématiquement le gouvernement. > En ménageant chaque couronne, les Lundquist arrivent ne pas déponser plus de 1 500 couronnes par mois pour la

Ce sok, il y a une réunion syndicale, mais Stig n'a pas le courage de retourner en ville. Il y va de temps en temps, mais son « militantisme » se réduit en fait à payer sa cotisation de 45 couronnes par mois.

Assis devant la télévision. Stig ingrid parient des prochaines vacances d'été et de la petite stuge, qui les attend dans la forêt, à 500 mêtres de la mer. Un vieux bûcheron leur a vendu cette petite maison en bois, peinte en rouge, avec un vieux fourneau à bola dans la cuisine. - Nous

Tout pour la "stuga"	"
RECETTES	
Salaire de Silg Lundquist (en conconnes)	
impôt direct retenu à la source (1) 1645	
Revenu net de Stig	2 355
Salaire d'Ingrid Lundquist 3 900	
împôt direct reteru à la source	
Revenu disponible d'Ingrid	2 418
Salaires nets du couple	
Allocations familiales de Hans et Catarina	250
Recettes nettes de la famille	5 023
PEPENSES	
over	900
rais de garde des enfants	. 800
Souriture	
78tements, jouets, entretien de la maison	300
Slectricité, téléphone, redevance T.V., pharmacie	285
otisations syndicales	90
(citure (amortissement, assurance, vignette, réparations, essence)	250
auna, gymnastique, cinéma, expositions	100
iuga (traites, intérêts, entretien)	500
lesie pour l'épargne (2)	298
TOTAL	_

(2) Si les c épargnants > ne fument pas et ne boivent pas d'alcool.

Ingrid en chœur. Il chauffe toute la maison. A côté, nous installerons un plan de travall, des placards et un réfrigérateur. La malson avait l'électricité. Cette année, nous ellons aussi refaire nous-mêmes la tolture el les parquets. L'année prochaine, nous repeindrons toute la malson. = lis ont accès au bord de mer. comme tout le monde, celon les règles coulumières de l'Allemansratt (droit de tous) et espèrent pouvoir louer une bouée à un pêcheur voisin qui a un grand embarcadère. Mais le bateau n'est pas encore pour cette année...

Stig et ingrid ont calculé que la stuga leur revensit en traites, intérets bancaires et entretien, à environ 500 couronnes par mois. lis pensent pouvoir la payer en cinq ans. Ils se demandent s'ils ne devraient pas louer une volture pour les vacances, au lieu d'en posséder une. Cela leur permettage que les 300 couronnes qu'ils parviennent péniblement à mettre da côté chaque mois.

Quand on interroge Stlg et

Ingrid sur le poids des impôts, ils levent les yeux au ciel. « Bien sūr, ils sont très lourds, mais nous voyons au moins où ils passent. Catarina se plait beaucoup dans sa crèche, où nous payons 12 couronnes par jour, en lonction de nos revenus. Hans s'amuse énormement dans son home d'aprèsmidi. A l'école les livres sont gratuits, subventionnés par la commune, ainsi que le déjeuner à la cantine, Evidemment, les allocations tamiliales ne sont pas généreuses, mais elles dolvent passer à 150 couronnes l'année prochaine et l'impôt direct doit balsser de 800 courannes pour nous. Et. depuis cette année, nous ne payons plus de cotisation à la pension nationale vielliesse. Ce sont les employeurs qui la palent. Quand nous sommes malades. nous touchons 90 % de notre salaire. Blen sûr, la grande période d'expansion est passée. Et nous n'avons pas de pétrole, comme les Norvégiens... »

(1) 1 couronne suédoise = 1,03 F.

Vingt et un millions de Nordiques ont créé de fait l'Europe des Cinq

éprouve l'inconve-ce réglementations complexes, les pays nordiques poursuivent sereinement, depuis vingt-trois ans, une coopération pragmatique. Evitant les domaiétrangère, défense, agriculture, monnaie, les Nordiques essayent de s'entendre sur les points où il leur est relativement facile de le faire : harmonisation de la législation sociale, marché com-mun des travailleurs, équivalences brevets, recherche, transports et communications, droits des consommateurs, protection de

l'environnement... En 1949, M. Erlander, premier ministre suédois avait essayé de dissuader les Norvé-giens et les Danois d'adhérer au pacte atlantique pour former avec les Suédois un pacte de défense nordique, qui aurait pu constituer un « glacis neutraliste » au nord de l'Europe. Osto et Copenhague préférèrent le « parapluie américain ».

Pour conjurer le risque d'éclatement de la région ainsi divisée,

les Danois, les Islandais, les Nor-végiens et les Suédois fondèrent, en 1952, le Conseil nordique, au-quel se joignirent, quatre ans plus tard, les Finlandais.

Composé de parlementaires, le Conseil se réunit une fois par an, durant une semaine, en prè-sence des principaux ministres des gouvernements. Les déléga-tions sont dirigées par les pre-miers ministres, qui peuvent éla-borer des compromis et donner l'impulsion nécessaire à la pour-suite de la coopération.

Sur les quelque huit cents recommandations votées par le Conseil en vingt-trois ans, 60 % ont abouti à une harmonisation, ce qui, compte tenu des particularités nationales, peut être considéré comme satisfaisant. Le premier accord important a créé, en 1954, la libre circulation des travailleurs. Celle-ci a surtout profité aux Finlandais, qui forment le groupe de travailleurs immigrés le plus important en Suède. L'accord a d'ailleurs posé des problèmes, car les sociétés suèdoises faisaient de véritables « tournées » en Finlande pour y recruter de la main-d'œuvre, à tel point que certaines industries finlandaises en arrivaient à manquer de bras.

un Suédois tombe malade en Nor-vège, par exemple, il est pris en charge par la Sécurité sociale norvéglenne, comme un ressortissant du pays. Il en va pratiquement de même, avec des petites différences, pour les pensions, indemnites-maladies ou accidents et les allocations familiales. Sur ce plan, une a citoyennete nordique a existe

En 1958, le régime des passeports en a fait foi : ils sont bien entendu supprimés dans les déplacements a internordiques a. Leur contrôle, pour les étrangers à la zone, se fait une seule fois, à l'entrée dans le premier des cinq pays. L'union postale, qui permet d'affranchir le courrier au tarif intérieur dans les cinq pays, est

réalisée depuis 1957. L'équivalence des unités de de valeurs, qui permet de poursuivre ses études dans un autre certaines facultés et est à l'étude pour d'autres. L'équivalence des diplômes de docteur en médecine, de dentiste et d'infirmière a été admise au cours des années 60.

Bes échanges culturels intenses

Sur le plan culturel, la coopération est la plus poussée et la plus enrichissante. De multiples études sur le fonds culturel hisetudes sur le fonds culturel historique commun ont été publiées, des dizaines de bourses de voyages et de recherche sont accordées chaque année, des centaines d'intellectuels se déplacent d'un pays à l'autre, prononçant des conférences, animant des colloques, où souffle l'« esprit nordique». Une certaine harmonisation des programmes scolaires et universitaires est en cours, mais c'est un travail de longue haleine. Les activités se sont tellement développées qu'il a fallu créer en 1971, à Copenhague, un secrétariat culturel nordique, qui gère, entre autres, un fonds annuel de 5 millions de couronnes danoises (une couronne = 0.75 franc français.

La législation commerciale, le contrôle des produits et les normes de qualités ont été harmo-nisés dans les cinq pays. Dans le domaine de la recherche, le Nordforsk est chargé de répartir

En 1955, une convention a été un budget annuel de 11,2 millions signée sur la sécurité sociale. Si de couronnes suédoises en 1975 français — pour les programmes de recherches communs dans tous les secteurs de la science et de technologie. Des modèles de brevets nordiques identiques ont été mis au point. En 1974, un début d'harmonisation de la législation sur les produits pharmaceutiques a vu le jour.

Dans ce concert, quelques notes discordantes se font parfois entendre. Ainsi en est-il de la législation familiale, à l'étude depuis plusieurs années. Les Suédois vou-laient la réformer dans un sens plus libėrai depuis longtemps. Les Danois, et surtout les Norvéglens, s'y opposaient, Finalement, les Suedois ont choisi de faire cavalier seul, et le Riksdag de Stock-holm a voté en 1973 la nouvelle loi sur le mariage et le divorce. La publication des bans est sup-primée, la procédure simplifiée. Quant au divorce, il peut désormais être obtenu sur-le-champ si les deux conjoints sont d'accord et n'ont pas d'enfants de moins de seize ans. Dans les autres cas, le divorce est prononce au bout de six mois. L'infidélité de l'un des époux n'entre plus en ligne de compte pour le choix de celui d'entre eux à qui les enfants seront confiés. Les autres pays nordiques sont encore loin d'envisager une telle résonne.

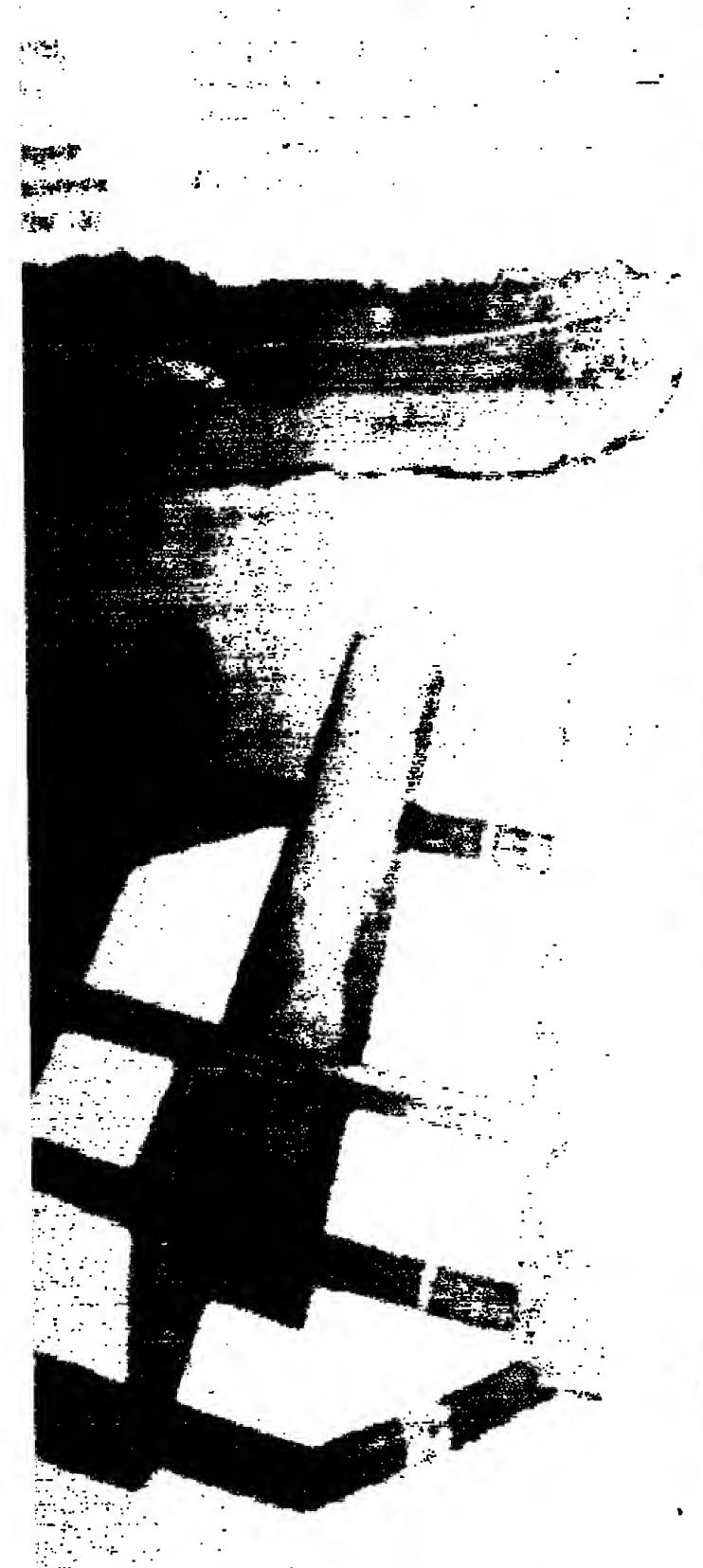
Enfin, le dernier-né des domaines de la coopération concerne la protection de l'environnement, préoccupation majeure dans les cinq pays. Une convention entrée en vigueur le 1rd janvier 1975 implique, fait unique en droit international, le principe de la responsabilité civile internordique en matière de pollution. Les autorités de chacun des pars signataires face à une des pays signataires, face à une demande d'industrie polluante, doivent mettre les intérêts des pays voisins € sur le même plan que leurs propres intérêts n.

Ainsi, bien que le Danemark ait adhéré à la C.E.E. et que la Norvège semble se replier sur son économie pastorale, malgré ses richesses pétrolières, les Nordiques ont réussi à maintenir et à développer leur coopération dans un grand nombre de domaines et ils sont bien décidés à l'approfondir et à lui conserver son caractère pragmatique.

GUY DE FARAMOND.

rne du pétrok

And the second





STOCKHOLM Fredsgatan 2. Adresse postale: 27 Stockholm BOX 16395, S-103 Téléphone 08-22 87 00. Télex Svefina 17302

• Nos Agences régionales : MALMO

GÖTEBORG Norra Hamngalan 18, S-411 06 Göteborg - Téléphone 031-13 81 90 Stortorget 21, S-211 34 Malmö n Téléphone 040-716 10

"Le Wermeland est une province de la Suède très étendue. l'une des plus riches et des plus abondantes en mines de fer..."

Cette province a été favorisée par la nature d'une grosse abondance en minerai de fer. Elle possède en outre les forêts dont le combustible nécessaire est obtenu pour travailler ce minerai, car presque toute sa surface est couverte de sapins et de pins. Un autre avantage de cette province à l'égard des mines est la proximité du vaste lac Vänern et de plusieurs lacs plus petits, qui facilitent le transport des produits et le rend peu coûteux.

C'était à la fin du mois de juin 1767 que nous avons visité ces mines. Depuis la fin du mois d'avril, la terre n'était plus couverte de glace ou de neige.Il en restait cependant beaucoup dans l'intérieur des roches. Il fallait allumer des feux dans les mines pour les mineurs, tellement le froid était sévère».

G. Jars, métallurgiste français, dans son livre Voyages Métallurgiques, 1767.

Les gens du Wermeland ont bien su exploiter les richesses de la province Uddeholm est aujourd'hui une des plus importantes industries d'exportation, et sa production vise sur les produits spécialisés dans les domaines de l'acier, l'industrie forestière et l'industrie chimique.

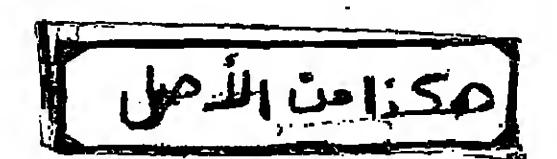
Nos produits sont vendus dans le monde entier et en France nous sommes représentés par:

Aciers Uddeholm S.A. 23, Avenue Albert Einstein 93150-Blanc-Mesnil (acier) Maison Maurice Barki 36, Bld Emile Augier 75-Paris 16^e (papier)

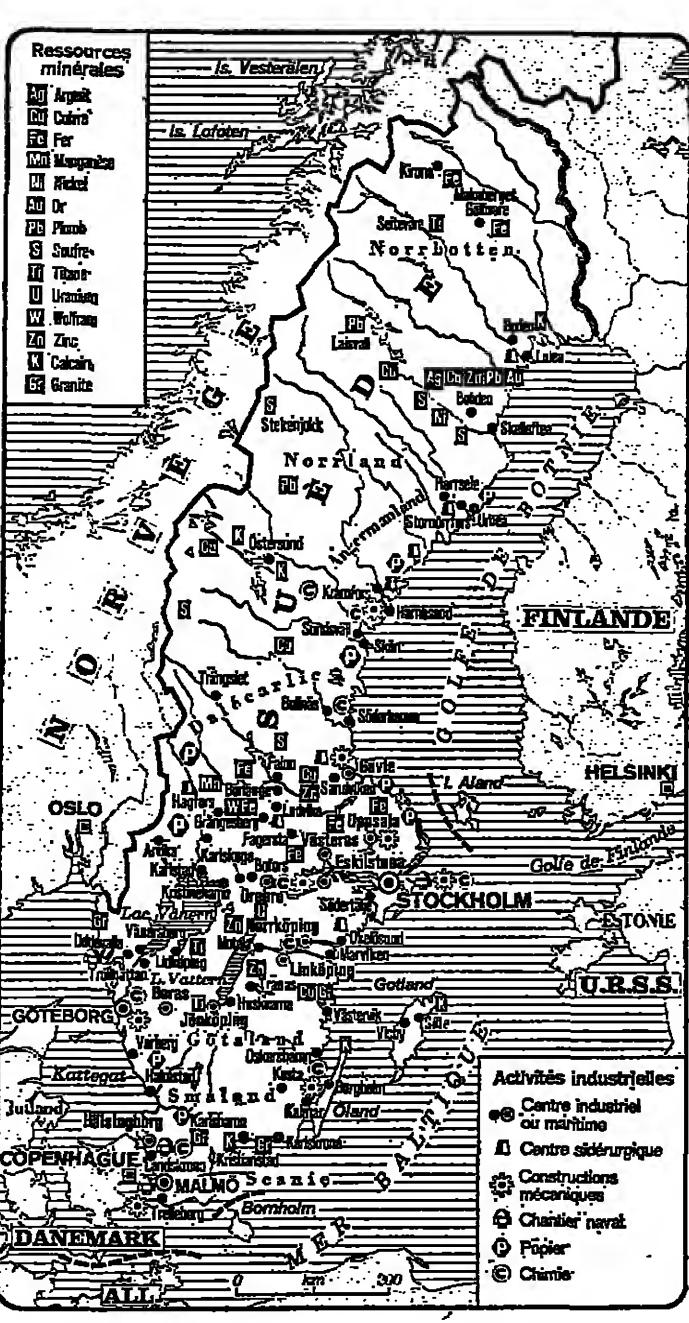
Nordin Cellulose 11, Bld Malesherbes 75008-Paris (cellulose et bois).

UDDEHOLM

Uddeholms Aktiebolag S-683 05 Hagfors, Suède.



A Stockholm, les canards avançaient avec précaution sur la glace, pratiquant non sans succès l'art du dérapage contrôlé. Il en est de même comme dans les autres pays, bien qu'à un moindre degré, ont à faire face an double danger de la poussée de l'inflation et de la montée du chômage. L'ouverture du pays sur le monde extérieur complique le jeu, dans la mesure où la bonne santé de la Suéde dépend en grande partie de ses ventes à l'étranger. Le royaume dispose néanmoins d'atouts maîtres : l'importance des égulpements collectifs, la réduction des inégalités sociales. l'intégration de la société, qui permettent de dégager un consensus certain et précieux en des temps difficiles.



au chômage que l'Allemagne fédérale à l'inflation. Actuellement, les statistiques n'apparaissent nas très inquiétantes, en égard à la altuation des autres économies occidentales : environ soixante-dix mille chômeurs, soit moins de 3 % de la population active - et encore selon une acception large du phénomène (toute personne à la recherche d'un emploi est considérée comme chômeur). La crainte est toutefois que, à la sulte de la récession mondiale, entraînant une baisse des exportations, ne progresseraient en volume que de 3 % en 1975 (6 % en 1974) et perturbant notamment chantiers navals (voir encadré). le chômage ne dépasse les 2 % à l'automne, retrouvant ainsi le niveau enregistré à la fin de Danger sur l'emploi En fait, la Suède n'a pas encore subi les effets de la crise, accusant toujours un léger retard par rapport à la conjoncture mondiale. La situation économique demeure favorable; toutefois, les hommes d'affaires suédois font

d'ores et déjà valoir la nécessité de prendre des mesures de stimulation gui, sinon, a arriverent trop tard 2. La production industrielle stagne par le triple effet d'un ralentissement des exportations. d'une décélération des investissements et d'une diminution de la demande privée, indique le tout dernier rapport d'une des principales banques d'affaires du pays, Handelsbanken. Son taux de progression s'est, au cours des quatre trimestres 1974, situé respectivement à 8 %, 9 %, 5 % et 2 % par rapport aux mêmes périodes de 1973.

Même son de cloche à la puissante Fédération des industries suédoises, dont les services économiques révisent en baisse leurs prévisions pour 1975 et pensent que le chômage pourrait dépasser 3 % de la population active voyons des emprunts ou des opéen 1976. Le climat des affaires a changé. De plus en plus nombreuses sont les firmes qui vont s'installer à l'étranger (elles Suède. Le gouvernement a décidé emploient actuellement, surtout en Europe, deux cent cinquante son aide aux pays en voie de mille personnes, soit le quart de la main-d'œuvre industrielle en Suède), alors qu'il faut préserver pour les années futures la capacité nationale d'investissement. Le soutien de la demande intérieure est essentiel. » Le produit national brut n'augmenterait que de 1 à 2 % cette année (2,5 % selon les chiffres officiels): il avait progressé d'environ 4 % en 1974.

Les chefs d'entreprise soulinéanmoins les dangers d'une augmentation trop forte des salaires, qui provoquerait une accélération de la hausse des prix et diminuerait la compétitivité des produits suédois sur le marché mondial Actuellement, l'inflation est encore modérée : la Suède a été en 1974 un des sept pays membres de l'O.C.D.E connaître une hausse des prix inférieure à deux chiffres, grâce, il est vrai, à une politique de réduction des taxes et de subventions sur les produits alimentaires, à défaut de laquelle l'inflation aurait atteint 14 % II ne faut pas non plus accorder crédit à la baisse des prix de janvier dont a fait état l'O.C.D.E. qui provient d'un simple changement technique de base; en fait, le coût de la vie aurait augmenté de 0.80 % - et non baissé de 0,4 % - au cours de ce premier mois. En 1975, l'inflation se situerait officiellement entre 7 et 8 %, aux alentours de 9 % selon d'autres experts.

De très gros profits

Prise de conscience du danger inflationniste par les syndicats, à l'occasion du renouvellement des conventions collectives? La très importante Confédération générale du travail - T.L.O. - demandait une augmentation des salaires de 20 % tout compris (rémunérations et cotisations sociales); le patronat, quant à lui, estimait que 15 % était un maximum Tout a fini par s'arranger: les syndicats ont accepte le chiffre patronal, parce que, de son côté, le gouvernement a décidé de baisser l'impôt sur le revenu, particulièrement lourd, comme on sait, en Suède, puisqu'il représente en général la moitié du salaire. Cet allegement fiscal représente un c gain a annuel de 1600 couronnes (1) en 1976 pour les revenus compris entre 40 000 et 80 000 couronnes. Son coût -5 milliards — sera financé à raison de 4 milliards par une majoration de la taxe versée par les employeurs et de 1 milliard par une hausse de la fiscalité indi-

L'opération a été rendue possible grace aux très gros profits 125 % en deux ans — qu'ont réalisés les entreprises suédoises. Le patronat le reconnaît parfaitement, de même qu'il admet une reprise de 35 % de ses profits par le gouvernement, qui sont destinés à des fonds spéciaux visant soit à améliorer les conditions de travail soit à faciliter les investissements dans les firmes en difficulté. Cette entraide, plus ou moins spontanée, s'avère en tout cas particulièrement utile pour surmonter les aléas de la

Les Suédois font égalemen face avec une certaine tranquillité à un déficit de leur balance commerciale beaucoup plus important que prévu, qui, à l'encontre des estimations officielles. s'est élevé à 2,5 milliards de couronnes en 1974, alors qu'un excédent de près de 7 milliards avait été enregistré en 1973. L'avenir ne s'annonce guère mellleur : le déséquilibre serait, cette année, de l'ordre du double. Déia. au cours du premier, il a atteint 1,2 milliard de couronnes. Les responsables considérent toutefols qu'il s'agit là d'un mauvais cap à passer : la balance commerciale ne retrouverait son équilibre qu'en 1977. Le commerce extérieur reste une nécessité vitale pour l'économie suédoise a Pour produire une Volvo, i faut importer le tiers de sa valeur » dit-on à Stockholm.

Le financement de ce déficit ne paraît pas créer trop de difficultés au gouvernement. Les entreprises et les communes de Suede, telles Göteborg et Stockholm, ont emprunté à l'étranger quelque 4 milliards de couronnes au cours des six derniers mois de 1974, sans compter l'ouverture d'un droit de tirage spécial pour 1.5 milliard. Aucune dette exterieure n'a encore jusqu'ici été inscrite au passif des pouvoirs publics. a Toutefois, nous prérations financières à l'étranger assez considérables », nous a-t-on indiqué à la Banque centrale de malgré tout d'augmenter de 30 % développement, qui atteindra 2.9 milliards de couronnes en 1975, soit 1 % du P.N.B.

Défense de l'emploi, développement des exportations, les deux objectifs sont liés, alors que les ventes à l'étranger représentent la moitlé de la production nationaie. La santé de la Suède dépend de la bonne tenue de son commerce extérieur, notamment de ses relations avec son principal partenaire l'Allemagne fédérale. Cependant, en raison de la découverte des gisements pétroliers en mer du Nord, les liens se resserrent avec la Norvège, qui va devenir un partenaire de plus en plus important. Enfin, comme les autres nations, la Suède a renforcé ses contacts avec les pays producteurs de pétrole. concluant en particulier des accords-cadres avec la Libye et l'Algérie. Les ventes à destination des Etats membres de l'OPEP ont augmenté de 50 % en valeur de 1974 mais ne représentent toutefois que 2 % du total des exportations contre la moitié pour la CEE

RESTER LE SECOND CONSTRUCTEUR MONDIAL DE NAVIRES

Les principaux chantiers navais suédois, qui s'étaient spécialisés dans la construction des supertankers, à une époque où la consommation pétrolière des pays industriels l'exigeait, connaissent actuellement des difficultée et ne voient pas l'avenir avec optimisme. La crise de l'énergie a entraîné une diminution des commandes, tandis que la chute du dollar bouleversalt les plans. La première vietime de l'adversité a été la société Eriksberg, à Göteborg, qui accuse un déficit de l'ordre de 300 millions de couronnes. Si une relance de la demande p'intervient pas d'ici à la fin de l'année, la crise générale redontée pourrait bien devenir une réalité, se répercuant de façon automotique sur l'emploi. Les industriels réclament avec de plus en plus d'insistance une aide de l'Etat pour faire face à la situation. Une réorientation éventuelle de la production vers les navires de moyen tonnage suppose des investissements couteux. Le gouvernement detrait assumer sa part de responsabilité s'il entend que la Suède reste au deuxième rang mondial des constructeurs de navires.

A. D.

et la compétitivité, la stratégie s'avère relativement difficile définir. Seion le professeur Assar Lindbeck, il s'agit de prévenir augmentation beaucoup plus forte qu'en R.F.A. 2, par d'une réduction des taxes, à la montée desquelles les classes moyennes sont particulièrement sensibles, et de l'introduction de clauses d'indexation. Un atout lui semble important pour garder l'économie suédoise « en phase » : les bonnes relations entre le gouvernement et les syndicats et la a loyaute » des dirigeants. Les responsables syndicaux ne se déclarent-ils pas eux-mêmes prêts à accepter une certaine augmentation du chômage — plutôt que la retraite anticipée ou la réduction de la durée du travail, afin de permettre à l'économie suédoise de retrouver un certain

Surveiller les investissements à l'étranger

Ce réalisme se retrouve chez les hommes politiques, qui, étant donnée l'osmose entre les syndicats et le parti social démocrate, tiennent à peu près les mêmes raisonnements. D'un côté comme de l'autre il est ainsi question d'un ralentissement des ventes mondiales de papier, mais d'une reprise des exportations de bois à la suite d'une augmentation de l'investissement européen dans la construction. Un certain optimisme prévaut. « Nous maintiendrons un taux d'activité respectable. A la rentrée, il s'agit de pouvoir prendre le train de la relance européenne », nous a déclaré M. Pierre Vinde, secrétaire d'Etat aux finances. Si cet accrochage ne se produit pas, le gouvernement est prêt à prendre des mesures de dépannage.

Déjà, le budget est en déficit de près de 12 milliards de couronnes, soit plus de 10 % de son ontant, et la dette publique était estimée à 63 milliards de couronnes fin 1974, mais le recours à l'emprunt est chose habituelle et facile jusqu'ici grace aux e matelas de trésorerien des fonds de retraite et une somme de 1 milliard de couronnes a été mis en réserve, afin de développer, le cas échéant, les équipements publics. Les autorités comptent aussi beaucoup sur la formation professionnelle. e elément clef de la politique conjoncturelle », le nombre des élèves qui est actuellement de vingt mille par mois pouvant être porté à quarante mille. Enfin, en vue de préserver l'emploi sur place, il a été décidé de surveiller les inves-

tissements directs des entreprises suédoises (2,4 milliards de couronnes au début de 1974): la commission de contrôle des devises comprend, depuis l'été dernier deux représentants des syndicats et l'avis du responsable local de l'entreprise concernée est néces-L'objectif est clair : « Nous

avons pu en 1974 nous isolet de la récession internationale, nous espérons le faire en 1975 », souligne M. Vinde. Cette volonté de préserver l'équilibre suédois a en tout cas, amené le gouvernement à intervenir de façon plus précise et plus fine dans les mécanismes libéraux afin de réduire les marges d'incertitude. Une politique plus ambitieuse se dessine qui conduit les responsables à agir au niveau de la prise de décision et de la stratégie des entreprises industrielles. Il pourrait s'agir de s'attaquer aux racines du capitalisme, et non plus seulement d'élaguer ses branches.

Préservée, jusqu'ici des agitations du continent, la Suède pourrait être taxée de vivre dans un certain confort intellectuel et de se contenter de « jaire l'inventatre de tous les projets dans les tiroirs », si, tout en suivant attentivement l'évolution de la conjoncture, elle ne s'efforcait de mettre à l'epreuve des faits de nouvelles méthodes de conduite des affaires. Sauf dégradation brutale, grace à l'industrie spécialisée qui produit des biens d'équipement très élaborés dont la demande ne peut que croitre, l'économie apparait suffisamment souple et les rouages socio-politiques assez hullés pour amortir les chocs. Y aurait-il quelques chose de sain au royaume de Suède ?

MICHEL BOYER.

LES PRINCIPAUX CLIENTS

	En collions	
	CONTOURES	En %
	_	_
Grande-Bretagne	9 310	13,2
Norvège	7 320	10.4
Allemagne fédérale	6 916	9,8
Danemark	5 950	8.5
Finlande		7.1
Etats-Unis	3 740	5,3
France		5.2
Pays-Bas		4,4
BelgLuxembourg.		3.2
Italie		3
C.E.E. total		47.9
A.E.L.B. total -	15 700	22.3
Pays à commerce		حرباء
d'Etat	3 848	5,4
Dont U.R.S.S	790	1.1
Pays en voie de		7.
développement		10,8
Dont pays de		
I'OPEP	1 540	2,2 /

FLYGT

1 million de pompes

fonctionnent dans le monde

120 techniciens

Il agences régionales

en France

• vente

location

o après-vente

90 modèles FLYGT

Hermandie 14 ter, rue de Bas, Z.I., de Village

78, von Eugène-Martin - 94120 Fontingry-gous-Bols.

36, rue Jean-Jocques-Roussens - 5253 Seresses.

32 bis, rue Saint-Laurent - 31500 Teniense,

12, boolevard de Chinon - 37300 Joné-lès-Tours.

27100 Le Vaudranil

Région Parisieum

Rhône-Alpes

Val-de-Loire - Centre

29 A. ros du Bal-Leclerc - 67540 Eckiolsheim. ree Jules-Guessie - 80230 Solnt-Génis-Lavel.

Flygt France S.A. - 35, rue J.-J.-Rousseau - 92153 Suresnes

nos agences:

Britague - Pays-de-Loire

33HF Le Boescat.

44478 Cargoeloc.

Atlantique 31 lds, avenue du Bénéral-Leciero

Rue des Petitus-Industries, Z.J.-

31. Première nue, Z.I. - 13127 Vitrolles.

<u>Hord</u> 100, rue d'Italia - 5900 Houbaix,

un grand consor

ins des plus remarquebles fusions dens sala ca printemps, lorsque s'uniront Both is Pandani de nombreuses années, cos d crande prosperité. Tous deux ont des tr considerablement développes. Chacun des progression dans des domaines très vertile.

BEIJERINVEST AB

le nouveau consortium c grandes les groupe

SECTEUR

A D Arrestable

Settle Front &&

بعدرت المحادثة

PROPRESE

SECTEUR

Andre Printing All

A WE TO SE

COMMERCE

DE PRODUITS

ALIMENTAIRE

THE WEST OF THE PROPERTY.

GROUPE DU

COMMERCE

DU COMMERCE

INTERNATIONAL

THE CAPACITY OF THE PROPERTY AND CO.

GROUPE DEL'ALIMEN-MICN

SECTEUR DANDE ET CHAR-SUTERIE

P=11133

च प्रदेशकाल्याः विकास

ECTEUR PODUITS ALIMEN TAIRES DE LA MER

RICESIONS

P. The Parket Section of the Parket Co. BATTIN CAMBRIDGE AVER THE PARTY THE Place of the County Attaches the concession. Triging with English Child, the Printing of the Marylet Corners. Charles of albatrate Me wolfe

中部的大学 一种 李明 李明 中国

SECTEL DU COMMERCE SUEDOIS

G & I House Import out Expent his COMP. SHIEL BY BESIDE THEREIN. a national contraction of the second 如果多多數學 经产品的

AR FROM PERSONAL ---

CONTRACT OF THE PARTY OF That is your properties. was property to the state of 2 San 14 Manager 14 20 15 15 150 The Transporting 18 Miles

Therease Jack & Market the property that have the The transferred and inches where

运动物种 克普勒特 强 外心

SECTEUR JOINT VENTURES

fix as freigh المالد والراس مسينو أنو こうしょう ちゅうれい おおからとう アイトラ **在於二次 長期的時間 數 於此時時間**



Sièse: Birger larisquem 6, Stockholm - Adresse por



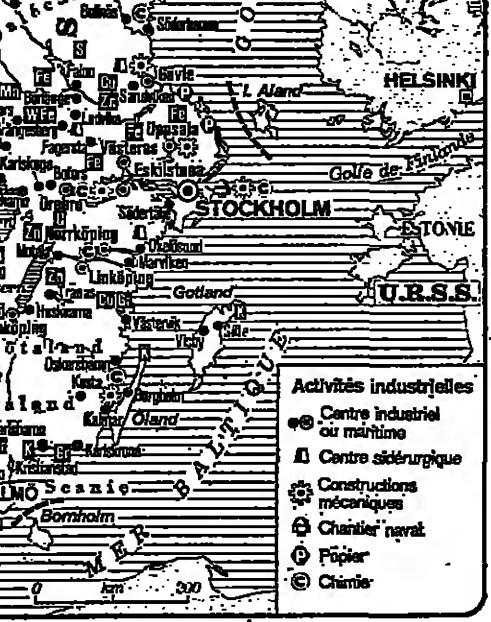
AB SVENSK FILMINDUSTRI **STOCKHOLM**

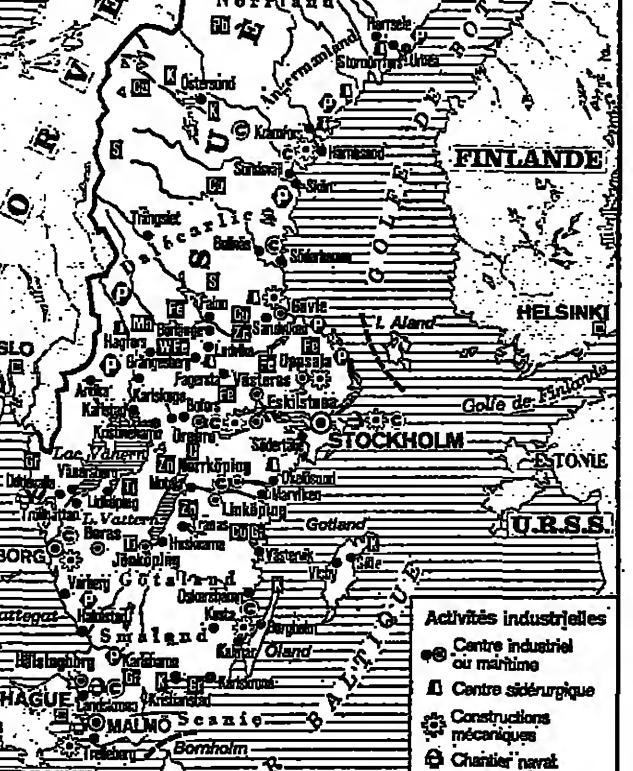
KENNE FANT Directeur Général (Membre du Jury du Festival International du Film, Cinna 1974)

CHRISTINA KUHN Chef de l'Exportation

LENNART FRANKZEN Chef de la Distribution

Production, Distribution, Importation et Propriétaire de 110 salles de cinéma en Suède





1 112

with a real

- Andrew Park La

Mr. Wester

تتنجه عويد بند

-

BEIJERINVEST

Un grand consortium suédois en expansion

Une des plus remarquables fusions dans la vie économique suédoise se réalisera, ce printemps, lorsque s'uniront Beijerinvest AB et PRIBO (Prippbolagen) AB. Pendant de nombreuses années, ces deux groupes ont connu chacun une grande prospérité. Tous deux ont des traditions centenaires et ils se sont considérablement développés. Chacun d'eux compte des entreprises en pleine progression dans des domaines très variés.

BEIJERINVEST AB

possède environ 25 entreprises commerciales et industrielles, occupant près de 3.500 salariés, dont le chiffre d'affaires en 1974 a été de l'ordre de 2.6 milliards de couronnes.

PRIBO (Prippbolagen) AB

possède une vingtaine d'entreprises commerciales et Industrielles, principalement dans le domaine de l'ali-mentation, occupant environ 3.500 salariés, dont le chiffre d'affaires en 1974 a été de l'ordre de 1,7 milliard de



Nils Holgerson Président du Consell d'administration

Anders Wall Directeur général du consortium

Le nouveau consortium comprendra dans ses grandes lignes les groupes ci-après:

GROUPE DE L'ALIMEN-**TATION**

SECTEUR VIANDE ET CHAR-CUTERIE

AB Libella Sköllersta

Primefood AB

Production de denrées alimentaires, principalement saucisses. Propre chaîne de magasins. Chiffre d'affaires: 153 millions de cou-

Importation/exportation, découpage de viande. Chiffre d'affaires: 78 millions de cou-

AB Erik Soldbergs Livemedel Production de charcuterie. Chiffre d'affaires: 48 millions de couronnes, principalement saucisses. Propre chaîne de magasins.

Skine Erik AB Malmõ Production de charcuterie. Chiffre d'affaires: 21 millions de cou-

SECTEUR PRODUITS ALIMEN-TAIRES DE LA MER

Abba AB Stockholm

FLYGT

en France

.venie

· location

apies-venie modeles fill

torn the dans emili

120 techniciens
11 agences regionals

Production - vente et exportation, en particulier, de conserves de poisson. Commerce de gros de produits frais de la mer; compagnie de bateaux de pêche, pisciculture. Filiales en Finlande, en Norvège, au Danemark et en Allemagne fédérale. Chiffre d'affaires: 204 millions de cou-

SECTEUR BOISSONS

AR Ramiësa Hälsebrum Helsingborg

Mise en bouteilles, vente et exportation d'eau minérale. Chiffre d'affaires: 23 millions de cou-

AB Fructus Fabriker

Développement et production de matières premières à base de fruits et de baies, pour l'industrie des boissons. Production de la boisson rafraîchissante Pommac. Chiffre d'affaires: 18 millions de cou-

SECTEUR COMMERCE **DE PRODUITS ALIMENTAIRES**

B G Annerstedt Stockholm

Importation --- vente de produits alimentaires et de conserves. Chiffre d'affaires: 66 millions de couronnes.

Beller Food AB Stockholm Importation — vente de produits alimentalres et de conserves. Chiffre d'affaires: 25 millions de cou-

GROUPE DU COMMERCE

SECTEUR **DU COMMERCE** INTERNATIONAL

Beljer Trading AB Stockholm

Importation --- vente de mazout et autres matières premières pour l'industrie. Commerce avec les pays de l'Est et de l'Ouest. Affaires de clearing. Filiales aux Etats-Unia, en Hollanda et au Moven-Orient. Chiffre d'affaires: 83 millions de cou-

SECTEUR **DU COMMERCE** SUEDOIS

Stockhólm Importation et exportation de charbon, coke, fers et aciers, métaux, foumitures pour fonderies, alliages et

G & L Beiler Import och Export AB

machines. Chiffre d'affaires: 62 millions de cou-

AB Essve Produkter Stockholm

importation - vante de pièces de fixation pour entrepreneurs du bâtiment. Produits et articles spéciaux pour la sécurité et la protection ouvriere. Chiffre d'affaires: 18 millions de cou-

Thorseons Jam & Metall Malmö

Importation et venta d'aciera, métaux et fournitures pour tôleries, atellers mécaniques et industries. Chiffre d'affaires: 14 millions de cou-

SECTEUR JOINT VENTURES

Beiler Gmbh Hambourg Importation/Exportation. Production. entre autres, de lucames, Chiffre d'affaires: 90 millions de cou-

Chemapol Svenska AB

Stockholm Importation et vente de produits chimiques et pharmaceutiques. Chiffre d'affaires: 23 millions de cou-

Tlecko-Syea AB Kõping

Importation et vente de machines pour ateliers mécaniques. Chiffre d'affaires: 19 millions de cou-

GROUPE DES ARTICLES DE SPORT ET DE **LOISIRS**

Albin Marin AB Kristinehamn

Production -- exportation de bateaux de loisirs et de plaisance. Filiales en Angleterre, en Norvège, en Allemagne fédérale et en Hollande. Chiffre d'affaires: 71 millions de couronnes.

AB Elof Malmberd

Gāvie importation/exportation - vente et production d'articles de sport et de Chiffre d'affaires: 44 millions de cou-

GROUPE DES ATELIERS MECANIQUES

Centro-Maskin AB

Göteborg Développement, production et exportation de rectifieuses d'ébauches. tronconneuses d'aciers et d'installations pour l'industrie des aciers. Fi-Ilales aux Etats-Unis, en Italie, en Espagne et au Japon. Chiffre d'affaires: 105 millions de cou-

Crawford Door AB Torslanda

Production, vente et exportation de portes pour l'industrie, portes de garages et éléments de façades. Fillales au Danemark, en Norvège, en Finlande, en France, en Allemagne fédérale, en Hollande, en Belgique et en Grande-Bretagne. Chiffre d'affaires: 87 millions de cou-

Gavle Verken AB

Production, vente et exportation de tôles enrobées de matière plastique pour l'industrie du bâtiment. Filiales en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale. Chiffre d'affaires: 96 millions de cou**Jungers Verkstads AB** Göteborg

Planification, production et réalisation d'installations complètes de fabriques, principalement pour la fabrication de laine minérale ainsi que pour l'industrie des ateliers mécaniques. Chiffre d'affaires: 38 millons de cou-

Orebro Tekniska Gummifabrik AB Orabro

Production de pièces en caoutchouc Dour l'industrie automobile et celle des ateliers mécaniques. Revêtements pour cylindres. Chiffre d'affaires: 21 millions de cou-

GROUPE COMMERCIAL

Inter-Media AB Stockholm Agence de publicité. Fillales au Danemark et en Norvège. Chiffre d'affaires: 184 millions dé cou-

ronnes. AB Gust Carisson & Co

Stockholm Importation - vente de presses d'imprimerie, composeuses photographiques et machines pour reliure. Chiffre d'affaires: 48 millions de cou-

ronnes. Kebo AB

Spånga importation et vente d'équipements pour laboratoires et de produits chimiques. Production d'équipements pour laboratoires et de meubles. Chiffre d'affaires: 47 millions de couгоппев.

Sannes AB Götebora

importation et vente d'huiles minérales; opérations de nettoyage de pétroliers et d'assalnissement dans les dommages causés par le pétrole. Stockage d'hulles minérales dans ses propres entrepôts creusés dans le

Chiffre d'affaires: 74 millions de cou-

SvedaKemi AB

importation et vente de produits chimigues et de solvants. Bureaux de ventes et stocks, entre autres, à Copenhague et à Oslo. Chiffre d'affaires: 79 millions de couronnes.

AUTRES ENTREPRISES

Scandinavian Trading Co AB Stockholm Importation et vente de mazout. Armateurs sur la base du »time-char-

Fillales: Scanoil Inc, New York, Scanoll BV, Rotterdam; Scand, Trading BV, Chiffre d'affaires: 1.500 millions de

Belier Development AB Stockholm

Les sociétés de développement AB Fyrtomet och AB Tulwe. AB Wilh Becker

Stockholm

Production-exportation de couleurs et peintures pour l'industrie, pour la peinture professionnelle et pour l'usage domestique. Chaîne propre de magasins.

Filiales suédoises: Svenska Alucrom AB (traitement qualifié des surfaces, en particulier, de navires, ponts et plates-formes de forage); Galon AB et Maborex (production de toiles plas-

tiflées). Filiales à l'étranger: au Danemark, en Norvège, en Finlande et en Grande-Bretagne. Chiffre d'affaires: 576 millions de cou-

INTERETS DANS **ENTREPRISES**

Ceres Bryggerierna A/S Jutland, Danemark

Brasseries — Production de bieres et de boissons rafratchissantes. Chifire d'affaires: 185 millions de cou-

Norab Renhålinings AB Sundsvall

Service de nettolement.

Chiffre d'affaires: 12 millions de cou-

AB Pripps Bryggerler

Bromma Le plus important consortium de bras-

series en Suède, couvrant 54% du marché suédois de la bière et des boissons rafraichissantes. Chiffre d'affaires: 1.122 millions de couronnes.

With Sonessons AB Malmö

Groupe d'industries spécialisées du secteur des ateliers mécaniques et des matériaux. Chiffre d'affaires: 260 millions de cou-

ronnes. **AB Bifrost** Göteborg

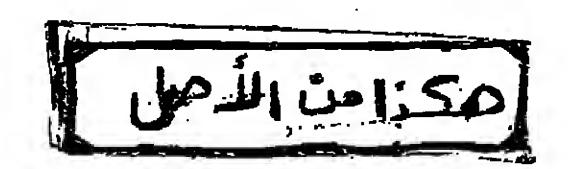
Compagnie de navigation.

Division immeubles Stockholm

Divers immeubles, situés dans les centres de différentes régions de Suède.

Portefeuille de titres En outre, Beijerinvest détient un portefeuille d'actions d'entreprises suédoises, cotées en Bourse, représentant une valeur d'environ 3.00 millions de couronnes.

Siège: Birger Jarlsgatan 6, Stockholm - Adresse postale: Fack 10380 Stockholm 7 - Téléphone: 08/228260 Télex: 10664 Beijer S



Des romanciers réalistes et véridiques...

d'un langage. Certains avaient déjà trouvé, comme Birgitta Trotzig et Per Olof Sundman (1). aux limites du pastiche et se Sven Delblanc ou Lars Gustaisson. Enfin. des romanciers construisaient des mobiles émaillés de citations et d'allusions, ouverts à des interprétations multiples comme le mystérieux et fascinant Hess, de Per Olov Enqvist (2) ou l'autobiographie de Lars Ardelius ironiquement baptisée Plagiat. Les rapports avec les arts plastiques, en particulier l'art contemporain américain, étaient perceptibles. même que les influences étrangeres, ici le Tambour de Günter Grass et le roman allemand, et là

Puis vint a mai 68 » — non pas la pale imitation des cévénements » de Paris qui agita un moment Stockholm, mais quelque chose de plus profond qui se préparait depuis longtemps. Le tournant décisif semble avoir été le poème Sur la querre au Vietnam publie par Göran Sonnevi dans la revue BLM dès 1965 (3). Sans élever le ton, le poète faisait entrer la guerre et sa mise en question du a modèle occidental dans les esprits, au moment où les combats, qui se déroulaient de l'autre côté du globe, entraient dans les palsibles demeures suédoises, grâce au reportage de la télévision, décrit par le poème.

le « nouveau roman » français.

Ce n'était certes pas la première fols qu'un écrivain suedols disait son indignation devant des infustices et des souffrances où sa responsabilité — ou celle de la Suède — ne semblait pas directement impliquée : Sara Lidman et Per Wästberg l'avaient fait par exemple, pour l'apartheid sudafricain. Mais cela se passait maleré tout « ailleurs ». Cette fois, il s'agissait des crimes d'un pays ami, modèle de la démocratie, et l'ombre retombalt sur tout l'Occident, y compris la Suède et son fameux equilibre entre sociatout le système en fut la conséquence. Jan Myrdal (4) opposa à l'Occident l'image accusatrice du tiers-monde et fustiges l'establishment social-démocrate. Le taire prirent la place du roman picaresque ou fantastique, aux jeux » littéraires succéda littérature engagée — qui d'ailleurs jamais entièrement disparu en Suède et qui restera sans doute, avec le roman « métaphysique », une des lignes de force de la littérature suédoise.

Ce fut ensuite le reflux - ou la a répression ». Certes l'establishment politique et littéraire a réagi. N'était-il pas lassant, à la longue, de recenser les points faibles de la société ou de l'histoire récente pour critiquer, dénoncer ou s'indigner? Le retrait officie des troupes américaines, la cessation des continuelles manifestations contre la guerre au Vietnam ont peut-être aussi détendr le ressort. La critique et les massmedia restent pourtant combatifs assurés de ce qu'il « faut » penses ou écrire, dans la ligne du mouvement d'idées de la fin des

Toutefois, même si de nombreux romans volent le jour, qui traitent de la pollution, des prisons, des injustices sociales, des conditions de travail, de la femme on a l'impression que la création littéraire de nouveau cherche d'autres chemins où l'écrivain tente sa propre aventure.

La nostalgie des conflits clairs

Lars Gustafsson, dans son roman autobiographique Monsieur Gustajsson lui-mēme (1971), est un de ceux qui ont le plus chairement et avec le plus d'ardeur décrit ce court moment d'espoir que fut pour lui dans les années 60, « ce printemps et automne à la fois. ce temps où le vent se mit à souffler » et le sentiment de lassitude qu'il ressent depuis. Il quitte ainsi la voie suivie dans des romans subtils : la Véritable His-

des rares contes fantastiques de la littérature suédoise et l'influence de Borgès.

Mais l'écriture du nouveau livre demeure identique avec son penchant pour le pastiche, l'emphase parodique et une coquetterle ironique qui pourrait faire douter est vraiment, comme il dit, a descendu en enjer v. Après cet examen de conscience, l'écrivain dans la Laine (1973), aborde un purgatoire imprégné de l'odeur persistante et pénible de la laine mouillée — à travers l'histoire d'un solitaire, un professeur qui découvre qu'il a dans sa classe un authentique génie des mathématiques, sans qu'il puisse l'aider, et qui finit après bien des déboires par trouver une sorte de communauté dans l'engagement Le style clair et léger de Gustafsson preud ici une gravité nouvelle pour dénoncer le carcan qu'impose aux hommes et à la nature même une société bureaucratique, imbue d'elle-même. axée sur le profit et sans amour. Dans ce nouveau réalisme l'écriture perd parfois un peu de son bril-

Sven Delblanc, dont le roman picaresque la Robe du pasteut (1963), avait attiré l'attention, est passé lui aussi sur le Dos d'âne (1969) de l'examen de conscience. avant d'abandonner contes philosophiques et allegories pour roman social, la trilogie : souvenir (1970). Oiseau de pierre (1973) et *Hibernage* (1974) lui a valu une large popularité. En faisant revivre les personnages veules ou respectables, humbles ou pathétiques d'une petite agglomération rurale entre 1937 et 1942, il a peut-être voulu renouer avec les romans « proiétariens » 1930, en y ajoutant une conscience politique nouvelle. C'est sans doute une des raisons de son succès avec une langue, savoureuse souhait. Celle-ci pourtant, surchargée d'archaismes et d'expressions dialectales, s'écoutant et se délectant jusqu'à la parodie, crés entre l'auteur et ses personnages une distance ironique que l'émotion franchit rarement.

Les grands romans autobiogra-

comme le poème épique justifiait le prince par ses exploits guerriers. Le roman de Delblanc n'atteint pas cette dimension épique et reste, même quand il émeut dans le ressort du pittoresque. Si le lecteur suédois croit retrouver listance qui le sépare de ce passé, Aussi blen chez Gustafsson que chez Deibianc on trouve une sorte de nostalgie d'une période où les conflits étaient plus clairs. prises de position plus évidentes et en quelque sorte plus faciles.

La peinture du désarroi

Ce qu'on trouve chez Lars Arde-

les espoirs encore permis.

lius, derrière ses sarcasmes, est plutôt le désarrol. Aorès plusieurs romans, dont la satirique Saga de Gösta Berglund (1970) — le titre parodie bien entendu le Gösta *Bergling* de Selma Lagerlöf, « roman national suédois » par excellence, — il a donné avec *les Prin*ces héritiers (1972) son meilleur livre : chaque personnage y représente une couche sociale, à commencer par les deux frères jumeaux et orphelins. A. et B. -Arne et Bengt. — dont l'un est confiè à une famille bourgeoise l'autre à une famille ouvrière et qui, tout en essayant de maintenir les liens entre eux, tout en se figurant qu'ils s'aiment comme autrefois, se séparent de plus en plus et sont finalement forces d'avouer qu'ils n'ont plus rien en commun : image amère de l'inéluctable lutte des classes et vision pessimiste puisque c'est le bourgeois qui « gagne ». Son dernier livre, Smorgasbordet (1974), emprunte son titre aux fameux horsd'œuvre suédois — symbole national qui en vaut bien un autre et se compose de plusieurs « plats » ou portraits de Suédois à l'étranger, tour à tour sarcastiques et émouvants : la toile de fond fait évidemment ressortir davantage leurs caractéristiques nationales

La satire, qui reste nationale chez Ardelius, atteint chez P.-C. Jersild des dimensions universelles, et lorsque, dans le Docieur des bêtes (1973). il décrit la Suède lisme et capitalisme qui lui assu- le recue il Préparatifs de fuite l'arrivée au pouvoir d'une classe telle quelle sera dans quelques (1972) comme une critique des ruit bien-être, tranquillité et neu- (1967), où on trouve quelques-uns en lui donnant pour lettres de années seulement — irrémédiable— conditions de travail.

ment polluée, bureaucratisée, corromone et inhumaine, — l'Occident tout entier peut s'y recon-

De petits gadgets, presque tous réalisables des aujourd'hui, apportent un petit air de science-fiction à l'histoire de cette vétérinaire qui, pelée à s'occuper des animaux laboratoire de recherche découvre qu'elle n'est là que pour rentabiliser leurs souffrances. Elle heurte à l'administration el aux règiements, à la fausse démocratie et aux sourires polis d'une mafia qui ne comprend pas seulement des universitaires ambitieux et des fonctionnaires prêts à toutes les intrigues, rompus au ieu savant du budget et de l'avancement, mais aussi des délégué syndicaux, gonflés de leur importance, véritables patrons à la fois des chercheurs et des travailleurs qu'ils sont censés représenter et qu'en fait ils dominent. Démagogie et corruption sont les deux mamelles de cet état policier jusque dans

Satire de l'Occident

son langage.

Le langage de Jersild tient de la parodie glacée qui convient à satire. Queique chose de cette roideur caractérise au premier abord le style de Per Gunnar Evander, parfois presque pédant dans son goût du détail exact. Il y a derrière ces récits mesurés une violence extrême qui ne s'exprime peut-être jamais aussi ouvertement dans le roman à la fois banal et kafkalen les Intrus (1969). Mais c'est sa dernière concession au fantastique : les romans qui suivent, à raison d'un par an presque, parlent du quotidien avec l'aisance d'un récit vécu, et l'auteur ne recule pas devant la première personne sans que nous sachions si c'est vraiment lui ou un personnage de son roman qui dit e je ».

On a l'impression d'y trouver l'image la plus véridique de la Suède et de ses conflitz au point me le Dernier Jour de la vie de Valle Hedman (1971) peut être caractérisé comme le drame de petite entreprise condamnée :

le spécialiste suédois de l'hygiène

DININEKE

Malgré la pénétration psychologique dont ils font preuve, la Dernière Aventure (1973), une brillante description, presque clinique, d'un cas de paranois el les Lundis avec Fanny amour éphémère dans une grise, manquent quelque peu de cette dimension sociale.

Il serait facile d'énumérer beaucoup d'autres écrivains plus jeunes, plus engagés ou au contraire plus particuliers, comme le jeune poète Lars Noren, dont les romans, plus ou moins autobiographiques, sont une véritable descente en enfer, par le chemin de la drogue, du sexe, de la cruauté et de la déchéance physique, tout en gardant une sorte de paradoxale et troublante « gendlesse ».

S'il nous a semblé préférable de nous concentrer sur ces cina écrivains, c'est parce qu'ils ont tous une œuvre digne d'être lue pour elle-même et qu'entre eux ils forment une constellation qui nous semble significative. Rarement, par exemple, la distance a été plus grande entre la littérature francaise, en phase baroque, et la littérature suédoise, réaliste parfois jusqu'à la banalité, sous tous ses aspects changeants, ou'lls solent nostalgiques, amers, satiriques, quotidiens ou tout simplement exacts, que la langue soit transparente ou grimacante, savoureuse ou séche. Ces écrivains parlent tout d'abord de ce qu'ils voient autour d'eux et les lire est indispensable à qui veut connaître la Suede et les Suedois. C'est la une faiblesse, car le provincialisme menace toujours, mais c'est là aussi une force, car l'universel plonge ses racines dans le réel.

C. G. BJURSTROM.

zig : le Destitué (1963), la Ville et man: l'Expédition (1965), les Chasseurs (1967), Doux jours, deux nuits (1969), le Voyage de l'ingénieus Andrés (1970), tous Gallimard.

(3) Voir Et maintenent! (P.J. Oswald, 1970) et la revue Change,

(4) Un village de la Chine poputaire, Gallimard (1964 et 1972), Conjessions d'un Européen déloyal, Buchet-Chastel (1973).

The same of the sa

Vereredi 9 avvil

Joudi 10 acril

Territa fa minter im Temme

CHAINE III licenstends of

Le plus grand groupe suédois de matériaux de construction, avec un chiffre d'affaires en 1974 d'environ 2 milliards NF, dont 0,7 milliard NF de ventes à l'étranger. Euroc a environ 13.000 employés dont plus de 3.000 à l'étranger.

Cementa

ciments, liants, mortiers en poudre, produits à base de chaux, agrégats légers.

appareils sanitaires en porcelaine, baignoires, éviers, chaudières, équipements pour collectivités, robinetterie, céramique électrotechnique, matériaux pour l'installation électrique, produits en matière plastique.

Dynapac

vibrateurs et machines de compactage des sols et

Siporex

éléments en béton cellulaire, en blocs armés et non armés, lintaux, dalles pour murs, toitures et planchers. Usines en Suède, en France et en Belgique et fabrication sous licence dans une vingtaine de pays.

Sabema

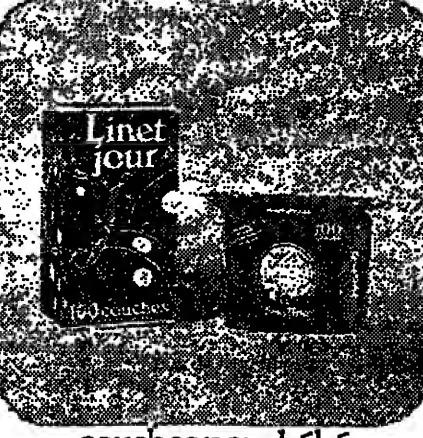
sable, beton, macadam.

En outre, fabrication de plaques de platre, de produits en amiante-ciment et d'appareils de climatisation.

Euroc S.A. 23, rue Cambon

F-75001 PARIS Tél. 260.36.33 Telex 23480 eurocs



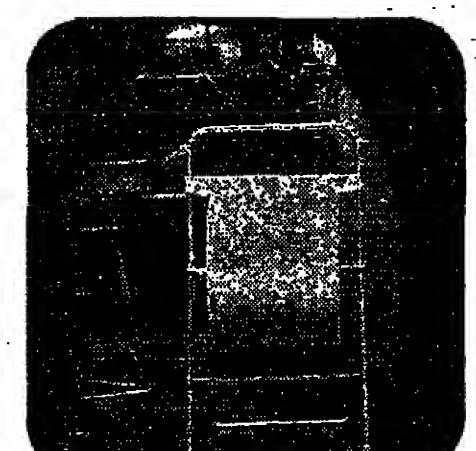


couches pour bébé



garnitures périodiques

produits industriels



produits hospitaliers



Les lélévisions francophoi

The state of the s

一个一个人的

The state of the s

RADIO-TELEVISION

CHAINE I : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

•...

THE 'S A. C. S. LA.

e con contrate mandades de l'appieux

is trance led live

podelle grande i un sommation

cader européen,

A CALL AND A

THE PROPERTY.

in the second

44-32-

* 4 * :

The second

As Francisco

14 h. 30 (*) Feuilleton : "l'Homme qui revient de loin ». d'après Gaston Leroux. Adaptation et dial. CL Desailly. Réal. M. Wynn. Avec L. Velle, A. Stewart, M.-fl. Breillat, M. Vitold Le mystérieux départ d'Andre de la Bossière qui laisse à son teune trère la dispo-

sition de ses affaires et de sa fortune. 18 h.17 Le fil des jours, 18 h. 47 Pour les petits : Pierrot. 18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 50 Feuilleton : Le Temps de vivre, le Temps d'aimer. 20 b. 35 Film : e les Visiteurs du soir », de M. Carné (1942), scénario et dialogues J. Prévert et P. Laroche. Musique M. Thiriet

et J. Kosma, Avec Arletty, M. Déa, M. Herrand, J. Berry, F. Ledoux. A la fin du quinzième siècle, deux créatures du diable sont chargées de couser le malheur des habitants d'un château. L'un des envoyés s'éprend de la fille du châtelain. Le Diable lui-même sera impuissant contre l'amour. Un classique du cinéma français tourné sous l'occupation.

22 h. 30 Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait « Les grandes illusions » (1939-1941) Les Français et le jasoisme. Marc et Pres Allégret, Pierre Bromberger, Françoise Giroud, Madeleine Renaud, racontent ce que fut le cinéma français à la veille de

rai du P.C.F. CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : Club Flash « L'antenne est que jeunes ». 19 h. 40 Tribune libre : Le Mouvement de la paix, 20 h. Voir détail des émissions régionales. 20 h 30 Prestige du cinéma : « Merveilleuse Angé-

munitions. (Suite mardi 8 avril.)

21 h. 45 Magazine d'actualités : Point sur l'A 2.

cupation allemande. Apec

14 h, 30 Magazine : Aujourd'hui, madame,

aujourd'hui, demain.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage.

Ch. Millot.

Les Français et le racisme,

15 h. 30 Série : La journaliste. - Double fugue »-

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot, . Hier,

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants.

20 h. 35 Film : • le Train •, de J. Frankenhelmer

et B. Farrel (1964), avec B. Lancaster.

P. Scoffeld, J. Moreau, M. Simon, S. Flon,

En août 1944, à Paris, un colonel allemand

fait charger un train d'œuvres d'art volées

aux musées nationaux et destinées à Gosting.

La conservatrice du musée du Jeu de Paume

alerte le réseau des cheminois résistants.

occups dejà à la destruction d'un train de

Avec M. Georges Marchais, secrétaire géné-

lique », de B. Borderie (1964). Avec

extraits de films.

CHAINE II (couleur) : A 2

M. Mercier, C. Giraud, J. Rochefort, J.-L. Trintignant, G. Gemma. Angelique, veuve de Geoffrey de Peurac. connait la prison du Châtelet et la cour des Miracles, devient aubergiste et chocolatière, puls épouse son coustn qui l'amène à Ver-sailles. Un spectacle historique indigent.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7 (1), Matinales, par C. Dyport; 8 h., Les chemins de la conneissance. De la famille, par A. Van Parys (1), la familie d'autrofols, avec Ph. Aries; 8 h. 32, L'individu et le groupe, par M.-F. Rivière et M.-P. Vettes; 9 h. 7. Les jundis de l'Histoire, par P. Sipriot : Le Conseil d'Etat 1799-1974, a propos d'un ouvrage publié par le C.N.R.S., avec MM. L. Bergeron, M. Debré, G. de Broglie, B. Chenot, B. Ducamin, L. Foygère ; 10 h, 45. Le texte et la marge ; 11 h, 2. Evénements-Musique ; 12 h. 45, Panorama culturel de la France ; 13 h. 30, En solisie ; 14 h., Poème ; 14 h. 5. Les aprèsmid de France-Culture ; 17 h. 5, Un livre, des voix : « Cetto voix », par R. Pinget (roal. J.-P. Colas); 17 h. 45, Léo Janagek ()), par P.-E. Barbier: 18 h. 30 (p), a Le chevalier à la charrette » (1), de C. Dunelon, d'après Chrétien de Troyes, avec E. Scob, L. Ponetto, J. Mauclair, J. Brassat, J. Franz, H. Virloieux (réalisation J. Pivin) ; 19 h., Présence des aris : 20 h., Carte blanche, par L. Siou : . Un cœur très laid », per Ph. Reby, evec E. Dandry, R. Favet, S. Favre (réalisation G. Gravier) : 21 h., Concert de musique de chambre à la Malson de la Radio, avec M.-C. Jamet, 110te, A. Ponce, gulfare, C. Larde, flûte, G. Deplus, clarinette, C. Maisonneuve, hautbois, A. Fournier, cor, A. Rabot, basson, H. Le Floch, J. Daiean, violons, C. Lequien, alto, E. Peclard Violoncelle : « Quatuor en sol pour tlute, alto, violoncelle el guitare » (Schubert), « Explosante-fixe, pour quintette à vent et harpe : (A. Bancauart), < Adjeu pour quintette à vent » (Stockhausen). « Sonate pour filite, atto et harpe » (Debussy), « Introduction

R. Grenier et C. Royet-Journoud (1) ; 23 h. (a), De la nult, por E Lansac et G.M. Duprez, ovec A. Adelmann : 23 h. 50.

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h, 40 (S.), Actualité

dy disquo: 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine: 10 h.,

FRANCE-MUSIQUE

Que savons-nous... des œuvres inachevées, par C. Samuel : 11 h. 30 (S.1, Interpretes other of d'avjourd'hui; 12 h., Folk songs. Deux chansons de cow-boy. Musique de la Louisland a 12 h. 37. Nos disques sont les vôtres : 13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre pour piano à quatre mains de Schubert ; 14 h. 25 (S.). Sonorités d'autrefois : Toutes mes joyes sont atteintes » (G. Binchols). « Chapeau de sause . (anonyme), . N'araise jamais mieux que l'ay » (R. Morton), « Non pas que je veuille penser » (G. Joye), « Seule esparée de tout joyeulx plaisir » (G. Binchols), « Je suis trop leunette » (anonyme), « Sulte nº 1 en ré mineur » (A. Forqueray); Gustav Loenhardt, clavecin, « Duo pour deux planos » (J. G. Mathal), par I. et R. Kuchler, pianos fortes: 15 h. 30 (S.), Musique de chambre : « Quintotte en mi bémoi majeur, cor et cordes » (Mozari), avec D. Bourgue, cor; « Quintette on la majeur pour clarinette et cordes » (Mozart), avec G. Deplus, clarinette; 16 h. 30 (S.), Musique a découvrir : « Symphonie concertante pour violon et alto » (I. Plevel), avec I. Stern; . Fantaisle pour violoncelle et plano » (J. Françaix); 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : « Variations sur un theme rococo pour violoncelle et orchestre » (Tchaikovski), avec M. Rostropovitch: « Milamorphoses pour vingl-trois instruments à cordes » (R. Strauss); 18 h. 30 (S.), Visage du Jozz ; 19 h. 5. Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 19 p. 40 (S.), En musique avec... A quoi seri la musique : L'inspiration religiouse a 20 h. 30 (S.1, En direct de la salle Pleyel : Prestige de la musique : Orchestre lyrique de Radio-France, direction G. Masini, avec le concours du Chœur national J. Grimbert :

Mardi 8 avril

● CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 13 h. 35 Vie pratique : Je voudrais savoir : Le relogement 18 h. 17 Le fil des jours.

18 h. 47 Pour les petits : « Pierrot », « le Cafard ». 18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 50 Feuilleton : Le Temps de vivre, le Temps

d'aimer 20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de la Grange : L'oasis des dinosaures. Jeu : Le blanc et le noir 21 h. 40 Emission littéraire : Best-selier, de J. Ferniot et C. Collange.

Les Peux du matin, de Henri Troyat, Israél, la mort en face, de Jean-Noël Gurgand et Jacques Derogy, le Médecin de Cordous, de Herbert Le Porrier, le Sac de billes et Anna et son orchestre, de J. Joffo. Avec la participation de H. Troyat, J. Bisenberg, J. Derogy. J.-N. Gurgand, J. Joffo et H. Le Porrier.

● CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 45 Magazine régional. 14 h. 30 Magazine : Anjourd'hui, madame. Les Français atment-ils la musique? 15 h. 30 Série : La journaliste. - Un accident parmi tant d'autres. »

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot - Hier. aujourd'hui, demain. » 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pèlerinage. 20 h. 35 Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot. Le

> rell (1964), avec B. Lancaster et P. Scofield (suite). Paul Labiche, résistant conducteur du train où sont entassés les œuvres d'art polées, lutte. avec les cheminots, contre le colonel Von Waldheim et ses hommes, pour empecher le convoi d'arriver en Allemagne. Histoire, héroïsme et grand spectacle.

Train », de J. Frankenheimer et B. Far-

Debat : « La protection des œuvres d'art pendant la deuxième guerre mondiale. » Avec la participation de Mile Rose Valland, ancien conservateur du musée du Jeu de paume ; de Jacques Delarue, auteur de . Trafic et crimes sous l'occupation » : de M. Georges Wellers : de M. René Huyghe, président du conseil des Musées de France, de l'Académie française.

CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Télescope, Ecologie : les animous en hiver. 19 h. 40 Tribune libre : l'Action républicaine, indépendante et libérale (ARIL). Connaissance: La vie sauvage, d'Y. Tors.

(Ravel); 22 h. 30, Entretion avec Louis Guilloux, par

Les éléphants indiens. 20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures: « La part des lions », de J. Larriaga (1971). Avec R. Hossein, Ch. Aznavour, R. Pellegrin, M. Constantin. Un romancier qui a refusé un prix litté-

raire retrouve un am: d'enfance, truand lataliste arec lequel, pour troubler l'ordre social, il organise un hold-up qui tourne mal. Des ambitions perdues dans les nécessités commerciales de la estric noire : française.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance : De la familie ; 8 h. 32, L'individu et le proupe : La rupture ; 9 h. 7. Matinée de la musique, par C. Samuel : 10 h. 45. Un quart d'heure avec, par P. Lhoste ; 11 h. 2. Libre parcours récital, par F. Malettra, avec K. Chartain, flûte, et J. Pontet. clavecin; 12 h. 5, Panorama culturel; 13 h. 30, Musique ; 14 h., Poemes ; 14 h. 5. Les après-

midl de France-Culture; 17 h, 5, Un livre, des voix : « le Miroir des eaux », de Roger Grenier (réalisation A. Barroux); 17 h. 45, Leos Janacek, per P.-E. Barbier : 18 h. 30, Feuilloton : « le Chevaller à le charrette » ; 19 h., Sciences, par N. Skrotzky : Les volcans (1), avec H. Tazlett : 19 h. 50. Poemes :

to he Dialogues. Emission enregistrée en public par R. Pillaudin : La justice politique, avec Jacques Isorni et Raymond Lindon ; 21 h. 15, Musiques do notre temps, par G. Léon ; 22 h. 30, Entretien avec Louis Guilloux : De la nuit ; 23 h. 50,

Adriana Lecouvreur > (Cilea), avec Montserrat Caballe,

Placido Domingo : 23 h. (S.), Muslque d'aujourd'hul.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.). Au programme cette semalne; 10 h., Que savons-nous... des œuvres inachevées (Debussy); 11 h. 30 (S.), Interpretes d'hier et d'aujourd'hul; 12 h. (S.), Musique légere : 12 h. 37. Nos disques sont les vôtres :

13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre pour piano à quatre mains, de Schubert; 14 h. 20 (S.), Musique autour d'un clavier : 15 h. 30. Aux sources des musiques : Espagne ; 16 n. (5.), Musique d'un jour ; 17 h. (5.), Retour au concert classique : . Symphonie du testin royal » (Francœur). « Concerto pour piano et orchestre en la mineur » (Schumann), avec W. Kempff; • Boléro » (Ravel); 18 h. 30. Le club du lazz; 19 h. S. Invitation au concert : 19 h. 20 (S.), La comédie musicale américaine : « Coco », d'A. Prévin et A.-J. Lerner, avec K. Hepburn; 19 h. 40 (S.), En musique avec..., A quoi sert la musique : Les divertissements (Lulty, Verdi, L. Delibes, Lalo, Ravel, Tchaikovski);

20 h. 30 (S.), Cycle de musiques sacrées. Orchestre phliharmonique de Radio-France, Direction Ch. Dutoit, Avec L. Guitton, soprano; M. Elkins, mezzo; J. Mitchinson, lénor; J. Bastin, basse, Ensemble des Chœurs de Radio-France. Chei des Chœurs J.-P. Kreder: « Stabat mater » (Dvorak); 22 h. 40 (5.), Concours International de gultare; 23 h., Oppositions simultanées ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S_), Nocturnales.

Mercredi 9 avril

● CHAINE 1: TF I

12 h. 30 Variétés : Midi mercredi special jennes. 13 h. 35 Pour les jeunes : Les visiteurs du mercredi de Ch. Izard. 18 h.17 Le fil des jours.

18 h. 47 Pour les petits : Pierzot. Le cerf-volant. 18 h. 55 Pour les jeunes : L'He aux enfants, 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 47 Feuilleton : Le Temps de vivre, le Temps d'aimer. 20 h. 30 (*) Dramatique : « l'He aux chèvres », de

Ugo Betti, Réal, P. Badel, Avec M. Casarès, G. Fontanel, H. Calzarelli, A. Oumanski, A. Michel Dans un décor sauvage, figé par la chaleur et la soif, trois femmes vivent un même drame avec un homme venu d'alleurs. Agatha, Pia et Sulvia laisseront l'étranger mourir au fond d'un puits après lui avoir cédé. Variation sur la solitude, l'imposture, la pureté, le rêve, ETLIET.

22 h. 10 Série : Les grandes énigmes. « Le monde de l'invisible », de R. Clarke et N. Skrot-

> Les infra-rouges permettent de mesurer une donnée invisible à l'œil nu : la chaleur ; les rayons X, le degré de pollution ; le microscope, les constituants de la matière, de l'atome. Une émission suivie d'un débat.

● CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. La rie dans une ville de garnison. 15 h. 30 Série : Les Monroes. . Le petit caporal ». 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, aujourd'hui, demain. . 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 b. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Le pèlerinage, 20 h. 35 Football: Coups d'Europe Saint-Etienne-Bavern de Munich Demi-finale match aller. Au cas où la retransmission servit annulée, un évisode de la série « Kojak » servit diffusé avant un

■ CHAINE III (couleur): FR 3

* Sport sur l'A ? >.

Pour les jeunes : Trois contra X. 19 h. 40 Tribune libre : le P.S.U. (Parti socialiste

unifié), Voir détail des émissions régionales. 20 h. 30 Histoire du cinema. Cycle : les grands ecrivains américains vus par Hollywood. - Le Soleil se leve aussi », de H. King (1957), avec T. Power, A. Gardner, M. Ferrer, E. Flynn, E. Albert.

Dans les années 1920, entre Paris et l'Espagne, un romancier américain, rendu impuis-

sant par une blessure de guerre, soulire d'un amour impossible pour une grande dame anglaise qui revient à lui, désenchantée.

après chacune de ses aventures. Un roman d'Hemingway édulcoré par le système holly-

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance : De la famille (« la Famille malede ») : 8 h. 32. L'individu et le groupe : Le refus ; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier: 10 h. 45. Le livre, ouverture sur la vie : « Des lées, des sorcières, des lutins... et le chat », de J. Deering; 11 h., Le magazine de l'édition musicale, par C. Maupomé et A. Paris : 12 h. 5. Panorama culturel de la France; 13 h. 30, Le quatuor Parrenin : « Quatuor nº 9 en ut maleur, opus 57, nº 3 » (Beethoven);

14 h. S. Les après-mid de France-Culture ; 17 h. S. Un livre des voix : « Voir les passants ou les miettes célibatelres », de Jean-Louis Bory (réal. E. Fremy); 17 h. 45, Leos Janacek ; 18 h. 30, Feuilleton : « le Chevalier à la charrette » ; 19 h., La science en marche, par F. Le Lionnais : Promenade au jardin des sciences ; 20 h., Trentième anniversaire de ja libération des camps: Le monde concentrationnaire, témpipnages et documents pour servir l'histoire, par Y. Darriet et A. Trutat ; 21 h. 30, Orchestre de chambre de Radio-France, concert donné au Festiva; de Royan, avec le concours de G. Sylvestre, percussion, direct. J.-C. Casadesus : « Kemma » (A. « Cumblanba » (F. Zumaque), création mondiale : « Themen !! »

(C.-R. Alsina), création mondiale : 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité

du disque ; 8 h, 35 (5.), Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous... des œuvres inachevées, « Turandot » (Puccini); 11 h. 30 (S.), Interpretes othler et d'eujourd'hul; 12 h. (S.), Déjeuner-concert ; 12 h. 37. Nos disques sont les vôtres ; 13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre pour plano à quatre mains de Schubert;

14 h. 30 (5.), Les capitales de l'art ; 16 h. (5.), Musique

trançaise. Avec trompette : « Septuor en si bémoi majeur » (Saini-Sains), avec A. Lagorce, «Intrada pour trompette et plano . (Honesper), «Sonale pour trompette et plano » (Hubeau). « Légende pour trompette et piano » (Enesco), avec M. André et J. Hubeau, « Concertino pour trampette et sextuor de clarinettes - (Loucheur); 17 h. (S.), Les jeunes Français sont musiciens, avec K. Murata, baryton, H. Sato, violoncette, et M. Takahashi, flûte, étudiants en composition au Conservatoire national superleur de Paris : « Aujourd'aul et Demain », pour baryton, violoncelle et flûte (A. Bon); «Les Trois Hymnes primitité » pour mezzo-soprano, flûte, clarinette, clarinette basse, cor, plano et deux percussions (Ph. Fenelon); « In Dark » (Dans les ténèbres), trois poèmes de la nuit pour soprano, filite en sol, filite basse, alto, violencelle, harpe, piano, percussion (G. Levinson); Sur l'herbe, Ronsard à san âme, Cinq mélodies grecques pour baryton et plano (Ravel) ; 19 h. 5, Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 19 h. 49 (S.), En musique avec... A quoi sert la musique : Musique et danse (Susato, Campra, Gluck, Beethoven, Berlioz, Stravinski); 20 h. 10 (5.). En direct du Théâtre des Champs-Elysées : Orchestre national, direct. K. Masur, avec le concours de Z. Francescatti, violonisto : « la Fiûte enchantée », ouverture (Mozari). • Concerto pour violon et orchestre en re majeur » (Beethoven), Symphonie no 1 en ut mineur » (Brahms) :

23 h. (S.), Groupe de recherches musicales de 1/Institut audio-visuel, par M. Chion; 24 h., Musique et poésie: Alchei Butor et Camille Bryen (Haendel, Purcell, N. Skaikottas, D. del Tredici, H. Elsier); 1 h. 30, Nocturnales.

Jeudi 10 avril

CHAINE I : TF 1

12 h, 30 Variétès : Midi première. A l'occasion du royage du président Giscard d'Estaing en Algèrie, journal spécial. en direct, d'une heure, avec Dominique Bromberger et Jules Roy. 18 h. 17 Le fil des jours.

18 h. 47 Pour les petits : « Pierrot. » Les ballons. 18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 43 Une minute pour les femmes.

19 h. 50 Feuilleton : Le Temps de vivre, le Temps d'aimer. 20 h. 30 Série : « Maitres et valets » (2). « Tentation », de F. Weldon, avec D. Lancton, R.

Curney, N. Pagett.

21 h. 20 Satellite, prod, J.-F. Chauvel. 22 h 25 Variétés : Le club de dix heures, prod. J. Chabanes et L. Feyrer. Avec Olivier Guichard (auteur de Un che-

min tranquille), Robert Sabatier (Elistoire de la poésie française), Claude Dauphin et Jean-Pierre Grenier (Philippe et Jonas), Madeleine Robinson (Madame Marguerite), Jean-Wichel Damase, ptaniste...

Ludy Marjorie cède au charme de Charles

■ CHAINE II (couleur): A 2

13 h. 35 Magazine artistique. 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. Comment rit une loi?

15 h. 30 Série : La journaliste. « Deux Escrocs en vacances. -

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot - Hier. aujourd'hui, demain, » 18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage.

20 h. 35 Dramatique ; Messieurs les jurés. « L'Affaire Andonille ». Réal M. Genoux Avec Reybaz, H. Gignoux, F. Bercher.

En décembre 1973, Julien-Marcel Andouille est accusé d'avoir tué, d'un coup de fusil, un jeune homme de vingt ans, au cours d'une altereation.

■ CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Voir. Le jeuilleton américain.

19 h. 40 Tribune libre : la Ligue internationale contre l'antisemitisme (LICA)

Jeu: Altitude 10 000, d'A. Jérôme et P.

20 h. 30 Un film... un auteur : « Autopsie d'un meurire », de O. Preminger (1959), avec J. Stewart, L. Reemick, V. Gazzara, J.-H. Welch, G. Scott.

> Un obscur avocat de province assure la délense d'un jeune lieutenant accusé d'avoir tué un barman qui renait de violer sa femme. Le cas paraît simple. Il est loin de l'être. Démontage minutieux de la mécanique judiciaire américaine dans un proces criminel.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Mailnales ; B h., Les chemins de la connaissance : De la tamille (l'inceste); 8 h. 32. L'individu et le groupe : Les petits groupes : 9 h., La matinée de la littérature, par R. Vrigny, avec J.-L. Bory et M. Tournier; 10 h. 45, Un quart d'heure avec ; 11 h., Groupe de recherche musicale ; 12 h. S. Panorama culturel;

13 h. 30, Renaissance des orques de France; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 17 h. 5, Un livre, des voix ; « l'An prochain à Madrid », de Carlos Semprun Maura (réalisation C. Roland-Manuel); 17 h. 45. Leos Janacek; 18 h. 30. Feuilleton : « le Chevaller à la charrette » ; 19 h., Biologie et médecine par les professeurs R. Debré et M. Lamy : La lègra.

avec le professeur A. Basset : 20 h. (101. Nouveau répertoire dramatique de France-Culture : « le Téléphone », de J. Worms, avec J. Magre et J. Gulomar : Mousnon-Mougnlou », de J. Worms, avec M. Mercadier, L. Badie, R. Favey (réalisation H. Soubeyran); 22 h. 30, Entretlen avec Louis Guilloux: 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.). Actualité du disque : 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine : 10 h., Que savons-nous..., des œuvres inachevées : « Luiu » (A. Berg) ; 11 h. 30 (5.), Interprètes d'hier et d'aulourd'hul ; 12 h. (S.), Déleuner-concert ; 12 h. 37, Nos disques sont les vêtres ; 13 h. 30, Les intégrales : L'œuvre pour plano à quatre mains de Schubert ; 14 h. 30 (S.), Les grandes affiches du lyrique : < Fidelio > (Beethoven) ; 16 h. 30. Danse, ballet. musique: 17 h. (S.), interiude (programme non prácisé): 17 h. 30 (S.), Calendrier musical du passé; 18 h. 30 (S.), Jazz d'aujourd'hui : 19 h. 5. 'nvitation au concert : 19 h. 20 (S.), Gospel songs; 19 h. 40 (S.), En musique avec... A quoi sert la musique : Musique pour les amateurs et musique de chambre (Mozart, Th. Damar, A. Diabelli, Chopin, Schubert); 20 h 30 (S.), « Le Prophète » (Meyerbear), avec M. Horne, N. Gedda, R. El Hage, F. Peler, B. Carmell, M. Rinaldi, A. Giacomotti, Orchestre symphonique de la R.A.I. Direction H. Lewis; 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nult; 23 h. (S.),

Jazz vivant : Le groupe Pulse ; 24 h. (S.), La musique et

ses classiques; 1 h. 30 (5.1, Pop music.

Les télévisions francophones-

Lundi 7 avril TELE-LUXEMBOURG: 20 h., O'Hara. agent secret; 21 h. Bome, ville ouverte, film de R. Rosselini. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Les évasions célébres; 21 h., les Collégiennes, film d'A. Hunebelle. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, St vous gaviez ; 20 h. 35, Rachel, Rachel, film de P. Newman. TELEVISION SUISEE BOMANDE: 20 h. 20, Vingt-cinq fols la Suisse.

Mardi 8 avril

TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Au pays des géants; 21 h., Cimarron. film de S. Wanamaker. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les Monroes: 21 h. les Grands Espa-Appenzell: 21 h. 40. La voix au chapitre: 22 h. 10. Sous la loupe. ces (1), film de W. Wyler. TRIEVISION BELGE: 20 h. 15, Les

en Wallonie; 22 h. 5. De Turelure A Têta d'or. TELEVISION SUISSE ROMANDE 30 h. 20, Maîtres et valets; 21 h. 10, Ouvertures; 22 h. 10, Jazz. Mercredi 9 avril

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Les mystères de l'Ouest; 21 h., Sur la piste du crime, film de R. Rowland. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Jean-Roch Colgnet; 21 h., les Grands Espaces (II), film de W. Wyler. TELEVISION BELGE; 20 h. 15, Piste; 21 h. 25. Du côté des femmes.

Jeudi 10 avril TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Cent filles à marier; 21 h. Question d'honneur, film de L. Zampa. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., O'Hars; 21 h., Traqués par la Gestapo, film de C. Lissani,

mes de San-Francisco; 21 h. 5, Vivre TELEVISION BELGE: 30 h. 20, Bel canto; 22 h. 40, Nathalie Gran- 5-0; 21 h., Deux hommes dans Man- 20 h. 20, Vu par...; 21 h. 20, La L'assassin est-il coupable? film de ger, film de M. Duras. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Temps présent ; 21 h. 35, L'amour du métier ; 22 h. 35, Hockey sur glace.

Vendredi 11 avril

TRLE-LUXEMBOURG : 20 h., Medecine d'aujourd'hul; 21 h., Madigan, flim d'A. March. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. C'etalt hier; 21 h. Nuits d'Amérique, sim de G. Scotese. TELEVISION BELGE : 20 h 15. Neuf millions neuf; 21 h. 30, 10 Paloma, film de D. Schmid. 20 h. 20 (a) Histoire d'un oiseau

Samedi 12 avril

TELE-LUXEMBOURG 20 h. Chapeau melon et bottes de cuir ; 21 h. Les cigognes s'enpolent à l'aube. film de M. Szemes. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Le cheval de fer; 21 h., les Heures de l'amour, film de L. Saice. TELEVISION BELGE: 20 h. 15. Le jardin extraordinaire; 20 h. 45, 16 Rosier de Mme Husson, film de J. Boyer: 32 h. 5. Si l'on chantait. TELEVISION SUISSE POMANDE : 20 h 5, A vos lettres; 20 h, 20, Secrets de la mer; 21 h. 20, Caf conc'; 22 h, 10, Les olseaux de muit : 23 h. 20. Pootball.

Dimanche 13 avril TELE-LUXEMBOURG : 20 b., Hawaii

hattan, film de J.-P. Melville, TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Cannon : 21 h., Salut, voleurs, film de F. Cassenti.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Maitres et valets; 21 h. 10. A et C. TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55, Pâques sanglantes, film de G. de Santis; 21 h. 30, Entretiens; 22 h., Vespérales.

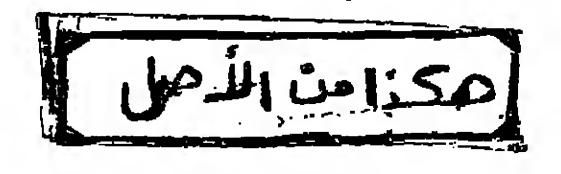
Lundi 14 avril TELE-LUXEMBOURG: 20 h., O'Hara. agent secret; 21 h., la Violetera, film

de L. C. Amadorl TELEVISION BELGE: 20 h, 35, Misère et noblesse, comédie d'E. Scar- Vente en librairie (le 19, 22F) et

Jeunesses en rupture, dupes ou prophetes? Le premier dossier autrement La nouvelle revue consacres culturelles et sociales. <u>, abonnement au 350 i</u>

voix au chapitre ; 21 h. 50. Sous la





RADIO-TELEVISION

Vendredi 11 avril

● CHAINE I: TF 7

12 h. 30 Variétés : Midi première.

18 h. 17 Le fil des jours.

18 h. 47 Pour les petits : Pierrot. La pipe ».
18 h. 55 Pour les jeunes : L'Ile aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 50 Feuilleton : Le Temps de vivre, le Temps d'aimer.

20 h. 32 Au théâtre ce soir : « le Système Ribadier », de G. Feydeau et M. Hennequin. Mise en scène R. Manuel Avec P.-E. Deiber, S. Renant, A. Feydeau, R. Manuel, J. Roquel V. Pradal.

> Ribodier, second spour d'Angèle, utilise ses dons de magnétiseur pour endormir sa femme lorsqu'il a besoin d'assister à quelque conseil d'administration d'ordre intime. Mais Angèle nerce son secret et fait semblant de... dormir.

■ CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. Avec Pierre Tonernia. 15 h. 30 Série : La journaliste. - Un fils pour

Renaie ..

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier, aujourd'hui demain. =

17 h. 30 Concert : Orch. de Chambre de Radio-France, dirigé par A. Schneider. Symphonie en sol mineur, Adagio et Rondo pour violon (Mozart).

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Le pèlerinage. 20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté.

Avec Stone et Charden. 21 h. 40 Magazine littéraire : « Apostrophes », de B. Pivot.

Débat autour du livre de Soljenitsyne le Chêne et la Veau. Avec la participation de Pierre Daix, pour Ce que je sais de Soljenitayne; de Georges Niva, auteur de Sur

Solienitayne: de Jean Daniel et de Nikita Strupe, éditeur des œuvres de Solienitsune en langue russe. 22 h. 50 Ciné-club : « Lettré d'une inconnue », de M. Ophüls (1948), avec J. Fontaine, L.

> (V.o. sous-titrée, N.) A Vienne, dans les années 1900, Liza Berndle, adolescente, puis semme, vit un omour désespéré pour un pioniste célèbre qui la rencontre à diverses reprises sans famais la reconnaitre. Admirable adaptation ophilisienne

Jourdan, M. Journet, J. Good, A. Smith.

d'une admirable nouvelle de Steian Zweig.

CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Oum le dauphin et Des livres pour nous. 19 h. 40 Tribune libre : les C.D.R.

Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Documentaire : Lumière du M'Zab, de C. Pavard.

A 800 kilomètres d'Alger, sur un plateau rocheuz, le M'Zab regroupe sept villes mulenaires. La civilisation des mozabites, leur vie privée, leur religion et surtout leur système d'irrigation — parmi les plus ingénieux du monde.

21 h. 20 Morceaux de bravoure : le film beuffon, Marco Perreri explique ce qu'est pour lui le film boutton. Avec des extraits de films : le Harem, la Femme à barbe et la Grande Bouffe, qu'il a réalisés; Nazarin, de L. Bunuel et des dessins animés de T. Avery.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance De la familie (le familisme) ; 8 h. 22, L'individu et la groupe : Le bilan : 9 h, 7, La matinée des arts du spectacle, par C. Jordan: 10 h. 45, Le fexte et la marge; 11 h. (会), L'air d'une ville, par C. Lattgrat : Pau ; 12 h. 5, Panorama culturel ; 13 h. 30, Instruments rares ; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture: 17 h. 5. Un livre, des volx: « Don Juan en automne », de Glibert Cesbron (réalisation B. Latour); 17 h. 45. Leos Janacek; 18 h. 30, Feuilleton : < le Chevaller à la

charmette »; 19 h., Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger : Les utilisations des algues, avec le professeur Defenine ; 20 h. Les vendredis de la musique : « de R. Leoncavallo (en Italien), avec A. Vanzo, A. Terzian, R. Currier-Christesen, E. Trambley, E. Tumageanian, J. Venezia, M. Roux, A. Salvetti, G. Quenez, Orchestre lyrique et chœurs de Radio-France, Direction N. Bonavolonta; 22 h.-30, Entretien avec Louis Guilloux; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

S - - - - -

7 h., Petites pages musicales; 8 h. 35, incognito (leu repris à 20 h. 25, 23 h.); 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous... des œuvres inachevées : < Doctour Faust > (Buson!); 17 h, 30 (S.), Interprêtes d'hier et d'aujourd'hui : 12 h. (S.), Musique aux Champs-Elysées ; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les votres :

13 h, 30, Les intégrales : L'œuvre pour plano à quatre mains de Schubert; 14 h. 35 (S.), Des notes sur la guitare; 15 h. (S.), Evénements du monde ; 16 h. (S.), L'age d'or du concerto; Vers 17 h. (S.), Lyrique : « le VIIII », opéraballet en deux actes de Puccini, avec A. Maliponte, B. Moreil, M. Manuguerra ; 18 h. 30 (5.), Rhythm and blues ; 19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique légère; 19 h. 40 (S.), En musique ayec... A quoi seri la musique : inspiration mondaine, le concert (Mozart, Saint-Seins, Fauré, Mahier); 20 h. 30 (S.), Les soirées publiques de France-Musique. Lever de rideau par R. Stricker. Avec le concours de E. Balmas, violoniste, et T. Paraskivoscu, planiste : « Sonate en fa majeur, opus 12, nº 2 », « Sonate en la majeur, opus 30, nº 1 ». Sonate en ut mineur, opus 30, nº 2 » (Beethoven); 22 h. (5.), Jardins à la française; 24 h. (S.), La musique et ses classiques : 1 h; 30. Nocturnales.

Samedi 12 avril

CHAINE ! : TF T

12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 5 Le monde de l'accordéon, avec Louis Ferrari, Jo Privat, Armand Lassagne, Claudine Havard.

14 h. 30 Samedi est à vous. 18 h. 40 Pour les petits : Pierrot, les ombres chinoises.

18 h. 50 Sports: Le magazine auto moto l. prod. Bonnecarrère, près. J.-P. Chapel. 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Varietes : « Numero Un », émission de M. et G. Carpentier.

Jean-Claude Brialy recoit Dominique Labourier. Dany Saval, Nicole Croisille, Nicoletta, Andrex, Lucienne Boyer, Jane Birkin. 21 h. 35 Série: Colditz. « Liberte » (2º partie), avec R. Wagner, D. McCallum. Les prisonniers de Colditz remanient leur plan d'évasion, s'échappent par une cave non

loin du souterrain et sont enfin libres. Grant et Carrington trapersent l'Allemagne. 22 h. 30 Témoignages : Les grandes évasions françaises de Colditz, de Ch. Bernadac. A la suite des nombreuses réactions suscitées par la reconstitution cinématographique de la vie à Colditz. Christian Bernadac propose un débat avec les téléspectateurs.

CHAINE II (couleur): A 2 13 h. 35 Magazine régional.

14 h. 5 Les après-midi de M. Lancelot. « Un jour futur ». Avec Jean-Claude Vannier et Serge Gainsbourg. Et des bandes dessinées... L'invité de

l'autre monde, avec Jean Herbert. Série L'homme qui valatt trois milliards : « Alerte nucleaire » Match de rugby (huitième quart de [inale : Lourdes-Dax] Ils arrivent : e les Espions ». Reportage sur Claire Bretecher. Prenez la route : l'Irlande. Sounds : le rendez-vous des petits reporters. Séquence Fred Forest.

18 h 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pélarinage. 20 h. 35 Série : Jennie. « Triomphe et tracédie ».

Randolph meurt. Jennie se consacre à l'éducation de son fils Winston. 21 h. 35 Jeu : Pièce à conviction, de P. Bellemare. 22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur.

Avec Topor ; Pierre Perret ; le trio Fontanarosa; le trio de fazz Michel Sarbady, Jacques Serving, Michel Denis.

■ CHAINE III (couleur): FR 3 Pour les jeunes : « Tommy ».

Le Trigane et la Fourni, de Boris Bergman. 19 h. 40 Tribune : Un homme, un évenement. Courts métrages : « Un., deux., trois », 20 h. de I. Shaker : « le Sel et la Boue », de F. Bel. G. Vienne et F. Roux : - Charles Peguy ou la solitude du juste », d'E. Verre. 20 h. 30 Feuilleton : - Jack -, d'après le roman

> S. Di Napoli Dernier évisods. D'Argenton vient rechercher Charlotte, Pour Jack, c'est un choc terrible. Il va mourir à l'haspice loin de sa

d'A. Daudet, Réal. S. Hanin. Adapt. de

H. Jelinek. Avec E. Selena. C. Titre et

21 h. 20 Documentaire : Des machines pour des artistes : « Du bidule à l'ordinateur », de P. Sengissen, Avec P. Foldès,

Cette cinquième et dernière émission réunit des artisans de la matière et de la lumière et des praticiens de l'électronique. Mouvements de sable et courbes lumineuses de Gérard Patris, verres cannelés de Jeannette Berton, lumières diffractées sur éclats de verre de René Lalouz...

ÉMISSIONS CULTURELLES (Paris 312 mètres)

SAMEDI 12 AVRIL

9 h., De la famille; 11 h. 30, Regards sur la science; 14 h. 30. Université radiophonique et télévisnelle internationale : 15 h. 30. L'individu et le groupe; 17 h. 40, Chronique de l'UNESCO.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; Regards sur la science, par M. Rouzé; 8 h. 33, Les cadres responsables de notre temps ; 9 h. 7, Le monde contemporain, de J. de Beer et F. Crémieux ; 10 h. 45, Démarches de G.J. Salvy; 11 h. 2, La musique prand la parole; 12 h. 5 (a). Le pont des arts, par J. Floran; 14 h. 5, Les samedis de France-Culture : Programme non

précisé; 16 h. 20, Programme musical; 17 h. 30, Grandes reprises; 19 h. Disques; 19 h. 50. Poème; 20 h., Carte blanche, par L. Siou : < la Malédiction au royaume du père », de R. de Saint-Pierre, avec S. Joubert, B. Dautur, G. Jor, P. Olivier, M. Laborit (réalisation Ph. Guinard); 22 h., Cabaret du soir, par J. Chouquet; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualités d'hier : Mozart ; 8 h. 35 (S.), Musique à la une (jeu) ; 10 h. (S.). Pour l'amateur de stéréophonie : « Water music » (Haendel), « Rapsodie espagnole » (Ravei); 11 h. 40 (S.), Orchestre Alessandro Scarlatti de Naples, Direction M. Pradella : « Le roi s'amuse », suite d'orchestre et scène de bajlet (L. Deilbas), réalisation de la R.A.I.; 12 h. (S.), Variétés actualité : 12 h. 37, Sortilèses du flamenco ;

13 h. (S.), Studio 107, par R. Stricker; 14 h. 30, Orchestre de chambre de Toulouse; 15 h. (S.), Récital d'orque, par M.-C. Alain : « Fantaisie en soi maieur » (Bach) ; Deux chorals (Bach): « Andante varié en ré majeur » et « Prélude et fuque en ut mineur » (Mendelssohn); 15 h. 30 (5.). Petit concert; 16 h. 30 (S.), Chanter à l'Italienne : Callas et G. di Stefano dans un extrait des « Puritains »; E. Schwerzkoof et V. de Los Angeles dans un air de Rossini ; « la Danza » (Rosshi), par L. Pavaroffi; « la Prière »; extrait de « la Tosca > (Puccini) : extrait de « Turandot », par M. Chiara ; 17 h. (S.), Tourisme musical : L'Inde : 18 h. (S.), Magazine musical : 18 h. 30 (S.). En direct du Studio 107. Récital de plano Laurence Albr : « Etudes' symphoniques » (Schumann) ; 19 h. 5, Jazz, s'il vous pisit ;

29 h. (S.), Cette année-là... 1908 : « Nocturnes no 9 en si mineur et nº 10 en mi mineur » (Fauré), par J.-Ph. Collard : Sur des sentiers effacés »; deuxième série (Janacek), par R. Firkusny; « Symphonie no 2 en 42 bérnol » (Elgar); < Children's Corner > (Debessy); < Ma mère l'Oye >, avec P. Barbizet; < Gaspard de la nuit > (Ravei), par S. Francois; 27 h. 30 (S.), Musique ancienne. Concert Joseph Martin Kraus : « les Pécheurs », suffe de ballet ; « Cantate funèbre pour Gustave III de Suède; 23 h., Musique légère; 24 h. (S.), La musique française au vinstième siècle : En compagnie d'Eric Satie ; I h. 30 (S.), Sérénades.

Dimanche 13 avril

CHAINE [: TF]

12 h. La séquence du specialeur. 13 h. 20 () Le petit rapporteur, prod. J. Martin et B. Lion, Réal, B. Lion. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du

dimanche, de M. Drucker. 17 h. 12 Série : - Le grand saut périlieux = (2), . Amsterdam . de H. O. Wuttig, avec G. Knuth.

Histoire d'une famille de trapézistes, les Doria, partis en tournée à tracers l'Europe avec un grand cirque allemand.

> EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 13 AVRIL FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxia et christianisme oriental; 8 h. 30, Service religioux protestant : 9 h. 10. Ecoute Israel : 9 h. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : « La libre pensée française n: 18 h., Messe.

9 h. 30. La source de vie : 10 h., Présence protestante: 18 h. 30, Le jour du Seigneur : « Jacques Lœw ou le dest évangelique »; 11 h., Messe célèbrée à la collégiale Saint-Quiriace de Provins ; Prédication du Père Dagonet.

18 h. 12 Documentaire : Evasion. - Brigitte au Nepal -

19 h. 15 Jeu : Réponse à tout.

20 h. 35 Film : « les Comédiens », de P. Glenville (1987). Avec R. Burton, E. Taylor, A. Guinness, P. Ustinov, P. Ford, L. Gish. A Haiti, sous la dictature du président Duvalier, quelques personnages voient, sous la poussée de la violence, s'effriter la comédie sociale sur laquelle reposait leur mode de vie. Plate adaptation d'un roman de Graham

● CHAINE II (couleur): A 2 13 h. à 19 h. Le dimanche illustré, de P. Tchernia

13 h. 15 Jeu : Le defi. Avec Jacques Dutrone, Paul Prébotst et Mourice Biroud. 14 h. 10 L'album de Claude Piépin,

14 h. 30 Film: - Eléphant boy -, de Z. Korda et R. Flaherty (1937). Avec Sabu, W. E. Holloway. W. Hudd. A. Jeayes.

Un petit cornac hindou, ami d'un pachy-derme maltraité par son maître, s'enjuit avec lui dans la jungle et assiste à la légendaire « danse des éléphants ». Souvenirs romanes-ques de l'Inde coloniale (d'après Hipling) et style, en partie, documentaire, 15 h. 45 Sports : L'arrivée de Paris-Roubaix.

16 h. 45 Dimanche illustré (suite).

17 h. 10 Jen : Monsieur Cinéma. 17 h. 55 La piste aux étoiles.

18 h. 45 Sports sur l'A 2. 19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2 de G.

21 h. 30 Feuilleton : Les gens de Mogador, d'après E. Barbier. Réal. R. Mazoyer. Avec B. Fossey, P. Barge. Dominique rompt définitionment asso

22 h. 20 Sport : Catch.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Série : Hawai, police d'Etat, - Diabollque enfreprise. Documentaire d'art : Pietr Mondrian Réal M. Pamart

Né en Hollande en 1872, influencé successicement par le jauvisme et le cubisme, Pietr Mondrian s'est dirigé ensuite vers l'abstraction pure. Il fut un des principaus membres du groupe « Cercle et carré ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poéme ; 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 12, Disques ; 7 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Reservis sur la musique, par H. Barraud : « la Transfiguration > (O. Messiaen); 12 h. S. Allegro, de J. Chouquet; 12 h. 45, Musique; 14 h. 5, Retransmission théâtrale : « la Savane », de R. Bradbury, adaptation de J. Legris ; 16 h. 5, « Persée et Andromèdre », opère en deux ectes, musique de Haydn, avec J. Chamonin, P.-M. Pesaud, A. Meurant, G. Abdoun, orchestre lyrique et chœura, direct. J.P., Kreder ; 17 h. 30. Littéraire ; 18 h. 38, Ma non troppo ; 19 h. 10, Le point du septième jour, magazine de l'actualité pariée :

20 h., Poésie ininterrompue ; 20 h. 45 (6), Atelier de création radiophonique sulvi de courant alternatif ; 23 h. 5, Black and Blue; 23 h, 50, Poème.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (S.); Dimanche musical , 10 h. 36 (S.), Actualité du microsillon ; 12 h. 35 (S.), Du Danube à la Seine ; 13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direct. R. Allin ; 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « Cosi fan tutte » (i), de Mazert ;

16 h. 15 (S.). Voyage autour d'un concert : « Symphonie en ré mineur = (Franck) ; 17 ft. (S.), Orchestre symphonique et chœurs de la Radiodiffusion bavaroise, direct. E. Jochum : « Trois molets a capella », Symphonia nº 5 » (Bruckner) ; 18 h. 40 (S.), Voyage autour d'un concert : « Valse de l'empereur > (J. Strauss), c Symphonie nº 3 en fa majeur > (Brahms) ; 19 h. 35 (S.), Jazz vivant : Le planiste Herbie Hancock, de Miles Davis au lazz-rock :

20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Fantaisie en ut mineur » (Bach), au clavecin S. Ruzickova, « Symphonie en soi, la Surprise » (Haydn), « Quintette en mi mineur pour deux violons, alto, violoncetie et guitare = (Boccherini), < Práludes > livre II, extraits (Debussy), par M. Hass, piano; 27 h. 45 (S.), Nouveaux telents, premiers sillons: J.-L. Cobos, chef d'orchestre : « Les escleves heureux », ouverture, « Symphonie en ré mineur » (Arriaga) ; 22 h. 30, Les grandes voix humaines : A. Jobin ; 23 h. Novateurs d'hier et d'aviourd'hui : W. Byrd, R. Strauss, T. Scherchen; 24 h., La semaine musicale à Radio-France; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

Lundi 14 avril

CHAINE I : TF 1 12 h. 30 Variétés : Midi première.

14 h. 32 (*) Feuilleton : - l'Homme qui revient de loin », d'après G. Leroux. Adapt. et dial. Cl. Desailly. Réal. M. Wynn. Avec L. Velle A Stewart M.-H. Breillat, Armontel. Au cours d'une séance de spiritisme, Marthe Saint-Firmin et Mile Helier reçoivent un message de l'au-delà. 13 h. 17 Le fil des jours.

18 h. 47 Pour les petis : Filopat et Patafil. - Hold-

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 50 Feuilleton : Le Temps de vivre, le Temps d'aimer.

20 h. 30 La caméra du lundi : « l'Avenir du futur .. de J.-P. Ghirardoni. Film: - le Survivant -, de B. Sagal (1971). avec Ch. Heston, A. Zerbe, R. Cash, P. Un biologiste de Los Angeles a échappé, en

1976, à une guerre bactériologique grâce à un vulum de son invention. Il est pourchasse par des êtres devenus anormaux et qui veuient détruire en lui le souvenir d'une civilisation technologique honnie. D'après Richard Matheson (l'auteur de Duel), un film de science-fiction qui épouse les craintes et l'idéologie de la majorité silenciouse amé-

Pourquoi la biologie de l'avenir fatt-elle peur aux savants ? Question à laquelle répondront, au cours du débat qui suit le film, les professeurs J. Monod, G. Bloux, le Dr Vilain, le médecin colonel Fontanges et B. Merle, écrivain.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. 15 h. 30 Série : Mannix. - Tueur ». 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, aujourd'hul demain. -18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage. 20 h. 35 (*) Dramatique : « Pays », de J. Krier. Avec P. Frankeur, F. Haguenauer, E. Une seune institutrice de vinct ans, Ma-

rianne, revient ou pays de son père — à la compagne, dans l'Allier - et part à la découperte de l'histoire du village. Amour C'hier et d'aujourd'hui.

fois millénaire. CHAINE III (couleur); FR 3

Pour les jeunes : Télescope. Prestidiaidation.

19 h. 40 Tribune libre : l'Union des athèes. Voir détail des émissions régionales.

20 h. 30 Prestige du cinéma : « le Voyage », d'A. Litvak (1958), avec D. Kerr, Y. Brynner, J. Robards Jr. R. Morley, G. Oury, M. Daems

> En 1966, un groupe d'Occidentaux, pris dans la révolution de Budapest, gagnent la fron-tière autrichienne en autocar. Ils sont arrêtés par un major soviétique qui recherche un patriote hongrois, camou/le parmi eux grace à une belle Anglaise. Suspense dramatique et anticommunisme.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : La femme et la langage, par H. Portnoy (1); 8 h. 32, L'es-sence de la musique, par S. Albert (1); 9 h., Les matinées de l'histoire, par D. Richet: « Histoire de l'emprisonnement », de M. Foucauft; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Musique ; 12 h. 5. Panorama cultural ; 13 h. 30, Musique ; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 17 h. 5, Un livre des volx : « Les mers Adresantes », de Claude Klotz « le Chevaller à la charrette »: 19 h., Présence des aris ; 19 h. 50, Poème ; 20 h. (@) « Monsieur de Maupassant s'excuse, il ne recontere pas se mort », de M. Schligwitz, avec P. Constant, R. Farabet, V. Feyder, P. Mazzotti, R. Renot, A. Doet, F. Darbon, C. Nicot (real, C. Roland-Marinel) ; 21 h., Musique; 22 fl. 30, Entretien avec Denis Roche, per G.J. Salvy (I); 22 h., De la nult; 23 h. 50, Poème.

FRANCE-MUSIQUE

7 k. (S.), Petttes pages musicales; 7 k. 40 (S.), Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous de. Guillaume Dufay, par P.-P. Lacas: Les chansons ; il h. 30 (S.), interprêtes d'hier et d'aujourd'hui; 12 h., Folk-songs; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30, Les Intégrales : Arturo Toscanini ;

· 14 h. 35 (S.), Sonorités d'autrefois (G. Dufay, Haendel, Scarlatti) ; 15 h. 30 (S.), Mosique de chambre : « Premier et deuxième quatuors prussiens en si bémoi majeur et en ut majeur » (Haydn); 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir : « Plèces de clavecin » (C. Balbastre), per B, Veriet, « le Posfillon de Longiumeau », extraits (A. Adam) ; 17 h. 30 (5.), Les secrets de l'orchestre : pièces pour orgues de Bach orchestrées par Schoenberg, « Penthesiles », poème symphonique (H. Wolf); 18 h. 30 (S.), Visages du lazz; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique Meère; 19 h. 40 (S.), En musique ayec :

20 h. 30 (S.), En direct de l'auditorium 104 Orchestre lyrique de Radio-France, direct. R. Norrington: «la Vestale» (Spontini), avec M. Le Bris, N. Denize, R. Duma, C. Meloni, J. Mars, M. Hanlotts, G. Quenez, chef des chours J.F. Monot; 23 h. (S.), Correspondances : « Trios bouffes », « Amie, me voici avec ma mandoline » et « Sérénado interrompue » (Mozart). per P. Schreier, H. Prey, W. Berry et le Convivium Musicum de Munich, direct. E. Keller : « Terzette », « les Avocats », e le Repus de noces », avec E. Armeling, H. Laubenthal, P. Schreier, D. Fischer-Dieskau, G. Mopre, plano et « Symphonia nº 8 (Inachevés) > (Schubert), per l'orchestre New Philharmonie, direct. D. Fischer-Dieskau; 24 h. (S.), Molto centabile; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

Les programmes éducatifs

Télévision

TF 1

Lundi 7 avril 10 h. 30, Images de la vie et du reve (C.P.); 14 h. 5, Tele-voyage (C.P., C.E.); 17 h. 15, Civilisation

Mardi 8 avril

américaine.

14 h. 5. Activités d'évell (C.M., 6. 5°); 14 h. 25, Les hommes dans leur tomps (80, 50, 40); 14 h. 45, Orientation (4-, 3-).

Jendi 10 avril 14 h. 5. Expression (C.E., C.M.);

14 h. 35, Maternelles. Vendredi 11 avril 14 h. 5, Géographie (C.M., &. 5"); 14 h. 25, Entrer dans la vie (C.E.T.); 18 h. 45, Orientation (4º. 3º).

Lundi 14 avril 14 h. 5, La mer (C.P., C.E.); 17 h. 15. Civilisation américaine.

Formation permanente TF 1

Samedi 12 avril

9 h. 50, Russe; 10 h. 30, Anglais;

11 h., Français; II h. 30, Magazine de la formation continue. Dimanche 13 avril g h. 30. Le travail social: 10 h.

Mathématiques pour tous: 16 h. 30,

Samedi 12 avril

10 h. Physique fondamentale;

11 h, Mécanique fondamentale

(réseau régional).

Modules techniques; 11 h., Service formation. Cours du C.N.A.M.

FRANCE-INTER. N.F. Du lundi au vendredi 9 h, 40, Anglals (3°); 10 h, Allemand (3°); 10 h. 20, Anglais (4°); 10 h. 40, Allemand (60); 14 h. 15,

14 h. 55, Allemand (4°). Lundi 7 avril 9 h. 5, Le club du lundi (3º); 9 h. 25, Chant (C.M., 8º, 5º); 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 8º, 5º); 15 h. 45, Meternelles.

Allemand (5°); 14 h. 35, Anglais (5°);

Radio

Mardi 8 avril 9 h. 5, La vie contemporaine: 9 h. 25, Musique (C.E., C.M. 1); 14 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M.,

du reve (C.P.); 15 h. 30, Chant

(C.E.); 15 h. 45, Poesis (C.M. 2 Jendi 10 avril. 9 h. 5, La via contemporaina: 9 h. 25, Poésie (C.M. 2, 6°, 5°); 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.E.); 15 h. 30, Musique (C.E., C.M.); 15 h. 45, Chant (C.M., 6°, 5°); 16 h. 30, Russe, Vendredi 11 avril

5 h. 5, Des œuvres au langage (6.

5"); 9 h. 25, Chant (C.E.); 15 h. 15, Musique (C.M. 2, 6°, 5°); 15 h. 30, Images de la vie et du reve (CP.) 15 h. 45, Dossiers pedagogiques (C.M., 8º, 5º). 60. 50); 15 h. 15, Images de la vie et

> C.N.T.E : 9 h. 30, Russe; 10 h., Lettres; 10 h. 20, Initiation artistique; 10 h. 40, Sciences économiques et socialea.

Samedi 12 avril

Lundi 14 avzil 9 h. 5. Le club du lundi (3°): 9 h. 25, Chant (C.M., 8°, 5°); 15 h. 15, Dosslers pédagogiques (C.M., 6, 5"): ·15 h. 45. Maternelles.

WENTH!

CEOGRAPHIE

Compression with the contract of · · Parity + it is the state of the

La vie du langage

......

THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY.

de the harde

-

Agents . Market

新神 新華 かっ

Friday Tree - To

Billian ? Links

AND THE STREET

THE THE SEC. SEC.

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN

Territoria dell'interioria

THE PARTY NAMED IN

lecon d'André Siegfried

NDRE SIEGFRIED était né en 1875. Le centenaire de sa naissance a été et sera célébre au Collège de France et à l'Académie francaise, dont il fut, et qui n'ont pas perdu le souvenir d'un témoin si lucide de notre temps. Pourquoi les géographes ne retrouveraient-ils pas eux aussi sa mémoire? Ce serait assez le moment de dire combien la géographie, par lui, sut être présente au monde contemporain et en témoigner avec vérité.

Siegfried géographe, dira-t-on? Et sans étiquette d'économie ou de politique? Il ne s'attardait guere lui-même à ces restrictions. e Il n'y a qu'une seule déographie, écrit-il au début de sa lecon mangurale du collège, en 1933, mais elle comporte plusieurs aspects. » Et plus loin : « De la géographie strictement physique à la géographie politique ou psychologique, la transition est insensible, et l'on ne sait vraiment pas où commence exactement la géographie économique ou la géographie politique.» Vollà sans doute, sous l'embarras des mots, une phrase-clef. Plus qu'une science que l'on pourrait découper en rubriques, la géographie est pour Siegfried une discipline, c'est-à-dire une manière d'aborder des problèmes. Les problèmes sont tous ceux qui concernent la société humaine, de ses déterminations à ses destins. La manière consiste à rechercher la répartition des faits à travers le globe, leurs relations mutuelles proches et la dépendance que leur impose le milieu propre où ils se situent. Ainsi contenue, la géographie est proposée comme un garde-fou des sciences humaines. Je cite encore la leçon d'ouverture, en regrettant que les démolisseurs officiels de 1975 ne puissent entendre : « Les généralisations pagues et prétentieuses cessent d'être une tentation pour cetui qui, toujours. se préoccupe d'avoir un pied sur la terre : le contact du sol, surtout d'un certain sol, bien déterminé, empêche l'esprit de divaguer.

Marie Miran 1 1 2

On ne saurait être plus clair : André Siegfried, quelque porté qu'il soit vers les aspects économiques et politiques de l'existence humaine, entend appartenir à la géographie, non seulement parce qu'il tient pour efficace de marquer sur la carte le résultat de ses analyses, mais parce qu'il croit au pouvoir des lieux. Il n'hésite pas à se dire déterministe en un moment où les géographes eux-mêmes, remplis d'une fausse pudeur, pourfendent à qui mieux mieux le déterminisme géographique, ne s'apercevant pas qu'ils risquent ainsi de se nier eux-mêmes. Il faut relire la

belle « vue géographique de la Suisse », par quoi commence le livre paru en 1948 sous le titre la Suisse, démocratie-témoin, pour voir comment Siegfried établissait ses démonstrations sur les données du cadre naturel le plus immédiat. Une plaine mince allongée entre deux systèmes de montagnes, tel est le dispositif d'ensemble du cadre helvétique. La montagne compliquée, percée de vallées abritées favorables à l'existence autonome, constitue le « réduit a qui a pu enchasser une nationalité. La plaine mesurée s'ouvre au contraire sur le reste de l'Europe, formant un a carrefour naturel de routes internationales ». La terre suisse prépare ainsi le double aspect d'un ensemble solidement protégé, mais aussi fort utilement ouvert. La différence est grande avec la plaine germano-polonaise, immense et morne, qui s'offre à des flux et des reflux de peuples; grande également avec le dispositif habituel de la Méditerranée, où la plaine et la montagne sont le plus souvent ennemies. Nous avons dans la Suisse un type achevé d'Europe centrale, plus achevé qu'une Alsace, un Piemont, une Bohême, qui lui ressemblent pour une part, mais à qui il n'a pas été donné de suivre jusqu'au bout « la logique de ce complexe geographico-politique aboutissant à la plus forte unité nationale qui se puisse concevoir ». Le territoire de notre petite voisine renfermait cette double armature, matérielle et spirituelle, nécessaire à la fermeté des nations. « Economiquement, c'est la plaine qui est essentielle, mais, psychologiquement, c'est la montagne. » Telle est la rencontre qui a fait la Confédération helvétique. cette démocratie dont on nous précise bien qu'elle était « inscrite initialement dans la géographie ».

Une géographie qui a pu dresser contre André Siegfried les géographes eux-mêmes. Ils lui ont reproché certains excès de zèle déterministe, et. trente-cinq ans avant la parution de cette Suisse à quoi je viens d'emprunter quelques citations, plusieurs - malgré le jugement moins borné de Vidal de la Blache - se choquèrent d'un « calcaire... républicain » que l'auteur du Tableau politique de la France de l'Ouest sous la Troisième République opposait aux roches primaires conservatrices. Il y avait beaucoup de mauvaise foi dans les critiques adressées . par des géographes travaillés du souci d'édifier une science à l'amateur qui y allait trop carrément de ses formules. S'il avait eu le temps de polémiquer. Siegfried aurait répondu qu'il se pou-

vait blen, en effet, que le calcaire ne fut point partout républicain à travers le globe; et qu'il lui suffisait, pour son propos, qu'il se montrât tel dans l'îlot vendéen de Chantonnay. Car nul ne fut plus éloigné d'une géographie générale, science noble, chercheuse de lois, ni d'une hypocrite géographie régionale destinée à la pourvoir d'exemples, que cet inarrétable voyageur qui a pris « l'habitude d'aborder toute étude comme un voyage > et pour qui le voyage ainsi conçu devient a une sorte d'état d'esprit ». Siegfried géographe? Oui, certes, mais boudé par la famille parce que mal assujetti.

Si universelle qu'elle apparaisse, toute l'œuvre de Siegfried tourne bien autour d'une crise. Et ce qui le sépare vraiment des géographes, c'est que ceux-ci sont dérangés, par la crise, de leur propos essentiel, tandis que Siegfried rassemble autour d'elle le sien. s'agit, bien sur, de cette grave transformation apportée dans les rapports entre l'Europe et le reste de la planète par la croissance des Etats-Unis d'Amérique et le progressif vieillissement des mondes neufs. Transformation out était largement amorcée des la fin du dixneuvième siècle, mais que la première guerre mondiale a vivement accélérée. Siegfried n'en parle pas avant la fin du cataclysme, mais je suis persuadé que les germes de sa réflexion ont été semés bien auparavant dans son esprit par ce tour du monde qu'il effectue entre 1898 et 1900, au sortir de l'université, puis par les travaux d'approche de sa thèse sur la Nouvelle-Zélande, qu'il publie en 1904. Un petit livre sur le Canada, paru en 1911. montre délà un certain relachement de l'empire britannique et l'attraction puissante du grand voisin américain. Il ne suggère pourtant pas encore le déclin d'une Angleterre coryphée des nations d'Europe. Si le bagage mondial de Siegfried reste en sommeil pendant deux décennies, c'est que l'homme était occupé ailleurs. « De 1907 à 1914, écrit-il, pendant sept ans. j'ai consacré presque toute mon attention et tout mon temps à la préparation d'un litre, le Tableau politique de la France de l'Ouest sous la Troisième République... Mon intention étatt. en 1914, de la poursuivre (cette étude) pendant toute ma vie. de facon à l'étendre à toutes les parties de la France... Les circonstances m'ont détourné de ce grand projet. » Les circonstances, ce sont moins deux

ou trois essais pour entrer à la Chambre

transformations de l'outillage, » Chateaubriand disait : « Nos idées sont progressives, mais nos mœurs les soutiennent-elles? > Ce rappel des Mémoires d'outretombe m'amène à préciser ce que je crois un trait essentiel d'une géographie politique si vivante : tont le raisonnement de Siegfried est encadré par des dates d'expériences vécues, strictement borné à l'événement, nourri de lui, et rien n'est moins livresque que la description ou le jugement de l'auteur. On relève à chaque instant ces phrases à la première personne qui en disent long sur l'actualité du thème développé : a J'ai connu, dans ma jeunesse, une Europe puissante encore maîtresse du monde... En 1898-1900. quand j'avais, jeune homme, fait le tour

du monde, favais vu s'ouvrir toutes

que la guerre elle-même et ses suites,

qui ont provoque un serieux reclasse-

ment des questions tragiques. Mais, je

le répête, la conversion de Siegfried

était bien préparée, car le boursier du

tour du monde n'avait pas voyagé en

vain. Et il est résulté de cet apprentis-

sage particulier une façon de voir l'Eu-

rope à travers le monde qui est vrai-

ment propre à notre député manqué.

On mesurera cette singularité en rap-

prochant la Crise de l'Europe, que Sieg-

fried publie en 1935, du Déclin de l'Eu-

rope, que donnaît, dès 1920. Albert De-

mangeon. Cet ouvrage d'un géographe

reconnu est l'intelligente constatation

des brusques ruptures statistiques d'entre

1913 et 1918, par quoi il est prouvé que

notre continent est en sérieux recul. La

Crise de l'Europe, de Siegfried, est un

livre moins chiffré, plus pourri de

réflexions sur les transformations du

monde, sans doute parce que quinze

années - et une grande secousse écono-

mique - ont passé, mais aussi parce

que tels étaient le génie propre de l'au-

teur et l'acquis de ses expériences. Le

« dèclin » est un recul relatif; ja « crise ».

une atteinte profonde aux œuvres vives

les plus personnelles de l'Europe. Et

cette atteinte, qui se marque par le diffi-

cile enfantement d'un « âge nouveau ».

est l'effet d'un mouvement qui - au

contraire des migrations qui ont fait

l'Europe et ses prolongements d'au-delà

de l'Atlantique - apparait comme le

choc en retour, d'ouest en est, d'une

civilisation mécanisée à quoi nous ne

sommes pas préparés. Le ressort profond

de la crise est dans l'ensemble des

changements potentiels que notre épo-

que contient en elle-même par le fait

de la machine. « Notre évolution morale.

écrit Siegfried, est en retard sur les

les portes devant l'Occidental que j'élais... Que les temps ont changé!... Ainsi, le régime d'influence occidentale. tel que je l'avais connu en 1900, a cessé d'exister... > Et combien d'autres textes qui montrent le caractère direct, personnel, j'allais dire sensoriel de l'œuvre de Siegfried! Qualificatif qui n'est pas de trop, puisque ce voyageur, non seulement regardait le monde — ce que ne font pas tous les géographes — mais l'écoutait vivre, et, à la lettre, le respiralt. « L'odeur de la poussière catholique n'est pas la même, qu'on m'en crote, que celle de la poussière methodiste. » Et une notation sur laquelle il est plusieurs fois revenu : a Si nous nous déplacons pers l'Est, c'est une odeur d'Europe contrale qui vient à notre rencontre, des les Vosges et en lout cas à partir de Bâle; odeur de graisses de roues de wagon, de brasserie, parlum venetrant aussi de la jumée de certaines essences d'arbres. v Cet homme qui excellait à e saisir ces irontières d'atmosphère » ne s'attardait

guère aux systèmes. Les géographes, toujours confondus devant sa hardiesse à pénétrer dans des mondes (l' e ame des peuples... p) où ils ne se hasardalent pas volontiers, lui ont souvent reproché ses reculs devant la théorie extra-temporelle et extra-topographique, c Ni dans ses outrages publiés ni dans ses cours. écrit M. Jean Gottmann, il ne semble qu'André Siegiried cit jormulé une doctrine exposant les lois de la politique. » Et de se demander si c'était par prudence de savant ou parce que le sujet refusait de s'y prêter. Prudence, certainement non : le mot diminuerait Siegfried, qui ne marchait point à petits pas. Il s'agit bien plutôt d'une conformité totale de l'esprit de l'enqueteur et. si j'ose dire, de la chose enquêtée. Ce n'est plus si commun dans notre temps où les sciences dites humaines se chargent trop souvent comme à platsir, d'interposer un écran entre le monde et nous.

• ERRATUM. — Dans l'introduction d'André Lwoff à la nouvelle édition de « La trahison des clercs » de Julien Benda, introduction dont nous avons publié des « bonnes feuilles » (le Monde daté 23-24 mars, page 17), les dernières lignes de la troisième colonne out été amoutées de quelques mots à la suite d'une erreur typographique. Il fallait les lire ainsi : « Il refusa aux chromosomes et aux gènes un rôle dans l'hérédité et récusa en bloc toute la génétique classique, qualifiée de réactionnaire, idéa-liste, métaphysique, bourgeoise, capitaliste, stérile, et dont le but, de surcroit, était d'affamer le peuple »

-La vie du langage-

Le temps et les temps

The L paraît qu'on ne doit plus parier de temos grammatical, mals, de tiroir ». nous écrit un lecteur pour l'avoir appris de son fils, bon élève d'un prof de français moderniste. « Qu'on enseigne une grammaire moins figée, fort bien, mais a quoi riment ces changements d'appellation ? > L'émotion de notre correspondant est prématurée. Il est exact que les grammalriens d'aujourd'hul boudent le « temps » (présent, imparfait, etc.), mais ils emploient encore le mot, alors que celul de tiroir ne l'est guère qu'entre spécialistes. Quoi qu'il en soit dans les années qui viennent, le changement mérite explication, ne seralt-ce que pour laver les grammairiens du reproche, pariols lustifié, de ne changer les mots -

Le vocabulaire grammatical est fait pour une part de termes qui n'appartiennent qu'à lui (adjectif, subjonctif, etc.), pour une autre de mots tirés d'un fonds général et qui ont donc un autre sens et d'autres emplois dens la langue. Ainsi l'article : « Combien d'articles pour monsieur? ». demandera la caissière ; le verbe : « Il a le verbe haut », ou le genre : < Elle a un drôle de genre. > Ces doubles sens ne gênent personne. Les domaines d'emploi sont trop élolonés pour qu'il y, ait un risque quelconque de confusion. Il n'y en a quère non plus pour temps. même si l'on imagine des énoncés Basez voisina comme : - il emplole son temps à rêver », d'une part, et : - Quel temps faut-il employer après si ? -. d'autre part.

la terminologie — que pour se

donner à bon compte l'aurécle de

Cependant, ont pensé les grammalriens, l'emploi d'un même mot pour désigner deux ordres de réalité aussi différents que le sont le temps A (calul du calendrier et des horloges) et le temps B (celui des grammaires) contrevient fâcheusement à l'exigence de ciarté de toute science et de tout enseignement. Du reste (et malgré précisément sa réputation de clarté) le français est sur ce point en arrière de l'anglais, qui distingue time (temps A, époque, durée) et tense (temps B. verbe), et de l'allement out distingue écalement

(temps A) et zeitionn ou même tempus (temps B). En outre, la wart, pour le temps. Ce n'est pas nouvelle opposition (ou différenciation) temps/tlroir s'offre à des utilisations pédagogiques très intéressentes : c'est presqua délà una d'amener un adolescent à définit et à comparer l'un et l'autre.

Vivre dans le présent

C'est aussi une initiation à la Hnguistique, Le temps A. c'est un territoire. Le temos B. le tiroir verbal, c'est en principe la carte de ce territoire. En falt, en emplovant un « tiroir » plutôt qu'un autre (nous avons souvent le choix), nous ne cherchons oas particulièrement à plaquer B sur A, à faire coîncider la carte avec le territoire : ni à photographier, pour ainsi dire en costume d'époque et devant un calendrier, ce dont nous parlons; mais plutôt à peindre un désir ou une nostalgie. Le temps que décrit le - tiroir verbal n'est pas nécessairement celul de l'événement ; c'est celul de ma vision de l'événement ou de la relation d'un événement à un autre. En quelque sorte, la crille grammaticale des temps se déplace à seu près à notre gré. dans un sens ou dans l'autre, le

long de l'axe du temps. Toutes les applications de l'une sur l'autre ne sont pas également possibles : c'est ainsi que - li a passé les vacances de l'année prochaine en Corse - est refusé, de même que . Je vous écrirai la semaine demière ». Mais le futur verbal peut rendre compte d'un passé historique. C'est le procédé (artificiel et lassant à mon goût) du futur historique : La Corse « est rattachée » à la France en 1768. L'année sulvante « naîtra » à Alaccio celul qui - deviendra l'empereur Napoléon, etc. ». C'est surtout dans le cas du présent. temps-tiroir central de la langue. que ces discordances sont sen-

il est inutile (ce seralt facile) de feire appel à des citations sophistiquées, à des faits de style, pour vérifier que le « tiroir » du présent déborde largement et de tous côtés le « temps » présent. que la grammaire allemande, par

Präsens, pour le tiroir, et Gegenpar affectation littéraire, mais très spontanément que nous racontons au présent des événements qui sont passés ou futurs, quand initiation à la philosophie que nous voulons les colorer très vivement, les faire revivre ou prévivre. Alnsi, pour le futur : - En juillet (prochain), je - passe - une semaine en Corse, je - loue -. un bateau, le - retrouve - les Untel etc. = Et pour le passé : « (La

> semaine dernière), le « rencontre » N._ qui me - dit -, etc. -C'est en particuller au futur (et dans le futuri que le décalage entre temps et tiroir est courant dans le récit parlé. Il suffit d'ouvrir le récit par un indicateur tempore (la semaine prochaine, dans trois mols) pour rendre moins utile -- redondant, diront les linguistes — l'emploi du tiroir futur pour signaler le temps futur. Est-ce à dire que le tutur conjugué pourrait, dans un avenir queiconque disparaître de la lanque parlée comme en a disparu le passé simple? Certainement pas. D'une part, la datation du futur par l'emploi d'un indicateur temporei non verbal est limitée aux événe-

ments que nous pouvons situer dans un avenir programmé. Nous revenons au futur grammatical chaque fois qu'il s'agit de l'avenir en général. D'autre part, l'emploi du présent pour - dire > le futur (méme envisagé comme presque certain, comme acquis) est également un fait de niveau de langue. Pour informer le public du programme d'une visite présidentielle dans un pays étranger, un journal emploiera plus volontiers le futur que le présent, alors que nous préférerons celul-ci pour informer un ami : - Le 9, je suis à Lyon, le _ 10, je descends à Marsellle, etc. ..

Vouloir le futur

Ce qui caractérise le futur. diralt un M. de la Palice grammairien, c'est son incertitude, sa charga d'hypothèse. C'est elle que nous tentons d'annuler en employant le présent-tiroir quand il s'agit de projets (les nôtres ou ceux d'autrui) si solgneusement établis qu'il nous semble que rien ne pourra en empêcher la réalisa-

carte - pour modifier - le territoire > : nous faisons d'un futur temporel un présent grammatical pour obliger implicitement l'ordre du monde à se conformer à noire volonté. Beau sujet de réflexion pour une classe de français ouverte | Et. redisons-le. il s'agil d'un fait de langue très banai. familler à tous les enfants.

L'omni-temporel

Employé pour signifier un futur

ou un passé que nous voulons insérer dans le présent de notre recit, faire vivre intensement à notre interlocuteur. le présentliroir l'est aussi, de facon paradoxale, pour signifier la non-temporalité d'une affirmation, ou plutot son omni-temporalité : la Terre tourne autour du Solell. le lierre se piaît sur les vieux murs. ici. le choix naît de l'exclusion des autres tirolrs pour rendre compte d'un fait (ou d'un ensemble ouvert de faits identiques) qui est à la fois du passé, du présent et du tutur. C'est que le présent (de l'Indicatif) est le tiroir neutre de notre système verbal. La marque du futur (en R), du passé (simple ou composé), interdit de les employer pour ce qui se situe à la fois dans l'un et dans l'autre. Pour indiquer que nous parlons d'un fait véritablement présent considéré isolément dans une série omni-temporelle, nous falsons appel à d'autres actualisants: ainsi ce llerre se plaît sur ce vieux mur, etc. Et c'est encore le présent que nous employons pour une série d'événements régulièrement réalisés dans le passé et qui devralent se répéter de la même facon dans l'avenir : - Notre revue parait le premier mercred de chaque mois. >

Notre correspondant pourra estimer que ces considérations ne justifient pas un changement de terminologie (te temps à tiroir) si Inattendu. Mais on peut penser aussi que l'enseignement du français, și difficile, devrait salsir avec empressament ces occasions da s'élargir et de se renou-

JACQUES CELLARD.

Humeur

Le lac des sigles

N pous l'a très clairement expliqué et réexpliqué : le POS ayant remplacé le PUD à la suite de difficultés au sein des AFU, une habile combinaison de COS-CUS permettra de passer sans encombre de ZAD en ZAC pour le plus grand bien de mus. Nous voilà rassurés. Faur-il rappeler à l'intention de quelques distraits ou arrardés le lexique fondamental de l'urbanisme contemporain? POS = plan d'occupation des sols; PUD = plan d'urbsnisme de détail : AFU = associations foncières et urbaines : COS = coefficient d'occupation des sols : CUD = coeefficient d'stilitation des sols (onsuce): ZAD = zone d'aménagement differe: ZAC = zone d'amena-

gement concerns. Tout cela n'est qu'un début, bien timide encore. Il importe d'affines, de développer et de diversifier le système au plus tot. Les sois, qu'est-ce que c'est au

inste? Littre : « Sol : surface sur laquelle reposent les corps terrestres ... Oui, mais il y a des sols mous et des sols durs, il y a cenx qui sont en dehost des voies, et ceux qui se trouvent sous les voies elles-mêmes. En roure rigueur, le POS modèle 75 doit donc devenir le « plan d'occupation des sols, remains, escaliers, ruelles, impasses et d'utilisation routière »

il convient d'ajourer, afin de préserver l'avenir — et les réserves encore rierges. — la « zone à urbaniser curdivement > (ZUI), et surrout la « zone d'aménagement zéro, intérieur et extérieur = (ZAZIE). Pour y veiller sur place, c'est-à-dire en connaissance de cause, seront institués des « Bureaux d'organisation régionale des demiers espaces libres . (BORDEL). Et la culmre, là-dedans? Eh bien, une exploitation équitable des terres à cultiver exige la création de « sociétés anonymes de location agraire uniforme des domaines » (SALAUD). Enfin, couronnant et coiffant, si l'on peut dire, le tout, afin de préparer une rationalisation vraiment efficace à l'échelle du pays, un e Etablissement national pour les fonds d'aménagement et de neutralisation du territoire, destiné à l'élaboration du plan d'urbanisme pour toures aires d'intérés national »

(POSTERIEUR). Aux zones précirées

(ENFANT DE PUTAIN). Ainsi dorés d'une solide infrastruczure administrative et linguistique, les urbanistes pourront dejà se mettre au rravail autrement qu'en ordre dispersé, a condition que ces besux projets ne tombent pas dans le lac - le lac des sigles.

JEAN GUICHARD-MEILI.

« AGUIRRE »

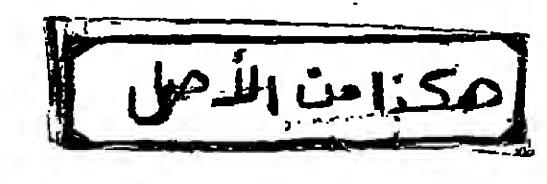
(Suite de la page 9.) Aquirre est plus proche de nous

qu'il ne paraît. Pourquoi, pendant le film, un livre m'est-il venu plusieurs fois en fillarane: celui de Michel Tournier. le Roi des aulnes ? Les ogres sont là. ces Espagnols qui veulent tout dévorer : ce sont eux les vrale cannibales, et non pas les indigênes qui, la long des rives, s'interpellent les uns les autres en montrant les Espagnols sur les radeaux et annoncant l'arrivée de « viande fraîche -. Maia surtout, l'ogre, c'est Aguirre, qui veut tout réduire à l'unité de son projet paranoïaque, se nourrir du monde entier.

L' - autre -, dans ce film, n'esi lamais entendu. Alnsi le leune couple d'indiens pacifiques arrivant en canoë près du radeau; à peine y sont-ils montés que le religieux qui à l'Indien l'objurgation du religieux qui lui donne une Bible en expliquant que la parole de Dieu. la voix de Dieu, y est contenue : geste d'enfant de l'indien qui met la Bible à son oreille pour écouter : Il n'entend rien, et pour cause ; il le dit très simplement « C'est un biasphème », crie alors le moine, et les soldats de massacrer aussitôt l'Indien et sa

C'est là réalité et parabole : chacun, dans ce film, est enfermé en lui-même et il n'y a pas d'échanges : les Espagnols n'écoutent que leur obsession d'Eldorado; le religieux n'écoute que son devoir, le devoir d'imposer à l'autre ses convictions : Aguirre est muré dans son mutisme et n'écoute que son royaume intérieur fou, ses reves et se rece. Aguirre ou le terrible autisme des

JEAN-FRANÇOIS SIX



A LA RECHERCHE DU HÉROS DU TOTOCALCIO

S UR son ticket, il avait grif-fonné quelque chose et misé 400 lires (2,70 F). Il a et un peu 4e monnaie, soit environ 58 millions de france. Ce mustérieux habitant des Abruzzes, recherché par tous les curieux de la péninsule, est devenu en quelques heures le champion historique du Totocalcio: jamais personne n'avait gagné autant d'argent dans ce ieu de propostics des matches de football, véritable maladie nationale en Italie.

Le record du dimanche 30 mars, auquel les journaux ont accordé autant de place qu'au Vietnam et au Cambodge réunis, devait mettre sens dessus dessous le bourg de Penne (11 000 habitants). Aussität après l'annonce du résultat, la chasse au suspect commence. On va même interroger un commercant, admis la veille à Thouital: « Je suis vraiment malade, affirme ce citoyen, je suis innocent a Les soupcons se porteront ensuite sur trois infirmlers, puls sur un camionneur absent de la localité mais dont la semme raconte à oui veut l'entendre son rêve de la nuit de dimanche : une charrette lui était apparue pleine d'argent et tirée par un cheval blanc...

En désespoir de cause, les curieux retournent au Bar-Gelateria de Penne où avait été vendu le billet gagnant. On serre à nouveau les mains du propriétatre — un homme de soixante-douze ans. radieux. on l'embrasse et le télicite chaleureusement, comme s'il s'agissait du vainqueur en versonne. Non, il ne se souvient plus de la tête de son client, ce devait être en début de matinée ou alors en sin de soirée. il y avait tellement de monde le jour du :narché. Non, il ne

Les précèdents recordmen du totocalcio se sont à peu près tous réfugiés dans l'anonymat. Ils veulent échapper au fisc ou aux cousins vauvres: ils craignent les voleurs ou le mauvais cerl. Nul au demeurant ne songerait à le leur reprocher. Ce mystère aussi fait partie du jeu. Malgre une curiosité dévorante, les habitants de Penne espèrent sans doute au fond d'eux-mêmes que le nouveau millionnaire échappera à leurs poursuites. La loi du silence. l'omertà, est généralement observée dans ces cas-là, au nom de la justice. Est-il juste praiment que l'Etat, qui perçoit délà le tiers de toutes les sommes dépensées par les Italiens dans les jeux et paris. prélève un second impôt sur les

Bref, neuf fois sur dix les grands vainqueurs du « toto » présèrent la paix à la célébrité. On ne connaît que le lieu de l'achat, ce qui permet aux superstitieux ou aux vrais projessionnels — « de mentalité austère et scientifique », comme l'affirme une plaquette publiée à Milan — d'établir une carte de la chance. Rome arrive en tête, suivie de Turin et de Bologne. Mais en un seul dimanche, les Abruzzes sont venues s'intercaler au milieu du valmarės, car jusou'à présent les gains les plus gros ne dépassaient pas 450 millions de lires (3 millions de francs environ).

A ses debuts, en 1946, le totocalcio recueillait des sommes bien plus modestes. Après quelques années incertaines. son succès fut foudroyant : dans un pays relativement pauvre, où l'on croyait autant à la chance qu'au Bon Dieu, il ne pouvait que a faire un malheur ». De plus — contrai-

rement au tiercé français, — ce jeu était lié à un sport populaire, le jootball. L'Italie s'est enrichie, les mises ont augmente et les gains ont suivi. Le ballon rand continue d'attirer les joules et de provoquer des rixes dans les stades. Football et totocalcio s'entretiennent mutuellement, chacun donnant un peu de sel à l'autre et justisiant son emprise grandissante sur les sportifs bedonnants des bars-tabacs. N'a-t-on pas compté onse millions de gagnants en trente ans? Aucun autre jeu n'égale en popularité le totocalcio : ni le totip (variante du tiercé), ni

Tenalotto (qui associe pronos-

tics et tirage qu sort), ni même

le jameux lotto, malgré son

ancienneté et sa simplicité.

Si le lotto reste en tête pour les recettes, ce n'est que dans la mesure où il se joue. lui, toute l'année. Mais le totocalcio poursuit une progression irrésistible bien qu'il ait perdu. à cause de la télévision, un peu de sa magie. Aucune crise économique ne réussit à l'arrêter. Les Italiens lui ont consacré 113 milliards de lires en 1973 et quelque 145 militards l'an dernier.

Les difficultés économiques

auraient plutôt tendance à consolider cette institution dans un pays où l'on achète encore souvent un billet de totocalcio avant de se marier. espérant ainsi monter la maison. Ne suffit-il pas de remplir une tiche puis de coller son oreille au transistor? Le aain record du dimanche de Pâques est vius convaincant que trois mille sermons. Allez persuader les chômeurs de Cagliari ou de Reggio que la fortune n'est pas au bout du crayon, que`le bonheur ne se trouve pas dans le ballon rond...

ROBERT SOLÉ.

Portrait

Elle court, elle court, la «Cour des miracles»

sûrement, quelque chose de froid. et le lour n'est pas loin où un enfant demandera, curieux : < Dis remis à l'heure dite. papa, comment c'était le ville? tois immense et familier, un ensemse rencontrer. >

côté rêtro s'arrête là. Car. Ici, on se de communication. voue essentiellement au présent, à la réalité d'aujourd'hui.

La Cour des miracles n'est pas née d'un coup de baquette magique. Elle est l'aboutissement d'une longue marche dont le Mao s'aprogez la clientèle dans un des bistrots de la rue de Belleville, à propos de Georges Michel, on vous dira: « Ah i oul: i'horloger i » Et c'est vrai, car Georges Michel est horloger, vreiment. Il se peut qu'un client un peu plus au fait précise : < li écrit aussi des livres... »

Georges Michel, c'est vrai, écrit aussi « des livres » dans lesquels il met ses qualités d'artisen horloger, de fin connaisseur de minutieux rouages. H écrit plus exactement des pièces de théâtre qui sont louées, puis éditées. On y entend une volx courde mais rebelle, mais fra-

essayé vainement de rassembler paru chez Payot, a évoqué l'abolidans une sorte de « collectif » les

rumeurs du progrès. On expulse, les couleurs d'un conte de fées. on détruit, on bâtit. Lentement, mais La porte s'ouvrit et un mécène entra. Il donna quarante-huit heures de non humain est en train de naître, pour présenter un projet global. Ce projet, tant de fois poli et repoli, fut

H s'agissalt pour Georges Michel Et le père, un rêveur incorrigible, et ses amis du CRAC de créer un répondra : « La ville, c'était à la «lieu» rassemblant diverses activités. où la créativité de chacun pourrait ble de lieux où les êtres pouvaient e'exprimer librement. Un fieu où l'on pourrait entrer, s'asseoir, causer, Dans le Paris de 1975, des lieux regarder puis s'en aller sans bourse il n'y en a plus quère. Mais il en délier. Un fieu ouvert cans demaest un qui, comme par défi, s'est gogie. Le choix se porte sur un enracine en plein cœur de la muta- vieux dancing désaffecté. le Château tion urbaine, au bord de cette ave- du Maine. Deux jeunes architectes, nue du Maine, qui n'est plus qu'un Roland Guillemard et Régis Saladin. chantier : la Cour des miracles. Un élaborent des plans qui obéissent parfum de Moyen Age, mais le à la fonction recherchée d'échange,

Activités multiples

Restaurant, café, librairie, salie de spectacles, forum, centre d'expositions plastiques, cour de récréation, pelle Georges Michel. Si vous Inter- la Cour des miracles est tout cela à la fois, depuis presque une année. Afin de bien marquer l'orientation. le premier spectacle retenu fut celui d'Alain Scoff. J'ai conflance dana la justice de mon pays. Puis furent représentés : Occupations (à propos de Gramscil. Tonton Couteau (sur la peine de mort), la Terrine du chef. Le Théâtre éclaté d'Annacy vint récemment y jouer Soldats. La Cour des miracles à également accueilli Steve Lacy, le musicien free jazz, et Julos Beauceme, jeune chanteur wation contestataire. Côté débata, on a ou entendre Jean-Paul Sartre. Phillips Gavi et Victor commenter leur livre On a raison de se révolter. Alain Jaubert a parlé Georges Michel a la vocation de de la France des luttes et Claude l'ouvrage en commun. Après avoir Berger, à partir de son ouvrage

tion du ealariat. Des films ont été

dui n'ont ou trouver accueil ailleurs. Elle est lieu d'animation. Trois ateliers fonctionnent : un steller « Théatre du auctidien » (le samedi de 15 heures à 18 heures) auquel chacun peut participer en Intégrant son « vécu » dans le jeu dramatique collectif: un ateller pour enfants (mercredi à 16 heures) et un atelier musique (mercredi 18 h. 30). Ce sont des ataliars vralment populaires et non des chasses cardées.

Sa pièce nouvelle va être jouée à la Cour des miracles. A partir du 8 avril donc, on pourra voir Lit-cage qui est selon son auteur « un affrontement buriesque de la famille et du sexe à travers les relations d'un couple de jeunes et leurs parents ». Placée sous la bannière de Reich. cetta pièca est un plaidover enthousiaste pour le principe de plaisir. Le Vieux Monde prend sa voiée de bois vert. Georges Michel froldement - mais avec humour, tendresse l'exécute, le pulvérise. On rit : le

Georges Michel·a de la chance.

rire contre les bastifies ! Mise en acène par l'auteur, jouée par six comédiens dont la plupart ont déjà participé aux entreprises subversives de l'écrivain - caux-ci seront parmi les spectateurs faisant éciater le fieu acénique. — la pièce est publiée aux éditions Galijée dans la collection « Théâtre Runture ». A 22 houres, Georges Peyrou mettra en ecène intime Conviction. de Claude Broussouloux. D'autres spectacles sulvront. Des projets encombrent les tiroirs. Au 23 avenue du Maine se pressent de plus en plus ceux qui ont queique chose à dire. à montrer, à afficher, mais qui n'ont pas trouvé l'endroit adéquat. Elle court, elle court, le Cour des mi-

ANDRÉ LAUDE

* La Cour des miracles, 23, avenue du Maire, Paris-15°. Lit. 85-60.

CORRESPONDANCE

A propos de la «bastille administrative»

ve - (a le Monde » du Il au 15 mars) nous a valu un intéressant courrier. Nous avons reienu les letires les plus

CONTRADICTIONS **FONDAMENTALES**

Le gouvernement, dans la France de 1975, se trouve placé devant des contradictions fondsmentales qui lui rendent quasi-ment impossible la tâche de s'at-taquer efficacement à la bastille administrative. Il est, en effet, place au carrefour de grands courants opposés sur la manière de concevoir l'administration publique. La conjonction de ces conceptions différentes renforce la paralysie du système.

Le premier de ces courants est evidemment celui qui consiste à faire de l'administration un instrument au service de l'Etat conçu comme une entité abstraite et désincarnée, en négligeant les Français, leurs souhaits, leurs intérêts et leurs revendications par-ticulières. Cette prééminence de l'Etat n'est pas nouvelle. Mais il convient de noter que la V° République a tout fait pour renforcer cette conception de l'Etat-puissance. Elle est dans la droite ligne des idées de Charles de Gaulle ou de Michel Debré. Elle a été officiellement et maintes fois réaffirmée par Georges Pompidou, et actuellement par Jacques Chirac. A leurs yeux, l'Etat ne saurait être discuté et affaibli. est d'ailleurs largement partagée par de nombreux fonctionnaires, à tous les niveaux de la hiérarchie, qui volent dans cette tradition jacobine le moyen de résister aux influences particulières et aux groupes de pression privés. On accorders cependant qu'une telle conception ne favorise guère l'ouverture de l'administration sur la société qui l'entoure. Et l'on voit mal comment ceux qui sont les plus chauds partisens d'un renforcement de l'Etat pourraient, dans le même temps, s'attaquer à la bastille étatique...

Le paradoxe actuel est encore d'économisme... renforce par l'apparition d'une seconde conception administrative, en complète contradiction avec la précédente.

étatique fait l'objet de multiples attaques que les cinq articles du Monde illustrent bien, mais qui demandent une appréciation d'enavons reienu les lettres les plus semble. Ces critiques sont tou-significatives dont nous pu- jours présentées comme l'œuvre blions ci-dessous quelques d'hommes de bonne volonté désireux d'améliorer un système sciérosé. La bonne foi des hommes n'est pas en cause. Mais, si l'on approfondit ces propositions, on trouve implicite la préférence pour un modèle d'organisation où prédominent la souplesse, l'efficacité, la rationalité, la rentabilité. Plus précisément il s'agit de l'efficacité, de la rationalité et de la rationalité et de la rentabilité telles que les définit l'économie néo-libérale, de façon que l'administration publique adopte les critères de gestion et les principes d'organi-sation de l'entreprise capitaliste privée dont le modèle vient des Etats-Unis. En bref, on demande à l'administration de relever, pour ce qui concerne son organisation et son fonctionnement, le défi

Ce sont d'abord les entreprises privees françaises qui furent invitées à se mettre au goût nouveau : marketing, management, techniques des relations humaines, etc., envahirent les revues spécialisées pour P.D.G., ingé-nieurs et cadres. Puls l'administration publique à son tour a été critiquée au nom des mêmes principes, et les réformes proposées furent imprégnées de l'idée que le critère de l'action doit être la rationalité économique (cf. l'importance prise par les procédures de rationalisation des choix budgétaires, par l'idée de coût réel des services pu-

A première vue, ces réformes peuvent séduire, car elles paraissent modernes et dans le sens du changement. Elles ont d'ailmilieux de la haute fonction publique et de l'ENA. Encore faut-il s'interroger sur la signification de tels changements. C'est, insidieusement, tout un modèle d'organisation administrative au service d'impératifs économiques qui sert de base de référence aux critiques et aux réformes proposées. Or cette conception nouvelle de l'administration publique est actuellement assez bien représentée par les milieux proches de l'Elysée, affectant le mépris pour l'Etat jacobin synonyme de passe rétrograde. et soucieux de modernisme teinté

Les gouvernements successife, paralysés par des doctrines contraires, se sont bornés à maintenir le système étatique en

essayant de le corriger, de-ci dela, par l'incorporation de méthodes empruntées au modèle nouveau. Mais ces greffes ont mal réussi, car elles sont contraires à la tradition française du service

gouvernement risque fort de laisser en l'état la bastille adminis-CATHERINE LALUMIERE,

déléguée nationale du parti socialiste pour la sonction publique.

Dans la situation actuelle, le

ÉLARGIR LE « CONCOURS FONCTIONNAIRE » DE L'ENA

Votre série d'articles ont, en particulier, relevé deux aspects de notre système administratif : le caractère encore limité de la démocratisation du recrutement des cadres supérieurs de la fonc-tion publique et une tendance à

Il ne s'agit pas de fatalités que l'on est impuissant à combattre ; une action me paraît possible à un double niveau : à celui du recrutement par l'ENA tout d'abord, où l'on pourrait augmenter le pourcentage d'élèves issus du second concours, c'est-àdire ayant déjà la qualité de fonc-tionnaire. Le dispositif actuel privilégie à l'excès, me semble-t-il, le recrutement par le concours detudiants > (deux tiers de chaque promotion); il est également très dissussif envers les jeu-nes fonctionnaires qui tentent le concours d'entrée dans la mesure où leur admission à l'école s'accompagne d'une baisse de revenu en moyenne égale ou supérieure à un tiers. Elèves de l'ENA, ils cessent de percevoir, en effet, les primes et indemnités diverses attachées à leur précédente fonction; étrange façon de récompenser l'effort de promotion d'élèves, d'origine modeste et généralement chargés de famille, que de les contraindre à subir une amputation considérable de leur revenu pendant près de trois ans de scolarité (un an de cycle préparatoire et vingt-neur mois de

En ce qui concerne la tendance à l'immobilisme, elle peut s'expliquer, en partie, par une longéexcessive dans les mêmes fonctions. S'agissant des cadres supérieurs de la fonction publique, elle est, en principe, combattue par l'obligation de mobilité faite aux jennes actrai-

scolarité)...

conduit à servir deux ans hors du ministère qu'ils ont choisi à leur sortie de l'école. Cette mesure n'est pas suffisante, et il serait souhaitable que l'on offre aux agents qui le désirent les moyens d'accomplir une carrière plus diversifiée; des rigidités et des obstacles nombreux limitent actuellement cette possibilité, mais ils ne sont pas insurmontables dès lors que l'on aura admis qu'il est de l'intérêt même du service public d'offrir le plus large éventail pos-sible de choix d'activités en cours de carrière, et ou'il est parfaitement légitime qu'un fonctionnaire ait l'ambition, sans qu'il en soit pénalisé ou qu'on le

prenne pour un vélléitaire, de diversifier celle-cl... ancien elève

LE CAS DES COMPTABLES **PUBLICS**

Dans un passage de son article, M. Etienne Mallet rapporte les propos d'élus locaux qui sont exasperés par le rôle omnipotent joué par les comptables publics (qu'il s'agisse du percepteur ou du trésorier-payeur général). Je rap-pelle à l'auteur que les fonctionnaires sont là pour exécuter les iécisions et les textes élaborés par le gouvernement et les admi-nistrations centrales; que les textes en question soient suscep-tibles d'interprétation, nul ne le conteste. Touterois, une différence condamentale sépare les comptables des autres catégories de fonctionnaires : en effet, les comptables publics sont personnellement et pécuniairement resnoncables sur leurs deniers progestion (de nombreux exemples prouvent que cette responsabilité n'est nullement théorique); dans ces conditions, il est facile de concevoir que le comptable, avant d'accepter une opération, veuille s'entourer de certaines garanties afin qu'il ne soit pas mis en cause par le juge des comptes lors de 'examen de sa gestion. Par contre, les autres fonctionnaires encourent des responsabilités qui finalement s'avèrent illusoires. Enfin, ie rappelle que les élus locaux (motamment les maires) n'encourent véritablement qu'une responsabilité politique lors du renouvellement de l'assemblée locale.

inspecteur du Trésor.

L'ACTION DE LA COFACE

... On ignore généralement que les sommes versées aux entreprises exportatrices assurées par la COFACE au travers des différentes procédures qu'elle gère excè-dent très largement les primes que lui versent ces mêmes entreprises. Les résultats des cinq der-nières années analysées (1969 à 1973). pour l'assurance-crédit, font apparaître qu'en regard d'un encaissement de primes de 1187 millions de francs, le montant des sommes versées aux entreprises exportatrices en règlement des créances impavées à l'exportation s'est élevé à 1 603 millions de francs, dont 865 millions réglés par la COFACE au titre de ses polices et 738 millions versés par le Trésor dans le cadre d'accords de consolidation. Sans doute une

partie de ces sommes peut don-ner lieu per la suite à recouvre-ment auprès des débiteurs défaillants, mais l'effort de trésorerie supporté par le Trésor s'étale généralement sur une longue période au terms de laquelle les sommes récupérées ont fortement subi l'érosion moné-

Vous admettrez qu'on peut difficilement trouver dans ces resultats un support à l'affirmation que les dirigeants de la COFACE « ont tendance à trouver davantage de prestige dans le fait de rapporter de l'argent à l'Etat que dans leur mission d'accompagnement de l'économie française à l'étranger ». Cette « mission d'accompagne-

ment » ne consiste-t-elle pas bien au contraire, à prendre le maximum de renseignements sur les acheteurs étrangers et à conseiller les exportateurs sur pour éviter, autant que possible. que les opérations d'exportation ne se soldent par des échecs aussi dommageables pour les entreprises elles-mêmes que pour la balance des paiements ? On ne peut ignorer que les exportations de produits manufacturés impliquent d'abord des importations d'énergie et de matières premières en même temps qu'un financement onereux pour les entreprises. Aussi est-il souhaitable qu'elles se soldent par des paiements en devises de l'acheteur étranger et non par des sinistres indemnises par le Trésor.

> JEAN CHAPELLE précident-directeur général de la Compagnie française d'assurence pour le commerce extérieur

« SON DE CLOCHE »

L'administration de l'Etat n'est pas un bloc monolithique et intangible. Elle est, en réalité, en train d'évoluer à grande allure. Une administration secrète? La préfecture vit dans son siècle; elle déploie son action au grand jour, s'explique sans cesse et sans cesse en appelle à l'opinion publique grâce à la mise en œuvre d'une véritable politique de l'information (centaines de notes d'explication sur les actes administratifs. revues vivantes...).

Une administration lointaine? Une véritable déconcentration a été réalisée su plus proche du public et à son vrai service : réta-blissement de la sous-préfecture d'Ancenis, transfert de la déli-vrance des cartes d'identité et pesseports dans les commissariats de police de l'agglomération nantaise... Il n'y a plus d'administres. mais des usagers-clients que l'on

Une administration rétrograde? L'institution va de l'avant, dans tous les domaines où l'évolution de la société se fait tout particuliè-rement sentir : service de l'environnement, délégation à la condi-tion féminine, politique foncière active et originale... Une administration « kaf-

kalenne »? Les locaux sont modernes et ouverts à tous fleuris et égayés de couleurs, parfois conçus selon les techniques les plus achevées pour les installations du secteur tertiaire ; le per-sonnel bénéficie de la journée continue et de l'organisation de visites périodiques à la rencontre du monde extérieur : survoi de Nantes pour lui faire connaître l'agglomération, visites à Créteil et à la Défense pour donner le contact avec la région parisienne...

Je ne me laisse pas emporter. jeune et néophyte, à l'aveuglement de l'enthousiasme : je constate par silleurs le poids des vieux reflexes, l'imbrication des intérêts particuliers ou collectifs légitimes, les divisions au sein des collectivités locales, qui conservent les limités des paroisses du Moyen

Age. Il ne s'agit pas pour moi de prétendre à une lucidité cerceptionnelle ». J'ai seulement la chance d'avoir l'œil neuf, d'être sur place, de voir le quotidien, de ne pas rencontrer seniement l'accident.

> PAUL GIRO. élève de l'ENA an stage à la présecture de Nantes.



LAPPER FATER

an will i de Charlesine. M. Santania

Mariages

— Mme Claude Sevez, M. et Mme Marcel Gravier, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Isabelle et Jean-Jacques, qui a été célébre dans l'intimité le samedi 22 mars, en l'église de Myana (Sarole). 2, rue Général-Sevez, Chambery. 18. ch. de la Grimotlère. Aix-les-Bains.

- Nous apprenous le décès du général Jean DESFEMMES. dont les obséques auront lieu lund 7 arril à 10 h. 30, en l'église de Saint-Rambert-d'Albon (Drôme). ¡Né le 5 décembre 1902 à Bruxelles, le général de corps d'armée Jean Destemmes ast sorti de Polytechnique pour sarvir dans le sénie, puis dans les fransmissions, Mis en conse d'armistice en 1943, il est affecté à l'état-malor général, en août 1944, à la section des transmissions avant d'être nommé adjoint au commandant des transmissions en Afrique du Nord. à Alger. Il commande en 1946 le 38° et le 8º régiment des transmissions et, en 1947, le groupement des contrôles radioélectriques. En 1951, il commande l'école des transmissions à Montargis, Promu général de division en 1958. est directeur des transmissions de l'armée de terre et devient, en 1962, avec le rang et l'appellation de général de corps d'armée, inspecteur général des transmis-

- M. Bernard Baroukh-Ebstein, Mile Ida Soloval. Leur famille et amis. ont la douleur de faire part du décès de leur mère, parente et amie. Mme Suzanne Raqui EBSTEIN. Les obsèques auront lieu le lundi 7 avril au cimetière du Montpar-On se réunirs à l'entrée principale, I boulevard Edgar-Quinet, & Cet avis tient lieu de faire-part.

— Nous apprenons le décès de M. André GOLDET, officier de la Légion d'honneur, survenu le 24 mars. [Né en 1899 à Versailles, M. André Goldei était administrateur de Pechiney-Ugine-Kuhimann, de la Shell française, de la Société le Nickel. Secrétaire général de la Cité universitaire, il était viceprésident de l'Alliance israélite univer-

- M. et Mme Pierre de Chabanolle et leurs enfants. M. et Mine Jean-Pierre Couëlle et ont la douleur de faire part du décès

Mme Louis JOURDA DE VAUX DE CHABANOLLE. née Nanine Le Marc'hadour.' leur mère, belle-mère et grand-mère, rappelée à Dieu le 31 mars 1975, dans sa solvanie-trelzième année. Les obsèques et l'inhumation lieu ultérieurement à Lesneven (Pinistère). Cet avis tient lieu de faire-part. Donnery 45150 Fauy-aux-Loges. 13. place des Quaire-Dauphins, 13100 Aix-eu-Provence.

A L'HOTEL DROUOT

YENTE

S. 1 - Tableaux mod. Me Robert S. 2 - Maubles, objets d'art, Mes Godeau, Bolanet, Audap. S. 3 - Bijour, bibelots, meubles. M. Deurbergue. S. 12 - Bons meubl. Me Pescheteau.

Remerciements

- Mme Albert Guillard, Sos enfants, Et toute la famille, très touchés par les marques de sympathie qui lear unt été témoignées lors du décés de M Albert GUILLARD, inspecteur général au ministère de l'équipament, prient toutes les personnes qui sont associées à leur deuil, ont offert des messes et des fleurs, de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

- M. Jean-Charles Badiet. M. et Mme Bernard Maurinea Le personnel des Etablissements Badiet Tapis . dans l'impossibilité de récondre individuallement aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Mme Jean BADIET, nee Annelise Stritt. prient toutes les personnes qui so sont associées à leur peine de

sincères remerciements. Communications diverses - Réunion commune samedi s avril (France - Union indienne et Perspectives salennes) « L'Inde, modernisme et traditions » 1) L'exemple de Lai Bahadur Shastri, ex-premier ministre (confé-

2) Le Tamil-Nadu (montage pho-

tographique).

trouver ici l'expression de leurs

Entrée libre, 20 h. 30, 9, avenue Franklin-Roosevelt, Paris (8°). - A l'occasion du trentième anniversaire de la libération des camps de concentration, l'Association Buchenwald-Dora et Commandos organise, le mercredi 9 avril. au cimetière du Père-Lachaise, une cerémonie du souvenir. à 15 h. 45.

Visites et conférences

LUNDI 7 AVRIL VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 15 h. boulevard de l'Hôpital, Mme Bouquet des Chaux : c La Salpètrière et la légende de Manon Lescaut ». - 15 h. devant l'église, rue Saint-Martin, Mme Garnier - Ahlberg e Saint-Marri et son quartier ». — 15 h., station R.E.R. Nantarre-Prefecture, Mms Oswald : . Fonctionnement d'une préfecture ». - 15 h. facade église Saint-Laurent, boulevard de Strasbourg, Mme Pennec : saint Vincent de Paul à Saint-Lazare >.

15 h. 51, rue de Montmorency c Les deux plus vieilles maisons de Paris, l'abbase Saint-Martin-des-Champs > (A travers Paris). - 15 h. Musée des monuments français c La cathédrale du Puy > (Histoire et archéologie). - 14 h. 30, dans le hall, monuments aux morts : « Le dispatching et l'ordinateur électronique de la gare Saint-Lazare » (Paris et son histoire). 14 h. 30, 21, rue Saint-Louis-enl'île : e île Saint-Louis. L'église. Les hôtels > (Mme Rouch-Gain). CONFERENCES. — 9 h. Pentemont, 106, r. de Gronelle, M. Georges Clark : « Le cinéma à perspective (Groups protestant du spectacle).

> Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon

parole > (entrée libre),

HORIZONTALEMENT

ter une position de repli : Inter-- IV. Source de chaleur locale. elle est noire. - VII. Economi-Canton de France. - X. Rare sur un littoral sablonneux : Fin de mode. -- XI. Précède le nom Mena une existence impériale.

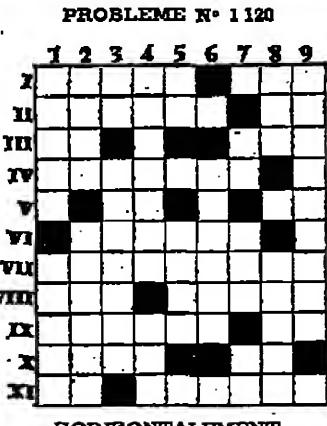
VERTICALEMENT

1. Ne doivent pas grossir quand elles vont bien : Flanas. - 2. Arrête de temps à autre de mouiller son lit : Cherchent quelque chose. — 3. Priserent (epelé) Réserves de pépins. -- 4. Le roi est souvent son cousin : Coule en France. — 5. Orientation Manière d'aller. - 6. Discrète-D'un auxiliaire : Golfe. — 8 Pièce qui n'est pas représentée 9. Pour le dresser, on a besoin d'aide.

Solution du problème nº 1 119 Horizontalement

I. Trottinettes ; PC. — II. Eubée : Sapho. — III. AT : Cric Im. — IV. Noterai ; Lutai. — V Tu : Caudillo : SMA. - VI Ecluse : Armées. — VII. Chas Punition. — VIII. Ee ; Statue AG. - IX Etirait; Sage. - X Crédulité : Léo. — XI. NB : Eu Mévente. — XIL Trouvée Ente; Le. — XIII; Sévir; Ses-terces. — XIV. Mélée; Er; Oui. - XV. Mess : Tue! ; Rature.

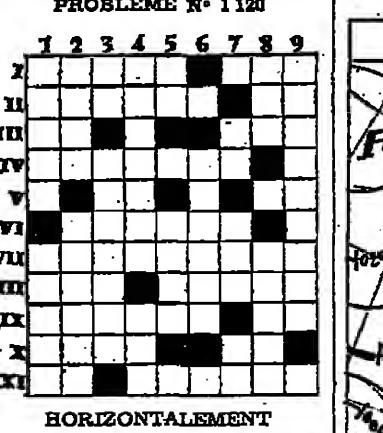
Verticalement 1. Antécédents (sommier judiclaire). - 2. Retouche : Brême _ 3. Ou ; La _; Ec ; Oves. _ 4 ras ; Pieuvre. — 6. le : Ane; RD Et. — 7. Cid ; Psaumes. — 8. EOR : Inutile : Eté. — 9. Ill ; Natives. — 10. Culait ; Tenter. - 11. Es : Tortu : Entera. - 12. Sara : Mies : Ter. - 13. Iseo : Ale : Cou. - 14. Phi : Menage : Leur. — 15. Compas ; Géodésie.



rarement éreinté ; Compagnon de l'Amour. — IL Oblige à adopjection. — III. Emis sur un ton plaintif : Ne laissa-pas en place. - V. Fait échec au roi ; Trotte en Chine. — VL Totale quand quement faible. — VIIL En Sulsse : Ne quitta pas les lieux. - IX. Ne sont pas carrossables d'une personne respectable

ment colorées. — 7. Est vague lorsqu'elle a eu beaucoup de succès : Prit certaines mesures. —

GUY BROUTY.



Quand il est épuisé, il est

0 beure et le dimanche 6 avril 4 Dans la zone de basses pressions

qui recouvre la France et la Méditerranée occidentale, des mosses d'air froid et instable évolueront lentement. En même temps, une faible perturbation venant des iles Britanniques se déplacera vers le sud. mais elle ne sera active qu'au large de. la Bretagne

de la faiblesse du vent. les broulilards givrants seront nombreux en fin de nuit et le matin. Le ciel

Avis de concours

 A la préjecture de la Haute-Marne, un concours sur titres est ouvert pour le recrutement d'un médecin de protection maternelle et infantile à temps plein. Pour tous renseignements, s'adresser à la direction de l'action sanitaire et sociale. Nouvelle Cité administrative. 52013 Chaumont.

Archéologie

L'Association des amis d'Ephèse vient d'être créée, sous la présidence d'honneur de M. André Malraux, dans le but de faire connaître et de soutenir les fouilles archéologiques d'Ephèse-L'Association des amis d'Ephèse réunit tous ceux qui sont attachés à la sauvegarde des vestiges de trois milienaires de vie culturelle et religieuse (à travers les civilisations grecque, romaine et byzantine. Elle donnera le jeudi 10 avril, à 20 h. 30, une conférence à l'Institut culturel autri-chien, 30, boulevard des Invalides, 75007 Paris.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale-hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Températures (le premier chiffre

indique le maximam enregistré au

cours de la journée du 4 avril, le

second le minimum de la nuit du

degrés: Biarritz, 9 et 0; Bordeaux,

8 st -2: Brest, 6 et -1: Caen,

5 et 0 : Cherbourg, 5 et 1 ; Clermont-

Ferrand, 8 et -1; Dijon, 6 et -2;

Grenoble, 6 et -2; Lille, 7 et 0;

Lyon, 9 et -2; Marseille, 9 et 0; Nancy, 8 et -3; Nantes, 7 et -1;

Nice. 12 et 5: Paris-Le Bourget. 7

et 0; Pau, 9 et -2; Perpignan, 13

et 2; Rennes, 6 et -2; Stras-

bourg. 8 et 0: Tours. 6 et -1:

Toulouse, 11 et 2; Pointe-à-Pitre, 29.

Températures relevées à l'étranger :

Amslerdam, 5 et 3 degrés; Athènes.

20 et 9; Bonn, 7 et -3; Bruxelles.

4 et 2; Le Caire, 18 et 18; iles Ca-

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

France entre le samedi 5 avril à ques chutes de neige dans l'intérieur et de faibles pluies passagères près de la Manche, Enfin, les éclaircles qui pourront se développer par place seront généralement de courte et -8; Téhéran. 20.

Samedi 5 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1009,8 millibars, soit 757.4 millimètres de mercure.

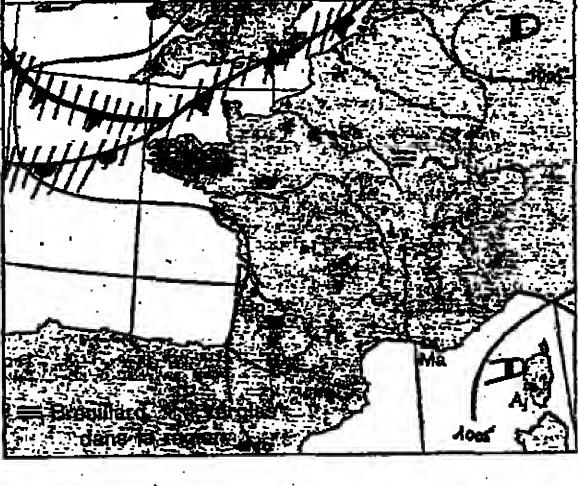
Dimanche 6 avril, il fera encore froid pour la saison et, en raison 4 au 5 avril) : Ajaccio. 17 et 10

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du samedi 5 avril 1975 : Modifiant le décret nº 57-28;

du 9 mars 1957 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi nº 57-32 du 10 janvier 1957 portant statut de l'agence France Presse;

 Portant modification du décret du 6 povembre 1934 instituant une commission chargée d'examiner les demandes d'autorisation ou de renouvellement d'autorisation de jeux.



Evolution probable du temps en sera le plus souvent très nuageux naries, 23 et 16 ; Copenhague, 4 et 1; Genève, 6 et - I; Lisbonne, dans la journée et il y aura quel-16 et ?: Londres, ? et -1; Madrid, 12 et 4; Moscou, 20 et 4; New-

York. 2: Palma-de-Majorque. 17 ct

7; Rome, 16 et 15; Stockholm, 3

Service des Abounements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE · D.O.M. · T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 309 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 144 P 273 P 482 P 538 F ETRANGER har messageries . - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 307 F 408 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Par voie zérienne Les abonnés qui paient par

chèque postal (trois voleis) voudront bien joindre ce cheque i leur demande Changements d'adresse den Attis ou provisoires (deus semaines ou plus), nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre in dernière bande d'envoi à toute correspondance

Venilles avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres

en caractères d'imprimerie.



ARTS ET SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opera: Il Trovatore (sam., 19 h. 30): Concert Ravel (dim., 18 h. 30). Comedie-Française: l'Idlot (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30).
Odéon: Othon (sam., 20 h. 30; dlm., 16 h.). Petit-Odéon : Cinna (3am. et dim. 18 h. 30j. Chafilot (an Théatre de la Cité internationale) : le Règne blanc (68m. 21 h.). Théâtre de l'Est parisien (Pellt TEP) : Carrefour Bachir Touré

(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Théâtre de la Ville : Carolyn Carison

Les autres salles

20 h. 301.

Antoine : le Tube (sam., 30 h. 30 ; dim., 15 h. et 20 h. 30). Athénée : la Folia de Chaillot (sam. 21 h.; dlm., 15 h. et 21 b.1 Bonffes - Parisiens : Pourquoi chanterals pas (sam., 20 h. dim. 15 h et 18 h 30]. Cartoucherie de Vincennes. - Théatre du Soleil : l'Age d'or 188m.. 16 h. et 20 h. 30; dim., 16 h.i — Thélitre de la Tempéte : Traki (sam., 20 h. 30; dlm., 16 h.). Centre culturel suédois : la Danse de mort (sam. et dim. 20 h. 30). Charles-de-Rochefort : Jamais deux sans tol (sam., 20 h. 45; dim., Comédie-Caumartin : Boeing-Boeing Isam, 21 h. 10; dlm., 15 h. 10 et Comèdie des Champs-Elysées : le Zouave (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h 30). Daunou : Monsleur Masura (sam., 21 h.; dlm., 15 h. et 21 h.). Deux-Portes : la Femme morcelée isam, 20 h 30; dim, 16 h. 30 et 20 h. 301. Edouard-VII ; le Pape kiduappé |sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h. Espace Cardin : Hot? Baltimore (sam., 20 h 30). Essaion : saile I. La pupille veut être tuteur (20 h. 30) : saile II. Enluminures autour des minutes du procès de Gilles de Rais (20 h. 30); Dis. Balthazar (23 h. 30). Pontaine : les Jeux de la nuit (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30t.

Gymnase: Chat (sam, 21 h.; dim, Héberiot : l'Amour fou (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 31 h.). Huchette : la Cantatrice chauve : la Lecon (sam, 20 h, 45). La Brayère : l'Alboum de Zouc (sam. 20 h. 45; dlm., 17 h.). Lucernaire : Beckett - Jean Barbeau (sain. et dim., 20 h. 30); Ce soir on fait les poubelles (sam. et dim., 22 h.); Plaisir des dieux (sam., 24 h.: dim., 18 h. 30). 20 h. 45).

Madeleine : Christmag (sam. Mathurins: Grenouille (sam. 21 h.). Michel : Duos sur canapé (sam. 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10) Michodière : les Dialogues (sam. 21 h; dim., 15 h. et 18 h. 30). Moderne : Un jeu d'enfants (sam. 15 h. et 20 h. 45; dim., 15 h.). Montparnasse : Madame Marguerite (sam_ 21 h : dlm., 15 h.) Mouffetard : Qui, quoi, quoi de qui? 18am., 20 h. 301. Nouveautés : la Libellule (sam., 21 h.; dim., 16 h, et 21 h.). Œuvre : la Bande à Glouton (sam-21 h.; dim., 15 h. et 18 h.). Palais - Royal : la Cage aux folles (5am, 20 h 30; dlm., 15 h et 20 h. 30). Plaisance: la Folle (sam., 20 h. 30). Poche-Montparnasse : le Premier (Earn_ 20 h. 30 et 22 h. 30) Ranelagh; les Mirabelles dans Faures (sam., 14 h. 30 et 22 h. 15; dim., 14 h. 30). Saint - Georges : Croque-Monsleur (sam., 20 h. 30; dlm., 15 h. et Studio des Champs-Elysées : Viens

chez mol, j'habite chez une copine (sam, 18 h. et 20 h 45; dim, 20 b. 45). Studio-Théatre 14 : Tango (sam., 20 h. 45). Tertre : La chanson d'un gis qu'a mal tourné (sam., 20 h. 30). Théâtre d'Art : la Femme de Socrate (sam., 20 h.; dlm., 15 h.). Théâtre de la Cite internationale, la Resserre : Supplement au voyage de Bougainville (sam., 21 h.). Grand Théâtre : le Règne blanc (sam., 21 h.). Theatre d'Edgar : Yves Rlou (sam. 21 h.); Alberto Vidal (sam., Theatre Oblique : Plerimage. cinéma-théatre (de 14 h. à 24 h.). Théâtre d'Orsay : Christophe Colomb Isam., 20 h. 30. et dim . 15 h.) Theatre de Paris : Crime et Châtiment (sam., 15 h. et 20 h. 45; dlm., 15 h.1. Théatre Paris - Nord : Tchekhov-Tolstol (sam., 20 h. 45). Theatre Présent : les Voraces ou Tragédie à l'Elysée (sam., 20 h. 30). Theatre Rive-Gauche (Alliance franl'Intervention (sam. 21 h. 15: dim., 17 h. 151; Résidence secondaire (sam., 19 b.; dlm., 15 h.i. Théâtre 347 : Lorenzacelo (sam. 20 h. 30; dim, 15 h.).

Les théâtres de banlieue

20 h. 45; dlm., 16 h.).

burg (sam., 22 h.).

Boulogne, T.B.B. ; Philippe et Jonus (dlm., 15 h.). lury. Théâtre des Quartlers : Dommage qu'elle soit une putain (sam., 21 h., et dml., 16 h.) Marly-le-Rol, M. J. C., Théatre : Catharsis (sam., ?1 h.; dim., 16 h.;

Theatron : la Résurrection de Ma-

loupe (cam., 20 h. 30); la Baron

perché (sam., 15 h. et 21 h.; dim.,

15 h.) : Je m'appelle Rosa Luxem-

Variètés : Jacques Martin (sam,

Le music-hall

Bobino : Josephine Baker faum., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30), Casino de Paris : Revue Roland Petit 'sam., 20 h. 45; dim., 14 h. 45 et 20 h. 451. Folles-Bergère : J'aime à la folle 183m. et dim., 20 h. 301 Galaxy: Princesse Czardas, sur glace (sam., 17 h. 30 et 21 b.: dim., 14 h. 30 et 17 h. 301. Nouveau Carre : Serge Kerval (folksong) et Anne Vanderlore isam, et LES HAUTES SOLITUDES (Fr.) : Le PAULINA S'EN VA (Pr.) : Le Seine, dlm., 21 h.j.

ROBERT CASTEL MICHEL PEYRELON

Samedi 5 - Dimanche 6 avril

Pour tous renseignements concernant l'énsemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Olympia: Nicoletta (sam., 21 h. 30: dim., 14 h. 30 et "1 h 30). isam., 18 h. 30); Turcaret isam... Palais des sports : Hollday on Ice (sant, 14 h. 15, 17 h. 30 et 21 h.; dim., 14 h. 15 et 17 h. 30).

Les cabarets

Alcazar, sam., 13 h.: Paris-Broadway. Kiss me. 22 h. 30 : Bons balsers de Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand Jeu. Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 ; Q nu. Moulin-Rouge, 22 b. : Festival. Tour Eiffel, 20 h. : les Années folles.

Les comédies musicales

Châtelet : Valses de Vienne (sam. 20 h. 30; dim_ 14 h. 30 et 20 h. 30 lund), 14 h. 30). Elysée-Montmartre : le Bonheur ? (sam., 17 h. et 20 b. 30). Henri-Varna Mogador : Flesta (sam., 20 h. 30; dlm., 14 h. 15 et 17 h. 30; Porte-Saint-Martin : Rocky Horror Show (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).

Les concerts

Bateaux-Mouches, sam. 18 b. : Groupe instrumental 5 (Couperin. Guillemain, Bach). Gaite-Montparnasse, sam., 18 h. 30 Ars Antiqua de Paris.

Nutre-Dame, dim., 17 h. 45 : P. Boorman, orgue (Bach, Bourgeois, Absil, Mozart, Saint-Saens). Egiise Saint-Thomas-d'Aquin, dim., 17 h. 45 : J.-P. Imbert, orgue (Bach, Mozart, Guillou).

La danse

Le Palace : Graziella Martinez. White dreams (sam., 16 h. et 20 h. 30). Théatre des Champs-Elysées : le Ballet de l'Opéra (sam. 20 h. 30).

Les chansonniers Cavean de la République : le Cabot

de la République (sam. 21 h.: dim., 15 h. 30 et 21 h.). Deux-Anes : Au nom du pêze et du fisc (sam., 21 h; dim., 15 h. 30 et 21 h.), Dix-Reures : Persifions (sam. et dim., 22 h.). 1.e 1082

Theatre Mouffetard, sam., 22 h. Gary Peterson, ragtime Blues Gui-

Le cirque

Cirque d'Hiver-Bouglione, sam., 15 h. et 21 h.; dim., 14 h. et 17 h.

Les films marquès (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

Chaillot, sam., 15 h. : le Chien andaiou et l'Age d'or. de L. Bunuel; 18 h. 30 : Des prisons et des hommes, de Harvey Hart: 20 h. 30 : Prima della Revoluzione, de B. Bertolucci; 23 h. 30 : l'Oplum et le Baton, d'Ahmed Rachedl - Petite saile, hommage à Louis-Lumlère, 21 h.: India, de R. Rossellini; 23 h. Finis terrae, de Jean Epstein. — Dim., 15 h. : le Cuirassé Potemkine, de S. M. Eisenstein: 18 h. 30 la Vallée, de Barbet Schroeder :

20 h. 30 : la Poursuite impitoyable,

d'Arthur Penn : 32 h. 30 : Fenetre

sur cour. d'A. Hitchcock. - Petite

sale. 21 h. . Une poule dans le vent, d'Y. Ozy : 23 h. : Tragédie du Japon, de K. Konoshita.

Les exclusivités

La cinémathèque

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All. vo.) . Studio des Ursulines, 5º (033-39-19) : U G.C.-Marbenf. 8º. (225-47-19) AU LONG DE LA BIVIERE FANGO (Pr.) La Clef. 6 (337-90-90) AU NOM DE LA RACE (Fr) . Studio lean-Cocteau, 5 (033-47-62) AU NOM DU PRUPLE ITALIEN ilt., v.o.) . Quintette, 5° (033-35-40) : Elysées-Liucoln. 8 (359-36-14) LES AUTRES (Fr.) (**) : Studio de la Harpe, 5º (033-34-83). BETTY BOOP, SCANDALE DES ANNEES 38 (A. T.O.) : Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82) LE BANQUET (Pr.) (**) : Châtelet-Victoria 1m (508-94-14): Studio Parnasse. 6º (326-58-00); Jean-Repoir. 9 (874-40-75) LES BIJOUX DE PAMILLE (Pr.) res : Paramount-Elyaées. 8º 1359-49-34): Paramount - Gobelins, 13º 1707-13-28): Marivaux, 2- (742-BREEZY (A., 7.0.) : Balsac. 8 (359-52-70: CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.) : U.G C.-Odéon, 6- (325-71-08) LA CHAISE VIDE (Fr.) : Athens, 12° (343-07-481 : Hautefeullie, 6º (633-CHINATOWN (A, v.o.) (*) : Loxem-

bourg. 6 . (633-97-77) : Elysées -Point-Show, 8" (225-67-29) LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.) : Racine. 6 (633-43-71) DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.) : Studio Cujas, 5. (033-89-23) DUPONT LAJOIE (Fr.) (**) : Mariguan. 8º (359-42-82); Gaumont-Richelleu. 20 (233-56-70); Caravelle. 18º (387-50-70); Montpar-Dasse 83, 67 (544-14-27), Cambroune 150 (734-42-96) . Gammont-Gambetta, 200 (797-02-74): Quartler-Latin 5 (326-84-65) L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol. v.o.) 14-Juillet, 110 (700-51-13). L'EVADE (A., P.O.) Publicis-Matignon. 8: (359-31-97); George-V, 8: (225-41-46) . Publicis - Saint-Germain 6: (222-72-80): (v f): Paramount-Opera, 9 (073-34-37), Max-Linder, 9º (770-40-04), Paramount-Montmartre. 18, (606-34-25), Paramount - Maillot, 17. (758-24-24). Paramount-Orleans, 14. (580-03-75). Malae - Rive - Gauche. 14- (567-06-961. Galarie, 13º (331-76-88). FLESE GORDON (A, y.o.) (**) ; Boul'Mich. 5º (033-48-29). Balzac. 8° (359-52-70) - V.f Omnis, 2° (231-30-36). Saint-Lazare-Pusquier, 8 (387-56-16), Scale, 10 (770-40-001. Paramount-Gaite, 144 (326-99-3-1, Paramount-Orleans. 1580-03-75), Mery, 17* (502-59-54), U G C Marbeuf, 8* (205-47-19), Pa-

Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74). FUNNY LADY A. VO.I . Le Paris. 8º (359-53-99) FOUS DE VIVRE (Ang., v.o.) : 14-Juliet 11 (700-51-13), Quintelte, 5º (033-35-40) GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) Et-André-des-Arts, 6 (326-48-18). LA GIPLE (Fr.) : Gaumont-Théatre. 2º (231-23-16); Bairac - Elysées, 8º (359-52-70).

Marais, 4º (278-47-88), & 14 heures.

ramount-Opéra. 9 (073-34-37).

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Ft) Le Marais, 4º (378-47-86) (H. SD.) IL ETAIT UNE POIS HOLLYWOOD (A., v.o.) Cluny-Ecoles, 5" (033-20-12). Normandle, 8º (359-41-18). -V. : Caméo. 9º (770-20-89). Bretagne. 6º (222-57-97). Magic-Convention, 15° (828-20-32), Clichy-Pathe. 18º (522-37-41) 'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Ft. (**) : Gaumont Champs-Elysées. & (225-67-29), Saint-Lazare-Pasquier. 8 (387-56-16), Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13), Quintette, 5° (033-35-40), Elysées-Point-Show, 8° (225-

INNOCENTS AUX MAINS SALES (Fr.) : Omnle, 2º (231-Quintette, 5° (033-35-40). U.G.C -Odéon, 6 (325-71-08), Baizac. 8 (359-52-70), U.G.C. Marbeuf,

Les films nouveaux LA GRANDE BOURGEOISE film franco-italien de Mauro Bolognini avec Fernando Rey et Catherine Deneuve. Blarritz, 8. (359-42-33), Vendôme (073-97-52) Cambronne. 15° (734-42-96), Bonaparte. 6° (326-12-12), Clichy - Pathé, 18°

(522-37-41). Trols-Murat. 16*

(288-99-75. MISTER BROWN, film americain de Roger Andrieux, v.o. : Action Christine. 6 (325-85. TROMPE-L'ŒIL, film français de Ciaude d'Anna, avec Laure Deschanel Maz Von Sydow et Micheline Presie. Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). Saint-Germain-Village, 5º (633-87-59). Saint-Lazare-Pasquier. 8º (387-56-16), Mayfair, 16° (525-27-06) SUNSHINE, film américain de Joseph Sargent, v.o. : Saint-Michel 5 (326-79-17). ALOISE, film français de Liliane de Kermadec, avec Delphine Seyrig : Gaumont-Madeleine. 8° (073-58-03). Studio-Raspall, 14° 1328-38-98). La Clef, 5°

(337-90-90), U.G.C.-Marbeuf. 8º

(225-47-19), Studio-Médicia, 5°

(633-25-97)

'(225-47-19), Helder, 9º (770-11-24). Les Nations, 12 (343-04-67), PLM. - Seint-Jacques, 14 (589-68-42). Montparoses-Pathé. (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Murat, 18° (288-99-75), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24), Les Images, 18° (522-47-94) LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSEI (Fr.) Le Marais, 4° (278-47-861 & 14 h. at 22 h. 30. LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) ("") Blenvenúe-Montparnasse. 15. (544-25-02), Brmitage. 8. (359-15-71). Cinémonde-Opéra, 9. (770-01-90). Les Templiers. 3. (272-94-56) JIMI PLAYS BERKELEY et FEAST OF FRIENDS (A., v.o.) : Grands-Augustius, & (632-22-13). LA CHOCA (Mex., 7.0.) : Studio de l'Etolie. 17 (580-19-93) LE MALE DU SIECLE (Fr. (**) Maxeville, 9º (770-72-86) : Concorde. 8. (359-92-84) : Gaumont-Opers, 9. (073-95-48); Montparnasse-Pathe. 146 (326-65-13); Clichy-Pathé, 180 (523-37-41); Les Nations, 120 (843-04-67); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). MARJOE (A.) : la Clé. 5º (337-

MILAREPA (It., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6 (326-80-25); Boite à filma 174 (754-51-50). 4 10 11 LA MORT DU DIRECTEUR DU CIR-QUE DE PUCES (Pr.) : La Pagode. 79 (551-12-15) LE PETIT CLAIRON, DEUX PE-TITES HEROINES DE LA STEPPE (Chin., v.o.) : Ciné-Halles, 1 (236-71-72). PHANTOM OF PARADISE (A., V.C.)

Elysées-Point-Show, 8. (225 67-29) Action-République, 11° (805-51-33); Paramount-Odéon, 6° (225-59-83). PAS SI MECHANT QUE CA (Fr.) Marignan, 8 (359-92-82) : 14-Juillet. 11. (700-51-13); Ganmont-Sud. 14 (331-51-16). 5- (325-92-46),

le meilleur film d YVES BOISSET

N Scénatio crigiqui de JEAN-PIBRRE BASTID et MICHEL MARTENS - Adaptation de JEAN OURTELIN ACYVES BOISSET • D atogrado de JEAN CURTELIN

MANISMAN PATHE - BARNEST DICHELLED - CARACTELE PATHE-MONTPARMASSE SS - BANDINGHIES PATHE - SAMPLED CARACTER LATHER ET DANS LES PRINCIPALES SAMES D'EXCLUSIVITE DE LA PERIFFICIE

PLEIN LA GUEULE (A., v.o.): Morculy, 8° (225-75-90); Danton, 8° (326-08-18); 9.f.; A.B.C., 2° (236-55-54); Rio-Opéta. 2° (742-82-54); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-16) 7º (551-12-16). LES PRISONS AUSSI (Fr): Le Marais, 4° (278-47-86), à 14 b.

QUE LA FETE COMMENCE (Fr):

Cluny - Palace, 5° (033 - 07 - 76);

Concorde, 8° (359-92-84); Gau-

mont-Lumière, 9: (770-84-64); Les Nations, 12° (343-04-87): Montput nasse-Pathé, 14- (326-65-13); Gau-mont-Sud, 14- (331-51-16); Cambronne. 15e (734-42-96): Victor-Hugo, 16. (727-49-75) : Cuchy-Pathé, 18 (522-37-41) SCENES DE LA VIE CONJUGALE (sued. v.o.) : Blarritz 8. (359-42-33), U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08: v (. : Blenvenue-Montnarnasse. 15° (544-25-02) LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.) : France - Elysées, 8º (225-19-731, Hautefeuille, 6º (683-79-38) Saint-Germain-Huchette, 5º 1633-87-59); v.f. . Mostparmasse 83, 6 1514-14-27), Gaumont-Madeleine, 8-(073-56-03), Maxeville, 9° (770-12-861. Gaumont-Convention, 15. (828-42-27) LE SHERIF EST EN PRISON (A.

SIDDHARTA (A. v.o.) : Action Christine (325-85-78). SMOG (Fr.) : Le Marais, 4 (278-47-86), de 16 h. à 22 h. SPECIALE PREMIERS (A., P.O.) Quintette, 5° (033-35-40), College, 3º (359-29-46); v.f : Francais, 9º (770-33-88). Gaumont-Bosquet. 7 (551-44-11). THOMAS (Fr.) : D.G.C.-Marbeuf, & (225-47-19). la tour infernale (a. 9.0.) Arlequin, 6º (548-62-25). U.G.C. Odeon. 6- (325-71-08). Publicia -Champs - Elysées, 8 (720-76-23) ; v.f. : Ermitage, 8 (359-15-71), Rex. (236-83-93), Rotonde, 6° (633-

v.o.): Studio Galande, 5º (033-

08-22). Gaumont - Convention, 15° (828-42-27), Telstar. 13° (331-06-19) Paramount - Opera. 9= (083-34-37) Moulin-Rouge, 18° (606-63-26), Paramount-Montparpasse, 15- (326-22-17), Mistral, 14* (734-20-70), Lux-Bastille, 12 (343-79-17), Passy, 16 (288-62-34), Paramount-Maillot, 17º TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.o.) Ambassade, 8 (359-19-08); Berlitz, 2º (742-60-33). Wepler, 18-1387-50-701

Elysées-Lincoin, 8º (359-36-14), Saint-Germain - Studio, 50 (033-42-72), Montparnasse 83, 6-(544-14-27), Dragon, 6° (548-54-74) VIOLENCE ET PASSION (II., v. augl.) : Gaumont-Champs-Elysees 8º (359-04-67), Hautefeulle I et II. 6 (633-79-38), Gaumont-Rive-Gauche, 8" (548-26-36); P.f. . Impérial. 2 (742-72-52). Gaumont-Sud 14° (331-51-16) ZORRO (Fr.) : Normandie, 8- (359-41-18), Rex. 2º (336-83-93), Napoléon, 17. (380-41-46), Miramar. 14. (326-41-02). Mistrai. 14º (734-20-70). Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90).

VERITES ET MENSONGES

Les grandes reprises

BEN-BUR (A. v.f.) : Marigny, 8° (225-20-74) à 15 h. et 30 h. LE DICTATEUR (A, VO) : Domiuique, 7° (551-04-55) LE KID (A. vo.) : Champollion, 5° (033-51-60) PILGRIMACE (A., vo) : Theatre Oblique, 114 |805-78-51) LA PECHE AU TRESOR (A., v.f.) Saint-Séverin, 54 (033-50-91). REPULSION (Angl., vo.) : Styr. 5 (833-08-40) LE TROISIEME HOMME (A, TI) Actus-Champo, 5º (033-51-60). LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.) Luxembourg. 6 (633-97-77) LES TEMPS MODERNES (A. PO.) Studio République. 10º (805-51-97)

Les festivals

UN CERTAIN CINEMA (V.O.). Bilboquet, 6 (222-87-23), sam. Un nommé Cable Hog; dim. ; le VINGT-CINQ ANS DE PRIX JEAN. VIGO. — Le Seine. 5° (325-92-46). sam. : l'Enfance nue ; le Douxlème Ciel; dim. : Remparts d'argle; Septembre chillen. retour a eisenstein (v.o.). — Olympic, 14° (783-67-42), sam. Alexandre Newski; dim. : Ivan le STUDIO 28, 18° (606-36-07), sam. les Petites Amoureuses; dim. : le Pirates du métro. CLASSIQUES DU CINEMA AMERI-CAIN (r.o.). - Mac-Mahon, 179 (385-24-81). 3am. : Des monstres attaquent la ville ; dim. : Une nuit à Casablance. FULLER IV. o.). - Action-La Payette, 9º (874-80-50), sam. la Maison de bambou. M. DIETRICH (v. c.). - Action

La Fayette, 9º (874-80-50), sam. : la Maison des sept pechés : dim. : HATHAWAY (v. c.). - Action-La Parette, 9 (874-89-50), dim. : ie Jardin du diable. ieunb cinema suisse. — andre-Bazin, 13º (337-74-39) : [Tavitation. M. MONROE · BEATLES (V.O.). -Acacias, 17 (754-97-83), 13 h. : Let It be; 14 h. 20 : Help; 16 h. : Quetre garçons dans le vent; 17 h. 45 : les Misfits ; 20 h. : is Rivière sans retour; 22 b. : Les hommes préférent les blondes. P. PASOLINI (V.O.). - Boite-a-Films, 170 (754-51-50), 14 h. et 20 h. : Théorème ; 16 h. et 22 h. : les Mille et Une Nults ; 18 h. 15 ; L. CAVANI (v.o.). - Bolte-1-Films. 17º (754-51-50), 14 h. et 22 h. :

I Cappibali: 18 h. : Milarepa. Les séances spéciales CHARLES MORT OU VIF (Suisse) Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), à 12 h. et 24 h. Duroc, 7º (734-63-88), & 21 b.

Portier de nuit : 16 h. 10 et 20 h. :

EASY EIDER (A. v.o.) : Sevres IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Pr.) : Le Selne, 5-(335-92-46), 2 12 h. 15 (sauf dim.). JEANNE LA PRANÇAISE (Pr.) : Luxemboure, 6 (633-97-77), à 10 b., 13 h. et 24 h. MONTAGE SUR M. MONROE (v.o.) Studio Bertrand. 7. (783-64-66). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Andre-des-Arts, 80 (326-48-18), 1 12 h. et 24 h.

Guy Rétoré interroge Bernard Shaw

.

Guy Rétoré présente Androclès et le Lion, de George Bernard Shaw, au TEP, à partir du 8 avril : l'histoire d'un chrétien jete aux arènes et d'un empereur qui se fait chretien. Le directeur du TEP aura, ensuite, l'esprit tranquille pour préparer le spectacle qu'il monte an Festival d'Avignon dans la cour du Palais des papes, Coquin de coa, de Sean O'Casey, Shaw et O'Casey : deux Irlandais. Mais il ne s'agit pas de l'Irlande, Rétoré, dont la « patrie » est Ménilmontant. v poursuit un dialogue avec « les seins », avec son public ; ils ont encore beaucoup de choses à se dire, d'idées à echanger. Et à propos d'Androcles, des idées sur le

Christ et sur le christianisme. Guy Rétore appartient à Ménilmontant, mais ses parents. « d'origine très très modeste », viennent de la Sologne. Ils étaient catholiques pratiquants. Sa grand-mère, dit-il, en bonne chrétienne, se laissait surexploiter sans se poser de questions, Guy Rétore, lui, s'en est posé et s'en pose sans cesse. Rejetant la foi naïve et soumise, qu'il considère comme un instrument d'alienation, il prend à son compte l'interrogation qui ouvre la longue préface de Bernard Shaw à Androclès et le Lion : « Pourquoi n'essaierait-on pas du christianisme? » Question qui semble vaine après deux mille ans d'adhésion résolue au vieux cri de : « Non, pas cet homme, mais Barrabas! »

La préface a été écrite en 1915, la pièce en 1912. En trois ans, dont un de guerre, le scepticisme désinvolte de Shaw s'était chargé d'un

queur » Matthieu, du « poète » Luc, du « témoin » Jean, du a converti fanatique » Paul il fait une approche matérialiste des paroles de Jésus, Son ironique Incidité, dont li ne peut et ne veut se débarrasser. s'aiguise et se transforme en scalpel, en épée. C'est sur cette forme d'ironie - de distance critique -

poids critique. Analysant les

points de vue du « chroni-

que Guy Rétoré fonde som travail. « D'ailleurs, dit-il. Show est mal connu. Trop souvent, on joue l'élégance du texte, on boulevardise, Mais Shaw, c'est bien autre chose.» Et Androclès? « Androclès est une pièce sur les donmatismes et la force d'un résl engagement, c'est-à-dire d'un engagement qui engage le quotidien. » La distance de l'humour. Guy Rétoré la retranscrit par des références aux péplums italiens de la grande époque, celle de Riccardo Freda eu de Cottafavi. « Les personnages, dit-il me font irresistiblement penser à ceux de Quo Vadis. Agrès tout, le roman était paru lorsque Shaw a écrit Androcles. Pourouci n'aurait-il pas été amusé, intéressé, influencé? »

Ainsi, plusieurs questions se posent simultanément à Guy Rétoré: Quo Vadis, Androclès...? Et si l'on essayait du christianisme...? Ou plutôt, si on essayait d'en analyser les composantes, de comprendre ce qui fait qu'on ne peut être heureux de son propre bonheur dans un monde oui souffre de l'injustice?

COLETTE GODARD. . * Théâtre de l'Est parisien. à partir du 8 avrli.

E L'Association des journalistes et

critiques de variétés et de cirque a

Elu son bureau provisoire : Paul

Carrière (a le Figaro a), Bernard

Mabille (a le Quotidien de Paris s).

Claude Fléorter (v. le Monde v).

Seul à PARIS LE MARAIS







en alternance à partir du 12 avril de Stockhausen soirée 20 h 30, relache dim. et londi. matinia dimanche 15 is. location 548.65.90 et agences

... Provincent energie un renem policier, buchaut comme to teat de providigitade Ochle, tonique et dialitement intelligent... minus at purpletrate... The file peny Years? Ferciunt d'atrifgence, de leje ELYSEES LINCOLN - ST. GERMAIN STUDIC **DRAGON - MONTPARNASSE 83**



ISABELLE HUPPERT

GINETTE GARCIN - VICTOR LANOUX

ODILE POISSON + JACOLES CHAILLEUX

• • - - • •

3:....

Garage and

18-2-13-16- F.

3

Adams, ...

an a con-

the saids of

· Walter

191

Sapra,

The same of the same of

Le.

The first state of the state of

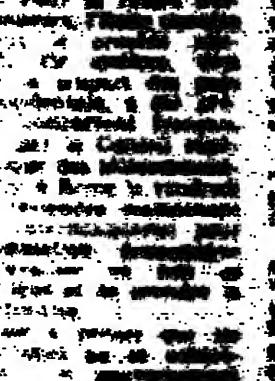
2 to 107 to 11 ...

1000 14 40

PRETHIE BY M HE

The Resident A September

DE HOUSE THE THE WAR



andry (1)

HORECTE

ATHLÉTISME

Des perches en forme de banane

Ramene aux données essentielles.

lechniques, les Américains

délenu solxante-deux des soixante-

seize records mondiaux de la spe-

cialité établis depuis le début du

siècle. Le demier de ces records

vient d'être porté à 5.65 mètres par

Alors qu'on sautali avec des per-

Dave Roberts (le Monde du 1° avril)

ches en sapin, en frêne ou en châ-

laignler, c'est un Américain. Hugh

imité un peu partout. Bien plus tard.

en 1948, apparurent sur le stade de

l'université Yale des engins en

acier suedois. Bob Richards, qu'on

encore plus légère, de la marque

Vaultmaster, lorsqu'il s'attribua le

titre olympique, en 1952, thre qu'il

conserva en 1356 en franchissant

Georgias Roubants, se classa troi-

sième en utilisant une curieuse

perche flexible. Quelque peu pris

au dépourvu, les Américains ne tar-

dérent pas à mesurer tout le parti

catapulte - en fibre de verre.

En 1953, après une période d'adap-

tation, le record du monde fut amé-

lioré dix lois, et chaque lois par des

sauteurs américains. Le meilleur

d'entre eux, Brian Sternberg, ful le

Il ne s'agissait plus seulement de

courir le plus rapidement possible

sur une piste d'élan d'une quaren-

taine de mètres en tenant une

perche longue de 4.80 mètres e

pesant un peu moins de 5 kilos. I

fallait encore que le matériau

employé pour la labrication des

engins restituât la majeure partie de

l'énergie qui lui étall communiquée

Désormais. les recharches lechni-

ques lourneraient autour de deux

facteurs : la légéreté, mais aussi la

flexibilité. Plus la vitesse du sau-

teur seralt grande, plus l'énergle

cinétique communiquée à l'engla

serait importante et plus considé-

Il semble que de nouveaux pro-

grès aient été accomplis à ce sulet

AUTOMOBILISME. — L'équipage

Larrousse-Jabouille sur Alpine-

Renault à turbo-compresseur a

réalisé le meilleur temps (1 min.

I sec. 1/10) de la première

seance d'essat des 1000 kilo-

mêtres de Dijon, troisième

épreure du championnat du

monde des marques. Les équi-

pages des deux Alfa-Roméo.

Lasitte ont obtenu les deuxième

el troisième temps (1 min, 1 sec.

cedant la Porsche 908 a turbo-

6/10 et 1 min. 1 sec. 9/10), pré-

Lenneps (1 min. 3 sec. 2/10).

CYCLISME. - L'Espagnol

Domingo Perurena a gagne, le

4 avril, à Malgrat-de-Mar, la

cmquième et dernière étape du

Tour de Catalogne. Au classe-

ment general, le Belge Eddy Merckx a devance l'Espagnol

Luis Ocana de 19 secondes et

le Néerlandais Joop Zoetemelk

de I minute.

Pescarolo - Bell et Merzario.

rable la hauteur franchie.

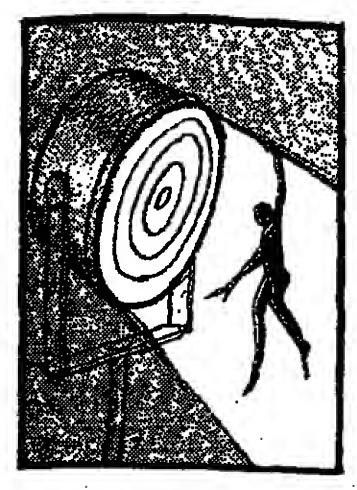
qu'ils pourraient tirer de

premier à franchir 5 mètres.

Cette année-là, un leune Grec.

4.56 mètres.

Cinéma



LA RÉALITÉ-FICTION de Dolores Grassian

 Dolores Grassian a dit un iour — et chez elle ce n'est pas du pessimisme, mais de la luciditė — qu'elle trouvait que vie était absurde et qu'elle ne croyait pas anx choses installees : « La vie est une boucle et se retrouve chaque fois au même point de départ. Ceux qui échappent à cela comprennent

trop tard. » De cette absurdité, de cette nécessité - pour elle - de ne nas comprendre trop tard. Dolores Grassian a fait, depuis dix ans, le thème de son œuvre cinématographique. En 1965, son premier film, « la Surface perdue » (grand prix du Festival court métrage à Tours) pesait dėjž, dans une histoire comique de géomètres sur le terrain (un comique à la Ionesco), le problème des rapports de l'homme et des machines «à penser» électroniques. En 1969, avec « Que ferait donc Faber?», film-feuilleton en huit épisodes pour la télévision, Dolores Grassian portait

touiours par la cocasserie satirique an coup dur aux mythes de la société de consommation en prenant pour héros un jeune représentant en farces et attrapes qui apprenait l'art de vendre n'importe quoi any habitants d'une banlieue industrielle et concentrationnaire.

Dolores Grassian pense qu'il suffit de regarder autour de soi, d'observer la vie quotidienne, pour faire au cinéma de la « réalité-fiction ». Elle a mis trois ans à écrire, à préparer ele Futur aux trousses ». qu'elle a tourné en mai-juin 1974. Et «le Futur aux trousses » c'est du plomb tiré dans l'aile d'une science à la mode, la futurologie, c'est un film prémonitoire sur une société de consommation oni, pour vouloir faire tourner a tout prix ses ropages, bascule dans la legique

infernale de son système. Voyant son empire industriel et commercial menace par la crise économique et par les difficultés prévues pour le dernier quart du siècle, un puissant P.D.G. prend conseil d'un futurologue qui lui « programme » une kiée géniale : il faut remotiver les gens : vendons-leur « de l'imaginaire ». Vendons la double identité qui permettra à chacun d'être un autre, d'échapper à la réalité, de réaliser ses rèves secreis en consommant sutrement, mais beaucoup. Campagne publicitaire monstre, reussie, et puis... une fin absurde, mais qui pourrait

devenir vraie.

O Dolores Grassian a tourne Les experts italiens écartent le procédé SECAM ce film comme elle l'a youlu. Avec un budget de 1350000 F anciens (dont 380 000 F de reproduction O.R.T.F.). C'est un film nerveux, costand », tres drôle et spectaculaire, joué par Bernard Fresson, Claude Rich. Michel Anmont, Andréa Ferreol. Rita Renoir, Guy Tréjan. Un film anquel il ne manque plus qu'une sortie. Les distributeurs s'y intéressent; ils en voient bien les qualités techniques. l'originalité du propos déconcerte, ainsi que le e mélange des genres ». Alors, ils hésitent, ils réflèchissent... « C'est pent-être, dit Dolores Grassian, parce qu'il n'y a rien dans ce film, ni histoire d'amour, ni drame psychologique, ni idées «féministes». C'est peut-être parce que je suis me femme déconcertante...

INSTITUT

● L'Académie des beaux-aris a déclaré la vacance, dans la section de peinture, du siège d'Alfred Giess, décède le 23 septembre 1973. Les lettres de candidature devient parvenir avant le 16 avril date à laquelle elles seront examinees. L'election est fixée au 7 mai.

« TROMPE-L'ŒIL », de Claude d'Anna

cérémonial et des obsessions érotiques. Des provocations et des intentions qui ne menalent guère qu'à l'ennui.

Le troisième film de Claude d'Anna, Trompe - l'œil, est très habilement fabriqué. Il a de quoi plaire à la tois aux critiques, au public des Champs-Elysées et à celul du quartier Latin.

eaux mêlées du fantastique et de la psychanalyse. A Bruges, Anne Laurent (Laure Deschanel), restauratrice de labieaux, mariée à un homme d'affaires (Max von Sydow), attend avec appréhension la naissance de son premier enfant Quelques mois auparavant, on l'a retrouvée assise sur un banc, tenant un tableau dont elle n'a pu expliquer la provenance. pas plus qu'elle n'a pu dire ce qu'elle avait fait ce jour-là. Or, dans la maison d'en face, une

Un festival

L'AUTRE SUISSE DE FREDDY BUACHE

« L'autre cinéma suisse » : sous ce titre. Freddy Buache, conservateur de la cinémathèque de Lausanne, a composé un programme de films suisses peu connus, qui seront projetés à l'occasion des manifestations organisées, à Paris, par la fondation Pro Helvetia de Zurich, les 18, 23, 26 avril et 3 mai, à la Porte de la Suisse.

On y verra des films d'anunation, des documentaires de Claude Champion, Peter Ammann. Alexander Seiler, Yves Yersin (notamment le remarquable les Passementiers, en langue allemande). l'avant-garde de Zurich, ainsi que le plus authentique primitif du cinema mondial. Fredi Murer (Nous. dans les montagnes, on n'y peut rien d'etre où nous sommes, en langue allemande).

Pro Helvetia, à la Porte de la Suisse. 12, rue Scribe, à partir du 18 avril (entrée libre).

Petite/ nouvelle/

L'ensemble Pupitre 14, orchestre régional de Picardie, donne six concerts au cours d'une semaine musicale à Amiens, du 7 au 13 avril. Le programme du concert de clôture est consacré à la musique contemporaine, avec des œuvres de Makito, Webern, Lehmann, Stockhausen et Honegger.

I Les septièmes assises nationaies du folklore français se tiennent les 5, 6 et 7 avril à Mâcon. Après cinq jours de travaux dans la région (enquêtes, débats, réflexions sur les coutumes, la danse. la musique, la cuisine, l'agricultre, le folklore bourguignons), un colloque | constater l'impéritie de celui à ayant pour thème e folklore et vie qui le cinéma doit tant. » Le mal moderne = et une soirée folklorique | est plus vaste, semble-t-il : « Je avec les groupes « les Petits Lamartinions p et e les Ebaudis bressans n sont prèvus les samedi et en ordre dispersé, s'ignorent ou dimanche à la salle des fêtes de se mentisent les uns les autres. l'hôtel de ville de Macon (téléphone Qui fait quoi? Qui est avec 38-03-20).

Rome. — Pour sa suture télé-

vision en couleurs. l'Italie choisira

probablement le procedé alle-

mand PAL Ce système, dejà

adopté par la plupart des pays d'Europe occidentale, a été pré-

féré à son concurrent français.

le SECAM, par le Conseil supérieur technique des télécommuni-

cations, reuni à Rome le vendredi

au Comité interministériel pour

choix technique et de prendre la

Tout laisse à penser que les

pas : le gouvernement

qui bésite depuis de

évitera sans doute de

vers une solution

années, ne voulant

deux organismes ne se contre-

froisser ni la France ni l'Alle-

donner à ce choix un caractère

politique. Seules des raisons éco-

nomiques pourraient encore

moyenne, le bistandard, mais ce

procédé intermédiaire coûterait,

l'unanimité pour le PAL : « Cela

ne signifie pas que l'on nie les

qualités élevées du SECAM D. a

declare M. Michele Principe.

directeur général des postes et

télécommunications, a mais ont joué en javeur du PAL des carac-

Les trente-sept membres

Conseil se sont prononces

(CIPE) d'avaliser ou non

decision définitive.

paraît-il, plus cher

nalien.

'orienter

4 avril Il reviendra maintenant

programmation économique

Dans la Mort trouble (réalisé avec maison abandonnée, un homme, por-Ferid Boughedin et dans le Pente tant un seul gant gris, semble surdouce, Claude d'Anna avait mis en veiller Anne derrière une fenètre. Elle scène, de manière alambiquée, un reçoit des lettres de menaces et se trouve fascinée par le autet du mystérieux tableau.

Quand Anne découvre, dans une almosphère d'angoisse, le secrel de la tolle et celui de ses propres fanlasmes, on pense à Marnie, de Hitchcock, a Rosemary's Baby de Polanski, un peu aux contes de Jean Ray et. si l'on est suffisamment cultivé. à Freud et à son interpré-Le scénario se promène dans les tation des toiles de Léonard de Vinci, le vautour étant ici un milan, autre olseau de proie.

> La séduction plastique du film est indéniable Par leurs cadrages, leurs éclairages, leurs couleurs, les images sont superbes, envoltantes Elles creent une atmosphere surréaliste Là encore culture oblige : on citera Magritte et Paul Delvaux, ces peintres beiges de l'étrange.

Donc, avec Trompe-Fœil, Claude d'Anna joue sur plusieurs tableaux Mais il n'est pas sur qu'il gagne complètement la partie. Les amateurs de fantastique pur ne peuvent pas le suivre dans la voie détournée qu'il emprunte. Et les champs psychanalytiques de son héroine sont semés d'effets beaucoup trop concertés pour que le spectateur ne reprenne pas son contrôle et ne se détache pas, dans le dernier quart d'heure, d'un mystère dont, en fin de compte, on ne lui offre que la moitié des clès.

Il est vral que Trompe-l'œil est du métro aussi un illm sur l'illusion des images. réalistes, picturales ou mentales. Donnons acte à Claude d'Anna de cette ambition.

JACQUES SICLIER. * Saint-Germain-Village, Elysées-

Lincoln. Saint-Lazare-Pasquier, May-

Kate, jeune !!!!e resplandis côte ouest des Étate-Unis une vis de bohême Elle attend un vit avec un autre. Sam, Et un trallement sévère: elle refuse

Joseph Sargent (de son vral nom Gluseppe Sargente, Italien de Jersey - City) a basé son récit sur le lournal tenu quotidiennement au magnétophone par la vrale Kate. Le film, tourné en couleurs idylliques, aul restituent la beauté naturelle des paysages de l'Oregon et les charmes eniôleurs de la liberté hipple, repose sur ce double contraste entre la vie en technicolor, qui continue, et la mort

duire par - rayon de solell une très belle jeune comédienne nee aux Philippines. Cristina Raines, un rôle en or. La sincérité, la fraicheur, le pathétique contenu et gommé, éclatent à chaque plan Joseph Sargent vieux routier des feuilletons de télévision, connaît sur le bout des doigts son métler, et a un sens aigu de l'efficacité dramatique, qu'il manitestera un

L'idiotle totale de ces Pirates. enlevés - de main de maître importait peu lci, le grand sujet nous accable, devient rose comme les bonbons du confiseur L'écœurement nous gagne

Notre information consacrée à M. Jean Delmas, directeur de l'appel lancé par des revues de la revue Jeune cinéma, émanation cinéma pour la création d'une ci- de la Fédération Jean-Vigo des némathèque nationale (le Monde daté 23-24 mars) — et déjà publiè dans son integralité dans les numeros de mars des revues Cinéma 75, Ecran 75, la Revue du cinéma-Image et son. Positif - a provoqué plusieurs lettres de lecteurs approuvant ou regrettant cette initiative ou complétant

M. Jean-Daniel Jay, qui prépare une thèse en Sorbonne relative aux « Relations internationales à travers les images ». déplore que les cinémathèques soient d'accès difficile « J'ai voulu consulter, ecrit-il, les archives filmiones nécessaires à mon travail Or. à ma grande stupéfaction, i'ai découvert au'u n'existait aucune recension de ce gente ». Si une nouvelle « affaire Langlois » eclatait, M. Jay doute que le cofondateur de la Cinémathèque française serait soutenu comme il l'avait été en 1968 « Je suis malheureur d'avoir à suis stappe par le nombre d'historiens du cinèma qui ceuvrent

AUDIOVISUEL

téristiques intrinsèques de ce

système, les connexions possibles

apec les autres chaines euro-

péennes, ainsi que l'expérience

technique acquise et consolidée

par toutes les industries natio-

nales relativement à ce procéde ».

Les techniciens n'ont guère eté

Les Allemands, qui disposent de

convaincus, en revanche, par les

performances de l'ISA (italien).

solides appuls dans l'industrie

italienne, sont donc presque arri-

vés à leur but. La société Tele-

funken, en particulier, serait

prête à écouler une partie de

ses récepteurs invendus en Italie.

Pour la France, l'adoption éven-

tuelle du SECAM aurait surtout

été une victoire de prestige per-

mettant des échanges intéressants

d'origine non contrôlée.

culturel.

pour la télévision en couleurs

De notre correspondant

une autre tradition, celle de la Cinémathèque française. Veut-an substituer à la Cinémathèque des doctes ? »

Le chef de batallion Jacques le Seigneur, actuellement chef de la division des archives cinematographiques militaires an Fortd'Ivry, qui n'est pas mentionnee dans la pétition des revues de cinéma, signale l'importance de la cinémathèque militaire dont il a la charge. Son rôle est e de permettre la réunion d'archives aussi complètes que possible concernant toutes les opérations militaires.. Elle est implantée au Fort-d'Ivry depuis 1946. Elle contrent environ once mille films. Elle est ouverte au public et reçoit tant les chaines de télévision que les maisons de cinéma françaises et étrangères. Depuis 1972, elle est également ouverte à l'Université et reçoit des pro-jesseurs et des étudiants de Paris-VIII, de l'Ecole pratique des hautes études, de Paris-I. Lille. Nancy. C'est encore trop peu-Sans roulois comparer la cinémathéque des armées à la Cinémathèque française et à la cinematheque de Toulouse, Testime cependant que nous tenons une place importante dans le monde ». D'autre part, Mile Vairel, directrice de la bibliothèque de l'IDHEC, nous signale que ses

Les droits perçus par appareil sont peu élevés, mais l'industrie française aurait pu fournir dans un premier temps des matériels pour studios ou pour récepteurs, et de manière plus générale enga-ger avec l'Italie une coopération dans des marchés tiers. Le SE-CAM settl n'ayant aucune chance d'être adopté, ses défenseurs esperaient que l'Italie s'orienterait vers le bistandard. Ce n'est apparemment nas le cas

« SUNSHINE »

enfant d'un premier garcon, mais lorsque Kale apprend qu'elle est atteinte d'un cancer: Sam l'épouse: il lui demande de suivre et - flambe - ce qui lui reste

et qui désigne Kate) offre an plus tard dans les Pirates

* Saint-Michel (v.o.).

ciné-clubs, qui ne s'est pas joint

à l'appel lancé par les revues, ex-

plique les raisons de cette abs-

tention: « De quoi s'agii-il? De

la u création d'un organisme qui

» poutrait par son importance et

* son organisation se situer au

a niveau des grandes cinémathé

ques du monde ». Tous ceux qui

crovaient que la Cinémathèque

trançaise avait eu un rayonne-

ment dans le monde autont un

premier mouvement de surprise en

lui voyant opposer le modèle mon-

dialement exemplaire de la Ciné-

mathèque royale de Belgique. En

fait û s'agit bien, même si ce n'est

qui attend.

propos de l'appel pour une cinémathèque nationale

l'information fournie par les

pas dit de supplanter la Cinémathèque française par un nouvel organisme qui ne pourrait être qu'un organisme d'Etal. > Rappelez-vous. Il y a huit ans nous nous sommes levés très nombreux contre une opération (plus cynique que celle-ci, à vrai dire mais moins southoise) qui substituait à la Cinémathèque un organisme d'Etat. Le mouvement a eu une ampleur inespérée, ampleur telle qu'il apparaissait peu après comme un prologue à mai 1968. » Notant que beaucoup de critiques deviennent professeurs de cinéma, M. Delmas ajoute : « Ce qu'on nous propose, c'est sans doute (et je ne crois pas deformer l'intention de ses promoteurs! une cinémathèque nationale qui serait le pendant de la Bibliothèque nationale... Il y a en France

passionnés, la Cinémathèque des

de programmes, dans le domaine services, contrairement à certaines rumeurs. n'ont pas suivi l'IDHEC dans son transfert à Bry-sur-Marne. La bibliothèque reste ouverte tous les aprèsmidi au 92, Champs-Elysées. Une pétition, signée de l'ensemble de la critique française et de divers chercheurs, avait, en 1971, réussi à éviter un transfert malencontreux qui aurait rendu malaisée, compte tenu de la distance, la j R. S. y sont entreposés et des fichiers.

de forces.

le saut à la perche consiste à transspecialistes americains utiliseraient former une force horizontale, spivant des banana polos. littéralement la direction de la course d'élan, en des « perchas-bananes », sinci appaune force verticale qui propulsera lées parce qu'olles présentent une l'athlète vers le haut. Problème à l'origine de nombreuses investigations I A la pointe des recherches

forme courbe à l'étal statique. Très lègères, ces perches plieralent suivant un anglo supérieur à 110 degrés (on aurait délà atteint des angles variant de 135 à 140 degrés au cours de tests effectués en laboratoire en République démocratique d'Allemagne) et la déperdition d'éneraie serait Inflme. Roberts a-t-il bénéficié de ce pro-

aux Etats-Unis. En effot, certains

grès technique? Aucune Information ne permet de l'affirmer. Mals on observera que son précédent record personnel n'élait que de 5.49 mêtres. il est rare qu'une progression do 16 centimètres soil uniquement due a une meilleure préparation phy-

Les Américains ont de bonnes raisons de se montrer discrets. En 1972, pressentant que leur supériorilé sumommail - le Pasteur volant -, serait battue en brèche par les sauavaient déjà mis au point des perches étonnantes qu'ils étaient seuls à villiser. Quelques lours avant le début du concours olympique, la Fédération internationale d'athlétisme ajouta à ses réglements un erticle interdisant l'emploi de perchos fabriquées depuis moins d'un an, et, pour la première fois dens loule l'histoire des Jeux, le lilre leur échappa. Celle lois-ci. ils ont pris les devants, et les banena poles sont de nature à faire trébucher leurs adversaires à Montréal.

RAYMOND POINTU.

Football

En championnat de France

SAINT-ÉTIENNE BATTU A LYON L'Olympique Igonnais a battu 'Association sportive de Saint-Etienne par 1 à 0. Ce match. comptant pour la trente-troisième journée du Championnat de France de première division, avait été avance au rendredi 4 avril pour permettre aux Stéphanois de préparer dans de meilleures conditions leur demi-finale de la Coupe européenne des clubs

champions contre le Bayern de

Munich.

Natation

DEUX RECORDS DE FRANCE BATTUS EN COUPE LATINE

Deux records de France féminins ont été battus le 4 avril à Las-Palmas, aux iles Canaries au cours de la première journée de la Coape latine, qui réunit l'Espagne, l'Italie, le Brésil, le Mexique et la France. Dominique Amland a améliore le record de France du 200 mètres quatre pages qu'elle détenait (2 min. 28 sec. 9,10 contre 2 min. 30 sec.) et Christine Duperron a fait progresser son record du compresseur de Muller - Van | 800 mètres nage libre de presque sent secondes (9 min. 30 sec. 4/10 contre 9 min. 37 sec. 1/100). Après les compétitions de la première journée, la France (40 pts) mene devant le Brésil (39 pts), l'Italie (36 pts), l'Espagne (28 pts) et le Mexique (19 pts) En 1973, la première Coupe latine, disputée à Rio-de-Janeiro avait été remportée par le Brésil et la deuxième, l'année dernière, était revenue, à Marseille à la France.

Le Monde___ deléducation

Le numéro d'avril est paru

AU SOMMAIRE

LES PARENTS

DANS LA COMMUNAUTÉ SCOLAIRE

Etre parent d'élève devient un travail de militant et de pestionnaire. Une tâche souvent ingrete où la désillusion vient vite. La communauté scoloire commence par l'apprentissage du diologue.

LE DIVORCE - LES ENFANTS DE L'ÉCHEC

Le projet de réforme du divorce vise à a dédramatiser » cette sinistre « comédie judiciaire ». Mois, dons le divorce des parents, le plus dramatique, pour les enfants, est sans doute la mesentente qui y conduit et la solitude qui lui succède.

- Pour exseigner une autre histoire
 Universités et grandes écales • Les nonvelles de l'étranger
- Vie de la classe
- Vetre enjapt et l'école
- Formation continue • Les revues

• Les fivres Prix de vente : 5 F

Tarif des abonnements (11 numéros par an)

Vote normale : France D.O.M., T.O.M.

Par avion : tarif sur demande

LE MONDE DE L'ÉDUCATION

rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. \$207-23

والمروفة والمنطوط والمجاور والمراز والمراجع والمرازي

్ క్రామ్ క్రామ్ క్రామ్ క్రామ్ క్రామ్ కార్ కొంటిస్తో క్రామ్ క్రామ్ కార్ క్రామ్ క్రామ్ క్రామ్ క్రామ్ క్రామ్ కార్ క్రామ్ క్రామ్ క్రామ్ కార్ కార్కుడు.

24 married and

學 机丁酸丁基丁 之

and the second seco

Dans le Pas-de-Calais (1 400 000 habitants), c'est la même situation. Boulogne, à plus de 100 kilomètres du chef-lieu. Arras. éprouve le même sentiment de frustration et réclame aussi, sans plus de succès, des liaisons autoroutières vers Saint-Omer et le cœur de la région. Il était donc fatal que surgissent des projets contestant les structures administratives départementales. Ce fut le cas dans le Nord. En

1964, M. Pierre Carous, senateur et maire (U.D.R.) de Valenciennes. tout en affirmant la solidarité régionale, plaidait pour un département du « Hainaut », formé des arrondissements de Valenciennes. Cambrai et Avesnes. Ce thème était d'ailleurs repris par d'autres personnalités, et notamment le club Perspectives et Réalités de Valenciennes en 1969. Ce fut aussi le cas du Pas-de-Calais. En 1972. H. Henri Collette, alors député U.D.R., déposait une proposition de loi afin d'obtenir le découpage du département en

Les arguments des partisans de ce découpage étaient, il est vrai, singulièrement renforces par les données démographiques et administratives. Le Nord et le Pas-de-Calais regroupent treize arrondissements qui, tous, pourraient

prendre place dans la liste des

SOUVENIR DE VOYAGE.

voir les dipliants touristiques

Envoyez-moi les dépliants des localités sui-

d'épuration dont a été doté le territoire riverain. Vert sombre des pinédes séculaires

of des parcs amonagés pour la délente et la distraction. Une cuisine saine ef

succulente qui concentre le parfum de nos terres ensolelliées. L'hospitalité chales

reuse des sens et prix raisonnables. L'Arc d'Auguste à Rimini, les châteaux médie-

vaux, les basiliques byzantines et le mausoiée de Théodoric à Rayenne, l'abbaye

do Pomposa, les musées et les produits de l'artisanat local. Voici donc les attraits

qui vous permettront de l'irer de votre sélour une expérience complète et une jule

toujours nouvaile. Vous nous quitterez détandus et enrichis : ce sara voire mellieur

Côte Adriatique

Halianna

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

(du Po jusqu'à Cattolica)

Lidi Ferreresi - Mare di Ravenna - Cervia / Milano Marittima - Cesenatico - Gatteo Mare S. Mauro Mare - Bellaria / Igea Marina - Rimini - Ricciona - Misano - Cattolica

plage sablonneuse et mer propre: les plus beaux jeux

que vous puissiez lui donner pour ses vacances.

Conscrato Enti Turistici - Pinzzaio Battiati, 1 - Rimini - Télephone 27927/28

PRENOM

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Page 26 — LE MONDE — 6-7 avril 1975 • • •

Nord-Pas-de-Calais

Un nouveau département ou une région plus responsable?

M. Jacques Chirac, qui doit faire les 25 et 26 avril un voyage dans la région Nord - Pas-de-Calais, aura certainement l'occasion de préciser la pensée de son ministre d'Etat et la position du gouvernement à propos d'un projet de « découpage d'un département du nord de la France.

Lille. — M. Michel Poniatowski

vient de raviver une controverse

que l'on croyait bien éteinte. La

presse du Nord - Pas - de - Calais

s'est emparée du sujet et lui

consacre de longs développements.

L'imprécision, sans doute voulue.

du propos du ministre n'empêche

pas les mieux informés de pre-

tendre qu'il s'agit de couper en

deux le département du Nord.

Les raisons avancées par M. Po-

niatowski : densité demographique

et lixisons difficiles, s'appliquent

pourtant de la même manière au

Le département du Nord

(2400 000 habitants) n'est pas

aussi compact qu'on pourrait le

croire. Au-delà de Valenciennes.

qui s'est toujours beaucoup méflée

de la métropole lilloise, les arron-

dissements de Cambrai et surtout

d'Avesnes éprouvent un sentiment

d'isolement. On doit bien consta-

ter que l'autoroute Lille-Valen-

ciennes, avec sa prolongation vers

Maubeuge, n'est toulours pas

réalisée et soulève aujourd'hui une

polémique à propos d'un éventuel

péage. Le bassin de la Sambre,

qui traverse une grave crise de

l'emploi, ne peut se contenter

éternellement de promesses de

désenclavement »...

Nord et au Pas-de-Calais.

selon les termes utilisés par M. Michel Poniatowski, le jeudi 3 mai, à l'Assemblée nationale. de l'administration concernant, par exemple, le remodelage du Var, du Finistère ou de la Seineet-Marne.

De notre correspondant

départements français si l'on voulait tenir compte de leur population. Le premier, l'arrondissement de Lille seul se situerait à la huitième place. Le dernier, l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer, serait à égalité avec les Hautes-

Parailèlement, de nombreuses études mettaient en relief la sousadministration du Nord, où les fonctionnaires sont moins nombreux qu'ailleurs. L'académie de Lille, par exemple, ne comptait que deux inspections (Lille et Arras), alors qu'on en trouvait hult à Toulouse et cing à Montpellier, pour beaucoup moins d'élèves. L'installation d'une nouvelle préfecture, donc de nouveaux services, aurait au moins le mérite d'augmenter le nombre des emplois tertiaires et d'assurer une gestion, croit-on, plus efficace. Le projet de découpage le plus. élabore fut pourtant présente en 1965 par le comité d'expansion (CERES). Il prensit d'autres éléments en considération et s'appliquait dejà à l'entité régionale. Il suggérait de diviser le région en quatre départements : le littoral (Dunkerque, Calais, Boulogne) Lille (avec Bethune et Douai). Arras (avec Saint-Pol et Lens) et le Hainaut. Ainsi étaient intégrées les perspectives d'aménagement et

Le « cas » de Cafais-Dunkerque

de la sidérurgie sur le littoral.

l'évolution économique du Nord-

Pas-de-Calais, très marquès par la

recession minière et l'installation

La thèse que présente M. Poniatowski semble bien etre le découpage en deux du département. Mais le ministre de l'intérieur ne se met-il pas en contradiction avec le responsable de l'aménagement du territoire qu'il est aussi? Un exemple: peut-on prévoir la création d'un seul complexe portuaire Calais - Dunkeroue en laissant chacune de ces villes dans un département différent? Entre les perspectives d'administration et l'aménagement, le déphasage est certain. On mesure ainsi la com-

plexité du dossier. Depuis que s'est ouvert dans le événement majeur est pourtant intervenu : la creation des institutions régionales. Le conseil régional et le comité économique et social assument la cohesion du Nord et l'on sent bien qu'un mouvement se dessine qui confortera la région au détriment du dépar-

D'autres projets font ou ont fait l'objet d'études

tement, meme si tivité locale de base. Le moment est-il donc bien choisi pour créer de nouveaux départements? L'aménagement du Nord est fondé sur un « décloisonnement » des différents secteurs géographiques. En dessinant de nouvelles unités administratives, ne risque - t - on pas de cristalliser des oppositions

locales très réelles? Il est vrai que les institutions régionales ne remédient pas à la sous-administration. Mais dela un effort s'est amorce vers une déconcentration. Ainsi, les inspections d'académie ont été mises en place à Valenciennes et à Dunkerque et certains pensent qu'il conviendrait avant tout de renforcer les sous-préfectures, trop souvent ignorées par des direc-

tions départementales adjointes M. Poniatowski en a trop dit ou pas assez. L'ambiguité de ses propos laisse perplexes bien des responsables économiques et politiques, même ceux qui sont partisans de nouvelles divisions administratives. D'aucuns y voient évidemment une manœuvre politique envers une région où l'opposition est à la barre. Ne veut-on pas à la faveur de cette réforme. réaménager aussi les circonscriptions électorales?

GEORGES SUEUR.

LES PARTIS POLITIQUES ET LE DÉBAT NUCLÉAIRE

Les radicaux de gauche: des réserves s'imposent

Pour résoudre le problème énergétique, on doit tenir compte des erreurs passées et ne pas les renouveler. La première conclusion que les responsables du Mouvement des radicaux de gauche tirent de la crise actuelle, c'est qu'il ne faut pas se satisfaire d'une source d'énergie dominante, comme ce fut le cas avec le pétrole. Ne commettons pas mème faute en consacrant tous nos efforts au développement d'une seule source d'énergie. quelle qu'elle soit. N'en méprisons aucune, même si l'on nous affirme qu'elle est dépassée, comme le charbon, ou d'un rendement faible, comme les énergies solaire. marémotrice ou la géothermie. L'addition de modestes pourcen-

non négligeable. Pensons aussi que nos physiciens ne sont pas au bout de leurs découvertes, et qu'il reste des possibilités scientifiques en matière d'énergie. Dans combien de temps la fusion de l'hydrogène (matière première inépuisable. système sans danger) pourrat-elle prendre la relève de la

tages peut parvenir à un total

fission nucléaire? Faut-il donc tout baser, comme on nous le conseille - comme semblent l'avoir choisi le chef de l'Etat. son gouvernement et les grandes firmes industrielles intéressées — sur l'énergie nucléaire ?

Avant meme que ne solt ouvert le grand débat national qui nous apparait indispensable, et qui doit trouver son plus large echo au niveau du Parlement, le gouvernement, mettant la charrue avant les bœufs fait procèder à des enquetes sur l'emplacement des futures centrales nucléaires et

consulte — pour avis — les collectivités locales et régionales. Dis-cuter du choix des lieux d'implantation, c'est supposer un accord préalable sur le principe. Le « débat national » risque de n'être alors qu'une parodie, et le Parlement, une fois encore, deviendra une simple chambre d'enregistrement. Les methodes gouvernementales restent caractérisées par démocratique.

Le débat, à nos yeux, ne doit pas porter seulement sur l'énergie et ses risques. Mais sur l'organisation de notre politique énergétique à moyen et à long terme, autant que sur les solutions immédiates.

Etudier le moyen et le long terme, c'est replacer le problème dans le contexte mondial. Même si l'on peut espèrer moins de gaspillages et d'absurdités dans la consommation d'énergie au cours des cinquante prochaines années. la demande ne peut que s'accroître de facon considérable, ne serait-ce ou'en raison de la croissance démographique, et des efforts qu'i est nécessaire d'entreprendre pour combler l'écart entre les riches et les pauvres (tant au niveau des

nations que des individus). La consommation d'énergie primaire par habitant est deux fois plus élevée en France que movenne mondiale, et la consommation aux Etats-Unis est cinq fois plus forte.

Il convient donc dans ce domaine d'abandonner le « modèle américain », caractérise par un gaspillage effréné.

Nos recherches, diversifiées dans leurs objectifs, doivent benéficier de crédits accrus, et éga-

lement diversifiés (le C.E.A. et l'E.D.F. ne doivent pas être les seuls à proposer « leurs » solu-tions, qui ne sont pas forcément les meilleures).

Il faut que soit sérieusement établi un plan avec des objectifs de production nationale ; d'importation; de consommation. Plan révisable chaque année en fonction de l'évolution technologique. gs.

ofe:
directs

destissehumains
directs.

figues,
crées. Il doit
doctatiquement
ponsables éconodiques, et au predies étus.

de la gauche ne peuepter qu'au nom de la
coutre le gaspiliage soit
de un système d'austérité
pétuant les injustices actuelles
impopant les plus déravorisés.

La nécessité d'un plan en maitère
d'énergle est donc éclatante; tout
aussi indispensable s'avère l'obligation de le respecter.

Sans attendre davantage, des
décisions à court terme s'imprésent. Compte tenu de l'imprévision du gouvernement, la seule
opérationnelle actuelle
atte des cen-

ayant pour but notre indépendance energetique relative, il est curieux de constater que le choix se soit porté sur une filière amé-

2) Les savants les plus respectables émettent des opinions très divergentes sur les risques de pollution encourus. Ces risques vont des dangers de radio-activité dans et autour des centrales jusqu'à la nocivité des déchets, en passant par le réchauffement des eaux ou de l'atmosphère. C'est aussi sur cet aspect — qui inquiete l'opinion — que doit porter le debat national

3) Sur le plan économique et financier, toutes les données doivent être connues. On nous affirme, en se basant sur des rendements théoriques, que le coût de l'énergie nucléaire est deux fois moins élevé que tout autre Encore faudratt-il connaitre le prix de revient exact d'une centrale.

4) Des questions restent sans réponse précise. Par exemple : a partir de quand, compte tenu de l'énergie utilisée à la construction des centrales, le solde sera-t-il positif? C'est-à-dire combien de temps resterons-nous autant qu'aujourd'hui, tributaires du pétrole?

Faute de ces précisions et de ces assurances, nos conclusions ne peuvent être que provisoires, Il apparaît aujourd'hui : 1) Que les centrales nucléaires ne sont pas forcément la bonne

solution pour l'avenir, et qu'il faudra les améliorer ou les abandonner dès qu'un nouveau systeme (hydrogène ?) sera mis au point. Dans ces conditions, ne faut-il pas restreindre un programme trop aventureux?

2) Que l'indépendance énergétique de la France, même partielle, reste une vision d'avenir et qu'il faut donc avoir la lucidité et le courage de promouvoir une vrale politique de lutte contre le gaspillage encouragé par le sys-

tème .capitaliste : 3) Que le problème de l'energie déborde le cadre national et se situe au niveau mondial. C'est à l'échelle planétaire que doit se définir une politique de limitation de consommation, des efforts de recherche, et de répar-

tition des ressources La politique de l'énergie n'est que l'une des facettes du bloc homogène que constitue le choix politique global. Pour nous Radicaux de gauche, ce choix est fait : il ne peut être que celui d'une société radicale, c'est-à-dire socialiste et humaniste.

> ROBERT FABRE. président du Mouvement des radicaux de gauche.

[« Le Monde » a publié sur le débat nucléaire des déclarations de M. Claude Labbé, président du groupe U. D. R. de l'Assemblée nationale (4 avril) et de M. Robert Chapuis, membre du comité direc-

• LA C.G.T. A LA DEFENSE. --

Au cours d'une visite le ven-

Paris

Le tiercé des Halles

Nouvelle étape dans le choix d'un aménagement pour l'anqu'au dimanche 13 avril, dans la salle Saint-Jean de l'Hôtelde-Ville (1). Les Parisiens sont invités à y déposer leurs remarques. Les conseillers se réuniront en avril pour faire — définitivement ? — leur choix entre les projets pré-

tectes choisis par le secrétaire d'Etat à la culture pour imaginer le jardin des Halles avaient travaille un peu - dans le bleu -. Le programme était vaque, les confraintes mal précisées. et les orientations un peu floues. Quand, après le refus du Conseil de Paris de choisir en novembre une à part le Commandant Cousteau beaucoup de français aiment rester dans l'eau avec les pieds sur terre esquisse et une équipe, cina noms furent retenus, le programme et les contraintes furent précisés. Convoqués ensemble dans les bureaux de la préfecture, les architectes Ricardo Bofill' et Claude Vasconi, le paysagiste Alain Provost et M. Yves Ligen. directeur de l'Atelier parisien d'urbanisme, décidèrent de travailler à un projet commun. Le paysagiste anglais Russel Page, auteur du fardin prévu par la Société d'économie mixte pour l'aménagement des Halles (SEMAH) et élu du second lour. n'était pas là.

très fortement dans les projets de

L'architecture des bâliments et le rythme des façades tait penser à la rue de Rivoll ou au Palais-Royal : haussmanniens; l'enveloppe extérieure est la même, que l'on y installe des logements (rue Rambuteau), le centre des antiquaires et les salles d'exposition, les équipements sociaux et même sportifs sous les verrières du demier étage (rue Pierre-Lescot) ou un hôtel dans deux bêtiments reliés par une galerie couverte (rue Berger). Pour entrer dans le Jardin quand on vient de la rue de la Cossonnerie, à l'est, il faut, soit monter 5 mètres par un escalier, solt traverser les galeries commerciales installées de plain-pled le long des rues Berger, Pierre-Lescot et Ram-

court au rez-de-chaussée des immeubles. D'autres boutiques peuvent cien carreau des Halles. Trois s'y ouvrir, ce qui porte le total des maquettes et des panneaux surfaces commerciales possibles à explicatifs sont exposés, jus- 9500 mètres carrès contre les 6000 imposées par le programme. Clin d'œil aux financiers ? Depuis septembre. Ricardo Bofill

a abandonné la colonnade elliptique autour d'une place dailée qu'avaient peu appréciée les conseillers de Paris. Un théâtre de verdure, modeste, marque le jardin à l'ouest, et devant la Bourse du commerce. La plantation de six cent vinot arbres et de dix mille arbustes est annoncée. Des essences robustes seront choisies et quelques spécimens rares peuvent être plantés comme « curiosités ». Ce jardin, fortement délimité. accompagne une architecture - classique », qui donne au carreau des Halles une solennité inconnue dans ce quartier movenageux.

Toute autre est l'approche de l'équipe qui a affiné les études déjà engagées par l'Ateller parisien d'urbanisme. Les architectes Jean-Claude Bernard. Gérard Bureau, André-Yves Dupuis et Wladimir Mitrofanoff. l'agence ARC-Architecture, ont travaillé avec le paysagiste Daniel Colin et l'architecte-urbaniste André Schuch. « Il n'y a aucune raison de s'enfermer dans le carreau », affirme M. Yves Ligen. On peut « s'évader du recianole, dilater l'espace - en utilisant tout le terrain disconible pour le nouvei aménagement des Halles qui déborde de l'ancien carreau au nord et au sud, dans la partie est Pour expliquer le choix des deux axes obliques qui organisent le proiet, ses auteurs cappellent que les voies importantes qui desservent le carreau sont obliques : rues de Turbigo, Montmartre et des Halles.

C'est le marché de Baltard qui impose à notre mémoire un axe parallèle à la Seine, affirme M. Ligen. L'organisation plus ancienne du quarlier ne le contient pas.

Forts de ces arguments, les auteurs du projet ont dessiné une vaste piace daliée (1.2 hectare) entre le cratère du forum et le chevet de Saint-Eustache : un mail planté dans le prolongement de la rue des Halles. elle-même bordée d'arbres (2,9 hec-

• LA TRAVERSEE DE NE-

MOURS. — La Confédération

générale des petites et moyen-

nes entreprises (P.M.E.) élève

« une vive protestation contre

les mesures interdisant aux

véhicules de plus de 10 ton-

nes la traversée de Nemours

(Seine-et-Marne) à partir du

mercredi 9 avril, et les obli-

geant à utiliser l'autoroute à

péage. La Confédération s'as-

socie pleinement à l'action en-

treprise par la Fédération na-

tionale des transporteurs rou-

tiers (F.N.T.R.), avec l'appui

d'autres organisations, pour

obtenir une solution equitable.

Elle approuve, en particulier, la

décision a d'arrêt des livrai-

sons » à Nemours, prise pour le

mardi 8 avril par les transpor-

teurs routiers, et elle demande

à ses adhérents de s'y associer.

Transports

Bourse du commerce. Soit, au total. l'équivalent de la place Saint-Marc, du jardin du Pajais-Rovai et de la partie du Luxembourg qui entoure la fontaine Médicis. Quelque cinq cents tilleuis argentés et una centaine d'érables seraient plantés en plus des espèces diverses qui animeraient le jardin romantique au fil des saisons. Des bassins d'eau tranquille marquent encore la composition, ainsi qu'une coulée d'eau vive entre la rue Rambuleau et l'entrée du complexe sportif. marqué solennellement par deux serres et bordé par une orancerale « sous verre » qui donne la lumière à la piscine et à la patinoire souterraines. Ces équipements sont rellés directement à la station de métro, et des pesseralles publiques les traversent.

immeubles abritent le centre d'expositions. les logements, les égulpements sociaux. les commerces, le centre des antiquaires et, au sud l'hôtel. Les rues avoisinantes sont de plain-pied avec le jardin, auquel on accède en passant pariols sous les immeubles en portique. Ne pas faire un jardin termé, un trou noir que l'on enferme derrière des grilles le soir, mais l'ouvrir sur le quartier très Deuplé qui l'entoure, telle a été a volonté de cette équipe. Un troisième prolet est dû à

Autour de la place daliée, des

'architecte Bernard de la Tour l'Auvergne et au paysagiste anglala Russel Page, qui ont délà travaillé pour la SEMAH. L'architecte a imaainé de termer les trols côtés du carreau à l'est par des bâtiments de 12 mètres de haut qui surmontent et prolongent le cratère du forum. Les boutiques et les salles d'expositions y sont installées. Les logements entourent, rue Rambuteau, l'énorme usine de chauffage de la rue de Turbigo, qui s'impose à tous les concurrents. Le jardin occupe l'ouest du carreau : vaste plan d'eau centrat, massif boisé autour de la Bourse du commerce, mail dégageant rue de l'éclise Saint-Eustache. Faites vos ieux, messieurs les

conseillers... MICHÈLE CHAMPENOIS. (1) Tous les lours, de 10 h. à 17 h.

jusqu'au dimanche 13 avril compris. ' teur du parti socialiste (5 avril).]

FAITS ET PROJETS

Urbanisme

LA PLUS HAUTE TOUR: 534 MÉTRES

La plus haute tour du monde est en construction à Toronto, au Canada. Elle culmine à 534 mètres. Le nouvei édifice bat d'une petite longueur le precedent record atteint par la tour Ostankino, qui domine Moscou de ses 532 mètres.

dredi 4 avril à la Défense, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a critique les conditions de vie des trente mille salaries qui travaillent dans ce nouveau quartier de l'Ouest parisien : équipements collectifs insuffisants, allongements des temps de transports (plus d'une heure pour cinq cent trente-deux des salariés. insécurité dans les tours, sur les chantiers. Dénonçant la « crise de la Déjense », où « les logements et les bureaux trop chers ne trouvent pas d'acquéreurs », la C.G.T. propose, d'autre part, un plan d'urgence au gouvernement : limitation des constructions de bureaux; construction de logements sociaux : realisation rapide des transports en commun (S.N.C.F. métro) et autoroutes (A-86,

A-14) prévues.

L'été dernier, la dizaine d'archi-

Au cours des réunions de travail. deux partis inconciliables se dessinèrent : contenir le lardin dans le rectangle occupé autrefois par les pavillons de Baltard et construire des immeubles le long des rues Berger, Pierre-Lescot et Rambuteau : ou bien ouvrir l'espace sur le quartier. « casser » le rectangle, relier directement le nouveau lardin à la vingtaine de rues étroites ou larges qui débouchent sur le carreau et retrouver les axes obliques des rues de Turbigo, Montmartre et des Halles, oubliés depuis la construction des pavillons. Ces deux tendances sont aulourd'hui affirmées

deux équipes. A l'équipe de Ricardo Boilli se son tassociés les paysagistes Alain Provost et Jacques Simon et les architectes Claude Vasconi et George Pencreac'h, auteurs du forum commercial, ils ont voulu, affirme Ricardo Bofili, « définir d'abord un espace public, une place », en bordant d'Immeubles la partie orientale du

buteau. Côté jardin, una galerie

ransformer

त्रांतिक के स्थानिक के निर्माण के ति क

The state of the state of the state of

The state of the state of the state of

医杂类类型 经

awwysten recent

The second of th

to the state of th

State of the second

Apply to the end of the control of

್ಲಾಮ್ ಕಾನಕ್ಕಿನ

and the first that

Control of the contro

ESTAL STORY

#8-316

Age with the second

क्षां विकास करता

the state of the

September 2 to 1

1900

ALTERNATION OF THE PARTY

a Water

-

Tives yeldende

A Commence of the Commence of

· Philippin state

معرب بالمتراطلية

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA CONFÉRENCE PRÉPARATOIRE DE PARIS L'ENERGIE

Selon

Algérie Presse Service

RIEN NE POUSSE OPTIMISME EXCESSIF

« Il est remarquable, écrivait ven-Aredi 4 avril Algérie Presse Service (A. P. S.), Pagence officielle algérienne, que, dans les conditions actuelles de la crise économique, un pays occidental propose une conférence mondiale... même avec les nion du 7 avril ? arrière-peusées d'usage, somme toute essez naturelles.

n Le dialogue peut être l'occasion d'une rencoutre pacifique. Il peut aussi, si les arrière-pensées se faisalent trop sentir, consaerer d'une manière peut-être définitive la persistance de ces relations basées sur les rapports de forces et de puissauce, estime PA. P. S.

positions en présence, les chances dent de la République française oneiques résultats, force est de constater que rien ne pousse à un optimiame excessif.

L'établissement

d'un nouvel ordre économique

Après avoir condamné énergiquement, une fois de plus, l'Agence internationale de l'énergie, PA. P. S. écrit : « Les pays en voie de dévelopement qui demandent l'établissement d'un nouvel ordre économique ont donné la preuve que leur lutte n'est pas dirigée contre les pays développés, mais ceci à la condition que ces derniers le comprennent et se comportent en consé-

n Dans je cas contraire, rien n'empēche les pays en vois de développement de prendre les mesures de sauvegarde de leurs intérêts qu'ils jugeront nécessaires. Ils possèdent les moyens politiques et juridiques. et surtout ils sont propriétaires de ces immenses richesses qu'ils entendent maintenant mettre au service de leur développement. De sorte que leur adhésion au dialogue ne signifie nullement une quelcouque concession, mais tout simplement un désir de contribuer à rédnire la crise actuelle. A charge pour l'autre partie de le comprendre n, conclut l'agence

« L'Iran fera preuve d'un esprit de bonne volonté »

nous déclare M. Hoveyda

L'Iran sera représenté à la conférence préparatoire sur l'energie, et nous avons demande à son premier ministre. M. Hoveyda, quel était son sentiment à la veille de cette rencontre

« Monsieur le premier ministre, dans quel esprit l'Iran s'appréte-t-il à participer à la réu-

— Dans un esprit de bonne volonté. Nous sommes pour le dialogue et contre l'affrontement. - Ne craignez-vous pas d'être mis face aux pays pauvres, tel l'Inde, qui sera, elle, représentee à Paris ? Cette réunion pourrait être une sorte de plège pour séparer l'OPEP du tiers-monde. - Ce n'est pas ainsi que nous avons compris l'invitation de n S'il faileit évaluer, au vo des M. Giscard d'Estaing. Le prési-

aboutir la conférence à est, lui aussi, pour le dialogue. Et nous ne pensons pas qu'il veuille nous tendre un piège quelconque. - Et que se passera-t-il si le délégué des Etats-Unis arrive à Paris en disant qu'il n'accepte de parler que du pétrole ?... — Il faudra bien parler aussi

des autres ressources energétiques. - Soit Mais si les Américains veulent limiter la conférence aux problèmes d'énergle ? - On verra bien.

- Quant aux pays pauvres... - L'Iran leur a accordé une aide importante, comme je l'ai dit dans mon discours d'ouverture du colloque économique Iran-Europe, la somme totale des engagements bilateraux et multilateraux de l'Iran envers les autres pays a dejà atteint le chiffre de 10 milliards de dollars. C'est plus que la contribution de tout autre pays pour l'aide au développement. Mais je dous vous dire que cette aide ne pourra se maintenir à ce tythme. Nous derrons la ré-

- L'Iran a aussi considérablement investi dans les pays industrialisés. Quelle est, monsieur le premier ministre, la logique de cette politique financière tous ezimute?

- Nous ne sommes pas interessés à acheter des terrains et des immeubles. Ce que nous voulons obtenir, c'est un accès aux va-t-il se passer?

connaissances technologiques les plus modernes. - Krupp, par exemple...

-- En effet, nous allons coopérer arec Krupp un peu partout dans le monde, et aussi en Iran. — Certains experts, y compris à Téheran, prévoient que la balance des paiements de l'Iran sera en déficit dans deux ans.

— L'Iran est maintenant entré sur le marché international de l'argent. Nous prétons aujourd'hul Nous emprunterons demain. C'est tout à fast naturel. - En décembre 1973, lors du second doublement du prix du pétrole brut. Sa Majesté Impériale, au cours d'une conférence de presse icl même à Téhéran, justifialt la décision qui venait d'être prise par l'OPEP en fai-sant référence au coût de production des énergies de substitution au pétrole, coût qu'il esti-

mait à 7 dollars. Après le second doublement, le prix du brut était un peu supérieur à 7 dollars. Puis tout au long de l'année 1974, il a encore augmenté pour atteindre une valeur comprise entre 10 et 11 dollars — Out, mais en termes réels. la valeur du pétrole à diminué de

cela tait combien? - Sept dollars. - Vous poyez bien! Notons que nous retrouverons le prix-plancher tel qu'il a été défini par les Américains.

30 %. Dix dollars moins 30 %.

le cout de substitution ? Quelles sont vos estimations? - Oh i il y en a plusieurs. prix du brul est trop cher... Non. il n'est pas trop cher. - Le marché pétrolier s'est

- Mais, connaît-on aujourd'hui

MACHINE 5 .. 5 .. 5 .. 5 .. 5 - Heureusement pour vous, vous avez eu un hiver très clè-

- A la baisse de la consommation des pays industrialisés, l'Arabie Saoudite et d'autres pays du Golfe ont réagi en diminuant fortement leur production. Et l'Iran, monsieur le premier ministre?

- L'Iran n'a pas diminué sa production. - Imaginons que la consommation continue de baisser. Que

— Je n'aime pas imaginer. Je m'interesse aux faits réels. - Pensez-vous que les pays de l'OPEP sont prets à s'entendre sur un programme de réduction coordonnée de leur production de pétrole, au cas où la demande fléchiran encore?

- Si cous pensez que les pays de l'OPEP vont se batire pour vendre leur pétrole, c'est une erreur. Croyez-moi, leurs interets sont communs. Ils ont avantage à conserver leurs ressources. - Pour quelles raisons l'Iran se lance-t-il dans un programme

considérable de centrales nucléaires, alors qu'il dispose d'énormes ressources en pétrole et en gaz? - Parce que nous prévoyons que, dans dir ans, nos besoins en energie seront tels qu'il nous

faudra de l'électricité d'origine Occident pensent que l'Iran s'intéresse au nucléaire pour le plu-

- Ce sont des esprits trop malins. Nous avons signé le traité de non-prolifération des armes nucléatres. Le chah a été le premier à proposet la nonnucléarisation du Proche-Orient. Nous sommes contre la diffusion des armes nucléaires. Nous pensons qu'elles sont défà en de trop nombreuses mains

- L'Inde a la bombe. — Sans doute.

— Et si Israël l'a aussi... - Je n'en sais rien. C'est vous qui le dites.

 Dernière question, monsieur - Si vous poules dire que le le premier ministre : on a pu observer un certain désenchantement en France après le séjour ici de M. Chirac. Beaucoup de promesses, mais pas d'engagements fermes

> - Vous autres Français, vous èles... comment dirais-je, masochistes Vous critiques votre Concorde, vous n'êtes jamais contents. Mais quoi! nous apons signe notre participation à Eurodif. Je viens d'inaugurer le turbolrain. Vous allez construire le métro... bâtir des centrales nuclèaires. Il ne s'agit pas de promesses en l'air, mais d'engagements termes de notre part. »

> > (Propos recueillis par PHILIPPE SIMONNOT.

Pour les Neuf, l'énergie doit rester au centre du débat

(De notre correspondant.) Bruxelles, Communautes européennes — Le comité « ad hoc » de hauts fonctionnaires des Neuf. créé par le conseil européen de Dublin, avec pour mission l'étude approfondie des différentes questions liées au dossier « énergie » s'est reunt, vendredt 4 avril, à Bruxelies, afin de meltre au point la position à défendre par les porte-parole de la Communauté à la « réunion préparatoire » de

Paris Sur les trois sujets discutés, l'attitude des Neul est la suivante: 11 la conférence internationale pourrait se tenir avant l'été 1975; 21 sur la liste des invités. Il n'existe pas pour l'instant de position commune en raison de l'attitude britannique. Lors d'une précédente réunion des ministres des affaires étrangères des Neuf. M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office, avait indique que le Royaume-uni voulait être représenté à titre individuel à la conférence, autrement dit. Il écar-

LES DÉLÉGATIONS

La liste que nous donnons cidessous des principaux délégués à la reunion préparatoire n'est pas définitive. Des modifications pouvaient encore intervenir. ALGERIE: M. Ait Challai, ambassadeur auprès de la C.E.E. et au Benelux. ARABIE SAOUDITE: M. Taher, gouverneur de Pétromine. BRESIL: M Paulo Cabral de Mello, ambassadeur, directeur des affaires économiques au ministère brésillen des affaires étrangères. C.E.E.: M. Eamon Gallagher, secrétaire général adjoint du ministère irlandais des affaires étrangères; M. Edmund Wellenstein, directeur général des relations extérieures de la Commis-

sion de la C.E.E. ETATS - UNIS: M. Charles W. Robinson, sous - secrétaire d'Etat au département d'Etat M. Thomas O. Enders, assistant du secrétaire d'Etat. INDE: M. B.K. Sanyal, ambas-

sadeur, directeur des affaires économiques au ministère indien des affaires étrangères. IRAN · M. Mohammad Yeganeh. gouverneur de la Banque centrale

JAPON: M. Hirotoichi Miyazaki, directeur général des affaires économiques au ministère des affaires étrangères du Japon. VENEZUELA: M. M. PEREZ GUERRERO, ministre d'Etat, chargé des relations économiques extérieures. ZAIRE: M. Zola Kinkela

sation (société d'Etat). OBSERVATEURS: M. Gabriel Van Laethem, secrétaire général adjoint de l'ONU; deux représentants de l'O.C.D.E., dont un pour l'Agence internationale de l'énergie; un représentant l'OPEP (dont on ne connaît pas encore les noms)

Mpaka, delégué général à la

Société zatroise de commerciali-

PRESIDENCE TECHNIQUE : | permanent auprès de l'ONU.

tait i'ldée que ses intérêts pourralent être défendus uniquement par le truchement d'une délégation s'exprimant au nom de la Communaute. Les huit autres Etats membres estiment, au contraire - ils l'ont confirme vendredi - que la Communauté devinit a parier d'une seule rou p a la conférence, comme elle le fait maintenant à la reunion préparatoire. Sans même mettre l'accent sur l'opportunité de manisester aussi la solidarité des Neuf ils font valoir que c'est la seule formule a envisager si l'on veut conserver un caractère restreint à la conférence et par là même lui donner une chance de travailler avec efficacité Ils expliquent que si le Reyaume-Uni insiste pour être représenté individuellement. les autres Etais membres seront conduits à agir de la même façon, puis l'ensemble des pays de

l'O.C.D.E., etc. que le meilleur moyen d'éviter un ordre du jour trop vaste et par consequent de ne pas tomber dans la palabre démagogique, est de circonscrire le nombre des pays participant au débat.

Les pays de la CEE s'ils veulent parcenir à une position commune - en d'autres termes persuader les Anglais de réexaminer leur point de vue - n'ont en tout cas aucun intérêt à hâter les choses et pourraient se satisfaire d'une fornillation encore vague sur la nécessité de garder un caractère restreint à la future

31 Sur l'ordre du jour de la conférence, il y a accord entre les Neuf qui, tout en voulant se montrer conciliant et en n'excluant donc pas que ce thême soit aborde, estiment que l'energie devrait rester le thème central du

Il est d'ores et déjà acquis que le comité des Neuf se réunira sans doute à plusieurs reprises en marge de la conférence préparatoire, afin de préciser et d'adapter, en fonction de l'évolution de la discussion, la position à presenter par les porte-parole de la Communauté. — Ph. L.

LA CAMPAGNE DE FORAGES EN MER D'IROISE DEVRAIT DÉBUTER EN MAI

Le Journal officiel du 5 avril publie les décrets d'attribution de trois permis de recherche d'hydrocarbures en mer d'Iroise. Ces trois permis, c Iroise s, a Armor s et mer Celtique a, situés à l'ouest du Finistere, sont attribues a un consortium regroupant : Total-Exploration, filiale de la Compagnie française des pétroles (36.5 %). la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (25.5 %), Entreprise de recherches et d'activités pétrolieres (11 %), la Société française de développement pétrolier B.P. et Société française des pétroles B.P. (15 %), et Shell française (12 %). La conduite des travaux sera assurée par la Société nationale M. Louis de Guiringaud, ambas- des pétroles d'Aquitaine. La camsadeur de France, représentant | pagne de forages devrait commencer au mois de mai.

l'essai Transformer

(Suite de la première page.) Malgré les difficultés, ce pari

pourrait être gagne. En effet, au sein de l'Agence internationale de l'énergie qu'ils ont eux-mêmes créée, les Américains ont pu voir jusqu'où ils pouvaient aller dans la direction de l'économie énergétique des pays industrialisés. Quand ils ont voulu imposer un prix minimum élevé pour le « brut » importé, ils ont rencontré une opposition assez vive de leurs partenaires beaucoup moins pourvus qu'euxmêmes en ressources naturelles. Ils ont pu d'autre part, être génés par la contradiction de leur propre position, puisqu'en même temps ils plaidaient en faveur du libre jeu des forces du marché qui, selon eux, un jour ou l'autre, devrait aboutir à une forte baisse du prix du pétrole. Cette Incohérence est un signe parmi d'autres de la faiblesse actuelle du pouvoir executif aux Etats-Unis — faiblesse qui pourrait d'ailleurs paradoxalement engendrer une certaine raideur dans les attitudes qu'ils vont prendre à Paris. Au demeurant, il est clair que Washington voit d'un œil jaloux le rôle que Paris a joué dans cette

Esprit de prudence voire de méfiance

Quant aux Algériens, c'est peu de dire qu'ils participent à cette reunion préparatoire dans un esprit de très grande prudence, pour ne pas dire de méfiance. Ils ont été les derniers à répondre officiellement à l'invitation de M. Giscard d'Estaing. Au « sommet » de l'Organisation des pays exportateurs de petrole (OPEP) à Alger, comme à la Conférence des non-alignés qui s'est déroulée dans le plus grand secret à La Havane, ou à celle de l'ONUDI à Lima ils ont fait jouer tous les ressorts de leur diplomatie pour essayer de resserrer les liens entre les pays du tiers-monde. Pour Alger, la Conférence internationale qui se prépare ne pourrait se tenir que si les participants acceptaient préalablement de discuter sérieusement les bases d'un nouvel ordre économique international

Jusqu'à maintenant, les délé-

• LA BANQUE NATIONALE

DU DANEMARK a abaisse,

vendred: 4 mars, son taux

d'escompte d'un point. Ce taux,

qui était de 9 % depuis le

14 janvier, est maintenant fixe

à 8 %. C'est la seconde baisse

Zalre, le Bresil, se sont bien gardés de dire officiellement quol que ce soit sur leurs intentions. Quant aux trois autres membres de l'OPEP qui seront représentés avenue Kléber — l'Tran. le Venezuela et l'Arable Saoudite. - le moins qu'on puisse dire est que. pour eux, le nouvel ordre économique international, c'est d'abord la sauvegarde du pouvoir d'achat de leurs revenus pétroliers.

les positions

Pendant le week-end. ces sept pays devaient essayer d'harmoniser une dernière fols leurs positions lors de réunions, dont l'inititative revient, semble-t-il, au ministre vénézuélien, M. Guerrero - avec, dans les coulisses. un M. Yamani fort actif. Le cheikh aurait été confirme par le nouveau roi d'Arable Saoudite dans ses fonctions de ministre du petrole. — ce qui ne serait pas sans une grande signification après la mort de Fayçal. - et il est l'un des plus ardents défenseurs de l'idée de conférence internationale (rappelons que la liste des participants à cette réunion n'est autre que celle qu'il avait lui-même proposée l'automne der-

Dans ce contexte — et avec comme toile de fond le retournement à la baisse du marché pétroller, dont personne ne peut dire aujourd'hul avec précision combien de temps il durera. comment pourraient être résolues les trois questions posées à la réunion préparatoire?

• La date est en principe proposée de telle façon que la conférence internationale proprement dite débute au mois de juillet prochain;

• La liste des invités à la conférence. Chacun est conscient qu'il faut éviter à tout prix de refaire, même en miniature, l'ONU, dont tont le monde reconnait l'inefficacité. Mais il parait difficile de ramener le nombre des participants à la conférence internationale à moins d'une

La clé du problème réside dans le fait qu'il est impossible de représenter chacun des trois continents du tiers-monde par moins de deux pays. Cela fait donc six, auxquels viendront s'ajouter six membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole : les quatre représentes à Paris, plus sans doute l'Irak, qui est déjà officieusement candidat. du saux d'escompte au Dane- et le Nigéria ou l'Indonésie. Nous signé en 1972 entre les mêmes transport du gaz de Groningue, et

gués du tiers-monde à la réunion sentants du monde industrialisé : de Paris, à savoir l'Inde, le Etats-Unis, Japon, Canada, un neutre : la Suisse, la Suède ou l'Autriche; un Méditerranéen, sans doute l'Espagne, l'Australie et, enfin, un représentant de la Communauté européenne, si celle-ci continue à accepter de parler d'une seule voix. Nous en sommes maintenant à dixneuf auxquels il faut ajouter la présidence technique qui reviendrait à la France. Si les Européens renoncaient à s'entendre. tout l'édifice serait remis en cause car il faudrait alors augmenter considerablement le nombre de représentants des pays industrialisés, et par conséquent aussi celui des délégués de l'OPEP et

> du tiers-monde. Quant à la procédure de nomination des délégues, des quotas pourraient être fixés par « région » (pays industrialisés, pays pétroliers, pays pauvres), et ce serait aux instances compétentes de chacune de ces régions de désigner les délégués.

> Enfin, il n'est pas impossible que l'un des délégués à la réunion préparatoire pose la question de la représentation du camp socialiste, ce qui compliquerait encore

> L'ordre du sour de la consérence. - Même l'Agence internationale de l'énergie a implicitement admis que l'on pouvait evoquer d'autres problèmes que ceux de l'energie, à condition de se contenter de la définition de principe directeur et de renvoyer la solution des problèmes concrets aux instances internationales

compétentes. D'autre part, quoi ou'en disent les Algeriens euxmêmes, les problèmes de l'énergie seroni bien au centre des

C'est ici évidemment que la corde est la plus raide, si l'on peut dire. Et d'abord, qui va le premier proposer un projet d'ordre du jour? D'ores et déjà, chacune des parties s'interroge sur la tactique à adopter au cours de la réunion de Paris. Ce n'est en tout cas pas la présidence technique assumée par M. de Guiringaud qui s'en chargera. car ce dernier conçoit son rôle comme le moins directif possible. au moins sur le fond.

L'Europe prendra-t-elle l'initiative? Les Américains ou les Algériens feront-ils monter les enchères? Encore une fois, dans la mesure où les « extrêmes » sont relativement isolés, pourront-lis prendre la responsabilité d'une rupture?

L'enjeu est considérable. Il s'agit de substituer à la loi du marché ou à la loi du plus fort. ce qui revient souvent au même. une sorte de politique des revenus à l'échelle planétaire. Dans la mesure où ce genre de politique a échoué à l'intérieur des nations. il sera sans doute encore plus difficile de l'instituer sur un plan mondial. Mais, d'un autre côte, l' serait tout aussi illusoire de croire que l'économie mondiale peut continuer à fonctionner longtemps dans le climat d'une injustice aussi criante.

Aux termes d'un nouvel accord d'approvisionnement

La France devrait recevoir en 1980 3 milliards de m3 de gaz naturel norvégien

Nord norvégienne, vient d'être signé entre la société Philips Petroleum et un consortium européen d'acheteurs comprenant les sociétés Ruhr-Gas (Allemagne fédérale), Distrigaz (Belgique), Gasunie (Pays-Bas) et Gaz de France. Cet accord, subordonne à l'approbation du gouvernement norvégien porte sur la livraison de gaz en provenance des champs Edoa, Ekofisk et Alduskjelle. Les ventes devraient commencer en octobre 1977 et attempre un de mêtres cubes.

Un nouveau contrat de vente par an et doit permettre à la de gaz naturel en provenance de France de recevoir 2 milliards de la zone d'Ekofisk, en mer du mètres cubes de gaz naturel norvégien à partir de 1976. Compte tenu du nouvel accord qui vient d'être passé, ce sont quelque 3 millards de mètres cubes de gaz naturel d'Ekofisk que la

France devrait consommer a partir de 1920. Amenée par une canalisation sous-marine de 430 kilomètres à Emden, sur la côte allemande, la part du gaz d'Ekofisk destiné à la France transitera par les Pays-Bas et la Belgique, pour être acheminee vers la region parivolume annuel de 6.5 milliards sienne depuis Talsnières-sur-Hon. près de Maubeuge, par une canailsation parallèle à celle qui Un premier contrat avait été depuis 1987, est utilisée pour le

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'ÉNERGIE

(Publicité)

SONATRACH **DIVISION HYDROCARBURES** AVIS DE PRESELECTION

Un avis de présélection est lancé pour la construction à Hassi-Messapud, dans le Sahara algérien, à 900 km d'Alger, d'équipements sociaux de la nouvelle ville.

Le projet consiste en la construction par des méthodes traditionnelles en béton arme et charpente métallique d'un Centre Commercial Ecoles. Hôtel, Hôpital. Entrepôts frigorifiques, etc., d'une superficie bâtie de 80.000 m2 environ.

Le projet est divisé en quatre lots : Le premier lot, d'une surface globale bâtie de 18.000 m2, comprend: 2 crèches, 3 écoles maternelles, 3 écoles élémentaires, station de traitement de gaz. 2 boulangeries, immeuble studios pour céliboraires, police,

Le deuxième lot, d'une surface globale bâtie de 22.000 m2, comprend: hammam, hâtel de 60 chambres, supermarché, entrepôts, trigorifiques, hôpital de 60 lits mairie, mosquée, cinéma 1,000 places. Le troisième lot, d'une surface globale bâtie de 18.000 m2, comprend: C.E.P. (Centre d'Études Polytechnisées), maison des jeunes, bâtiment de gestion du complexe, locaux d'entrepôts et d'entretien, cinéma, restaurant-bar, piscine et annexe, P.T.T., protection civile, Le quatrième lot, d'une surface globale bâtie de 22.000 m2, comprend: technicum industriel, galerie marchande, clnèma 600 places,

crèche, 2 écoles maternelles, 2 écoles primaires, piscine-restaurant, boutiques, 2 boulangeries. Les entreprises intéressées à la réalisation d'un ou de plusieurs lots ou de l'ensemble du projet sont invités à soumettre un question-

naire de préconsultation dûment rempli, au plus tard le 30 avril 1975, aux deux adresses suivantes : - SONATRACH, Direction Production, B.P. 244, Alger, Algérie. - DAR-AL-HANDASAH (Shair & Partners), B.P. 7.159, Beyrouth,

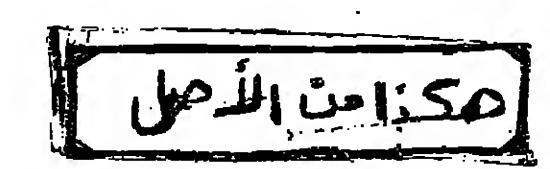
Les questionnaires de préconsultation peuvent être retirés aux adresses - SONATRACH, Direction Production, chemin du Réservoir, Hydra,

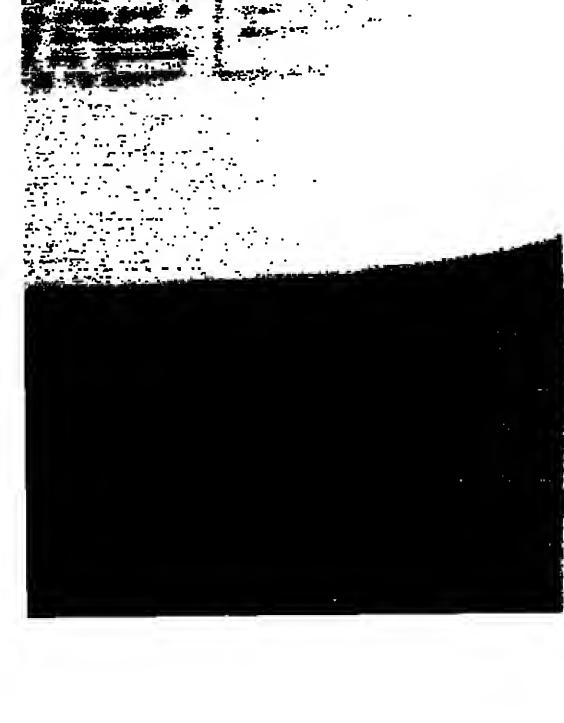
- SONATRACH, 105, avenue Raymond-Poincaré. Paris (16");

- SONATRACH, Mariatheressastrasse 6, Munich 80, R.F.A.;

- SONATRACH, 19, via Vittor Pizani, Milan, Italie: - SONATRACH, 2, place de l'Albertine, Bruxelles 1000, Belgique;

- SONATRACH, 67, rue du Rhône, Genève, Suisse; - SONATRACH, Weeng 112, Rotterdam 3002, Hollande;





●集4章等 (本本)

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA CRISE VITICOLE

Les ministres de l'agriculture français et italien se rencontreront le 8 avril à Bruxelles

viticole et éviter que Rome ne soit et l'ont incendice. rétorsion à la suite de l'arrêt des Importations de vins Italiens, décidé par le gouvernement français jusqu'au 28 avril, ML Pierre Lardinols, commissaire de la Communauté chargé de l'agriculture, a invité les ministres de l'agriculture italien et français à se rencontrer en sa présence, le marci & avril, à Bruxelles. De leur côté, les Cirigeants agricoles des deux pays devraient se retrouver

dénouer la crise. La situation reste tendue dans le Midl viticole. C'est ainsi que trois cents personnes environ, appartenant an comité d'action viticole de l'Aude, se sont attaquées vendredi 4 avril, dans la solrée, à la

• Des délégations du personnel des calsses de crédit agricole de Quimper et d'Angers, en greve depuis trois semaines, ont occupé vendredi matin 4 avril les locaux de la Fédération nationale du Crédit agricole, rue de Magellan à Paris. Les grévistes veulent faire pression sur la direction pour obtenir l'ouverture de négociations sur les salaires et les conditions de travail.

marchandises en provenance France, et transportant notamment des veaux, sont bloques en gare de Modane... par une greve du zele des donaniers Italiens. Un froid tres vif sévissant dans la région de Modane - le thermomètre est tombé à moins 8 degrés dans la polt de vendredl à samedi. - des bêtes seralent en train de mourir.

a Nous sommes d'avis qu'il est nécessaire de revolt certaines parties Ces réunions permettront-elles de de la nolltique communantaire n, a déclare M. Alfredo Diana, président de la Confédération générale itallenne de l'agriculture (Confagricoltura), regroupant les gros exploitants du pays, qui commente les divers aspects de la « guerre du vin n dans une interview accordée an quotidien a Il Tempo n.

La Communauté préfère, estime M. Diana, s'intéresser à des produits privilègles tels que le bié, le beurre et le lait, pour lesquels elle a depense des milliards, alors que, « Jusqu'à présent, la C.E.E. n'a pas dépense une seule lire pour le vin n. a En ce qui concerne le vin, tout compte fait, les points d'accord entre nous et les Français sont plus nombreux que ceux de désaccord n. à plus de 2,10 F, ne propose, dans a concin M. Diana.

La C.F.D.T. s'inquiète de certains comportements des autres centrales

direction de la règie Renault, qui n'a fait aucune concession lors de technique devraient leur demander des comptes. la réunion du 4 avril. La discussion sur les classifications dolt s'ouvrir le 8 avril.

Pendant ce temps, le « coulage » se poursuit à l'usine du Mans, et caone celle de Douai. La direction a menace de sanctions les métallurgistes de cette usine. Visitant le quartier de la Défense. M. Georges Séguy a déclare que l'attitude du gouvernement laisse penser qu'il cherche un pour-

rissement du conflit Renault Mais les relations s'enveniment aussi entre les syndicats. M. Edmond Maire devant la presse, le 4 avril, a très violemment attaqué les métallurgistes de Force ouvrière. Ces derniers venaient de déclarer que les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. du Mans avaient une

Les rapports se détériorent de nouveau entre les syndicats et la attitude incohérente, et que les travailleurs victimes du chômage

Puis, en termes mesures, le secrétaire général de la C.F.D.T. a évoque les désaccords qui se manifestent à nouveau en certains cas. entre les militants de sa centrale et ceux de la C.G.T. « Nous ne voulons pas, a-t-il dit, faire les frais des divergences à l'intérieur de la C.G.T. -

La querelle P.S.-P.C. semblerait donc transparaître à l'intérieur de la C.G.T. et parturber l'alliance C.G.T.-C.F.D.T. jusqu'ici épargnée. Ses consequences sur le terrain social ajouteraient aux difficultés qu'éprouvent les travailleurs pour battre en brêche la politique d'anstérifé patronale et gouvernementale.

Les dirigeants des deux centrales doivent se rencontrer le 9 avril pour examiner la relance de l'action revendicative.

Nouvelle dégradation à la Régie M. Edmond Maire: nous ne voulons pas faire

direction de la Régie, n'a prati-quement rien apporté aux repré-sentants du personnel alors que M. Sylvain (C.G.T.) avait, avant de s'y rendre, exprimé l'espoir d'une negociation ininterrompue. dont le bilan aurait pu être soumis aux ouvriers, lundi 7 avril au matin. Le débat sur les classifications devant être ouvert le 8 avril. la direction, qui refuse d'indemniser les heures chômées

neuves

NOUVEAU PROGRAMME

PORTE SAINT-CLOUD

5-7, rue Henri-Martin,

BOULOGNE

Luxueux studios.

locations

pavillons

Alfortville. Part. vd pav. 5 p.

c., bs. ch. conl. gaz. Tt cft. Tel., lardin. 368-00-33.

proprietes

PROPRIETES BORD MER

BENODET (29 s) PROPR

p. Parc. Vue Impr. - TREGASTEL VILLA 10

-- LANNION : Presqu'ile privés

/ ha. Villa. -- Perros-Guirec : Propr

- LA SAULE : Lux. HOTEL

partic. Parc. Houdlard, BP 81 Lavol.53-25-21.

châteaux

SUD SARTHE : CHATEAU

- ANJOU : CHATEAU 18 avec

18°. Conft. Sup parc, piscine. Sup. 15, 20 ou 30 ha.

15 à 100 ha clos murs. -- OUEST et BRETAGNE : Plus propriétés, manoirs villas

Houdlard, 8P 83 Laval. 53-25-21.

fonds de

Panorama.

l)emande

La Règie fait observer que ces 12 F s'ajoutent aux 22,50 F d'attente déjà versés depuis le 1° mars. Mais surtout, la direction estime que la situation à l'usine du Mans est insupportable pour l'organisation de la production En esset, alors que certains ouvriers travaillent à 100 % la production est inférieure à 50 % dans d'autres secteurs. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T l'immédiat, qu'une augmentation

du Mans rappellent avoir déclaré que la diminution du « coulage » serait fonction des satisfactions obtenues dans la négociation ; or celles-ci se font attendre. Néan-



La seconde réunion, tenue le de 12 F par mois, alors que les les frais de divergences à l'intérieur de la C.G.T.

Commentant devant la presse la réunion du bureau national C.F.D.T., le 4 avril, M. Edmond Maire a fait état de « difficultés » à l'intérieur de la C.G.T., à propos du conflit Renault. « Nous ne sommes pas, a-t-il dit, en état de faire autre chose que des hypotheses mais nous souhaitons vivement que les difficultés et les divergences que rencontre la C.G.T. ne l'incitent pas à les

rejeter sur l'extérieur. » Nous ne voulons pas en faire les frais, nous souhaitons vivement ne pas être agressés. La C.G.T. est assez grande pour régler ses problèmes elle-même. R y a aujourd'hui plus de diversité dans la C.G.T. qu'il n'y en avait auparavant, p

Ces comportements, a dit M. Maire, répondant à une question, ne sont pas liés à l'implantation plus ou moins forte du parti communiste.

Mais les observations de M. Maire visaient aussi d'autres secteurs régionaux ou industriels. « Nous ne sommes pas en mesure de faire une analyse sure, mais nous constatons des attitudes très diverses de la part des organisations de la C.G.T., certaines se montrant très unitaires, d'autres beaucoup moins. v

En retrouvant, le 9 avril, les dirigeants cégétistes, M. Maire a annonce l'intention de leur demander « st l'unité d'action deet s'ils comptent la faire prévaloir auprès de certaines de leurs organisations v. « Nous pensons, nous, que la ligne consédérale de la C.G.T. est unitaire et, pour

• La C.F.D.T. et la préparation du VII^e Plan. — Une coquille nous a fait écrire dans le Monde du 4 avril que la C.F.D.T. estimait ne pouvoir continuer les travaux des commissions du VII° Plan : en

Voir cautionner ces travaux

notre part, nous continuerons à étendre l'unité d'action pour dépasser les difficultés pouvant se rencontrer actuellement sur le

M. BRETEAU (C.G.T.): affabulation.

M. Breteau, secrétaire général de la fédération de la métallurgie C.G.T., devait déclarer dans la soirée : « J'ose espèrer que les paroles d'Edmond Maire ant depassé sa pensée. Mais peut-être est-il encore influence par la campagne tendant à faire croire que le conflit avait été lance par le P.C. Or ce sont les revendications ouvrières qui ont été et soni la cause du conflit : un conflit qui a été pris en main par les syndicats, la C.G.T. et la C.F.D.T.

F.O.: adressez-vous aux responsables de cette situation

Les syndicats F.O. de la Régie. dans un communiqué, affirment : a Les encouragements apportés au Mans par les dirigeants C.G.T. et C.F.D.T. à des méthodes d'action incohérentes n'ont abouti qu'à la division complète entre les travailleurs des diverses usines de la Régie. » « Couler la production en laissant croire que l'on va continuer à toucher sa pale intégrale ne peut qu'entraîner la division avec ceux qui deviennent chômeurs malgré eux sans indemnité. D

Les syndicalistes F.O. conseillent aux travailleurs, e dont certains perdront plus de 50 % de leur salaire, de s'adresser lundi 7 avril, le jour de la paie, aux responsables qui ont créé cette situation catastrophique ». F.O. demande à la direction d'atténuer fait, la C.F.D.T. affirme ne pou- les conséquences financières subies par des milliers de travailleurs.

EMPLOI

A l'étranger

mage a diminué pour la première fois depuis un an.

Bonn. - Le nombre des chômeurs a diminué en République fédérale, au mois de mars. Les

que dans quelques jours, mais M. Arendt, ministre fédéral du travail, a déclaré, le vendredi 4 avril, au cours d'une réunion électorale à Flensburg, que le nombre des sans-emploi avait baissé de 70 000, passant de 1 mil-lion 180 000 en février à 1 million 110 000 en mars, ce qui correspond à un taux de chômage de 49% de la population active, contre 5,1 % au mois de février. Est-ce le signe de la reprise économique que le gouvernement annonce inlassablement depuis plusieurs mois? C'est la première fois, en tout cas, depuis le printemps 1974, que la tendance se renverse sur le marché de l'emplot Tout en confirmant leur optimisme à moyen terme,

responsables de la politique économique se montrent malgré tout très prudents. Dans son dernier bulletin de conjoncture, le ministère fédéral de l'économie constate simplement que e l'affaiblisseindustriels qui s'était manifesté jusqu'à la fin de 1974, ne s'est pas poursuivi a udébut de cette année ». Malgré la pression du patronat et des libéraux, le chancelier Schmidt et son ministre des finances se sont jusqu'à main-tenant refusés à allèger la fiscalité des sociétés. La publication des dernières statistiques du chomage devrait les conforter dans leur idée que « la reprise arrive ». D. Y.

ration de la situation.

L'augmentation du mois dernier n'a cousé aucune surprise, la récession s'étant accentuée durant le premier trimestre de cette année. C'était au contraire la situation stationnaire enregistrée de janvier

troisième trimestre.

ES MATIERES PRA

Marche march

4 357

? There der to best WE'M BOOK THEFT POINTS the bear of the control of the second state of I we saying the Especial of the And the Montal of Annual o THE CHARGE TORRE OF W Treffet Salarsague Bate 14 the times to the times

to bear

at last the Court - fort I be tredend to 12 15 v. PARA PRINCIPAL INFO CLARE SPEE to freque assess Li Erringendit gfeibei.

ik 2 registre v B n that septemble bet effent we and betret if in betreteb & us 4. 4.2 'enter tigge #41 Art' and de Production and the season

The property of the second Total Control of the 是CI2 电量型,在工工业的 -- 最后的产品的

The state of the state of the state of

3 9-5-6-2

75.

AND THE BEST

the individual

PRINK MICE

Berten de th

Callanda Grand

THE PARTY AND PROPERTY.

british is serviced

Marine Mindie

every the standard the

Bellevisia be the be

上面链 1水水, mm·, a

· . . . 7 ·

TRY . THE PROPERTY APPROVE 1351 4 1000 1000 福星 数4.1 - 218 1-47-78 Makes 8 M.E. A the storage strate; he is t

THE P THE ROLL STREET, MAN COURSE AND POST The state of the s

- --- Complete & toda bill President to the second THE SECTION AND AND ADDRESS. en ein anden fine ber ber 130 and and

SURE ENGE Bit William West to the designation of the same and . Ele er Es *. 90 9115 Talente de THE PLAN SERVICE

ANNONCES CLASSEES

pavillons

CI VERMEILLE

propriétés

PROVENCE, ALPILLES

Tel. (90) 92-01-58 (4 lig. group.)

fermettes

85 KM PARIS

REGION MORET

L'immobilier

exclusivités

appartem. vente

BUTTES-CHAUMONT

magnifique Duplex, 5 pièces, contort. — Tél. : 202-87-09. locations

non meublées Offre.

PROPRIETAIRES lovent DIRECTEMENT OFFICE DES LOCATAIRES Rens, PARIS : 577-70-08. VERSAILLES : 958-36-70.

18 EXCEPT, vue soleil. gd stud. 2 terras. Tél. houres repas 306-31-94. villas

Vd viila 300 m. plage, RIVA-BELLA (14) séi, dble, 1 ch., cuis, bns, wc. dépend., ét. ní. 500 m gazon et planié — 566-75-27 après 21 heures ou (31) 97-16-73.

viagers Estimation gratuite. Discrètion. F. CRUZ 5-A. 265-68-90.

forêts ROYAN Meschers 100 m. plage FORET 34 ha. chasse gardee, belle villa F5 dans forêt pins, possibilite construire résidence. 35 km de LA ROCHELLE PROMOTEL S.A. « Le Seillery » PROMOTEL S.A. « Le Seillery LA CLISSE 17600 SAUJON

LA CLISSE > 17600 SAUJON Tél. (46) 93-28-01.

Tél. (46) 93-28-01. offres d'emploi

cherche CADRE COMPTABLE Il aura pour mission complabillé générale et

- Envoyer C.V. et photo. Ec. Havas Orléans nº 202 530 q.t. On demande pour château dans l'Orne, attenant à haras de pursans : UN COUPLE seul, Hime chauffeur expérimenté et service de maison. Femme cuisinière patiss, roflin, Libre le 15 avril. Logement agréable dans châleau mume. Sculcs serant éludiées

candidatures correspond. à ces caractéristiques et avec rûle-Ecrire AG. HAVAS CAEN 9061. Sié chaudronnerie et mécanique région Ouesi 400 personnes, picine extension, importantes possibilités, recherche Directeur Commercial, Anglais courant, spécialités : pétrole, chaudronnerie lourde et divers. Ecrire nº 1.054 HAP HALL Pélilés annonces 7 X 44040 Nanies Cédex.

cours et lecons

capitaux ou

Larges porspectives d'avenir, Libreville, - Ecrire HAVAS, ECr. E. 9171 Havas Bordeaux nº 1.369, 13100 AIX.

vente

Paris Pavillon de 1957, sur 450 m2, 6 pces princ., cft. Prix 255,000 F Tél. : 972-62-14

113. rue Caulaincourt-18s. ILE SAINT-LOUIS nelle, 3 hectares terrain agré-ment. Site protègé. — EMILE. GARCIN, 8, boulev. Mirabeau, 13210 Saint-Rémy - de - Provence TAL (10) 20 ACT DE L'ELLE AVANT RENOVATION.

PRIX : 525.000 F

OU ALM. 35-15. Fermette, très blen restaurée, 5/Parc MONCEAU. Sompt. appt Séjour 40 m2 av. chemin. 3 ch. 230 me, récept. 5. a M. 2 ch..

confort. Joll lardin agrément. 16e Près AV. FOCH. Bei Impeccable. - Prix : 740.000 F. 16 Imm. P. de T., 11 conft. à rénover + garage. Visite sur place lundi 14 h. 30-17 h. 30. BOIS et 9, RUE LE SUEUR. P. de T., ravalé, Entrée, cuisine, 3 FILLES S. de bains, WC. 24, RUE DE VARENNE. SUR RUE, SAM., DIM., LDI, 15-18 h.

BEL IMMEUB., asc., ch. cent., 2 PIECES, ent., cuis., s. de bs. 37, AVENUE DE VERSAILLES, 3° et. SAM., DIM., LDI, 15-18 h.

RESIDENCE du studio au 6 pièces. PLACEMENT PIERRE Rentabilité assurée avec GARANTIE BANCAIRE. DE 11, rue de Téhéran, Paris. Tél. : 924-08-02

Région parisienne NEUILLY/V.-HUGO. Soleit, bryt

> appartem. achat

locaux commerciaux

Locaux Industriels construction récente 700 ms, eau, électricité, féléphone, fosse, outiliage air

comprime, lavage + bureau aménagé 45 m² + magasin sur terrain 7 000 m².

(Michelin-Kieber). Px 1-300.000. Ecr. nº 6708 . Le Monde . Pub.

retraite dans centre ville, à 25 km de Cergy-Pontoise, petit hôtel particulier XVIII. Confortable av. fonds comm. florissant. Ecr. à 6.707. « le Monde » Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

poste 374

Chaque vendredi nos lecteurs trouteront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, baleaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, depannages, interpretes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-11-21,



moins, dans un tract aux ouvriers.

le syndicat C.G.T. leur conseille a de ne donner aucun prétexte à la direction pour la rupture des négociations v. L'usine de Douai, qui emploie deux mille cent personnes, est à son tour affectée par la grève perlée.

Peu avant la fin du poste, un hulssier, accompagné par les representanta de la direction et suivi par les représentants du syndicat C.G.T., a constaté qu'il y avait effectivement baisse de la production.

CONJONCTURE

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(Principanz postes sujets à variation

5 030 259 Comptes coor. des étals. astreinte à la coesti-

(De notre correspondant.)

chiffres officiels ne seront connus

 En Allemagne fédérale, une reprise des commandes industrielles a été enregistrée au cours des deux premiers mois de l'année: + 2 % en données corrigées des variations saisonnières par rapport à novembre et décembre 1974 où la demande était en baisse La reprise concerne exclusivement les biens d'équipement, dont-les commandes ont augmenté de 6.5 %. — (A.P.P.)

(I) Notre confrère Adrian Dicks, du < New York Times >, écrit qu'un million d'Américains (dont un tiers de Blancs) ne cherchent même plus de travail tant ils sont découragés par l'ampieur de la crise.

SOCIETE INDUSTRIELLE

ORLEANAISE 900 PERSONNES - Coordonner et contrôler la - Participer à l'élaboration des budgets et au contrôle budgétaire.
— Situation d'avenir.

proposit. com. Importanto allaire vente de villa da Midi. Misa K.-J. Auslin.; matériel pour T.P. Sud-Ouesi The Old Vicarege, Pensax, Nr. Coderait matériel pour T.P. Sud-Ouesi The Old Vicarege, Pensax, Nr. coderait participation importante ou envisagerait cession CHEF DE CHANTIER GENIE totale importanto implantation. CIVIL V. R. D. charche ampiol

MATH-RATT. Enfis mai début. décour. 278-77-71, M. Husson, 70 av. Gen.-Leclerc 95230 Solsy-sous-Montmorency. Abberley, Worcestershire (Ang.)

Lannelongue, 129, rue de Tolbiac, Paris-13°, cherche MANIPULATRICE DE RADIOLOGIE Diplômée, libre de suite Pour remplacement 3 mors 1/2 Tél. pr R.-V. 707-47-39, P. 407. UN INGENIEUR

Centre chururgical Marie-

UN ECONOMISTE préférence grande école; nationallié tunisienne. EXPERIENCE EXIGEE pour projets urbanisme, amunagement du terriloire au sein équipe multidisciplinaire. Adresser C.V. manuscrit

G.H., 21, rue El Jahed EL MENZAH Tunis. demandes d'emploi

el pretentions à Société

Profes. lettres 41 ans, guittani Education Not., cherche emploi. Bonne connais. Anglais. Dispon. immédiai. Ecr. Sébastian Serge, 42, aven. Jean-Moulin, Paris-144 J.-H. 26 8. conducteur Trayoux Bâtim et T.P., Dipiom, Eyrolles I a. exper. direct, chant. et 6 mois gras œuvre. J'ai repris cette année éludes médic. l'al du courage et du dynamisme à revendre, Si vous éles achéteur, Proposez-moi un trav. rémunére Paris ou rès. parisien, mi-lemps ou week-end et irs féries. Ecrire

Anglaise 22 n., ch. sit. ds hôle!

appartem.

CAULAINCOURT Dans magn. Imm. P. de T ASC., 4 P. culs. Tt conft. Prop. S/pl. Oim. 11-18 h.

MOULIN à hulle XVIII- siècle. DANS MAGNIF. IMM. CLASSE Architect. Intérieure exception. 2 ETAGE S/COUR et SOLEIL

S/pl. Lundi, mardi, 14 à 18 h. 30, QUAL DE BETHUNE

bs, 2 w.-c., culs. instal. garage, gar., serv. URGT. MED. 15-66. MIMIR. P. de T., IT conft. TEMOV.+chb. Serv. el garage. — AU 9 ETAGE. Appl 110 == S. SQUARE DE L'AVENUE DU

MIRABEAU

de qualité, face Bois de Vincennes, 4,100 F le =*,

SAINT-GERMAIN-DES-PRES 8, r. des Ciseaux, 6° et. 55 asc. SEJOUR av. LOGGIA, CHEM. † ch., c., dche, WC, moq., tél. 220.000 F. Sam. 15 h. 30-18 h. 30.

N s/jardin privé, 160 = , charm. live. 7 chb., 168 = 1, MED, 15-66,

16. av. Dame-Blanche Fontenay-ss-Bois.

commerce Dispose pale, compt. ch. notaire RESTAURANT GDE CARTE, Och. 1 à 3 P., prél. 5°, 6°, 7° Salon, brassèrie (Pub), de imp. 14°, 15°, 16°, 12°, Ecr. Lagache, ville centre. 2.000.00 C.A.

bord mer-

5. rue des Italiens, 75427 Paris. Antiqualre vend pour cause de

Conviendrait garage ou acti-vité indust. région Bayonne. Ecr. louer bord mer. Ecr. MARQUES E 9170 Havas Bordesux-33075. Av. 5 Outubro, 113-4 E. Lisbon.

domaines - TREGUIER (22) 3 km mer Beau maseir lie rest. Px mod. -- 15 km St-BRIEUC : Malson de maltre. Parc. Sit. celme — OUEST : plus. propr. et vil. Houdiard, BP 83 Laval, 53-25-21.

en adliens	de franc	35 }
- ACTIF	28.3	27/3
1) OR ET CREANCES SUR		
L'ETRANGER	180 364	180 588
Foods de stabilisation des changes		7 952
Amultés de prêt de la B.J.R.D. et de l'Ex-		
nort Import Back	285	286
2) CREANCES SUR LE TRESOR	17 355	14 758
Hennaies divisionnaires	221	217
compter enursats post	283	205
Concers an Trésor public	16 411	13 217
D'OPERATIONS DE RE-		
FINANCEMENT	69 572	88 854
effete escomptés	14 571	14 532
effets achetés sur le marché men et obl	48 249	58 183
lyances sur titres	45	43
ff. en cours de recouy.	6 705	7 174
DIVERS	2 996	3 091

1) BILLETS EN CIRCU-LATION 97 158 94 425 COMPTES CREDITEURS EXTERIEURS Comptes des banques, lestitutions et per-santes étrangères . 1 090 Compte spec. de Feats de stabilis. des changes. Contrepartie des affecations de dreits de tirage spéciaux ... 3) COMPTE COURANT DU TRESOR PUBLIC.. BES ACENTS ECONO-MISUES ET FINANC. 27 287 85 287

tuties de réserves .. 25 615 32 385

1 772

Autres committes : Menes.

et autres engag. à vue 5) CAPITAL .ET FUNOS

DE RESERVE 1 243 6) BIVERS 1 600

ALLEMAGNE FÉDÉRALE: le chô- | ÉTATS-UNIS : nouvelle détério-

Washington (A.P.P.). - Le nombre des chômeurs a fortement augmenté aux Etats-Unis en mars, a annoncé vendredi 4 avril le département américain du travail. L'effectif des sans-emploi a atteint 8,7 % de la population active durant ce mois, alors qu'il s'étalt maintenn à 8,2 % en janvier et février. Au total, 7 988 080 personnes cherchalent un travali aux Etats-Unis le mols dernier, soit 500 000 de plus que le mois précédent. Le taux de chômage est maintenant le plus élevé qu'alt connu le pays depnis 1941 (1).

à février qui avait étonné les milieux économiques, Une nouvelle augmentation est à prévoir dans les mois à venir. Le secrétaire au Trésor, M. William Simon, a admis, le 3 avril, devant une commission parlementaire, que le taux de chômage atteindrait 9 % cette année et qu'il ne diminuerait que lentement une fois commencée la reprise économique prévue pour le

REPRISE DU TRAVAIL AU PORT DE LONDRES. - Les onze mille cinq cents dockers du port de Londres reprendront le travail le hundi 7 avril après cinq semaines de grève * sauvage ». La grève, qui. n'était pas soutenue par les syndicats, avait été déclenchée pour protester contre le transport de conteneurs, que les dockers considerent comme une cause de chômage. —

(A.F.P.)

LA SEMAINE FINANCIÈRE

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Repli du café et du sucre

(+ 2 %).

ont fléchi en Metal Exchange de Londses. Le refus des Philippines de réduire ses exportations de métal vers le Japon et le nouvel accroissement des stocks britanniques qui atteignent 175.800 tonnes (+ 3.325 tonnes), ont déprime le marché. Le consell des pays exportateurs membres du CIPEC pourruit, lors de su réunion prévue la semoine prochaine a Paris, décider de porter de 10 a 15 % la réduction des exportations.

TEXTILES. - Nouvelle progression des cours du coton à New-York bien que la consommation de cette tibre aux Etats-Unis pour la saison en cours évaluée à 5,75 millions de balles contre 7,50 millions, soit

Eours des principaux marchés du 4 avzil 1875

(Les cours entre parenthèses sont de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivre (wirebars) mois 589 (597); étain comptant 3038 (3058), à trois mois 3067 (3070): plomb 206 (221): zinc

- New-York (en cents par livre): culvre (premier terme) 58,90 (81.50); aluminium (lingots) inch. (39); farraille, cours moyan (an dollars par tonne) 84,50 (85,17); mercure (par boutellie de 76 lbs) 175-185 (190-200). - Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : inch.

TEXTILES. - New-York (en cents nar livre) : coton mai 43,10 (42,50), juillet 43,78 (42,30); laine guint mai 114 (114,80); juill 120 (120,90). - Londres (en nouveaux pence nar kilo) : laine (peignée à sec) mai ; inch. (160) ; jute (en sterling par tonne), Pakistan, White grade C: inch. (244). — Roubaix: (en france par kilo) : laine avril 17,50 (17,30). - Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute inch. (430).

veaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 27,15-28 (27,10-27,90). - Singapour (en nouveaux cants; des Détroits par Mio) : 123,25-123,75 (128-128,50).

DENREES. -- New-York (en cents par 1b) : cacso mai 61,80 (60,95), juillet 58.90 (57,95); sucre disp. 23 (24), mai 23,65 (26,10). - Londres (en livres par tonne) : sucre mai 232,50 (250), soût 219 (239); café mai 423,50 (434), juillet 413 (428); escao mai 633 (619).

juillet 598 (587). - Paris (en france per quintal) : cacao mai 676 (665 1/2), juillet 657 (660); café mai 449 (459), juillet 435 (453); sucre (en france par tonne) : mai 2690 (2850, août 2 550 (2 725).

CEREALES. - Chicago (so cents par boisseau): blé mai 377 1/2 (374 1/2), juillet 366 1/2 (361); mals mai 297 3/4 (295), jullet 397

\$ 1.00 m

Benedictor & to the

eran eran er

and the second second

- **-**.

Section 1

.. Dinas in the

de dispositions soutenues aur les divers marchés à terme. Les stocks détenus par les commissions de la laine sont importants. Ils attelgnent 269.010 balles en Nouvelle-Zélande, 150,000 balles en Afrique du Sud et 1,5 million de balles en Australle. Des tontes plus importantes

DENREES. — Repli des cours de sucre sur les places commerciales. Le département américain de l'agriculture estime la récoite mondiale 1974-1975 à 79.8 millions de tonnes, chistre intérieur de 1 % à l'estimation de novembre et la consommation mondiale à 80 millions de tonnes. en augmentation de 0.63 9

sont préducs en Australie, Nouvelle-

Zélande (+ 5 %) et Afrique du Sud

sculement. La baisse des cours du café a été sensible à Londres, provoquée par des rumeurs relatives à de prochaines offres à bas prix qui scraient faites par les deux plus importants producteurs. Pourtent la récolte mondiale 1974-1975 est estimée par la comptant 571 (578,50). à trois département américain de l'agriculture à 77.4 milions de sacs, soit 1.6 million de moins qu'en décembre dernier. Mais les exportations devraient dépasser le chiffre record de \$5.6 millions de sacs.

Marché monétaire

Détente

Le mouvement de haisse des

taux se précise. La Banque de France a pris en pension au jour le jour des effets de première catégorie 8 5/8 % mardi puis à 8 1/2 % mercredi et jeudi, et enfin à 8 3/8 % pour le week-end. Les taux de pension à un mois des Bons du Trésor ont également fléchi, pessant de 8 1/2 % à 8 3/8 %.

La détente s'est aussi manifestée sur le marché à terme, où CAOUTCHOUC. - Londres (en nou- le taux du « un mois » est passé de 8 3/4 % à 8 1/2 % entre la début et la fin de la semaine. Observant la même politique que la semaine précédente, la Banque de France n'a que partiellement répondu aux appels

d'offre de papier. L'institut d'émission est donc intervenu au jour le jour, gardant ainsi la maîtrise totale du marché. (Interim.)

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

A IEKN	1t	WEITOES .		01 030
Npre	Val	Total		173 853
de Htres	en cap. (F)	INDICES	QUOTIDI	ENS (L
57 800	31 708 589	Valeure:		1
14 110	14 963 970	Franc		126
6 350	14 112 569	Etrang		123
28 100 an. 13 600	8 031 339 7 681 540			•
TT T3 666	1 607 SAG		COMPAC	INIE DI

indice gan.

	FILLES	cap. (r)
⁷² % 1973	57 800	31 708 584
helin	14 110	14 963 970
refour		14 112 566
diner	28 100	8 031 339
N GervDan.		7 681 540

Bourse de Paris

SEMAINE DU 1" AU 4 AVRIL

PLUS HAUT DE L'ANNÉE

U cours de la semaine écoulée, roduite derechef à quatre seauces par les fêtes de Pâques. la Bourse de Paris ne L'a s'est pas départie de son optimisme. Malgro la faiblesse du courant d'affaires, surtout les deux premiers jours, elle a repris sa progression, d'abord à pas comptés, puis à une cadence plus rapide, pour terminer sur une note sontenue et, qui plus est, à son plus haut niveau de l'année,

Les deux premières séances furent mortellement ennuyeuses. Mais le désceuvrement, qui est habituellement générateur d'effritement, ne devait pas trop affecter le marché et les valeurs françaises restaient même bien orientées. Les professionnels no s'attendaient quère à voir les affaires se ranimer avant la rentrée des vacances pascales. Les événements en déciderent aufrement

Les précisions données mercredi après-midi au Sénat par M. Fourçade sur les mesures de soutien à l'économie et la subite détente enregistrée dans le conflit Renault allaient en effet redonner du tonus à la Bourse. Jeudi, une très forte reprise se produisait, qui se poursuivait à plus faible allure à la veille du week-end, si bien que, d'une semaine à l'antre, les différents indices out monté de 3 % en moyenne pour culminer à leur plus haut niveau de l'annés. Désormais, plus de 50 % des pertes essuyées en 1974 ont été effacées.

La Bourse, décidément, ne manque pas de ressort. Il est vrai que M. Fourcade a fait bonne mesure. Le ministre, en effet, ne s'est par borné à fournir de vagues Indications. Il a insisté en particulier sur la possibilité d'un nouvel abaissement du faux de l'escompte et des conditions de banque, et sur un retour progressif et sectoriel à la liberté des prix. Bien que la marge de manœuvre entre l'expansion et l'inflation toujours menaçante soit relativement mince. le marché en a conclu que les pouvoirs publics étaient enfin décidés à ne pas laisser l'économie s'enliser dans la récession, alors que des signes discrets de reprise commencent à apparaître en Allemagne

Ce nouvel espoir a provoqué une reprise des achais étrangers, mais également des organismes de placement collectif, qui ont investi en actions une partie des liquidités dégagée par la baisse des taux d'intérêt. En se poursuivant ce mouvement de bascule vers les valeurs mobilières pourrait entraîner ultérieurement une nouvelle hausse des cours. Mais continuerat-il? Tout dépendra évidemment de l'évolution du loyer de l'argent dans les semaines et les mois à venir.

La peur du communisme n'aurait-elle plus aucun effet sur l'or? C'est à croire. Malgré l'aggravation de la situation au Vietnam et au Cambodge, le métal jaune a baisse, et assez sensiblement même, avec des volumes d'affaires en constante diminution. Le kilo en barre est revenu de 24 750 F à 24 100 F. le lingot de 24 730 F à 24 185 F et le napoléon de 264,30 F à 253 F. Recul concomitant de la rente 41/2 1973, qui, an quatre séances, a perdu 23 %.

A l'exception des allemandes, fermes pour la plupart, et des pétroles internationaux, les valeurs étrangères se sont alourdies, notamment les mines d'or. - ANDRE DESSOT.

LE VOLUME DES FRANSACTIONS (en trancs)

•	31 mars	1er avril	2 avril	3 avril	4 avril
Terms		71 995 748	54 075 492	100 580 012	112 353 248
Comptant R. et obl	-	69 959 814	101 065 505	76 505 667	89 155 554
Actions		31 898 124	29 377 444	35 642 697	35 560 088
Total		173 853 486	184 518 441	212 728 376	238 16B 890
	anama:	THE /IME	P.P. hose 10	n en dimen	hea 1974)
INDICES	GOOTINE	END (THE	ners ness to	o. 31 Mecen	mra raid
Valeurs:			ì)	
		126,9	127,2	129,7	130,2

(base 100, 29 décembre 1961)

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Le redressement du dollar se confirme Le franc français reste bien orienté

La nouvelle avance du DOLLAR et la bonne tenue du FRANC FRANÇAIS ont été, une fois encore, les faits marquants d'une semaine pratiquement réduite à quatre seances puisque plusieurs places financières étaient fermées lundi.

Un instant ralenti en raison des évenements du Vietnam, le redressement du DOLLAR, amorcé depuis quelques semaines, a repris à compter de mercredi et s'est accélère à l'approche du weekend. La hausse de la devise américaine a été particulièrement sen-Eible vis-à-vis du FRANC BUISSE et du DEUTSCHEMARK, ce qui « serpent monétaire européen »

Dans le même temps, ce que l'on est tenté d'appeler d les grandes manœuvres monétaires se sont poursulvies. Réunie de l'OPEP a confirmé l'intention des pays exportateurs de pétrole d'abandonner le DOLLAR comme monnale de compte, mais non comme moyen de placement.

L'événement n'a eu aucune incidence sur le taux de la devise américaine. De son côté, le ministre néerlandais des finances. M. Duisenberg, a annoncé que Suisse avait officiellement demandé son entrée dans n'a rien de surprenant dans la Les ministres des finances des

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre lla ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente

PLACE	Floria	Lire	Mark	Livra	\$ U.S.	Franc français	Franc Suisse
Londres	5,7874	1,5174	5,5822		2,3915	10,1250	6,1282
	5,7491	1,5186	5,6478		2,4030	10,1406	6,1156
New-York	41,3223	0,1576	42,0875	2,3915		23,6127	39,0213
	41,7972	0,1587	42,5531	2,4030		≥3.6966	39,2927
Paris	175,00	6,6745	178,24	10,1280	4,2350		165,26
	176,38	6,6772	179,57	10,1406	4,2200		165,81
Zurich	105,8884	4,0386	107,8493	6,1282	2,5625	60,5107	
	106,3740	4.0268	188,2978	6,1156	2,5450	60,3099	
Franciert	98,1818	3,7416		5,6822	2,3768	56,1041	92,7219
	98.2236	3,7133		5,6470	2,3500	55,6885	92,3379

ces deux monnaies avaient été très activement re-

cherché ces derniers mois. Au-delà de l'amélioration de la balance commerciale des Etats-Unis en février, et des pronostics plus optimistes avancés par certains experts sur la situation économique américaine, il faut voir dans l'évolution des toux d'intérêt la cause essentielle du retournement de tendance que l'on peut actuellement observer sur le DOL-LAR. De plus en plus nombreux sont les spécialistes qui constatant que les taux pratiqués sur l'EURODOLLAR remontent legèrement considérent que la désescalade des taux d'intérêt aux Etats-Unis touche à sa fin, et même qu'une remontée n'est pas exclue. On voit mal en effet comment le gouvernement de Washington pourrai financer le considérable déficit budgétaire prévu pour 1975 (on parle de 80 milliards de dollars 1) sans entraîner une tension sur les taux à long terme qui d'ailleurs ont fort peu fléchi. Le secrétaire d'Etat au trésor. M. Simon, en tout cas n'a pas caché ses inquiétudes. Il a clairement indiqué, mercredi 2 avril, qu'il redoutait de voir les taux à long terme repasser au-dessus de 10 %. Cette déclaration ne pouvait qu'accentuer la hausse du DOLLAR et c'est bien ce qui s'est produit.

cing pays du Marché commun qui participent au « serpent » (Allemagne fédérale, Belgique, Danemark, Luxembourg, Pays-Bas) se réuniront pour prendre une décision à ce sujet le 20 avril, a précisé M. Duisenberg qui a ajouté : « Il n'existe aucune raison pour que la Suisse ne soit pas acceptée si elle accepte les règles en vigueur. » Une éventuelle entrée du FRANC SUISSE dans le « serpent » retarderaitelle un retour du FRANC FRAN-CAIS dans l'ensemble européen. perspective qui est de plus en plus souvent évoquée, compte tenu de l'excellente tenne dont

fait preuve notre devise? M. Fourcade dans une interview accordée à notre confrère les Informations l'a laissé entendre: « La teniaitre suisse complique notre problème » a déclaré le ministre de l'économie et des finances qui redoute entre autres choses, que le FRANC SUISSE « monnaie spéculative» ne tire le « serpent » vers le haut. Un élargissement des marges de fluctuation autorisées par l'accord européen, permettrait peut-être de résoudre en partie ce problème. Toutes ces questions seront same aucun doute évoquées par les gouverneurs des banques centrales qui se retrouveront lundi 7 avril à

A Londres, la baisse de l'or s'est poursuivie, le cours de l'once, revenant vendredi en clòture à 173.65 dollars — son plus bas niveau depuis le 10 février - contre 177.25 dollars le ven-

PHILIPPE LABARDE.

INDICES HEBDOMADAIRES

dredi précédent.

DE LA BOURSE DE PARIS

ET SES ETUDES ECO	LA STAT Nomigue	istique S
Base 100 1 29 décar	mare 197	3
	27 mars	4 avril
ladica général	87,5	89,7

	27 111113	4 avni
ladica général	87,5	89,7
Assertances		118,2
Bang, et sociétés financ.	71,4	
A 1410 4 11		72,2
Sociétés investiss portei		85,8
		90,7
	82,4	80,5
Afinibut. Brasseries, distill		97,2
Astock cycles et i. equip		73,5
Batim, matér. constr., I.P.		84,9
Courtchose (lad et comp.		79,7
Carrières sailnes, charpen		90,2
Constr mace: et wavelos		88,6
Hotels, casinos, thornial	100,7	103,6
imprimeries, pap., cartous	78,1	80.8
Magas., compt. d'exportat.	70,3	69,9
Materies électrique	84.6	87,5
Métuli, com des pr. métal	106,1	108.2
Mines métalliques	105,2	105.2
Petroles of carburants	80.2	81,5
Pred. Chimie. at 61-met.	114,3	114,4
Services publics of transp.	90,4	92,6
Testiles	70,6	75
Divers	. 98	99,2
Valeurs étrangères	89,5	88,8
Valeurs a rev. fize on Ind.	197,9 5	
Rentes perpétuelles	73,7	ow her se
Rentes amort, lands gar.	140.8	
Sect undust pool. 9 f. fixe	93,5	
Cont tot only A	33,2	_

Secteur fibre INDICES CEMERANX DE BASE 108 EN 1949 Valeurs & rev. fixe on med. 189 Val. frang. 2 rev. eartable 606

valeurs étrangères 662 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE 8250 100 + 29 décembre 1561

Sect. feel, publ. 2 rgv. ind. 140,8

tadice general	73	74,8
Products de base	54,1	85,3
Construction	83,4	86
Break d'équipement	85,5	77,6
Elens de consem derables	99,3	105,4
Bless do coos non dorabl.	87,3	
Brans de coeseen. alliment.	92,8	93,7
Services	107	110.1
Sociétés financières	85	25.9
Sociétés de la come franc		
expt. principat. à l'êtr.,	132,5	
Valeurs industrielles	65,5	67,5

Principales nouvelles des sociétés

CARREFOUR. - Bénéfice net consolidé pour 1974 : 99.48 millions de francs contre 79,8 mil-

CASINO. — Bénéfice pour 1974: 47.44 millions de francs contre 38,32 millions de francs. Dividende inchangé de 40,95 P. mais s'appliquant à un capital augmente par attribution gra-

CHAMPAGNE MUMM. — Bénéfice d'exploitation pour 1974 : 25,83 millions de franca contre 37,45 millions. Bénéfice net : 6.3 millions contre 11.18 mil-

COMPAGNIE FINANCIERE DE PARIS ET DES PAYS-BAS. -Bénéfice net pour 1974 : 120,74 millions de france contre 115 millions. Bénéfice net consolidé: 310 millions de francs (+15,20 %). Revent global de 16,50 F, dont 0.55 F provenant des bénéfices non distribués l'ab passé, contre 14,18 P.

COMMERZBANK. — Bénéfice du groupe pour 1974 : DM 138.3 millions contre 101,9 millions. Dividende inchangé de DM 8.50. COMPTOIR DES ENTREPRE-NEURS. — L'exercice 1974 68 solde par un déficit de 26,8 millions de francs. Dividende global da 7.50 F. (contra 10.20 F) prélevé

aur les réserves.

CREDIT AGRICOLE. - Lancement le 7 avril d'un emprunt obligataire de 2 milliards de francs au toux de 10,50 %. CREUSOT-LOIRE. — Bénéfice net pour 1974 : 46 millions de francs contre 32,4 millions. Le résultat net consolidé atteindrait environ 80 millions de francs contre 46 millions. Dividende global de 11,70 P contre 9,75 F. DAVUM - Elévation du montant nominal des actions de 90 à 125 P par prélèvement sur les réserves. Le capital est porté de

41 098 680 F & 57 081 500 P. FACOM - Bénéfice net pour 1974 sprès prélèvement exceptionnet : 11,58 millions de france contre 11,53 millions. Dividende global de 16,50 F par action de 50 F contre 25,20 F par action de 100 F.

FINANCIERE UNION EURO-PEENNE - Emission en numéraire à un prix légèrement supérieur au pair d'une action nouvelle pour cinq actions & compter du 14 avril.

net pour 1974 : 4,39 millions de

(lories contre une perte de 70 millions en 1973 et un bénéfice de 10.9 millions en 1972. Reprise du dividende sur la base de 0.50 florin par titre contre

MERLIN-GERIN. - Erratum le bénéfice net pour 1974 s'élève à 2,8 millions de francs et non à 1.2 million comme indiqué par erreur dans « le Monde » daté 30-31 mars. Compte tenu de la modification intervenue dans la présentation des comptes, l'augmentation par rapport à 1973 s'élève à 1,2 million de francs.

OLIDA ET CABY. - Dividende giobal inchangé de 12.75 F pour 1974 PAPETERIES DE GASCOGNE - Bénéfice net pour 1974

11.67 millions de francs contre 3.45 millions. Dividende global de 10,50 F contre 9 F. RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS. - Bénéfice d'ex-

ploitation pour 1974 : 9,41 millions de francs contre 8,64 millions. L'exercice se solde par un déficit net de 21,5 millions Dividende global de 3,75 F prélevé sur les réserves contre ROUSSEL-UCLAF. - Benefice

net consolidé provisoire pour 1974 : 64.2 millions de francs contro 43,4 millions (+ 47,9 %). Dividende global de 13,50 P contre 10.125 F.

S.K.P. - Cie D'APPLICATIONS MECANIQUES. - Benefice net comptable pour 1974 : 16,2 millions de francs contre 6 millions. Dividende global de 15 P contre 13.50 F.

SOCIETE D'EMBOUTISSAGE DE BOURGOGNE (SEB). - LA société fera son entrée en Bourse courant mai. La famille Lescure. qui contrôle l'affaire à près de 95 %, mettrs 21 % du capital à la disposition du public

SEQUANAISE DE BANQUE. -Bénéfice net pour 1974: 983 987 P contre 9738 003 F. Dividende global de 7.50 F contre 16.80 F. SONY CORP. — Bénéfice net consolidé pour le trimestre au 31 janvier : 5,70 miliards de yens contre 11.04 milliards.

TAITTINGER - C.C.V.C. — Bépélice net de 690 698 P contre 4.4 millions de francs. Le dividende global sera au moins égal au précédent (9,45 F) et s'appli-

BOURSES ÉTRANGÈRES

A.T.T. 49 3/4

Chase Man. Bank . 32 1/8

Eastman Kodak .. 927/8

Exxon ... 73 5/8

General Electric .. 46 3/4

General Foods 24 1/2

General Motors ... 421/8

Gondyear 17 1/4

I.B.M 207 1/2

I.T.T 201/4

Renuerott 36 1/2

Mobil Olf 40 1/4

Pfizer 32 3/4

Schlumberger 114 1/4

Xerox Corp. 713/4

.... 37 3/8

Boeing 21

Da Pont de Nem... 99

NEW-YORK BRISSE

ment). Trois compartiments ont été Mauvaise semaine pour Wall Street, durant laquelle chaque néanmoins assez affectés : les proséance s'est soldée par une baisse. duits pharmaceutiques, les magasins de sorte que l'indice des induset les mines d'or. trielles a perdu au total 23 points. Indices Dow Jones du 4 avril pour s'établir à 747,26. transports, 161,63 (contre 166,13); services publics, 76,18 (contre 76,94). L'aggravation de la situation au

Vietnam et au Cambodge, la brusque stabilisation des taux d'intérêt. qui, maintenant, tendent plutôt au renchérissement, la montée du chômage, les ventes de voitures toujours ralenties : autant de facteurs qui ont pesé sur la cote et que la nouvelle baisse des prix de gros en mars et la reprise des commandes des produits manufactures n'ont pas rénssi à contrebalancer. Ce repli, attendu au reste par les spécialistes après les hausses de début d'année, s'est effectué en bon ordre, ainsi qu'en témoigne le volume d'affaires : 74,44 millions de titres ont changé de mains en cinq jours contre 73,19 millions la semaine

ALLEMAGNE Ferme

précédente (quatre séances senie-

les marchés allemands, qui, comme Paris, ont atteint leur plus haut niveau de l'année, avec des volumes d'affaires accrus. L'excellent rapport d'activité de la Commerchank pour 1974 et la reprist du dollar ont contribué à entretenir un climat de confiance, comme en atteste, semblet-ii, le retour de la clientèle particullère. Les produits chimiques, les banques et les automobiles ont tenu la vedette.

4 avril : 704 (contre 689.6). Cours 4 avril 27 mars

	_	_
A.E.G	84	80,50
BAS.F.	148,80	156,40
Bayer	126,50	134,50
Commerzbank	203,50	214,30
Hoechst	140,80	144.50
Mannesman	229.90	236
Siemens	265,50	273,60
Volkswagen	114.80	109

Texaco 24 3/4 U.A.L. Inc. ... 21 Union Carbida ... 58 1/8 U.S Steel 58 1/2 Westinghouse 14 1/2

La tendance est restée ferme sur TORYO Repli en fin de semaine Après avoir poursuivi son avance à upe allure rapide, le marché a fléchi vendredi sur des ventes bénéficiaires. Tone les gains acquis n'ont cependant pas été effacés, et d'une semaine à l'autre des progrès sensibles ont encore été enregistrés. L'activité s'est accélérée derechef 1 387,2 millions de titres ont changé de mains contre 1 009.4 millions. Indice de la Commerzbank du

Indices du 4 avril : Dow Jones. 4 442,91 (contre 4 392,62); indice général. 320,96 (contre 319,02). COLUE 28 mars Pull Bank Honda Motors

4 avril Mitsubishi Heavy ... 2 820 Sony Corp. 2 780 570 Toyota Motors

du 4 avril : Industrielles, 295,7 (contre 280,3); mines d'or, 365,1 (contre 408.3); fonds d'Etat, 60.84 (contre 60,80). Cours 27 mars 4 avril

LONDRES

Hausse

Le marché londonien a confirmé

ses bonnes dispositions antérieures

et maigré le faible courant d'af-

faires, a repris et même sensible-

ment accentué son avance, notam-

ment au cours des deux dernières

séances. D'une semaine à l'autre, la

hausse moyenne des cours a dépassé

D'abord en baisse sur les avis de

New-York, les pétroles, encouragés

par les déclarations du président

de la BP selon lesqualles les pays

producteurs hésitalent maintenant

rant sur leur sol, se sont fortement

redressés. La haisse de l'or et les

avis de vente du Cap out provoqué

un vif repli des mines d'or (- 10 %).

Indices du « Pinancial Times »

89 1/8 à nationaliser les compagnies opé-

4 avril 5 %.

106 3/8

23 1/2

55 3/4

13 1/2

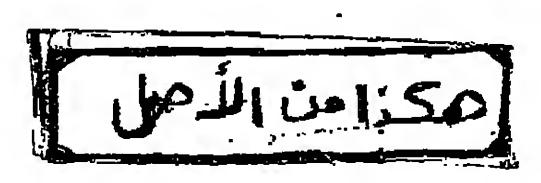
27 mars

Brit Petroleum ,	347	347
Chartes	138	139
Courtaulds	95	104
De Beers	233	244
Free State Geduld	29 3/4	27 3/4
Gt Univ Stores	170	158
Imp Chemical	219	225
Shell	226	231
Vickers	119	127
War Load	26 7/8	27

Bowater

HACHETTE: + 15 %

Le hausse de l'action Hachette. qui est passée de 126 F à 145 F (+ 15%), a été l'un des faits salliants de la semaine boursière. Ce monvement est à rattacher. semble-t-il, aux rumeurs concernant un éventuel changement des structures du groupe - qui pourrait se transformer en société à directoire avec conseil de surveillance — et l'arrivée de personnalités à direction.



UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA GUERRE EN INDOCHINE

 Phaom-Penk survit dans une
- PROCHE-ORIENT - A Jérusalem, le sénateur McGovern se prononce faveur d'an Etat palestipien indépendant.
- 4. EUROPE - IRLANDE DU NORD : Ia prolongation de la trêve parait peu probable.
- 5. AFRIQUE Une copférence extraordi-
- naire de l'O.U.A. s'ouvre à Dar-Es-Salaam.
- 5. DIPLOMATIE - La fin de la visite de M. Chnoupek : la ministre · tchécoslovaque des affaires étrangères se dit prêt développer les relations culturelles avec la France.
- 6. POLITIQUE — La motion de censure de la
- A BLOIS : débuts modestes de la campagne de meetinas communs. 6. DÉFENSE
- Les cadres militaires demandent à être informés du dérpulement de leur car-7. RELIGION
- La Fédération protestante de France publie un document sur la sexualité.
- 7. EDUCATION Le congrès « Vita latina » à
- 8. SOCIETE - e Pour une réforme de l'adoption - (1), par Pierre
- Verdier. - Un accord entre les lads et les entraineurs de chevaux,

LE MONDE AULOURD'HUI PAGES 9 A 12 ET 19 A 22 oue parler homme », de quoi

- parier? par Michel Polac. — « Aguirre »: l'autisme et le racisme des hommes, par Jean-François Six - AU FIL DE LA SEMAINE:
- Vivre autrement, par Pierre Vlansson-Ponté. - Lettre de La Fayette: Louislana Story, par Yves Berger.

 — Géographie : La laçon d'André Siegfried, par Maurice Le
- La vie du langage, par Jacques Cellard — Jeux en Italie : A la recherche du héros du Totocalcio, par Robert Solé. — Correspondance : La € bastille administrative ».
- RADIO TELEVISION : Le changement > sur France-Culture et dans les stations regionales.

SUÈDE

Un socialisme à hauteur d'homme Pages 13 à 18

- 24-25. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : la réalité-fiction de Dolores Grassian; Trompel'œil de Claude d'Anna
- A propos de l'appel pour une cinémathèque nationale. - THEATRE : Guy Rétoré interroge Bernard Show.
- 25. SPORTS - ATHLETISME : des perches ca forme de bananc. 26. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- PARIS : trois projets pour ics Halles. - NORD - PAS - DE - CALAIS un nouveau département?
- 27-28. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE - CONFLITS : l'évolution de situation à la
- Rengult. - AGRICULTURE : ia crise
- viticole_

29. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 - 12 et 19 - 20) Annonces classées (27):

Aujourd'hui (23) : Carnet (23) : · Journal officiel » (23); Météorologie (23); Mots croisés (23).

Le numero du « Monde : daté 5 avril 1975 a été tiré à 539 486 exemplaires.

ABCDEFG

DANS LA SARTHE

Les deux auteurs d'un hold-up parviennent à disparaître après une nuit de siège en emmenant un otage

Dix-huit heures après un hold-up dans la recette postale de Sillè-le-Guillaume (Sarthe) qui leur a rapporté 24 000 F, deux malfaiteurs détensient toujours ce samedi 5 avril à midi un otage avec legnel ils erraient depuis le matin à 7 h. 30 sur les routes de la Sarthe et de la Normandie, Mais cet otage, M. Claude Morin, exploitant agricole à Coulans-sur-Gée (Sarthe), est en fait le sixième dont s'emparent les bandits depuis leur forfait pour protèger leur fuite.

Après l'attaque du bureau de poste, le 4 avril en fin d'aprèsmidi, les deux hommes, MM, Guy Coulon et Bernard Baudry, tous deux agés de vingt-sept ans et évadés la veille de la prison de Chaumont (Haute - Marne). s'étaient enfuis à bord d'une DS en direction de la Mayenne. Une demi-heure plus tard, à Saint-Germain-de-Coulamer (Mayenne). ils changeaient de voiture, s'appropriant une 404 dont ils contraignaient le conducteur, M. Raymond Aubert, à les accompagner. Quelques minutes plus tard, ils prenaient un second otage, M. Henri Rondeau, soixante ans, cultivateur et maire de la

Par des petites routes, les deux bandits et leurs prisonniers reprenaient la direction de la Sarthe. A 22 heures, talonnés par les gendarmes, les malfaiteurs, après avoir abandonné MM. Aubert et Rondeau, se réfugiaient dans une ferme de Coulans - sur - Gée, à 15 km du Mans, où ils se barricadaient après avoir pris quatre nouveaux otages, les occupants des lieux M. et Mme Morin et leurs et de leur otage.

deux enfants. Peu après, tandis que les forces de l'ordre prenaient position autour de la ferme, ils réclamaient, dans un message écrit, la mise à leur disposition d'une Mercedes, de deux passeports et d'une somme de 200 000 francs. Soucieux de préserver la vie des otages, le ministère de l'intérieur demandait alors au préfet de la Sarthe de satisfaire les exigences des malfaiteurs. Pour parer à toute éventualité, le groupe d'intervention du service régional de police judiciaire de Rennes était cependant envoyé sur les

Peu avant 7 heures, ce samedi la Mercedes demandée arrivait dans la cour de la ferme. Les gangsters relachaient Mme Morin et ses deux enfants et partaient avec l'agriculteur. Six kilomètres plus join, jeur voiture étant tombée en panne, ils s'emparaient d'une R-16, qu'ils abandonnaient neu avant 10 heures près de Mamers pour prendre une 504. Il semble que, depuis, les services de police et de gendarmerie aient perdu toute trace des gangsters

APRÈS LA CATASTROPHE DE VIZILLE

Les poids lourds sont contrôlés au sommet de la descente de Laftrey

Les obsèques des vingt-neuf passagers de l'autocar qui s'est écrasé mercredi près de Vizille ont eu lieu ce samedi 5 avril, dans la matinée à Sully-sur-Loire, dans le Loiret, Mme Françoise Giroud secrétaire d'Etat à la condition

En Savoie

DEUX OUVRIERS SONT TUÉS ET SIX AUTRES BLESSÉS PAR L'EFFONDREMENT D'UNE TOITURE

Deux ouvriers ont été tués et huit antres blessés, vendredi 4 avril. par l'effondrement d'un toit des acièries d'Ugine (Savoie). Le toit de l'atelier était en réfection et ce sont les ouvriers qui en étaient charges. extérieurs aux acléries, qui ont été victimes de cet accident. Une « sous tolture » de protection avait bien été installée pour la durée des travaux mais elle n'a pas résisté.

Les deux personnes décèdées, l'une pendant son transfert à l'hôpital d'Albertville, l'autre peu après son hospitalisation, sont MM. Jean-Louis Boux et Armando; les blessés, MM. Ernest Frison, Jean Nozet, Ferdinand Martinatto, Antonio Favergues, Firmin Chole et Hadja Bouts-

M. Giscard d'Estaing a reçu

M. Sadate, chef de l'Etat egyp-

tien, dans lequel celui-ci souhaite

la participation de la France

la conférence de Genève. Le pre-

sident égyptien a adressé des

messages identiques au premier

ministre britannique, au maréchal

français continuent d'opèrer à

Phnom-Penh », déclare un commu-

niqué du ministère de la défense.

« Le service de sante des armées

continue d'assurer le soutien du

centre médico-chirurgical Cal-

mette, implante à Phnom-Penh

depuis 1959. Cette formation est

actuellement dirigée par un me-

decin en chef, professeur agrégé

du service de santé des armées,

assiste de six médecins militaires.

servant dans les disserentes disci-

plines hospitalières, d'un phar-

macien, d'un chef de laboratoire

et d'un gestionnaire. Ce centre

est le seul hôpital étranger de

Phnom-Penh », poursuit le com-

● L'attentat contre le vice-

consul yougoslave à Lyon : deux

arrestations. - Sur une denon-

ciation, la police a arrêté deux

Yougoslaves appartenant à des

milieux militants serbes soup-

connés d'avoir participé à l'at-

tentat au cours duquel le vice-consul de Yougoslavie à Lyon, M. Mladen Djogovic, fut griève-ment blesse le 29 mars dernier

(le Monde du 1er avril). Les deux

hommes, MM. Yovan Brkic.

solxante-six ans, de Paris, et Iso

Orloic, de Mantes-la-Jolle (Yve-

lines), ont été transférés à Lyon,

pour être présentés à M. Chris-tion Chamouton, juge d'instruc-

tion. Un troisième personnage.

d'un mandat d'arrêt.

actuellement en fuite, fait l'objet

muniqué.

Tito et a Mme Indira Gandhi.

ieudi 3 avril un message

monie. Les quatorze passagers blesses, qui ont été hospitalisé à Grenoble, paraissent être hors de danger. Serafini, conseiller municipal de

Après la Fédération générale des syndicats des transports C.F.D.T., les fédérations nationales des chauffeurs routiers se sont portées partie civile contre le propriétaire du car. Les fédérations, qui annoncent cette décision dans un communiqué, rappellent que « le 27 mars dernier, elles ont une nouvelle sois été reçues par le cabinet du premier ministre et qu'elles y ont déposé une proposition de loi sur la sécurité des véhicules et les visites techniques ». Les fédérations nasonales de chauffeurs routiers groupent les chauffeurs routiers des secteurs prive et public de marchandises et les conducteurs de véhicules de transport en

commun.

Sur place les premières mesures de protection annoncées par le préfet de l'Isère ont comcenmcé d'être appliquées. Au sommet de la longue descente de Laffrey, des gendarmes controlent les poids lourds et les autocars, afin de vérifler si les véhicules sont correctement équipes et disposent notamment d'un ralentisseur électrique en de marche ; des explications sont données sur les dangers de la descente : des interprètes sont mis à la disposition des chauffeurs étrangers.

NOUVELLES BRÈVES

• M. Jacques Dominati, secrètaire général des républicains indépendants, a déclaré, dans une interview au mensuel Paris-Demain: « L'U.D.R., c'est une page du passé avec des bons et mauvais jours s. « L'U.D.R., • « Des médecins militaires ajoute M. Dominati, est encore actuelle dans une position dominante, grace à ses structures de jadis encore solides. Il est certain qu'elle ne peut prétendre, en fonction des erreurs d'hier ima-

giner l'avenis. 2 ● Le secrétaire général de la Commission internationale des furistes (CIJ) a démenti vendredi au siège de la commission à Genève, les, allégations d'un ancien agent de la CLA M. Philip Agee, selon lesquelles la CIJ a été « controlée, financée et insluencée par la C.I.A. pour des opérations de propagande ». Il a rappelé que les publications de la CLI comportaient des rapports très critiques contre des gonvernements qui ont reçu une aide des Etats-Unis comme l'Espagne, la Grèce, la Turquie, le Brésil, le Chili, l'Uruguay, le Vietnam du Sud, l'Indonésie et les Philippines. — (Reuter.)

(PUBLICITE) MILLUMIN Vous pouvez retrouver la PAROLE NORMALE à tout age Remarquable. Decumentation éditée par l'institut fondé en 1936 par un Ancien Bègue. Envoi discret gratuit. — Ecrire P.R. M. BAUDET, 185, boulevard Wilson,

33200 BORDEAUX

• Le dirorce et les pensions alimentaires. - Une a coupe s malencontreuse a supprime dans nos dernières éditions du 5 avril fin de l'article consacre au divorce et aux pensions alimentaires. Nous indiquions : c Cette question (des pensions alimen-

Houillères du bassin de Lorraine.

tion charbonnière en Lorraine

pourrait passer par la poursuite

de la concentration sur les sièges

Ainsi, la relance de la produc-

taires) est disjointe et fait l'objet d'un rapport spécial confié à M. Guy Charpentier, inspecteur général des finances, qui devait le remettre ce vendredi 4 avra à M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'economie et des finances. ● Les tanneurs manifestent à

Annonau. - Les tanneurs d'Annonay ont manifesté dans la matinée du samedi 5 avril en bloquant la circulation dans le centre de la ville pendant une heure-Dans un tract destiné à la populalation, « Les tanneurs accusent ». les organisations syndicales annon cent une nouvelle serie de manifestations dans la région. Les manifestants entendaient protester contre l'échec des négociations menées entre la ville d'Annonay et l'ARTA (Association pour la renaissance d'une tannerie annonéenne) d'une part et l'administration provisoire des Tanneries françaises réunies d'autre part. en vue de la relance des usines d'Annonay, qui sont occupées depuis de mois de juillet.

• Une réforme après vingt et un jours de grève de la faim. — M Alain Valley, qui était incar-céré à Rennes depuis le 22 fé-vrier, pour refus d'obéissance, a été libéré le 3 avril après une grève de la faim qui a duré vingt et un jours. Le jeune homme, qui avait été transporté à l'hôpi-tal Ambroise-Paré, a été déclaré inapte au service national et réformé.

RÉUNIES EN CONGRÈS A VIENNE

Les communes d'Europe estiment constituer la dernière chance d'unification du continent

De notre envoyé spécial

Vienne. — Les onzièmes étais généraux du Conseil des communes d'Europe, réunis dans la capitale autrichienne depuis le 2 avril. ont rassemblé quelque trois mille êlus locaux venus de onze pays. La première journée a été consacrée, comme il est de tradition. aux différentes interventions générales — des souhaits de bienvenue aux déclarations de principe sur la nécessité mais aussi les vicissitudes de la construction européenne. Par rapport aux différentes manifestations précédentes, et notamment aux dixièmes états généraux réunis à Nice en 1972, une évolution est cependant perceptible dans la tonalité générale du congrès. Dés l'allocution d'introduction prononcée par M. Henry Cravatte (Luxembourg), qui préside actuellement le C.C.E., les mérites des réalisations déjà acquises par la coopération européenne au niveau des élus locaux ont été opposés.

à plusieurs reprises, aux lenteurs et aux tergiversations des negociations entre Etats. Peu à peu s'est ainsi dessiné au fil des interventions, puis en commission vendredi, le nouvel état d'esprit de la plupart des maires des communes adhérant au Conseil — et le sentiment qui est le leur d'incarner, à côté de l'Europe des technocrates, des diplomates ou des hommes d'affaires, et au besoin contre elle, celle des cités unies, c'est-à-dire, comme devait le souligner M. Cravatte vendredi. au cours d'une conférence de presse, « l'Europe des peuples »,

Au cours de la première journée, le congrès a successivement entendu MM. Henry Cravatte, député luxembourgeois et président du Conseil des communes d'Europe: Léopold Gratz, maire de Vienne: Ferdinand Reiter, maire de Zisterdorf et président de l'Association des communes autrichiennes: François-Xavier Ortoli président de la Commission des Communautes europeennes: Georges Spenale, député socialiste du Tarn, pour le Parlement européen : René Radius, député U.D.R. du Bas-Rhin, pour l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe : Rein Laan, maire de Zaanstadt, pour la Conférence européenne des pouvoirs locaux et Rudolf Kirchschläger, président de la République, qui a évoqué les problèmes généraux de l'Union européenne et « l'adaptation de Tadministration publique aux exigences des sociétés modernes ». Vendredi, au cours des travaux des commissions, M. Umberto

Vidracco, secrétaire général de

la section italienne du C.C.E., a

présente un rapport sur l'auto-

nomie locale et régionale. M. Paul Meyers, maire d'Hasselp, président de la section belge, un rapport sur la place de l'Europe dans le monde.

K - - - -

M. Jürgen Hahn, maire Stuttgart et vice-président de la section allemande du Conseil des communes d'Europe, a traité, lors de la reunion de la commission des structures et des finances locales, de la réorganisation administrative de l'Europe, puis M. Lucien Sergent, maire d'Etrechy et conseiller général Essonne, secretaire de la section française du Conseil a décrit la répartition des ressources publiques. Il a déclare notamment La redistribution de recettes par l'Etat doit être suffisamment importante pour éviter un recours ercessif aux impôts locaur, sans pour autant couprir 80 ou 90 % des besoins des communes et des autres collectivités territoriales, p Le président de la section francaise a demandé, en conclusion, la réunion d'un prochain colloque à Bruxelles, sur les finances des collectivités locales européennes.

BERNARD BRIGOULEIX.

Les Charbonnages de France proposent de rouvrir le puits de Sainte-Fontaine

De notre correspondant

Metz. — La commission de de l'Est (Wendel, Simon, Merlel' « article 11 » des Charbonnages bach. La Houve et Folschviller). de France, qui s'est réunie le mer-Afin de réaliser le programme credi 2 avril à Paris, proposera au de 11 millions de tonnes par an commission des charbonnages ministère de l'industrie et de la recherche la réouverture du puits estimé à quelque 683 millions de Sainte-Fontaine en 1978. « Je de francs les investissements qui souhaite que les ministres de tuseront nécessaires pour l'ensemble du bassin houiller. Cet effort ne telle nous accordent les crédits d'investissements nous permettant tiendrait nullement compte des de réaliser un niveau de produc-120 millions de francs d'investistion de l'ordre de 11 millions de sements destinés aux travaux de tonnes par an des 1976. Ce prodescente d'étages sur les puits de gramme comporte la récuverture Merlebach, Wendel et Simon. du puits de Sainte-Fontaine à pour lesquels un accord avait déjà partir de 1978. Je ne crois pas qu'il été donné en juillet 1973. soit raisonnable de réveiller Faulquemont », a notamment déclaré M. Coeillet, directeur général des

M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., s'est. de son côté, félicité du « tournant » auquel on assiste actuellement dans la profession minière et des « indices de redressement » enregistrés après plusieurs années de

« Ce n'est pas encore un renver-

sement complet, mais c'est une étape. Cependant, des problèmes demeurent en suspens », a sjouté M. Bornard. — J.-C. B.

En Argentine

LA PRÉSIDENTE ISABEL PERON DÉNONCE « LES TRAITRES QUI **VEULENT HOUS DIVISER** ».

Buenos-Aires (A.P.). - La présidente Isabel Peron a prononcé vendredi 4 avril un important discours devant les cades syndicaux du pays. au siège de la Confédération générale du travali (C.G.T.), organisation qui constitue le soutien principal du mouvement péroniste.

a Il y a crux qui veulent nous diviser, il y a des traftres dans et en dehors du mouvement n. s'estelle écriée dans son discours radiotélévisé. Des centaines de travailleurs ont repris en chœur : a Jetez-les dehors, jetez-les dehors! n

La présidente a baissé le ton en évoquant la mémoire de Juan Peron. Elle a été longuement applaudle à de multiples reprises. « Il y a ceux qui pensaient que le monvement mourrait avec Peron ... C'est un mensonge, a-t-elle ajouté. Je suis une femme d'allure fragile, mais personne ne peut m'arrêter, » Mme Peron a dit encore qu'elle autorisait la reparution de « Democratia », le quotidien peroniste qui avait été interdit après l'éviction de Peron

La présidente a violemment attaqué le nouveau a parti péroniste authentique », formé récemment par des péronistes de gauche au estiment que le gouvernement actuel ne suit pas l'a idéologie de Peron n. Vendredi matin, treize péronistes de gauche, dont trois anciens gouverneurs de province, ont été exclus du parti. Ils avaient tous exprime leur soutien à la nouvelle formation sécessionniste.

Un problème pour la ville de New-York

LA PROTECTION DE TRENTE ET UN MILLE DIPLOMATES

bles générale de l'ONU émanant de la commission de la ville de New-York pour les Nations unles, New-York a probablement la plus importante population diplomatique du monde, celle-ci comprenant environ trente et un mille personnes originaires de cent quarante-quatre pays. La protection de cette population pose de sérieux pro-blèmes à la ville de New-York et doit être assurée par des mesures spéciales de sécurité. Au cours de la detnière session de l'Assemblée. en effet, il ne s'est guère passe de jour sans que des diplomates accrédités à l'ONU et aux-organismes qui en dépendent aient recu des injures ou des menaces.

Selon le même rapport, la France ligure parmi les pays visés par ces menaces, de même que tous les pays ara-bes. Israel, l'Afrique du Sud. les Etats-Unis, TURSS. et Grande - Bretagne Sont également visés les diplomates de Cuba. d'Irlande. d'Ethiopie, de Chypre, de Grèce, de Turquie, de Yougoslavie. du Pakistan, du Bangladesh, du Vietnam du Sud, de Corée du Nord et de Corée du Sud.

CONTROL DATA

premier constructeur mondial de super-ordinateurs

forme, dans son Institut parisien.

PROGRAMMEURS

en 4 mois 1/2

ANALYSTES

FONCTIONNELS

en 2 mois

en 6 mois 1/2

Pour conditions et dates d'interviews

au 583.46.72 (en P.C.V. de province)

Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

CONTROL DATA INSTITUT PRIVE CONTROL DATA

Stages agréés par l'Etat. Loi nº 71575 du 16 juillet 1971

46, rue Albert 75013 PARIS

Appelez des maintenant M. MONNET

Things kall-thek

The state of the state of the The second secon 31 THE STATE OF TH は、11年の一、11年、一社会・11年

Value .

Ving-si). préfets

mi élé écari**és**

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF entrans on in the second ANTONIO SERVICIONE THE REPORT OF THE PERSON ment when he would be

in ellerter bil gent eigen

Die fall Gabe Burg. Riegen

THE THE RESERVE

Die Belleite aufen bem mitte.

If they are done to make the

Januar wenner if eine seil

30 mime an melifing et be

STEET COTT OF STATE ARABI

Antoniale Ter ber & be-

mit fint I mateit aus fint.

Ein ergenen eine a eine gent

不知知 (中部) 中国 有 中部

Same in till offen fallge wage

The Carlot and the Carlot State Comments with the Carlot C

李·扬·李·尔·二年 - 北京中華和韓和

The property on the Same

Company of the board with the work of the ball of the

"如此"(A many . . . " 中型 /在其籍 · ·

環境の経験である。 ション・シャン 海外

distance ... in the same

the property of the second section of the second section of the second s

the feet and a state of the same

30 page (pr. 25 3 3 35) 1985

Taisen of the party

There is the and Charge

TEPPERATURE SELLS DONE

The Little of the Bullant.

the state of the s

The Patience Lawrence &

The second of th

Charles Charles

Company of the Arthur Company and the second of the second

Day (200) 12 Family 12 in 15 to 16 t

Same Co Lui 34 - Provincial

The Part of the Pa

de Dendard . Local Edition

State Both Bartistania Brokeling

Service of the servic

The state of the s

Second of the se

STATE OF THE PERSON OF THE PER

ge gine griber ge Bid

Production of the second of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the profite fabilit in a general

de la company de

THE PROPERTY AND PERSON. S DEDRIGHER COMPANY

English fability and a series of the series

The state of the s

The state of the s

The party water of a state

the Carrie Charles

A THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

Pitte of a reason of the street

The state of the state of

and regulation for the pro-

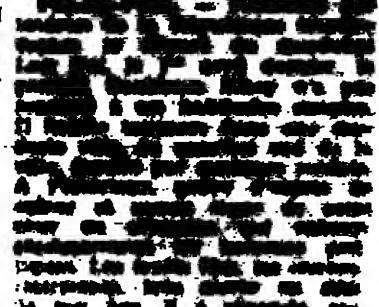
Britagen in a 2 name we ## 4 4tten 1mm 5:30 98 marine Correct of Taken Interest Eine einer bem all AND CONTRACT OF STREET PROPERTY. 1000 miles

LA POURSE MES M

captaer noin

«Si la majorité de pa

nous déclare le rem



is the state that I is the The state of the same of T. MARTINE * Comments desired tiers spraifer dat frafer dens the the continue of the factor ·· But in pine the THE PROPERTY AND PARTY. IS NOT 1479 SAME CAN-4-MINE MIN

Picto Print for temperation fatte unt ete emplitemme fer Times.Ch P-1 Promote gen * TARRAR, On Pages of and the terrest with a tellerneth the Many-Chin falls four-file , ere manyle late To constitute the the THE PERSONNEL WINDS THE The file autminiten untreffente. en 1971 um ei-einig die de la miliant et demi de - Hermont, and them CONTRACTOR IN CONTRACTOR IN THE PERSONAL PROPERTY. him gan lien sait dem hagt. the marks and my sale a in pour oir a later it leaves TOTAL MANAGEMENT OF MANAGEMENT OF THE PARTY The quite or in southers and incollent business in TO INCOME AND PROME THE PARTY AND ADDRESS. Stant N. Nime Tehiang the lively which, he was

The second strike de AND SOCIETY SAND STREET in the one officence deter-STATES AND STREET, SALE OF STREET, Ser en Erminer in ifer W. werk LA STANTA STANTA Select because of a MGTT TO THE PROPERTY. Its Brillian Bar des die A STORE OF THE STATE PRINT. de incer millerentes de HE HARMAN MARINE THE T te viene ener The impairem A College of the Manney

HATTENAM & M. TY TY SHOW SOME i. Livery leading from er in stat forth. iralithas san in THE PERSON NAMED The print we would AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF fart futer despite if the to do a minde

ALC: SA

Poli

Wind & Could state bette but de . serton done Tarter year THE PLAY THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR THE WARRY LANGE ! THE PART WAS NOT

P A STATE SHAPE WAS gret eit finte en fe

The state of the s

To thinking whitest of